

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

№ 13173 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 6 JUIN 1987

Intervention indienne à Sri-Lanka

MINITEL

See and

inces!

The service of the se

Catalogic Tel Style Me To 12

THE YEAR COMPANY OF THE PERSON OF THE PERSON

大学 はいかい かっちゃ

St sink in the said Marketon of the Addition

Charles and the second

TOO ME TO SECURE

The sections of the fig.

Figure was a series

Section of the second

SEALON SERVICE

2006年 1000年

grib.

PRIMANT

UR IBM P

l'Inde et Sri-Lanka vient de franchir un nouveau pas avec le lar-gage, le jeudi 4 juin, par l'armée de l'air indienne de 25 toones de vivres et de médicaments destinés à la population tamoule de la presqu'ile de Jaffna. Comme on pouvait s'y attendre, M. Rajiv Gandhi n'a pas accepté l'humilia tion de la veille : une flottille indienne transportant des secours avait été contrainte de faire demi-tour par la marine de guerre srì-lankaise... Le parachutage sans risque de jeudi lui a facile, mais lourde de consé-

Les raisons du jeune premier ministre indien sont en effet moins louables qu'il ne l'affirme quand il parle de prévenir le « génocide » de la minorité tamoule de Sri-Lanka. En perte la culture afin de nourrir ses de vitesse depuis plus d'un an, M. Gandhi semble avoir cédé à la tentation d'une victoire à bon marché susceptible de faire oublier une série d'échecs à l'intérieur et de répondre aux pressions des millions de Tamouis du sud de l'inde, soildaires de leurs cousins de Sri-Lanka. Il a d'ailleurs réussi sur ce plan, puisque l'ensemble du per-sonnel politique et la totalité des nédias indiens out appleudi son

Mais ta violetice de l'espace aérien du petit Sri-Lanka risque de sonner le glas d'une coopération régionale lan-cée il y à deux ans. Elle ne manquera pes, en tout cas, de durcir le front anti-indien constitué autour du Pakistan et de son alié chinois. Que M. Gorbatchev ait fait savoir qu'il « comprensit très bien la position indianne dans cette affaire » pourrait renforcer cette évolution. Le numéro un soviétique a jugé utile d'ajouter ue is situation « nouveit caus une menece sur la sécurité de la région », une alfusion à peine vollée à la présence, à Sri-Lanka, de quelques spécialistes israéliens de la contre-guérille et de conseillers militaires pakistanais.

M. Gandhi ne peut pas ignorer, en outre, que son geste renforce le poide de l'armée et des jusqu'au-boutistes à Colombo Quels que soient ses défauts - et les erreurs qu'il a pu commettre par le passé. - le vieux président Jayewardene demeure le seul interlocuteur ari-lankais concevable. Il va désormais être soumis à de nouvelles pressions en faveur d'une solution maitaire, sans parler des risques d'explosion populaire au sein de la majorité cingheleise bouddhiste contre la minorité tamoule hindouista.

L'action indienne a sens doute contribué à remonter le moral des séparatistes tamouis, qui vensient de subir un sérieux revers militaire. Mais elle a éga-lement provoqué la colare des

nois encore, seule l'Inde aurait pu faire entendre raison aux deux camps qui s'entredéchirent depuis quarre ans à Sri-Lanka, et l'échiec des négo-ciations de l'an dernier ne peut lui être entièrement imputé. New-Delhi a, aujourd'hui, renoncé à cette position de médiateur privilégié pour des rai-sons qui – hélas ! – n'ont pas grand-chose à voir avec la guerre civile dans la petite lle. M. Gan-dhi a ainsi souligné sa faiblesse plutôt que sa force. Sri-Lanka et l'Asie du Sud n'ont rien à y

(Lire page 5 les articles de PATRICE CLAUDE.)

Avant la décision du ministre de la culture

M. Jacques Chirac raidit sa position à l'égard de M. François Léotard

En attendant que M. Léotard s'exprime, 4 juin, par le porte-parole du premier samedi soir, à Fréjus, devant les militants du Parti républicain, M. Chirac raidit sa position. M. Léotard, selon lui, n'a d'autre choix que de se soumettre ou de se démettre. S'il persiste et signe ses précédentes déclarations, le ministre de la culture sera immédiatement exclu du gouvernement. C'est ce qui ressort des déclarations faites, le jeudi

M. Léotard sera «débarqué» du gouvernement dans les vingtquatre heures si, le samedi 6 juin Fréjus devant les militants du Parti républicain, il répète sa « déclaration de guerre » contre M. Chirac et le RPR. Telle est la teneur du message que le premier ministre adresse à son ministre de «réflexions» solitaires. M. Chirac ne laisse à M. Léotard, retiré dans ses terres depuis la fin du conseil des ministres de mercredi dernier, que le choix entre la soumission et la démission. Ce nouvel ultimatum, contenu en filigrane dans les propos tenus, jeudi, par le porte-perole du premier ministre, est

conforme au précédent lancé

Le Monde

AFFAIRES

n Les banquiers saisis par le

showhiz. Avec l'audiovisuel,

les institutions financières

pensent avoir découvert nn.

■ Moët-Vuitton: 🖦 mariage

de première classe. Une union

entre bonnes familles qui

donne naissance à la première

a Le printemps des pépi-

mères d'entreprises. Les créa-

teurs d'entreprises réclament

des idées, des locaux, des

matériels. Les pépinières

d'entreprises répondent à ces

■ Les « bors génies » de

l'industrie. La science du

multinationale de luxe.

nouvel eldorado.

besoins.

consultant.

la culture. mardi dans le communiqué de Matignon: « Choisir désormais entre l'exercice de fonctions ministérielles et un rôle militant (...), le premier rôle étant incompatible avec le second. » M. Chirac reste ferme sur ses

Avant même de connaître la réponse de M. Léotard, on peut prévoir que les conséquences de cette affaire ne seront favorables ni au ministre de la culture ni au premier ministre. L'étalage sur la place publique de leur conflit fait désordre, au point que M. Bérégovoy, ancien ministre socialiste, peut leur appliquer la fameuse formule - la «chienlit» - utili-

M. Jospin, premier secrétaire du PS, pour traduire les incertitudes du conflit qui oppose le premier ministre et le ministre de sée par le général de Gaulle en 1968 et qui était alors destinée aux «entagés de mai». Les socialistes ont mis le doigt sur la partie la plus sensible de la plaie. M. Jospin remarque, en effet, que le premier ministre n'aurait pas à

ministre. . Le gouvernement est paralysé et

doit attendre deux jours pour savoir s'il est

encore gouvernement, et avec quels

ministres », a déclaré, le vendredi 5 juin,

faire face à des problèmes de cohésion au sein de son gouvernement si la politique mise en œuvre depuis mars 1986 avait démontré son efficacité. Lorsque l'emploi, le commerce extérieur, l'investissement industriel, les prix vont mal ceux qui sont partie prenante de l'échec ont tendance à dégager leur reponsabilité.

JEAN-YVES LHOMEAU et PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 7.)

Succès de la privatisation d'Havas

730 000 personnes auront trois actions chacune.

PAGE 32 Les élections en Grande-Bretagne

Les conservateurs modérés impuissants devant le radicalisme de Mm Thatcher.

Une première à Jérusalem

Un Palestinien partisan de l'OLP veut présenter une liste aux municipales de 1988. PAGE 4

Ouverture des universités aux athlètes de haut niveau

Un article de M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports.

Le Monde

🛘 Un dimanche à La Havane. 🖿 Châteaux et châtelaius des Midlands. Météo-les-Açores. Une sélection de voyages. ■ Gastronomie: les bonnes tables de la semaine. ■ Jeux. Pages 13 à 18

Le sommaire complet se trouve page 32

Un entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing avant le sommet de Venise

«On serait bien inspiré en revenant à davantage de simplicité»

nous déclare l'ancien président de la République

A la veille du sommet des sept principaux pays industrialisés qui se tiendra à Venise du 8 au 10 juin, l'hôtel Matignon a fait savoir que la position de la France lors de cette rencontre sera exprimée par M. Mitterrand, notamment sur la deman américaine d'action concertée dans le Golfe. M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a adressé aux Sept un message demandant qu'une partie des excédents financiers apportés à certains pays par le commerce extérieur soit orientée vers les pays en développement. M. Gis-card d'Estaing, qui fut à l'origine du premier sommet de ce type en 1975, et s'est entretenu avec le président Mitterrand à la veille

génie industriel se développe. Elle fait appel à des ingéde la réunion de Venise, donne ici son opinion sur cette rencontre. nieurs, surdonés de l'indus-«Vous êtes à l'origine de ces sommets des pays industrialisés. Ne pensez-rous pas qu'on assiste depuis plusieurs années à une dérive formaliste et pompeuse de trie, dont le rôle va bien audelà de ceiui d'un simple

Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Hôtel Méndien,

Espace "Galeries Lafayette", Parts • Aéroport d'Orly-

21, bd de la Croisette, Cannes . Hôtel Loews, Monte-Carlo.

20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

mière invitation en 1975, je songeais à avoir une explication
d'homme à homme sur les intendire vers des communiqués
détaillés à sele faible satesties
de 1982 en a été la conséquence. tions véritables des participants. Avec le premier choc pétrolier, il était devenu évident que la mon-dialisation de l'économie exigeait une plus grande présence des responsables politiques; on ne pouvait abandonner entièrement ces problèmes économiques aux orga-nismes internationaux spécialisés où les politiques sont absents. L'idée du sommet de Rambouillet, par exemple, c'était d'avoir une conversation directe avec le président Ford et de savoir s'il avait ou non la volonté d'agir pour réduire l'amplitude des variations des taux de change.

Dès l'année suivante, en

réunions que vous aviez conçues comme de simples couversations au coin du fen?

— Lorsque J'ai lancé la pre
— Lorsque J'ai l détaillés à très faible retentissement, et des opérations médiatiques massives. Ces communiqués n'ont pas beaucoup de sens : il n'y a, hélas ! que très peu de rapport entre ce qui s'est passé au cours des quatre dernières années et les textes des communiqués.

– Vous pensez à Williamsburg ou à Versailles?

- Les sommets qui ont été utiles sont les sommets où les participants, ou certains d'entre eux, avaient des objectifs précis. Il y en a eu essentiellement deux, le sommet de Bonn en 1978, où l'objectif était d'arracher au président Carter une décision de dérégulation du prix de l'énergie aux États-Unis et le sommet de 1976, lorsque nous avons tenu gulation du prix de l'énergie aux notre sommet à Porto-Rico, pour États-Unis et le sommet de des raisons qui tenaient à la Tokyo, en 1979, où nous avons

La peine de mort requise contre l'ex-empereur Bokassa

- Comment éviter que l'Etat

organisateur ne tombe dans cet aspect médiatique à des fins de politique intérieure ?

 On ne peut l'empêcher. Cela dépend des organisateurs. Mais ic crois qu'on serait bien inspiré en revenant à davantage de simplicité. L'opinion l'approuverait. Le côté médiatique actuel affaiblit la crédibilité des sommets. On sait que le communiqué est préparé à l'avance. On sait que les décisions ne seront pas prises par les chefs d'Etat responsables, mais par les machines administratives des différents gouvernements.

> Propos recueillis per JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

FORCE 10 DES NŒUDS FORTS COMME LA MER



gagner.

«Un dictateur répond de tout» Ouvert le 15 décembre dernier, le procès de l'ex-empereur de Centrafrique devant la cour criminelle de Bangui, entre dans sa dernière phase. L'avocat

général a requis, le jeudi 4 juin, la peine de mort. Après les plaidoiries, le verdict doit être rendu le 12 join. BANGUI

de notre envoyé spécial

Pas d'effets de prétoire, une voix plutôt monotone, presque fatiguée après neuf heures de réquisitoire, pour en arriver à l'essentiel: Me Gabriel-Faustin MBodou, l'avocat général, demande, jeudi après-midi 4 juin. à la cour criminelle de Bangui la tête de Jean-Bedel Bokassa, l'exempereur centrafricain, et la

Aucune circonstance atténuante pour un homme si préoccupé de se cramponner au pouvoir que la vie des autres était sans importance .. Le procureur se tourne alors vers le président du tribunal flanqué de ses assesseurs et des six jurés : « Vous ne pouvez qu'accèder à la demande du peuple qui a tellement souffert, lance-t-il. J'espère que ce peuple, vous n'allez pas le décevoir. »

Encadré sur son banc par les Panthères noires de la sécurité présidentielle, Bokassa - costume sombre et chemise blanche n'accuse pas le coup. Il ne bronche pas. Il s'est contenté en début d'audience, à l'adresse des journalistes, de brandir le poing serré, un sourire un peu crispé aux lèvres, pour signifier qu'il avait un

confiscation de tous ses biens. moral d'acier. Tout au long du réquisitoire, il ne cesse de fixer d'un œil sévère celui qui l'accuse et de prendre des notes sur un cahier d'écolier.

> D'entrée de jeu, pour qu'il n'y ait pas maldonne dans un pays où le tribalisme n'est pas mort, l'avocat général a pris soin de préciser que - ce procès est et doit demeurer celui d'un homme qui est jugé sur sa personnalité et non pas su son appartenance ethnique .. Ces messieurs de la cour - n'avaient probablement rien compris. et Me MBodou n'a jamais perdu de vue, pendant son réquisitoire,

qu'il avait aussi à convaincre, audelà du prétoire, tous ceux qui l'écoutaient, l'oreille collée à leur

JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc. 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allomagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cenada, 1,75 \$; Côte-d'Ivokra, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Hisnde, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paya-Bas, 2 fr.; Portugel, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,80 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Etranger

Deux échéances électorales en Europe

GRANDE-BRETAGNE: les conservateurs modérés sont impuissants devant le radicalisme de M™ Thatcher

LONDRES

de notre correspondant

Avec sa haute stature et cette abondante crinière qui, après cinquante-quatre printemps, tarde à grissoner «Tarzan» ne passe pas inaperçu. «Je suis Michael Heseltine, candidat conservateur. Voterez-vous pour les tories ? -

L'ancien ministre de la défense a la coquetterie de se présenter, mais il sait pertinamment qu'on ne peut manquer de le reconnaître. Il est toujours l'une des personnalités les plus célèbres de la politique britannique. Sa démission et son éclatant différend avec M= Thatcher, voici un an et demi, ne l'ont pas du tout rejeté dans l'ombre.

Dans la très résidentielle circonscription de Henley, où il est quasiment assuré d'être élu, et partout ailleurs où il se rend, M. Heseltine tend la main à tout le monde et presque tout le monde lui rend un sourire de sympathie, à peine moins marquée que celles des « groupies » emportées d'enthousiasme dans son sillage. L'une d'elles arbore un tecshirt proclamant cet aven : « I love Tarzan .. Ce surnom lui a été donné ce jour de 1976 où à la Chambre, dans un geste théâtral, il avait osé, pour en menacer un adversaire travailliste, so saisir de la « masso » d'argent, symbole sacré de l'autorité et de l'indépendance de la « mère des Parlements ». Depnis, quelque peu assagi mais toujours anssi dynamique, M. Heschine a su faire de sa caricature un véritable atout.

Celui qui chaque année au congrès du Parti conservateur bat des records à l'applaudimètre, n'a pas son pareil pour mobiliser ou réveiller l'ardeur militante de la droite. M. Heseltine, pourtant ne bénéficie pas des fonds électoraux du parti. Il ne peut compter que sur ses propres moyens financiers abondants - pour mener sa campagne... et celle des autres. Quelle campagne! Avec une organisation à faire pâlir d'envie certains ministres en poste, M. Heseltine, apparem-

· IRLANDE DU NORD : un soldat britannique tué à Belfast-Ouest. - L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué jeudi 4 mai l'assassinat d'un soldat britannique qui petrouillait dans la matinée dans un quartier catholique de l'ouest de Belfast. Le soidat a été tué par plusieurs hommes armés embusqu dans un appartement dont ils tensient les deux occupants en otage, a indiqué la police d'Ulster. Il début de l'année. - (AFP.)

rancunier, aura visité en trois temaines une centaine de circonscriptions dans tout le pays. Il répand ainsi fidèlement la bonne parole conservatrice, à cette nuance près, qui est de taille : dans aucun de ses discours il ne prononce le nom du premier ministre dont il a contribué à stigmatiser l'autoritarisme...

< Debout et non à genoux »

Autre marginal qui risque à son tour de payer le prix de la contesta-tion : M. John Biffen, Auprès de lui, M. Heseltine fait figure de poids lourd, M. Biffen ne manque pas de soutien parmi ses collègnes du Pariement. Ce n'est pas par hasard qu'on hii a confié l'importante tâche de chef du groupe des tories à la Chambre, et à ce titre une place au gouvernement. Mais ce champion de la petite phrase subtile inquiète trop. Il devine qu'il va bientôt être écarté, comme tous ceux qui ont manifesté trop d'indépendance d'esprit à l'égard de Mme Thatcher, et de ceux, plus ou moins ultras, qui depuis dix ans constituent le principal courant du Parti conservateur.

L'an passé, tandis que le gouvernement était fortement ébranlé par les remous de l'affaire Westland, M. Biffen s'était par exemple permis de déclarer que le parti aurait sans doute besoin à l'avenir d'un « ticket » plus « équilibré » ; sousentendu qu'il était souhaitable de trouver une équipe susceptible de contrebelancer l'image, à ses yeux trop tranchée, du thatchérisme. Et M. Biffen de suggérer qu'il fallait commencer à envisager une succession que Ma Thatcher n'est toujours pas disposée à préparer puisqu'elle n'exclut pas aujourd'hui l'hypothèse d'un quatrième mandat.

Ni M. Heseltine ni M. Biffen ne

sont vraiment des «modérés», mais ceux-ci, qui représentaient autrefois sous le leadership de M. Edward Heath la tendance majoritaire au sein du parti, se font à présent extrêrares. MM. Heseltine Biffen ne remettent pas en cause les traits fondamentaux de la politique thatchérienne, mais ils sont de coux qui reconnaissent que le gouvernement, sans se renier, devrait davantage développer les investissements. notamment dens le domaine social. Ils sont de ceux qui, chez les tories, redoutent l'accentration des inégalités et des divisions dans le pays. Ils n'hésitent pas à le faire savoir, mais il ne fait pas bon en ce moment de se démarquer de la sorte sous peine s'agit du deuxième soldet britannique d'être écerté. M. Biffen ne l'ignore tué en Irlande du Nord depuis le pas et annonce lui-même qu'il sera prochainement remercié. Non sans

une réaction de fierté qui pourrait être aussi interprétée comme un encouragement adressé à ses pairs il vient de déclarer qu'il quitterait le gouvernement . assez tot . mais « debout et non à genoux... ».

M=Thatcher ayant depuis huit ans écarté de son cabinet tous les modérés, comme par exemple MM. James Prior, Francis Pym on Sir lan Gilmour, il ne reste plus guère que M. Pierre Walker, ministre de l'énergie et animateur du groupe Réforme, pour faire de temps à autre entendre une voix discordante. Mais ne dit-on pas que M. Walker scraft lui anssi amné? A la veille de la campagne, M=Thatcher a promis plus de thatchérisme, une radicalisation supplémentaire du programme gouvernemental. Le manque de contradicteurs dans son propre parti l'y

Pour le moment, on ne voit pas se manifester, même à terme, une personnalité capable de briguer la relève de Mª Thatcher. Sauf M. Heseltine qui, satellisé en attendant d'être en mesure de rentrer dans l'atmosphère du pouvoir, fait tout pour qu'on ne l'oublie pas. Cet homme impétueux est tenu à la patience. Sait-on jamais? Un accident pourrait survenir le 11 juin : une improbable défaite des tories. ou encore pour ceux-ci l'obligation de former une coalition avec l'alliance centriste, ce qui pourrait provoquer un changement à la tête des conservateurs, et donc le choix d'un premier ministre moins intransigeant que la «dame de fer». Mais il s'agit là d'un mince espoir...

FRANCIS CORNU.

ITALIE: tous les partis en présence sont à la recherche d'une nouvelle «formule» d'alliance gouvernementale

de notre correspondant

M. Bettino Craxi, « le melleur mimal politique de ce pays », selon Eugenio Scalfari, son ennemi întime, directeur du journal La Repubblica, semble au mieux de sa forme, alors que s'approchent les élections législatives. Il a participé, de même que les dirigeants des principaux autres partis politiques, à une série de rencontres avec la presse organisées par le quotidien romain, dont il restort que personne, à la veille de cette consultation, ne semble avoir de vision précise du type de gouvernement qui pourrait sortir des urnes les 14 et 15 juin.

Il faudre pourtant bien trouver une solution au lendemain des élections. M. Craxi a en tête le modèle d'un François Mitterrand, renversant le rapport des forces entre on Italie, le PCI recueille 30 % des suffrages, contre 11,5 % au PSL M. Craxi a en la subtilité d'appeler ses concitoyens qui ne seraient pas séduits par le PSI à voter pour un des negris dits a la liqueir a sin de des partis dits «lalques», afin de renforcer la «troisième position», anjourd'hui bien à l'étroit entre une DC, de nouveau à l'attaque, et un énorme PCI, bien décidé à ne pas camper éternellement dans l'opposi-

Et si, décidément, aucune indication claire ne devait sortir des urnes? Eh bien, il fandrait imaginer une solution pour gagner le temps nécessaire afin que se rétablissent les rapports entre les partis ». Mais, de toute façon, une solution il y en

aura une : « Yous imaginez les par-lementaires transpirunt encore à leurs bancs le 15 août ? »

Après la fermeture du consulat iranien à Manchester

Londres s'attend à des représailles de la part des autorités de Téhéran

LONDRES

de notre correspondant

Le gouvernement britannique rétorsion de la part des autorités de Téhéran après avoir annoncé, jeudi 4 juin, la fermeture du consulat d'Iran à Manchester et le départ des cinq membres du personnel diplo-matique qui y était attaché.

manque qui y etan artache.

Le secrétaire au Foreign Office,
Sir Geoffrey Howe, a indiqué que
cette décision avait été prise paroc
que le gouvernement iranien n'a pas
répondu à des demandes répétées
d' « explications » et d' « excuser » concernant l'enlèvement et les bru-talités dont a été victime la semaine dernière M. Edward Chaplin, numéro deux de la mission britanni-que à Téhéran (le Monde daté 31 mai-1= juin). Sir Geoffrey a redit qu'il y avait tout lieu de penser, faute d'éclaircissements, que cet faute d'éclaircissements, que cet « acte intolérable » avait été commis en représailles contre Parrestation et l'inculpation – pour voi à l'étalage – de M. Ahmed Ghassemi, agent consulaire iranien à Manchester. Déclarant que l'établissement d'un tel lien était totalement "injustifié", le secrétaire au Foreign Office a souligné que la réaction britannique manifestait une volonté de "fermeté" mais n'était

pas « excessive ». Cette affaire retient d'autant plus l'attention des Britanniques qu'elle se produit en pleine campagne élec-torale et que M. Thatcher, ces der-

nières amées, s'est prévalue d'une sévérité exemplaire à l'égard notam-ment de la Libye et de la Syrie. M. Dennis Healey, porte-parole de l'opposition travailliste pour les affaires étrangères, a critiqué l'attitude gouvernementale en faisunt observer que la sanction visant le consulat iranien pouvait être interprétée comme un compromis, puisqu'elle permettra à M. Ghassemi d'échapper à la justice. Ce dernier, libéré sous caution, aurait du comparaître le 11 juin devant un tri-bunal de Manchester. Il est au nom-

Le Foreign Office a mis en garde le chargé d'affaires iranien à Lon-dres, M. Akhunzadeh Busti, contre de nouvelles représailles auxquelles, en réponse à cette sanction, pourraient être soums diplomates, res-sortissants ou intérêts britanniques à Téhéran. Mais, paraissant ignorer cet avertissement et mainten M. Ghassemi avait été « maltraité » par les policiers de Manchester et aurait d'i jouir d'une immunité diplomatique qu'il ia été refusée, M. Basti a déclaré qu'il fallait attendre des autorités iraniennes « d'autres mesures » dans les « pro-

bre des personnes ayant reçu l'ordre de quitter le territoire britannique

dans un délai d'une semaine, c'est-à-

dire avant cette date.

A Téhéran, M. Chaplin, relâché vingt-quatre heures après son « interpellation », est toujours menacé d' « inculpations » diverses. F. C.

DANEMARK

Echec à l'antitabagisme

COPENHAGUE de notre correspondante

Les croisés de la lutte antitabac ont subl à Corpanhague une défaite cuisante qui restera ins-crite dans les annales de la viaille crite cans les synales de la vielle Europe. Par 81 voix contre 67 et 31 abstentions, le Folketing (la Chambre unique danoise) a rejeté un projet de loi visant à imposer uns interdiction totale de fumer dans tous les lieux publics, des visuant pre-continue de visa. tribunaux aux cantines, des ves-tisires aux transports en com-

Les partisans de ce texte s'imaginaient pourtant qu'il pea-serait comme une lettre à la poste... Voici des années que, avec le soutien efficace de la presse, ils faissient campagne dans ca sera. En mai 1986, une majorité de l'Assemblée n'avait-elle pas chargé le gouvernement de préparer cette importante

Les débats passionnés qui ont précédé ce scrutin historique ont montré que le problème n'était pas simple. Les adversaires du projet ont essentialisment mis en avant la défense de la liberté de la vie privée. « Une démocratie authentique, ont-ils souligné, n'e pas à se transformer en une terre d'interdictions multiples et stu-pides. » Un des plus ardents porte-parole du camp des ministre des affaires étrangères, M. Ellemann Jensen, qui quitte rarement sa pipe,

Une personne a dû se réjouir de cas résultats : la reine, qui n'a jamais eu l'hypocrisie, malgré les critiques qui lui ont été faites, de cacher le plaisir que lui apporte

CAMILLE OLSEN.

M. Alessandro Natta, secrétaire du Parti communiste, fait penser à un des lutins de Blanche-Neige,

- Prof » très précisément, dont il a la taille modeste, le côté un peu sentencieux! On le dit vicilli et an bord d'une retraite destinée à mettre en selle son dauphin, M. Achille Occhetto. Mais la passion de la politique le tient toujours.

Le PCI serait-il prêt à renover avec la formule du « compromis historique», dont Enrico Berlinguer fut le théoricien dans les années 60 et qui fonctionna de 1976 à 1979 avec le démocrate-chrétien Andreotti à la présidence du conseil ?

«Trois congrès communistes out depuis lors redit notre préférence pour une alternative démocratique » non pas une répétition du Front populaire PCI-PSI de 1948. dont la défaite a installé la DC au pouvoir pour les quatre décennies ivantes, mais une a coalition des forces réformatrices », dépassant le cadre des partis et incluant aussi bien des « lasques » que des « catholiques », dit M. Natta.

La baleine blanche

Le PCI, pourtant, serait-il prêt à faire un bout de chemin avec la DC, en vue de réformer les institutions de la République, qui semblent par-venues à un point de blocage et à propos desquelles on évoque tantôt la IV- République française, tantôt celle de Weimar ou la période «préfasciste »? « Rien ne peut se faire en ce domaine sans le PCI, sans la DC ou sans le PSI », répond M. Natta. Mais il est certain que ni la proposi-tion socialiste d'élection du chef de l'Etat au suffrage universal ni celle de la DC qui veut accorder une «prime» en siègus aux partis ayant indiqué leurs futures alliances de pouvernement ne conviennent an PCL Le parti n'a officiellement retenu qu'une seule hypothèse de réforme : la suppression d'une des deux Chambres — au grand dam de tons les autres partis.

M. De Mita, secrétaire de la démocratie chrétienne, n'est, quant à lui, d'accord que sur un seul point : · Out, la DC et le PCI sont alternament dit : on ne les verra jamais dans la même coalition gouvernementale. Il a répété cela sur tous les tons depuis l'ouverture de la campagne. Mais rien n'y fait : beancoup d'Italiens ne parviennent pas à écarter totalement cette éventualité.

mal aimé par les médias, mais, benreasement pour son parti, snivi par un tiers de l'électorat. Il fut un jour caractérisé par le président de la Fint, M. Agnelli, comme - un intellectuel de la grande Grèce », et est de tous les leaders politiques italiens le plus mal à l'aise devant les journalistes. Il ne parvient à répondre question. Sans doute est-il plus à l'aise dans sa région, ce Midi un pen rhéteur, dont il est issu, où les faits. les services rendes, comptent plus que les promesses électorales. M. De Mits est ainsi à l'image de son parti, qu'on a surnommé « la baleine blanche » ; énorme, d'apparence inutile, pour qui ne connaît pas les choses de la mer, mais telle-

ment à l'aise dans son élément, où

mil ne peut alors lai tenir tête.

And the second s

1 8 Mar 11

the

10 to 10 to

.

4 19 7

10-12 - 1 ·

25 100

Section Market

Marie Land

Tary or a

7-19-

A Company

M. Giovenni Spedolini, secrétaire du Parti républicain, est-il vraiment le quatrième « grand » de cotte compétition? Avec 5,1 % des voix en 1983, il pensit difficile de le penser. Lui, pourtant, en est convain affirme que son parti est « le fléau de la balance ». On a va M. Spadolini se dépenser besucoup ces der-nières années, dès qu'une difficulté surgissait dans la conlition à cinq. pour « récupérer les raisons de l'alliance », comme il dit. Cela lui a rémai, paisqu'il fut, dix-buit mois durant, en 1981-1982, président du conseil, alors que le PRI n'avait que seize députés sur six cent trente. Et il pe dément pas être un candidat ible, voice le seul possible, pour diriger, après le 15 juin, un éventue cabinet « de pessage », le temps que les insultes échangées durant la egne entre les partenaires de naguère solest un pen oubliées.

JEAN-PIERRE CLERC.

· Coop de Set antiturreriete. - Une opération policière à travers l'Italie a permis l'acrestation d'au moine dix personnee acupçormées d'appentanir à la mouvance des Brigades rouges, a-t-on appris le joudi 4 juin, de source policière. Par allleurs, la police a annoncé l'arrectetion à Rome, le même jour, d'un membre présumé des Brigades rouges, Stafano Carisni Sebregondi, à se descente d'avion en provenance du Brésit. Estin, la police a Indiqué bettents (UCC), dont cinq membres présumés ont été arrêtés le 29 mel, précessit des attentats contra plusieurs heuts fonctionnaires its permi lesquels Renato Ruggiero. Pour le reste, M. De Mita joue à l'organisation du prochein sommet merveille son rôle d'homme public de Venise. — (Reuter.)

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

35(F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ETRANGERS.

667 F 1 337 F 1952 F 2530 F

ETRANCER (per menegaries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 300 F

IL - SUISSE, TUNISSE. 504 F 972 F 1404 F 1900 F

٠. .

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Titex MONDPAR 650572 F Titicopiem : (1) 45-23-96-81 TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontales, directour de la publication Ancista directeurs: Inhert Boure-Mésy (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darie de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

ex sescife de la société : Société civile « Les Réducteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondate

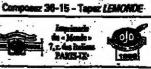
Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Clande Sales

Le Monde PUBLICITE

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Par vole africane: tarif un fenente.
Changelingte l'adrese définités au
provisore, not abounés sont invités à
formula feter demande deux semaines
avant leux départ. Jointre la demitre
bande d'envei à toute correspondance. Venillez areir l'oblige

TÉLÉMATIQUE



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 : ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$ 400 per year by Le Monde a/o Speediapes, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11704. Second class postage poid at Rem-York, N.Y. postanater: send address changes to Le Monde to/o Speediapes U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y., 11704.



Diplomatie

Le débat sur le désarmement

La procédure d'une négociation sur la réduction en Europe des forces conventionnelles oppose Paris et Washington

Le chancelier Kohl a officiellement entériné jeudi 4 juin l'acceptation par la RFA de l'« option double zéro » de démantèlement en Europe de tous les missiles. nucléaires intermédiaires américains et soviétiques, tout en formulant d'importautes réserves sur ce sujet.

"Il ne pouvait être question pour la RFA, particulièrement exposée géographiquement, d'accepter sans conditions la proposition soviétique sur le désarmement des missiles intermédiaires de courte portée (500 à 1000 kilomètres) », a dit le chance-

de notre correspondant

Il y a belle inrette que les Etats-Unis et la France ne s'étaient pas opposés avec une telle vivacité au sein de l'alliance atlantique. Les deux pays sont en effet en plein désaccord à propes des conditions dans lesquelles pourraient être enga-gées des négociations sur la réduc-tion des forces conventionnelles en Europe. A trente-cinq dans le cadre de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), comme le préconisent les

Europe), comme le préconisent les Français? Ou bien seulement à vingt-trois, c'est-à-dire en limitant

les invitations aux seize membres de

l'alliance atlantique et aux sept pays du pacte de Varsovie, comme le ven-lent les Américains ?

Le dernier projet de mandat pro-posé voici deux semaines par Paris pour cette nouvelle conférence de désarmement n'a pas plu à Washing-ton davantage que les précédents. Le débat entre les deux parties, auquel assistent, médusés, les autres partenaires de l'alliance, vire à l'aigre-doux. Sauf accord in extremis au niveau des experts, le

extremis au niveau des experts, le dossier devrait être abordé par les ministres des affaires étrangères de l'alliance lors de leur session de prin-

temps, les 11 et 12 juin à Reykjavik.

L'adoption d'une position com-mune concernant l'option double

zéro n'étant pins, sauf surprise après

An Alm / ...

The same of the sa

September 1997

1470 / 1 T 172

Contract of the

HOUSE TO LINE

Both of Mary Charles

And the secondary

🍁aner jala ere tilta

BASTUE NOT COLUMN

Appendix to the property of

\$20 kg

47.1

PROPERTY AND ADDRESS.

100

ALL SE THE SECTION

SE SAM AS

4.57.6

T. ::

lier dans une déclaration gouvernementale. « Il n'existe pas dans un avenir prévisible d'alternative à la riposte graduée de POTAN, et la RFA ne peut partager les efforts en vue de l'élimination totale des armes nucléaires en Europe. » M. Kohl a ajonté que, pour les Allemands, « l'inquiétude provoquée par le déséquilibre en faveur des pays du pacte de Varsovie, dans le domaine des systèmes d'une portée inférieure à 500 kilomètres, ne peut que croître avec l'élimination » des SRINF (de 500 à 1000 kilomètres). Affirmant ne pas vouloir

« accepter longtemps up tel état de choses », le chancelier a insisté sur la nécessité de l'élargissement du processus de désarmement à tous les types d'armes.

M. Kohl a réaffirmé son opposition à l'inclusion dans la future négociation des soixante-douze missiles Pershing-1A de l'armée de l'air ouest-allemande, dont les charges nucléaires appartiennent à l'armée américaine. Toujours selon lui, une convention sur une interdiction mondiale des armes chimiques doit être « passée le plus vite possible ». - (AFP).

le seu vert de Bonn, qu'un problème trois pays de l'OTAN ou du pacte de « C'est un débat idéologique. Varsovie, sans que les neutres et les non-alignés, qui participent à la Pour des raisons quasi historiques, des réminiscences des démélés entre le général de Gaulle et l'OTAN, les le général de Gaulle et l'OTAN, les Français se trouvent mal à l'aise dans un contexte de bloc à bloc », commente un diplomate belge, qui ajoute que, de leur côté, « les Américains exagèrent », Déplorant « l'état de rage » qui a atteint les deux principaux protagonistes, il observe que « les quatorze autres pays de l'alliance pourraient facilement se mettre d'accord sur une formule raisonnable ».

Car il y a urgence. Au cours des consultations entre alliés sur l'élimination des euromissiles, les Européens ont dit et répété qu'un accord américano-soviétique devrait être suivi de pourparlers visant à réduire le déséquilibre qui affecte les forces conventionnelles au profit du pacte de Varsovie. «Il n'y a pas de liens organiques entre ces deux négocia-tions — celle sur les euromissiles et celle sur les forces conventionnelles,
- mais elles font partie d'un
tableau politique d'ensemble »,
observe un diplomate français.

« Pour nous, le cadre de la CSCE constitue un must», affirme notre interlocuteur français. Déjà, cerinteriocuteur rrançais. Deja, cer-tains prétent aux Américains l'inten-tion d'élargir le cadre géographique des MBFR et de négocier sans la France... Décidément, les pays de l'alliance éprouvent les plus grandes difficultés à s'entendre sur une stra-

CSCE mais dont ce n'est pas l'affaire, puissent avoir leur mot à « L'état

de rage >

Les Français tiennent compte de ces arguments, mais ils insistent pour que la négociation demeure «chapeautée» par la CSCE. Dans leur esprit, le mandat devrait être approuve par les Trente-Cinq, mais on donnerait à Washington la garantie que, sur la substance, le dossier serait traité à vingt-trois, quitte à ce que rapport soit fait périodiquement anx Trente-Cinq. Les Soviétiques, expliquent-ils, sont intéressés par les problèmes militaires. Si ceux-ci sont traités dans le cadre de la CSCE, l'Occident gardera un moyen de pression pour inciter Moscou à souplir sa position sur les droits de l'homme on sur la coopération éco-nomique. Ce levier disparaîtrait si les problèmes de sécurité, on du moins les plus importants d'entre eux, étaient détachés de la CSCE. Les Français soulignent surtout qu'il exercice soit complètement détaché du processus d'Helsinki. Une telle négociation, expliquent-ils, doit être bloc, dont ils craignent qu'elle soit étroitement prise en main par les Américains et par les Soviétiques.

PHILIPPE LEMATTRE.

La préparation du sommet de Venise

Un entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing

(Suite de la première page.) Vous citées qu'un sommet est réusei quand il y s un objectif précis. Quel devrait être l'ojectif précis de Venise ?

 Les chefs d'Etat et de gouver-nement devraient essayer de répon-dre aux inquiétades monétaires et économiques qui se développent. Ou bien ils se contentent de dire les généralités déjà proférées à de nom-breuses reprises, et l'impact du sommet sera faible. Ou bien ils prouvent qu'ils ont la volonté politique de prendre les problèmes au corps à

- Comment voyez-ross ces pro-blèmes ? - Ils sont quatre : le déficit bud-gétaire américain ; le fort excédent des échanges extérieurs des pays créditeurs, essentiellement le Japon et, dans une certaine mesure, l'Alle-magne fédérale ; la crainte que le retour vers l'équilibre ait un effet dépressif sur la conjoncture interna-tionale : et le blocage de la rensée et tionale; et le blocage de la pensée et de l'action sur le problème de l'endettement du tiers monde,

» Sur ces sujets, on peut redire les banalités habituelles ou on peut essayer d'alter vers un système de décisions. Quelles seraient ces déci-sions? Avant d'aborder le problème japonais, il fant traiter le problème américain, qui est la ceuse centrale américain, qui est la cause centrale des déséquilibres actuels et exercer une très forte pression sur le prési-dent Reagan pour qu'il donne une indication chiffrée sur le montant des nouvelles ressources fiscales qui des nouvelles ressources fiscales qui permettraient de réduire le déficit budgéraire des États-Unis et sur sa volonté de les proposer au Congrès. L'ordre de grandeur qu'on pourrait imaginer serait de 50 milliards de dollars. C'est possible. Les mesures ont été étudiées. Il y en a une qui serait totalement justifiée : la taxation du pétrole à un taux modéré.

tion du pétrole à un taux modéré. . Les surplus commerciaux japonais ne sont pas de même nature, ni du même ordre de grandeur. Mais si on n'assiste pas à une réduction forte de ce surplus, le monde ne résistera pas aux ientations protectionnistes. Il ne sert à rien de dire : « Nous ne voulons pas du protectionnisme. » Les pressions causées par un solde commercial de l'ordre de 90 mil-liards de dollars seront telles que, de toute façon, des mesures protection nistes seront prises aux États-Unis, et par la communauté européenne. Le Japon a annoncé une série de mesures des la la la communauté européenne. mesures dont l'ordre de grandeur est de 42 milliards de dollars. Mais elles portent sur une période de plusieurs années. Leur mise en œuvre est vague, et certaines de ces décisions avaient déjà été prises. Il faut donc

mises en œuvre en 1987 et en 1988. Il faut obtemir des engagements précis, car il est vraisemblable que les chiffres actuellement envisegés par les autorités japonaises ne sont pes suffisamment importants.

de formulation, cette affaire pour-rait même occuper la première place

dans les conversations des ministres

Personne ne conteste, au siège de l'OTAN, à Bruxelles, qu'il serait du

plus mauvais effet que les seize membres de l'alliance, qui insistent auprès des Soviétiques sur la néces-sité de parvenir à un meilleur équili-

bre des forces classiques, se mon-trent incapables d'adopter une

position commune sur la manière

dont le problème devrait être traité.

Le point de départ remonte au printemps dernier, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'alliance à Halifax : les Seize

s'étaient alors prononcés en faveur d'une nouvelle négociation qui concernerait l'ensemble des forces

conventionnelles stationnées sur le territoire européen «de l'Atlantique à l'Oural», à laquelle participe-

On programmait là un exercice

sensiblement plus ambitieux que le négociation sur les MBFR, qui cher-

che depuis treize aus, sans succès, à parvenir à une réduction équilibrée des forces en Europe centrale, et à

laquelle la France a toujours refusé

Les Etats-Unis voudraient que cet

raient les Français.

- Vient ensuite le problème des tenx de croissance. On ne peut et on ne doit le poser que s'il y a une action efficace sur les deux premiers points. Car la nouveauté de la conjoncture, c'est qu'après la forte sse des taux apparents d'inflation en 1986, due à la baisse du prix du petrole, on revient à des taux un peu supérieurs, de l'ordre de 3,5 % à 4 %. On ne pout donc demander des politiques expansionnistes que s'il existe des engagements précis de réduction du déficit budgétaire américain et du surplus commercial japonais. A ce moment-ià, en effet, on peut insister pour qu'interviennent certaines actions de stimulation de la demande en Allemagne fédérale et au Japon.

La dette

> Le quatrième sujet, c'est la dette. Il s'est passé deux choses très importantes cette année: la première est la reconnaissance, par le système bancaire américain, du fait que, vraisemblablement, le recouvrement d'une partie des créances ne pourra s'opérer. Deuxièmement, c'est la prise de conscience de la commune prise de conscience de la commune partie des prememblas. communauté gouvernementale internationale qu'il ne s'agit pas d'effectuer des ajustements temporaires mais de maîtriser une situation politique, dans laquelle il est irréaliste de demander à un certain de des la commune de la commune de des la commune de la commune nombre de pays en voie de dévelop-pement de respecter leurs échéances. C'est là qu'il faut pren-dre en compte, en partie, les initia-tives japonaises, puisque, à côté du programme budgétaire de 42 mil-liards de dollars, il existe un autre programme qui prévoit une tranche d'aide extérieure. Les prêts nouveaux ne doivent pas être de simples opérations de crédit, mais des prêts d'investissement, c'est-à-dire qu'il y anni interior de control d'arc. L'éco aura injection de capital dans l'éco-nomie des pays bénéficiaires. Il faut qu'il y ait transfert continu d'épargne en direction des pays en voie de développement. Pour cela, il fant analyser de beaucoup plus près la situation de ces pays. Vous savez, par exemple, que les trois pays les plus grands emprunteurs ne sont pas parmi les plus pauvres, puisque ce sont le Mexique, le Brésil et l'Argentine. Il existe des pays beaucoup plus pauvres, notamment les pays africains. Il faut les traiter autrement. Je crois que les prêts gouverdemander au premier ministre
Nakasone de dire précisément
quelle sera l'ampleur des mesures

nementanx aux pays les plus pauvres doivent faire l'objet, pour
quelle sera l'ampleur des mesures

certains, d'une convention en aide,

et pour d'autres d'allongement de leur durée à des taux réduits. Pour les autres, il faut passer d'une opti-que de crédit à une optique d'inves-

- Vous croyez vraiment que ces quatre points vont être traités à Vegise ?

- Ils pouvent l'être, et c'est là que la volonté politique sera déci-sive. Prenous le déficit budgétaire américain. Une première chose est de dire au président des Etats-Unis : «Vous avez encore un an et demi d'exercice du pouvoir, êtes-vous décidé à prendre les mesures permettant de ramener d'ici à un an le déficit budgétaire à un niveau compatible avec l'équilibre internatio-nal? «Si oui, dites-le nous. Si vous ne voulez pes le faire, ce n'est pas la peine de dire dans le communiqué qu'on le fera. L'affaire japonaise est du même ordre: «Si vous voulez revenir en deux ans à un nivean de solde commercial supportable per la communauté internationale, alora, parlons-en. Nous allons rechercher un calendrier ensemble. » Il est essentiel d'aller jusque-là. C'est l'objet même de ces sommets, et les circonstances de l'économie mon-diale le justifient amplement.

Donc, pour vous, le résultat d'un sommet ne devrait pas être prévisible?

 Il doit résulter des discussions.
 Je suis tout à fait hostile à la rédaction des avant-projets de décision. Mais je reviens aux Allemands, et à la politique expansionniste.

» S'il n'y a pas d'expression de volonté claire de la part des Etats-Unis ni du Japon, on ne voit pas pourquoi on exercerait une pression forte sur les Allemands pour qu'ils

accélérent la croissance de leur éco-nomie. C'est pourquoi il paraît important que la France manifeste à Venise sa solidarité avec l'Aliemagne fédérale. Dans la période récente, on a en l'impression que lors des sommets, le front européen se disloquait, et que chacun gérait ses intérêts nationaux. Or nous vivons en solidarité étroite avec les Allemands, nous avons un système monétaire commun et bientôt, commune. Je sonhaite que la France montre qu'elle est consciente des njenz pour l'Allemagne fédérale. S'il apparaît des avancées significa-tives dans la voie de la réduction des granda déséquilibres, la France doit chercher avec les Allemands la contribution qu'ils peuvent aiors apporter. S'il n'y a pas ces avancées, que la France ne donne pas l'impres-sion de faire porter par les pays qui out discipliné leur économie la responsabilité de compenser les égarements des autres.

» Enfin, une dernière klée. Si le sommet aboutit à des orientations quantifiées, à des objectifs chiffrés, au moins comme ordre de grandeur, il serait bon de prévoir un certain suivi. Une des raisons qui donne cet aspect d'inefficacité, de fugacité, à aspect d'inefficactie, de lugactie, a ces sommets, c'est que le surlendemain, il ne se passe plus rien. C'est terminé, les feux de la rampe sont éteints, et tout le monde est rentré chez soi. Que peut-on imaginer? De confier à quelqu'un ou à quelquesuns, le soin de procéder, d'ici à la fin de l'antén à ur createur de cui de l'inde l'antén à ur createur de confier de l'antén à ur createur de confiere de la fin de l'antén à ur createur de confiere de la fin de l'antén à ur createur de confiere de la fin de l'antén à ur createur de confiere de la fin de l'antén à ur createur de confiere de la fin de l'antén à l'antén à l'antén à l'antén de l'antén de l'antén de la fin d de l'année, à un examen de ce qui a été réellement entrepris, et, si nécessaire d'en faire le rapport au pro-

Propos recueillis par JACQUES ALMARIC.

La visite du ministre argentin des relations extérieures

M. Mitterrand se rendra à Buenos-Aires au mois d'octobre

Le président François Mitterrand franco-argentine. De source offi-Le président François Mitterrand se rendra en visite officielle en Argentine an mois d'octobre, a indiqué, jeudi 4 juin, le ministre argentin des relation extérieures et du culte, M. Dante Caputo, qui terminait lui-même une visite officielle de deux jours à Paris. An terme d'une conversation d'une heure avec le chef de l'Etat français, M. Caputo a tem à rendre hommage à la « solidarité active » de M. Mitterrand à l'égard de la démocratie argentine au moment de la tentative de putsch au moment de la tentative de putsch militaire de la semaine sainte.

cielle argentine, on indique que les deux pays sont convenus, pour la coopération économique, de mettre davantage l'accent sur le secteur privé. La France a aussi pris bonne note du souhait de l'Argentine pour qu'une ligne de crédit soit ouverte en faveur du rééquipement des petites et moyennes entreprises. A la veille du sommet des pays industria-lisés de Venise, M. Caputo a aussi exprimé l'espoir que les Sept « pren-dront en considération » les préoc-M. Caputo a clos, par ailleurs, avec son homologue français
M. Jean-Bernard Raimond, la session de la commission générale

Cupations des pays d'Amérique latine concernant • leur endettement et l'augmentation des taux d'intérêt • . - (AFP).

Au Sénat, M. Lecanuet juge la position de la France «fragile»

du jeudi 4 juin à un débat de politique étrangère que M. Jacques Chirac s'était engagé à tenir au début de la session parlementaire de printemps. La formule retenue - discussion à partir de questions orales réservait in fine les discours de MM. Jean-Bernard Raimond, Bernard Bosson et Didier Bariani, respectivement ministre des affaires étrangères, ministre délégué chargé des affaires européennes et secrétaire d'Etat. Comme l'a fait remarquer M. Maurice Couve de Murville (RPR, Paris), il aurait été préférable que le gouvernement expose en préalable sa politique, puis que les orateurs en discu-

La grande majorité de la quizaine d'intervenants qui se sont succédé à la tribune ont consacré leurs propos aux négociations américanosoviétiques sur les armes aucléaires en Europe et, en conséquence, aux questions de défense de l'Europe.

Comme il l'avait fait lors de l'examen de la loi de programmation militaire, il y a quelques semaines, M. Jean Lecannet (Un. centr., Seine-Maritime), président de la commission des affaires étrangères et de la désense, a mis l'accent sur le • piège - que constituent à ses yeux les initiatives de M. Gorbatchev.

La crainte d'une dérive allemande

Qu'il y ait en ce domaine - recul des Etats-Unis, le président de l'UDF n'en disconvient guère, mais, dit-il, les Européens « ne sons pas sans reproche puisqu'ils éprouvent beaucoup de difficultés à élaborer une position commune ». Ces difficultés ne penvent, ajoute-t-il, que susciter la satisfaction du numéro un soviétique : des progrès sont accomplis « vers les objectifs inlassablement poursuivis par l'Union soviétique, à savoir la dénucléarisation de l'Europe, le découplage de l'Europe des Etats-Unis et la séparation de l'Allemagne de l'Europe occidentale ». Dans ce contexte, l'ancien

Aussi invite-t-il le gouvernement à paralysant » en participant pleine- à des questions bilatérales de

ministre juge la position de la France - fragile -, dans la mesure où elle ne dit pas que sa défense

commence sur l'Elbe ».

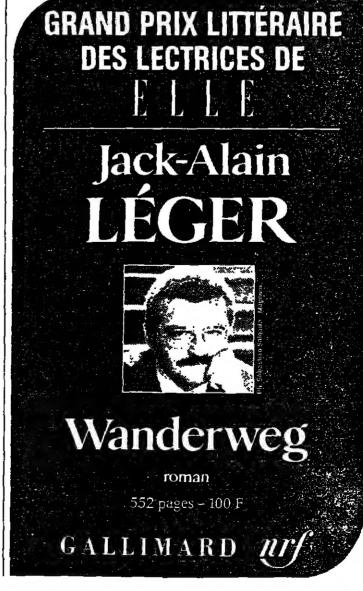
Le Sénat a consacré sa séance muance-t-il, aucun retour à l'intégration militaire ». Sa conclusion n'offre comme perspective que la dislocation de l'Europe si elle ne se dote pas d'une défense commune.

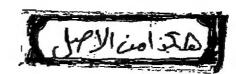
Pour M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris), il est grand temps de se débarrasser de l'héritage de Yalta et de faire comprendre aux Soviétiques que les Européens sont - désormais responsables dans la recherche de leur sécurité ». Cela passe, explique ensuite M. Couve de Murville, par un accord franco-allemand Sur ce thème, M. Jacques Genton (Un. cent., Cher) apporte une note de pessimisme en observant que l'Allemagne donne l'impression de vouloir se désengager, « comme si l'opinion outre-Rhin croyait davantage à la grande Allemagne qu'à l'Europe . Ce sentiment, M. André Bettencourt (RI, Seine-Maritime) le traduit par la formule ; - Dans ce pays, le pacifisme ne s'habille plus seulement de vert. - il faut, poursuit-il, si les Pershing s'en vont, se rendre compte que - la nécessité s'imposera tôt ou tard de resanctuariser l'Allemagne par d'autres moyens ..

De tels propos ne font que conforter la démonstration des communistes, dont le porte-parole, M. Jean Garcia (Scine-Saint-Denis), souligne le poids du pacifisme en Allemsgne, qui conduit le chancelier allemand à accepter l'option double zéro. M. Raimond relativise la discussion en faisant remarquer qu'- en regard des douze mille têtes stratégiques détenues actuellement de chaque côté, les quelque six cents missiles qui se trouveraient affectés, en Europe, par un accord sur les Forces nucléaires intermédiaires ne constituent que les préliminaires du désarmement nucléaire et non son objet principal ». Salon lui, ce sont « le rapprochement de politiques et la mise en œuvre effective en 1992 du marché unique qui devraient favoriser, à terme, une harmonisation des conceptions en matière de sécurité ».

A. Ch.

Entretiens américanosaoudiens dans le midi de la France. – M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, a quitté Nice, jeudi 4 juin, en fin d'après-midi après une rencontre de près de six heures avec le prince sultan Ben Abdel Aziz, ministre saoudien de la défense et de l'aviation. La rencontre, qui avait trait à la nouvelle ment aux travaux de l'alliance, en défense, s'est déroulée dans la rési-prenant sa place au comité des plans de l'OTAN, « ce qui n'implique, (AFP.)





4 Le Monde & Samedi 6 juin 1987 ***

Proche-Orient

Pour la première fois depuis vingt ans

Un Palestinien partisan de l'OLP veut présenter une liste aux élections municipales de 1988 à Jérusalem

Jérusalam

de notre correspondant

A la veille du vingtième auniversaire de la guerre de six jours, ven-dredi 5 juin, M. Hanna Siniora, rédacteur en chef du quotidien arabe de Jérusalem-Est Al Fajr, et partisan déclaré de l'OLP, a créé la sensation en annonçant son intention de se présenter à la tête d'une liste palestinienne aux prochaines élections municipales en novembre

Cette décision, si elle est suivie d'effet, marquera un tournant majeur dans l'attitude des « Palestiniens de l'intérieur » envers l'Etat juif. Car c'est la première fois en vingt ans d'occupation qu'un dirigeant des territoires, fidèle à l'OLP, propose à son peuple, non sans couque israélien et d'utiliser à son profit M. Teddy Kotlek, qu'ils contribuè-les institutions en place.

Jusqu'à présent, les Palestiniens de l'intérieur prénaient, conformé-ment à la figue de l'OLP, soit « la lutte armée » dans les territoires, soit un processus diplomatique avec la participation des grandes puissances, des Etats arabes et de

A Jérusalem, cette attitude de « non-collaboration » les avait conduits à boycotter le conseil municipal afin de ne pas cautionner l'annexion de la ville, proclamée par

Lors des dernières élections, en novembre 1983, 15 % des soixantehuit mille électeurs arabes de Jérusalem avaient néanmoins choisi de participer au vote et de soutenir en grande majorité le maire sortant,

Résident de Jérusalem conmu pour son pragmatisme et animateur du plus influent journal arabe de la ville, M. Siniora redoute par-dessus tout les effets néfastes de l'immobilisme. - Le processus diplomatique est en panne et le restera sans doute longtemps, explique4-il.

Localement, nous devons montrer aux Israéliens que nous pouvons influencer ce processus. » M. Siniora se défend d'avaliser l'occupation israélienne de Jérusa-lem : « Je souhaite que la ville reste unifiée sous une double souveraineté, qu'elle devienne à la fois la capitale d'Israël et d'un futur Etat Palestinien. »

A Jérusalem, un pen moins d'un habitant sur trois est arabe. Selon M. Siniora, une liste palestinienne

pourrait obtenir sept sièges au conseil municipal et y jouer un rôle-pivot semblable à ceiui des partis religieux au Parlement iuraélie

De manière très significative, le décision de M. Sinjora a été favorablement acceuillie par les «modérés», qu'ils soient Palestiniens ou Israéliens, et rejeté par les extrémistes Pour M. Kollek, comme pour M. Elias Freij, maire de Bethléem, c'est une initiative « posi-

C'est aussi l'avis de plusieurs députés travaillistes, du Likoud et du centre-gauche. En revanche, les tes israéliess et l'extrême droite se rejoignent dans leur condamnation. Pour les premiers, M. Siniora est « un vendu », pour les M. Siniora est « un vendu », pour les seconds, « un émissaire de l'OLP ».

EGYPTE

Onze blessés lors d'un attentat contre un journaliste

LE CAIRE

de notre correspondent

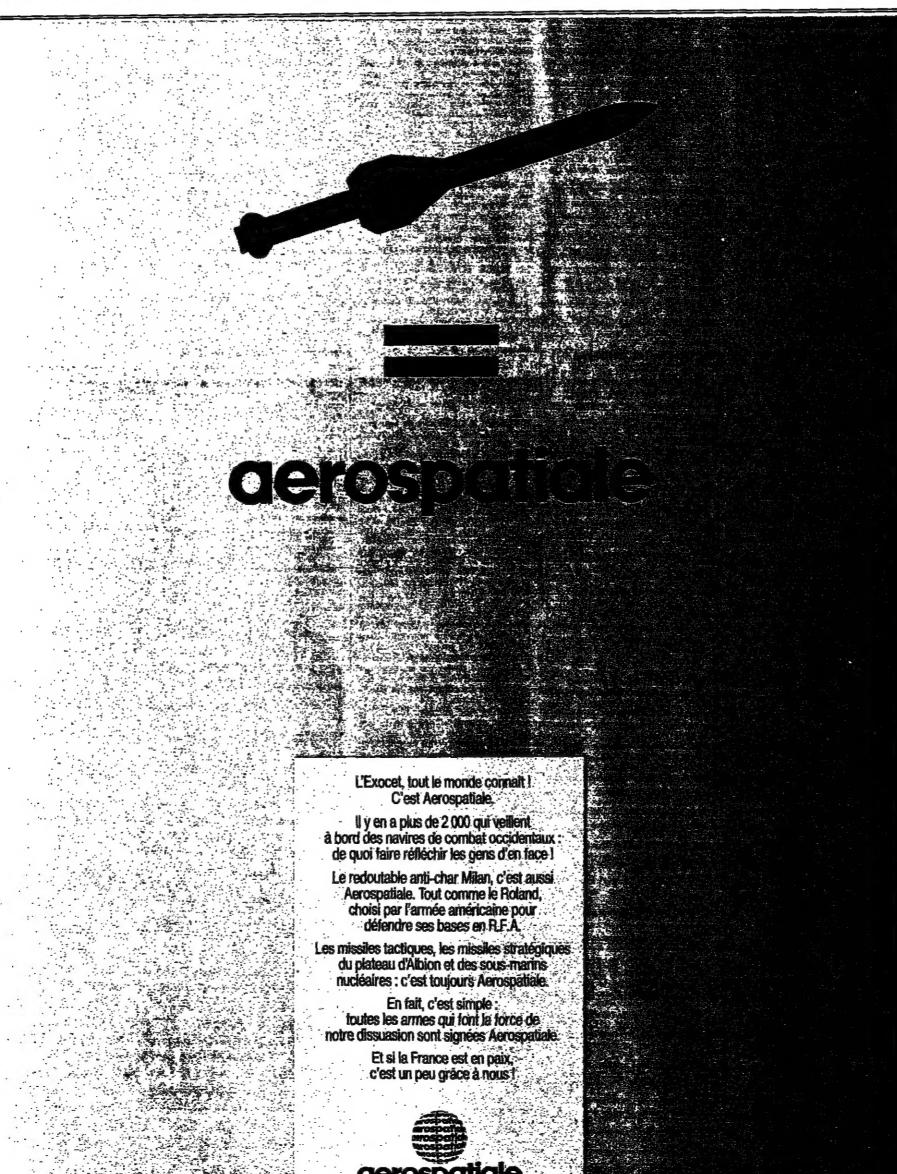
Un attentat contre le rédisciour en chef de l'hebdomadaire officieux Al Moussawar. M. Makram Mohamad Ahmad, mercredi 3 juin, peu avant mimit, a fait onze blessés légers, selon des sources hospitalières au Caire. Outre M. Mohammad Ahmad, légèrement touché à la main, trois ouvriers ont été superficiellement atteints après avoir tenté d'empê-cher la fuite des agresseurs, tandis que sept étudiants qui dinaient à la terrasse d'un restaurant out, cux aussi, été blessés par les balles perdues. L'attentat a cu lieu à Bal-el-Louk, an centre du Caire, une place qui reste animée à toute beure du jour et de la mit; les

ressems, au nombre indétermine, out ouvert le feu sur le journaliste avec un fusil automatique.

M. Mokram MOhamad Ahmad a estimé que l'attentat pourrait être l'œnvre de maxima-listes musulmans. Le journaliste, considéré comme un proche du président Monburak, a précisé que l'attentat pourrait être lié à la série d'éditorises anti-islamistes qu'il a publiés à la suite de la tentative d'assassinat de l'ancien ministre de l'intérieur, le général Hassan Abou Bacha, début mai.

M. Ahmad est la troisième victime d'une vagne d'attentats au Caire, qui, en moins d'un mois, out visé, outre le général Abou Bachs, des diplomates américains

ALEXANDRE BUCCIANTI.



LIBAN

Démission du président de Parlement

nais, M. Hussein Husseini, a aumoncé, le vendredi 5 juin, sa démission. Il l'a fait au cours d'une conférence de presse improvisée dans su résidence de Beyrouth-Oues (secteur musulmen), sans expliquies raisons de se décision. Celle intervient chaq jours après l'atte qui a coûté la vie au premier m tre Rischiel Karamé.

Chine, main south de mosvement Amal, M. Hussem (legé de cinquante ans), est député depuis 1972 et avait été dia à la pré-sidence du Parlement le 16 octobre 1984. Cette function revient tradiat a mainte. - (AFP.

 $g_{\mu} = g_{\mu} = 2 \cdot (10)$

7. 4

1 114

New York

Le colonel Kadhafi invite le président Waldheim

Le chef de la Révolution officiale à se rendre en Libye, a annoncé, jaudi 4 johr, l'agence de presse libyence Jens. Cette invi-tation « s'inscrit dens le cadre de le consolidation des relations cordisies entre les deux pays y et.

confieles entre les deux pays a et a été transmise par « voie diplo-partique », a pricisé l'agence officielle Boyenne.

Elle ixtervient après la tenta-tive d'assessinst à Vienne, la 20 mei demier, contre l'ancien ambassadeur ibyen en Autriche, M. Ezzedin Al Ghadamei ; la police autrichienne avait mis en police autrichienne avalt mis en cause la Libya. Cette invitation, enfin, est formulée alors que Washington e placé le précident Waldheim sur la liste des « personnes indéprables a sux Etxta-Unis, en mison de sex activités dans la Webrnecht pendent la seconde guerro mondiale.

- (Publicisi). OUI VEUT . COULER . L'IMA?

L'Institut du Monde arabe vient d'être inauguré en grande pompe, sur les bords de Seine. Mais le nouveau-né est l'objet de nombreuses convoltises...

Une enquête publiée dans le manéro de juin d'ARABIES, en kiosques et en librairies. 78, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tel.: 46-22-34-14.

out reconigenment, dailes à : DAR AL HINAR,

an attentat aliste

an and M. Carry of the Ca Eagle and 1487 Formation Maria Montage

Andrew Co. # frezry A La Control of the Allow the control of Charles on the contraction of er. se min dans The was something And dept to the same LEXANDEL SUCCAR

LIBLY

MANAGER DE BESSION Pariement and the first of the first of the second of Marie Hanne A 1700 - 1 100 1

The secretary of the second of the はないして してはない ments and the manager than 養 刊名 ころ ひる 日 A Section 1981 RESERVED CON N STEE 製造物品では 2 音楽

A court began at the sale of wite is présiden gar proget the la Parauta 14 to 1716 to 2522 **継** きゅうしょうか ありで成

partier a se la Salat (24 there is not been been bei ber 🗰 in appears that is the Carter MF # 4 4185 1 Little # (321) Statement of the Party The same of the country of **最大学**物 1178 平 1 17世 47 **্ৰাক্তি** সমিদক্ষণ ন **海 10年11年11日 11日日日** Statement of Control ender Seinner in Hille 22 MARKET NAME OF TAXABLE PARTY. Margarity of Contrast THE WARRENCE OF THE TEST 🗰 🧸 网络 计分类数据 my man in the man such to THE PROPERTY OF THE RESERVE E 28 194 19 194 1975

B. M. Selver Server Server estate gramme in mass. - - - ي , to 100 and 1 変えない アイフェイ AND 1556 1

14

Asie

SRI-LANKA: regain de tension avec New-Delhi

L'aviation indienne a largué 25 tonnes de vivres et de médicaments sur la péninsule de Jaffna

de notre correspondant

Un acte de lacheté. La pire forme de poliution » La décision indienne de parachuter jendi, andessus du bastion tamoul de Jaffina 25 tontes de vivres et de médicaments, a provoqué la furent de M. R. Premadas, premier ministre sri-lankais. Une note de « protestation outragée » a été remise aux autorités indiennes, dénouçant avec fermeté « cette violation pure et simple de noire souveraineté et de notre intégrité territoriales (...). notre intégrité territoriales (...). Cette action unilatérale constitue une atteinte à notre indépendance et une violation des principes du droit international. L'Inde portera la res-

ponsabilité des conséquences de son

Colombo a réclamé une réunion d'urgence des pays de l'Association sud-asiatique de coopération régionale (SAARC) (1). Il n'est pas exclu que l'affaire son portée devant l'Assemblée générale des Nations unies et le Mouvement des nonalignés dont les deux pays sont mem-bres. Le secrétaire général de l'ONU est tenu informé par les ambassa-deurs indien et sri-lankais de la situation. M. Perez de Cuellar a demandé aux deux parties de « fatre preuve du maximum de retenie ». M. Rajiv Gandhi, de son côté, a fait part de son intention d'écrire, vendredi, à un certain nombre de dirigeants étrangers pour expliquer son action.

Singh, numéro deux de la diplomatie indienne, avait reçu, tour à tour, des représentants des États-Unis et de l'Union soviétique. Les diplomates des autres pays membres du Conseil de sécurité, ainsi que les ambassa-dears des pays de la SAARC, ont également été informés par les

New Delhi a, en substance, expli-qué que la réaction sri-lankaise à la « croisière humanitaire » de la veille ne lui laissait pas d'autre choix: L'Inde ne peut pas restée impassible face aux souffrances infligées aux Tamouls de Sri-Lanka.

Comme on pouvait l'imaginer après le fiasco maritime de la veille et l' - humiliation infligée à

ont été lâchées deux minutes

trop tôt, c'est-à-dire à 7 ou

8 kilomètres de l'objectif. « Nous

avons au un petit ennui électro-

nique», dira le commandant. Les

appareils reprennent de la hau-

teur et virent à babord, en direc-

tion de Valvettiturai et Point-

Pedro. C'est une « petite

găterie » supplémentaire pro-

mise aux journalistes. Les deux

petites cités balnéaires sont

depuis une semaine aux mains

de l'armée sri-lankaise. Il y a eu

de durs combats et des « des-

tructions généralisées», selon

New-Delhi et les sépuratistes

Vus du ciel, on distingue net-

tement les bâtiments qui n'ont

pas trop souffert. Les toits de

tuiles rouges brillent sous le

soleil. Il y a deux ou trois petits

cratères de bombes mais pas de

ruines visibles ni fumantes.

Jeudi, à New-Delhi, M. Natwar l'Inde », dénoncée par les journaux, indienne. « Enfin une vraie politi-que l », se félicitent les éditorialistes, deux ou trois seulement se permettant de souligner que tout cela - peut derniers temps à se livrer à la suren-chère à l'égard de la - cause tamoule », n'ont eu d'autree choix mains. Le premier ministre les a habilement réunis jeudi soir et un communiqué commun louant

nos citoyens », a fait savoir New-Delhi aux autorités sri-lankaises.

Significe - trente-cinq minutes avant », selon Colombo, au gouvernement sri-lankais, l'opération Miséricorde a, semble-t-il, atteint son objectif de politique intérieure

Dominée par le poids de l'Inde – supérieure aux six autres réunis, – la SAARC comprend, outre le Sri-Lanka, le Pakistan, les Maldives, le Népal, le Bhoutan et le Bengladesh.

l'opération Miséricorde fait presque l'unanimité dans la capitale devenir dangereux ». Pris à leur propre jeu, les partis d'opposition à M. Gandhi, qui avaient tendance ces que d'applaudir l'opération à deux

'action du gouvernement a été

A Colombo, l'euphorie de jeudi matin - L'Inde a reculé!. titraient les journaux progouvernementaux - a fait place à la consternation et à la fureur. Une jeudi soir devant l'ambassade indienne. Des slogans anti-indiens ont été criés et des graffitis sont apparus sur quelques murs de la capitale. « Il faut tuer tous les Indiens », disait l'un d'eux. A titre de précantion, le personnel de l'ambassade, les hommes d'affaires et les journalistes indiens présents à Colombo ont abandonné temporairement leurs résidences pour s'établir avec leurs familles, dans les hôtels internationaux gardés jour et nuit par la police. Nous vous tenors pour responsables de la sécurité de

Amériques

ĒTATS-UNIS: l'« Irangate »

Immunité limitée pour Oliver North

Washington (AFP). – Les commissions d'enquête du Sénat et de la Chambre des représentants ont accordé, le jeudi 4 juin, une immunité limitée au lieutenant-colonel Oliver North projette projette la projette de le faire en invoquant le limitée au lieutenant-colonel projette la projet Oliver North, principel protagoniste de l'- Irangate ». Le témoignage public que ce dernier fera sous immunité a toutefois été repoussé au 16 juillet au plus tôt, ce qui laisse un délai au procureur spécial, M. Lawrence Walsh, qui mêne une enquêre separée, pour réunir contre celui-ci un maximum de preuves.

M. Walsh a ainsi devant lui quelques semaines encore avant de remettre le résultat de ses investigations à un juge fédéral. Il s'est déclaré satisfait de la décision des commissions.

Au fil des einq semaines d'audiences publiques du Congrès, le lieutenant-colonel North est apparu de plus en plus profondé-

le cinquième amendement, qui permet d'éviter de témoigner contre soi-

L'immunité partielle dont North va bénéficier devrait permettre enfin aux membres des commissions d'enquête de recueillir des informations qu'il est le seul à connaître. Le sénateur Inouye, président de la commission, a indiqué que les témoignages dejà entendus - suggeraient que le président Reagan était non sent au courant, mais avait autorisé » les activités à l'origine de l'« Irangate». « Nous avons besoin du témoignage du colonel North pour avoir une confirmation ou un démenti » à cc sujet, a-t-il ajouté.

CHILI

L'opposition lance une « campagne pour une vie digne »

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

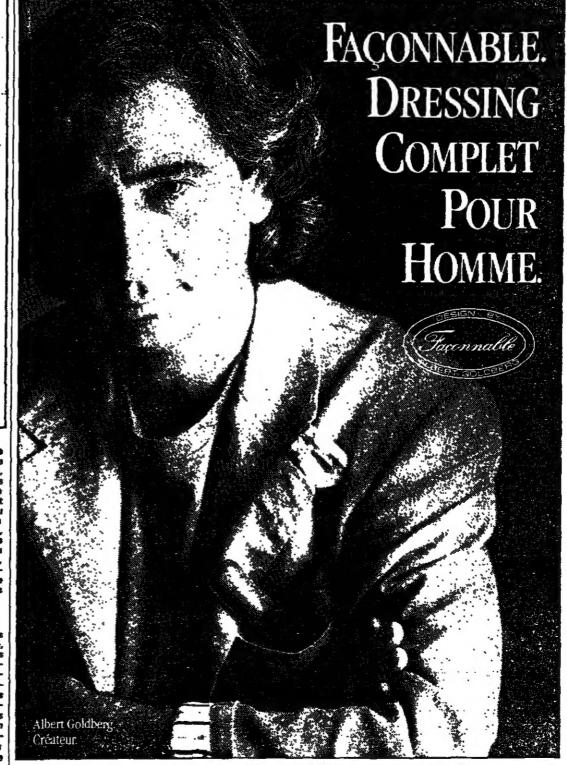
A l'appel du Comité unitaire des pobladores (les faubourgs pauvres de la espitale), plusieurs milliers de personnes, pour la plupart très jeunes, out manifesté jeudi 4 juin «contre la faim et la hausse des prix». Les forces de l'ordre, utilisant leurs canons à cau et noyant le centre de la capitale sous les gaz lacrymogènes, se sont heurtées aux groupes de jeunes qui élevait quel-ques barricades su moyen de grilles et de palissades. Pendant les incidents, une bombe a explosé dans un parc, et les services de sécurité en ont désamorcé une autre tout près du palais présidentiel. La police a procédé à des dizaines d'arresta-

Les habitants des quartiers pauvres avaient reçu le soutien de divers partis et organisations syndicales, pour lesquels la journée du 4 devait donner le coup d'envoi de la « campagne pour une vie digne - que

l'opposition entend mener pendant tout le mois de juin.

De son côté, le chef de l'Etat devait présider, le 5 juin, la cérémonie du centenaire de l'école d'infan-terie, située à San-Bernardo, près de Santiago. Les autorités ont appelé les habitants des communes voisines à se rendre en masse à ce que les opposants considérent comme le premier rassemblement de la campagne pour la réélection du président Pino-chet. Le directeur de l'école a d'ailgénéral Pinochet était - la seule personne ayant la capacité d'assumer la charge présidentielle après

L'association de parents de disparus a exprimé - sa stupeur et son indignation » pour la cérémonie de San-Bernardo et a rappelé que vingtquatre prisonniers avaient disparu peu après le conp d'Etat, alors qu'ils se trouvaient dans un camp dont la garde avait été confiée à l'école



25, rue Royale. Paris 8^e. 174, bd St-Germain. Paris 6^e.

AIX-EX-PROVENCE AVIGNON CANNES. LYON, MARSEILLE MONTE-CARLO, NICE SAINT-TROPEZ, PARIS,

Sous la protection de Mirage-2000

L'opération « Miséricorde »

PÉNINSULE DE JAFFNA (à bord d'un Antonov-32 de l'armée de l'air indienne) De notre envoyé spécial

aigle, mission Miséricorde en provenance de l'Inde. Nous approchons avec un chargement de vivres à destination des malheureuses populations de Jaffina. Ma racevez-vous ? Je répèta, me recevez-vous ? > Rien à faire. La message aura beau être répété sur plusieurs fréquences radio tout au long du vol, les Sri-Lankeis ne donneront pas signe de vie. lle protesteront, plus tard, fermement et dans les

Les cinq Antonov-32, appairails de transport de fabrication palore, capitale du Karnataka, à 15 h 55, jaudi 4 kini. Vingt minutes plus tard, le Boeing-737 mi remenait à Delhi les cent journalistes témoine du fiasco maritima de la vaille dans le détourné de sa destination ini-tiale. « Un briefing important vous attend à Bangalors, avait dit le pilote. Je n'en sais pas

Au bas de la passerella, una trentaine d'officiers de l'armée de l'air faisaient le pied de grue. Un peu plus loin, carlingues métallisées chauffées à blanc sous le soleil, les cinq Antonov attendaient. On tira au sort trente-six journalistes, moitjë indiens, moitié étrangers; septper appareil. Et en route pour le revenche de Goliath sur David. Jeffna est à 400 kilomètres da Bangalore, l'opération, au total. prendra moins de deux heures et

D'abord, quarante minutes da vol sans histoire au-dessus du sol national. Les Antonov-32. sont de cros oiseeux bruvants et assez lents, mais sûre. Six hommes d'équipage, sept plein. Sur des rails, de gros colis surmontés de parachutes sont calés les uns contre les autres.

promis la veille: Personne n'a de raisons d'en douter. Mais, contrairement à ce qu'affirmera plus tard, le ministère indien des affaires étrangères, aucun jour-naliste n'a pu vérifier le contenu des pequets....

Les gros oiseaux, en formation « aigle » s'approchent du détroit de Palk. Soudain, quatre appareils de chasse ultra rapides tendent les riuages devant nous.

¿ Voilà la réponse à votre question concernant notre protection zérienne », lance en riant le navigateur. Ce sont des Mirage-2000 flambent neufs, livrés l'an demier par Dassault et ordinaire-ment basés 10 kilomètres au nord de Bangalore. Les appareils de combat sont armés de missiles. On peut imaginer que l'aviation sri-lankaise, avec ses six petits avions d'entraînement Marchatti, ne s'y frottera pas. Les Mirage continuent leur bellet d'intimidation. Pas le moindre Sci-Lankais en vue et toujours le silence complet sur la radio de. bord. On approche de Karaittiva, un liot à vingt kilomètres eu nord-est de Jaffina. Les Antonov ont commencé feur descente, violant tranquillement l'espace aérien d'un Etat indépendant. Pas de commentaires dans l'avion, le personnel est tout de même un peu tendu.

3 000 pieds, 2 000, 1 500... La porte amère de l'Antonov s'ouvre lentement, l'air s'engouffre dans un bruit d'enfer, Jaffna-Ville est à 8 kilomètres à tribord. C'est là : les colls roulent sur les rails et tombent dans le vide. Les grands parachutes blancs s'ouvrent, on est à 400 mètres d'altitude. En bes, pas le moindre signe de vie. On a fugitivement l'impression que tout cels ne sert à rien. Comment savoir si les colis ne sont pas en train de tomber dans une zone tenue par l'armée? « On rie peut pes être tout à fait On nous affirme qu'ile s'agit des sûrs, répond le pilote. D'autant

Aucun signe évident en tout cas du « tapis de bombes » qui aurait causé les « destructions massives a dont perie quotidiennement la presse indienne, et à partir desquelles New-Delhi justifie son action. Les deux localités, en bas, ont l'air complètement endormies, it n'y a pas âme Encore une minute et nous voici au-dessus de Palali, le seul aéroport de la région, agrandi et modernisé ces deux dernières

années par l'armée sri-lankaise qui en a fait son camp le plus important de la péninsule. Là, grosse surprise i Cette piste d'atterrissage qui bourdonne habituellement d'activité est totalement déserte. Ni avion, ni hélicoptère, ni même un camion. De toute évidence, Colombo a craint un « geste » indien moins «humanitaire » que le lâcher de vivres qui vient d'être opéré. L'opération Miséricorde s'achève. L'armée de l'air indienne a violé l'espace sérien sri-lankais et le droit international pendant sept ou huit minutes. La plaie diplomatique qui vient d'être ouverte prendra sûrement plus longtemps a cica-

PATRICE CLAUDE.

 Vietnam : la succession de M. Pham Van Dong. — La nouvelle assemblée nations.!e, êtue le 20 avril, se réunira le 17 juin pour élire les successeurs de MM. Pham Van Dong à la séle du couperpagners et Dong, à la tête du gouvernement, et de Truong Chinh, à la présidence du Conseil d'Etat. D'autre part, un porte-parole vietnamien a affirmé, jeudi 4 juin à Hanoi, que la visita dans la capitale vietnamienne, du 26 au 29 mal, de M. Richard Childress, membre du Consail national de sécurité américain, n'avait pas permis de faire progresser les relations entre les deux pays. (AFP.) Validez

 Cambodge : le torture dans les prisons. — Le Vietnem a qualifié, jeudi 4 juin, de « mensonges » les informations publiées dans un repport d'Amnesty International accu-sant les Cambodgiens et les Vietnamiens de « torturer des prisonniers politiques » dans les prisons du Cambodge (le Monde du 4 juin). « Toutes les allégations accusant le Vietnem et le République populaire du Kampu-chés (Phnom-Penh) de violer les draits de l'homme au Cambodge ne draits de l'homme au Cambodge ne sont que des allégations manson-gères de caux qui ferment délibéré-ment les yeux devant la réalité », a affirmé un porte-parole official viet-namien. — (AFP.)

LUNDI DE PENTECOTE FERIE vos bulletins avant dimanche soir ou au plus tard mardi. (dux houres habituelles). NATIONAL :

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: visite dans deux cités noires

Un inhabituel bain de foule du président Botha...

Sebokeng (cité noire au sud de Johannesburg) (AFP). – Le prési-dent Pieter Botha a effectué le jeudi 4 juin, au milieu d'un impressionnant dispositif de sécurité, une visite de trois heures dans deux ghettos noirs, dont il a exhorté les habitants à combattre « les radicaux et les fanatiques », avant de prendre plu-sieurs bains de foule. L'appel des organisations radicales antipopulation de boycotter le chef de l'Etat, n'a pas été suivi, que ce soit à Sobokeng ou à Sharpeville, deux cités dortoirs situées dans le «triangle du Vaal», à environ 50 kilomè-tres de Johannesburg.

Seule surprise de la journée, les propos inamendus du maire de Sharpeville, qui a souhaité que M. Botha renonce à la création d'un organisme consultatif qui comprendrait des Noirs, et qu'il permette une représentation « sur un pied d'égalité avec les Blancs ».

Parfaitement organisée jusque dans ses moindres détails, la visite, dans sa partie finale, lorsque M. Botha a traversé les rues des deux townships, a donné lieu à des scènes aussi inhabituelles que hautes en couleur : celles de M. Botha, portant costume gris et chapeau, et de son épouse Elize, toute de rouge vêtue, littéralement assaillis par des grappes de dizaines d'enfants noirs

 ZIMBABWE: un journaliste britannique remis en liberté. -Tim Leach, cameraman de la chaîne de télévision britannique ITN, détenu depuis le 23 mai à Harara, a été remis en liberté jeudi 4 juin. La police, qui l'accuseit de « participa-tion directe ou indirecte » à diverses attaques sud-africaines contre les pays de la région, n'a finalement retenu sucume charge contre lui. son arrestation était intervenue vingtquatre heures après calle de deux autres journalistes britanniques de la chaîne de télévision WTN, relâchés six jours après leur interpellation. -

Au moment du départ de l'hélide football de Sharpeville, ministres et officiels étaient visiblement aux anges devant la tournure des événements. « Ces réactions spontanées montrent l'énorme réservoir de bonne volonté dans ce pays », com mentait, avec un large sourire, le ministre de l'éducation, M. Frederik

La seule anicroche dans cette

visite a été, de manière surprenante le fait de l'hôte de M. Boths, le maire de Lekoa (commune regrou-pant six townships du Vaal), qui avait invité le chef de l'Etat pour le faire citoyen d'honneur de la communauté. Le maire, M. E.C. Mahlatsi, qui constitue le parfait exemple des «leaders représentatifs - avec lequel le gouvernement se déclare prêt à discuter d'un partage du pouvoir, a, en effet, déclaré que la «réforme» que M. Botha sou-haite promouvoir ne sera qu'un « exercice de futilité » si elle n'a pas pour . objectif ultime la participation des Noirs et des Blancs sur un pied d'égalité dans le Parlement du

Entre la visite de l'hôpital de Sebokeng et l'arrivée au stade de football de cette ville, le cortège présidentiel avait parcouru quelques kilomètres sous le regard apparemment étonné ou amusé des habitants des ghettos rentrant du travail, et sous la protection de deux hélicoptères et de dizaines de policiers et de soldats en tenue de combat disposés tout le long du trajet.

Cette visite est intervenue au moment où le Front démocratique uni (UDF, rassemblement le plus important de l'opposition extraparlementaire) vient de lancer un appel à deux semaines d'action, à partir du 12 join, premier anniversaire de l'instauration de l'état

La peine de mort requise contre l'ex-empereur Bokassa

ET SI YOUS.

DEMANDIEZ

une grâce

(Suite de la première page.)

Cela dit, quel antre châtiment que la peine capitale méritait, anx yeux de l'avocat général, ce « méganaire», cet « aventurier sans scru-pules, avide de pouvoir et d'argent », en somme ce « symbole du mal, doué d'une cruauté qui au mai, aoue a une cruaute qui dépasse l'imagination »? Pressé par le temps, Me MBodou est contraint d'abréger son exposé. Il renonce donc à évoquer les « grandes figures » du pays victimes des humeurs de M. Bokassa, les techniques de torture, les arrestations arbitraires et les séquestrations.

Qu'importe! In fine il s'appesantit sur les crimes de sang, convaincu qu'il n'en faut pas davantage pour obtenir des jurés la - sanctie plus extrême » à l'encontre de

Son réquisitoire, Me MBodou l'avait abordé la veille par le côté le plus technique, le moins « émotion-nel » du dossier d'accusation, à savoir les « crimes financiers et économiques - commis par l'ex-

< Le minimum de traces »

Du déjà-entendu, cette description presque banale d'un chef d'Etat touchant à tout, affairiste en diable, qui bâtit sa fortune sur des trafics d'ivoire et de diamants, puise dans les caisses du Trésor, manipule des fonds secrets, détourne l'aide internationale, accapare des dons faits à son pays et non à sa personne, que ce soit par exemple un DC-4 offert par le général de Gauile ou un chèque d'un million de dollars remis par le

colonei Kadhafi... A tout cels, aux défenseurs d'une certaine orthodoxie égarés dans ce drôle de monde, l'accusé oppose inlassablement une prétendue . raison

« Le préjudice causé au pays est énorme », indique Mª MBodou, sans être évidemment en mesure de l'évaluer. Ce serait à son avis un « travati colossal » que de tenter une expertise. Rusé et pagailleux comme il l'était, « M. Bokassa s'est errangé pour laisser le minimum de traces ». Mais, pour l'avocat général, ces accusations non chiffrées n'en sont pas moins sérienses. Il n'est donc pas téméraire d'affirmer qu'au bout du compte l'exempereur a rainé son pays et de prétendre même que la gabegie d'hier explique largement la déconfiture économique d'anionrd'hui

PRÉFÉRERAIS QUELQUE CASSE

D'IMPERIAL ...

Mal à son aise pour traiter de ces carambouilles financières, le nez dans ses notes, Me MBodou. parat beaucoup plus sûr de lui quand vint ensuite le moment de détailler les « crimes de sang » de M. Bokassa et de clore son réquisitoire en gardant ainsi, zi l'on osc dire, le «meilleur» pour la fin. H évoque alors les exécutions es chaîne de « braves militaires, sur simples dénonciations et sans jugement, celles de civils eussi. comme ce vétérinaire de la ferme impériale de Bérengo tem pour

L'avocat général s'attarde sur le sort du général Jean-Claude Mandaba, ambassadeur en Roumanic, condamné en 1976 à vingt ans de détention et assassiné trois ans plus tard à coupe de marteau à la sinistre prison de Ngaragha; sur celni aussi du hébé de la «fausse Martine», l'ane des filles de l'ex-empereur, empe sur instructions supérieures à l'hôpital de Bangui, parce qu'il avait le tort d'avoir pour père un completeur; puis sur celui d Edmond Brondy, un garagiste français mis à mort en 1979 au paiais de Bércago sous les yeux mêmes du maître des lieux alors AUX abors.

1979 : fin de règne pour M. Bokassa. « Une année pathéti-que », note M. MBodos. En janvier, les manifestations sanglantes des écoliers de Bengui qui refu-sent de porter l'uniforme et, en avril, les raffes des «meneurs» qui avaient eu l'audace de réclamer la destitution de l'empereur, Impossible de comaître le nombre de jeunes morts sous les balles ou sous la torture. Impossible de prouver que l'accusé a mis « la main à la pâte ».

L'ex-campereur a'en demeure pas moins, sux year de l'avocat général, totalement impliqué dans ce carnaige. « Dans une dictature, insiste-t-il, il n'y a pas de responrépond de sout, assume tout. »

JACQUES DE BARRINA

SOUDAN

Le nouveau gouvernement de M. Sadek el Mahdi comporte peu de changements

Après trois semaines de tracta-tions laborieuses, M. Sadek el Mahdi, le chef du gouvernement sondanais, a réussi à mettre sur pied

un nouveau cabinet de coalitien de vingt-quatre membres qui comporte vingi-quatre membres qui comporte
peu de changements par rapport au
précédent qui en comptait vingt.
Quatre portefeuilles n'ont cependant pas encore été stribués en
attendant de nouvelles consultations
entre les principaux partenaires de
la coalition ~ l'Oumma de
M. Sadek el Mahdi et le Parti unioniste démocratique (PUD) des
frères Mirghani.
Fait notable, MM. Youssef About

Fait notable, MM. Youssef Abou Harira, ministre du commerce, et Zein el Abidine el Hindi, ministre des affaires étrangères – tous les deux membres du PUD, – qui avaient été à l'origine de la crise avaient été à l'origine de la crise gouvernementale en mettant en cause la politique économique du cabinet et la direction de leur propre parti, out été exclus de la nouvelle formule gouvernementale exclut aussi, pour l'instant du moins, le Front national islamique de M. Hassan et Tourabi, qui dispose d'une cinquantaine de députés à l'Assemblée constituante. En outre, les formations politiques sudistes « loyalistes », représentées pour la plupart au Parlement, reçoivent trois portefenilles contre quatre dans le cabifemilles contre quatre dans le cab-net précédent. M. Sadek et Mahdi conserve le poste de ministre de la défense et M. Mohamed Tewfik Ahmed – ministre de l'information Ahmed — ministre de l'information dans le cabinet sortant — prend en charge la diplomatie. M. Bechir Omar, le ministre des finances, prend la tête d'une commission. d'Etst chargée de la planification économique. Les portefenilles de l'intérieur, de l'agriculture, de l'énergie, de l'industrie, de la santé ne changent pas de main. Parmi les quatre portefenilles créés, celui des affaires sociales revient à Mos Rachida Ibrahim Abdel Karim, seule feanme du nouveau cabinet. scule femme du nouveau cabinet.

La formation de nouveau gouvernement ne facilitera pas la reprise des négociations avec le mouvement rebelle du colonel John Garang que M. Sadek el Mahdi a accusé, une fois de plus, de « bénéficier d'un soutien étranger ». Le premier ministre, qui n'a pas évoqué le problème de l'abolition de la charie, a, d'autre part, minimisé d'autre part l'importance de la prise par les rebelles, mardi, de la garnison de la ville de Jokau, estimant que celle ci n'était qu'- un poste frontière

· Malawi : remanisment gouvernemental. - Le président du Malawi, M. Kamuzu Banda, a procédé, mercradi 3 juin, à un remanie-ment ministériel marqué par la nomination de deux nouveaux ministres (M. Maxwell Pashane à l'éducation et la culture, M. Michael Mambala au commerce, à l'industrie et au tourisme), et le départ de trois autres. Le nouveau cabinet comporte onze membres, le chef de l'Etat conservant les portefeuilles des affaires extérieures, de l'agriculture, de la justice, des travaux publics et de

A TRAVERS LE MONDE

Liban

L'assassinat de Karamé : accusations syriennes contre les chrétiens

Beyrouth (AFP). — Le Vice-président sytien, M. Abdel Halim Khaddam, a affirmé que l'hélicoptère, du premier ministre libanais. Rechid Karané aveit été piégé an e pays chrétien », a rapporéé, jeudi 4 juin, le quotidien indépendant. An Mahar. Selon le quotidien, Mr. Klanddam a tenu ces propos mercredi, à Tripoli, premier ministre assessiné. Le vice-président syrien, cité per le journel, a notemment dit : « L'appareil se trouvais chez eux, ils l'ont préparé, et l'explosion a été zilécommandée », sans préciser l'identité de ceux qu'il rend ainsi responsables de l'attentat. Le Puma qui transportait Rachid Karamé avait décollé, kindi, d'une base de l'armée de l'air libanaise, à Adma (27 kilomètres au nord de Beyrouth), qui se trouve en zone chrétienne, sous contrôle de l'armée et des méices chrétiennes des Forces Robensises (FL): Le commandant en chef de l'amnée de l'air, le général Fahim Al-Haje, a indiqué, lundi, que l'appareil avait été minutieusement foullé à Adma, avant le décollage.

L'armée a démenti vigoureuse-ment toute implication de sa peri dans l'attentat contre Rachid Karamé, tandis que les FL ont affirmé que l'opération avait été préparé au Liben nord, dans une région sous contrôle de la Syrie.

Nouvelle-Zélande Vote de la loi

anti-nucléaire

Le parlement néo-zélendais a voté, jeudi 4 juin, une loi qui main-tient l'interdiction édictée par le gouvernement travalliste sur les armes et les bâtiments nucléaires. Cette loi interdit tout déploiement, essai ou stockages d'armes nucléaires sur le territoire de la Nouvelle-Zélande ainsi que le moultage dans des ports nationaux de bâtiments transportant des armes nucléaires. En août 1986, Washington avait retiré son dispositif nucléaire défensif du territoire néo-zélandais, laissant. Wellington sans défense, après trente cinq ans d'allience antre les déux pays.

Le département d'Etat sméritain a réagi, des jeudi, en déplorant ce vote : M. Charles, Radmesr, son. porte-parole, a souligné que la politi-que du gouvernement de Wellington désormais inscrite dans la législation ment préférentiel dans ses achets

Mise en garde de Tripoli au sujet de la bande d'Aozou-

Beyrouth (AFP). - Le vice-Réposdent sux déclarations du ministre totadien des affaires étrengères, M. Gouern Lessou, qui, dans ivoirius Fratecuité Matin, avait affirmé que la problème de la bende d'Acton (zone frantalière dans le nord du Tchat, occupée per le Lybie) se pourra être réglé que par les a publié un communiqué, jeudi 4 juin, Accou ou toute notre partie de la Libye nous donners le droit légitime d'assurer notre autodétenes et nous placera dans une guerre déclarée contre les agresseurs, et N'Djam sera alors notre objectif. »

Reppelant que la banda d'Aczou fait « partie intégrante » de la Libya, Tripoli: souligne que, e historique-ment », les frontières de la Jamahirive « s'arrêtent au 10º parallèle, c'est-è-dire au sud de N'Diamena s. La Libye affirme, d'autre part, que le Tibesti « a été et demeure le territoire des Toubous sur lequel s'exerce l'eatorité du GUNT et de Goukouni, leader de ces populations ».

Cette dernière affirmation intervient au moment où M. Goukouni Queddei Jalese entendra que, fauta d'une réconciliation entre le GUNT (et surtout lui-même) et N'Djemena, ses combattants pourraient reprendre leur liberté. De passage à Yacundé (Cameroun), jeudi (avent de regegner Alger, via Paris), M. Gou-kount Queddei a affirmé qu'il préférait « laisser entièrement ses forces sous le contrôle d'Hissène Habré en ettendant de trouver une solution délinities (à la réconciliation). Si celle-ci n'est pas trouvée, a-t-il précisé: 4 à ce moment checun ess de reviser ses positions s. - (AFP.

Turquie Enlèvements

par des rebelles kurdes

Sept personnes ont été enlevées, le jeudi 4 juin, dans les villages de Mordag et d'Ortaklar, altués dans la province d'Anatolia orientale de Hakkari (zone fromtière avec l'Iran et Firak), par un commando de rabelles kurdes. Vingt six forestiers avaient été enlevés, la marti 2 juin, dans la même région: La province de Hak-tari, soumise à la loi martiale depuis du pays è va à l'ancontre du système d'alfiance occidental à. Il a également exprimé le seutien de gouvamement américain à un projet de loi du représentant, républicain William Broomfield (Michigan) qui retirerait à la Nouvelle-Zélande le statut d'altié des trats Unis. Celui-ci loi permet notamment de bénéficier d'un traite ment préférentiel dans ses arbare un deploisement de la morise ment préférentiel dans ses arbare la sounise à la loi martiale depuis 1978, est le principal théâtre des options menées par les rebelles tordes appartenant préférentiel de la figure des partiels des partieurs terres par les rebelles tordes appartenant préférentiel de la figure des partieurs terres par les rebelles tordes appartenant per les rebelles tordes appartenant par les rebelles tordes appartenant partieurs terres de la loi martiale depuis par les rebelles tordes appartenant par les rebelles tordes parties par les rebelles tordes par les rebelles tordes par les reb zurque dens la région et à la reprise ment preferential dans ses actiets des affrontements frontallers, en court 1984. — (AFP, AP.)

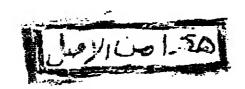
SRI LANKA... **NOUS Y SOMMES AIDEZ-NOUS** D'URGENCE.



BULLETIN D'AIDE D'URGENCE

Pour que les Médecins Sans Frontières continuent, je verse: ☐ moins de 250 F ☐ 250 F ☐ plus de 250 F ☐ 500 F ou plus Médecins Sans Frontières me fera parvenir un reçu me permettant de déduire ce don de mon revenu imposable.

Bon à retourner à: Médecins Sans Frontières, 68, bd St-Marcel - 75005 Paris - C.C.P. 4060 U Paris. Adresse _____



Politique

Le conflit entre le premier ministre et M. Léotard

Les réactions dans la majorité

M. Denis Baudonin, porte-parole du premier ministre a déclaré, le jeudi 4 juin, au cours de son point de vue hebdomadaire, que M. Jacques Chirac « a une grande sympathie et beaucoup d'estime » pour M. François Léotard, mais qu'« un gouvernement doit obéir à des règles de solidarité [que] M. Chirac a eu l'occasion d'énoncer à plusieurs reprises, deux fois en conseil de cabinet et à un certain nombre de cabinet et à un certain nombre de ministres en conversation privée. »

the grant that The second second

· And

新 种种 1

Marie

Commence Control

Printers of the same of the sa

A the Eastern Down

1 hours of 21 or 7%; by

area living

W Barrier

At the second

Asset - Transfer

With the American

Management of Transfer and American

The factor of the second of th

THE MET OF THE TOTAL STREET

The state of the s

Market Art for French

A to a second

War in a second

MONDE

बेला वहाल

TYPE BUSINET

g Daries a Franc

Exercise Sections

مؤالمن فراوين ويراجي العراب Section 2. Section 2. termination of the party of the Market Company to

Sections of Artists

ALCO AS DE BARRA

ministres en conversation privée. « Chaque ministre, a poursuivi M. Baudouin, n'est pas bâilionné, mais tout problème qui risque d'ouvrir une polémique ou qui relève d'un esprit militantisme très marqué doit être évité. » Le porteparole du premier ministre a rappelé que ce dernies, le 19 mai, au cours d'une réunion du gouvernement, avait indiqué que « si quelqu'un avait quelque chose à dire », il souhaitait en être « informé avant » et que, en cas de « divergence profonde », le ministre qui éprouvait cette divergence devait « en ther les conséquences ».

C'est pourquoi, a ajouté M. Baudouin, certains propos dans l'interview de M. Léotard au Point sont apparus comme politiquement inopportuns, parce qu'ouvrant pré-maturément un débat sur l'élection

présidentielle. » M. Baudouin a souligné que « les règles de la solidarité gouvernemen-tale doivent être respectées par tous les ministres sans exception ». Le ministres sans exception ». Le porte-parole du premier ministre a observé que, lors des assises du RPR, le 24 mai, « pas un orateur n'avait ouvert un débat sur l'élection présidentielle », à laquelle M. Chirac n'avait « fait alluston que très indirectement » le « un me que très indirectement ». Il y a un temps pour gouverner, il y aura un temps pour faire la campagne élec-torale», a ajouté M. Baudouin, insistant sur la nécessité que « la cohésion gouvernementale s'affirmé, soit réaffirmée et soit res-

Le porte-parole a observé encore, que, alors que M. Chirac, lors de ses ents en province, avait rencontré en privé les militants du RPR et refusé toute manifestation publique, « d'autres sa déplacent à traquelle . de membres du gouvernement et d'animateurs de

M. Philippe Vasseur, porte-parole du Parti républicain, a réagi rapidement à ce commentaire de Mati-gnon. « Il est clair désormais, 2-t-il répondu dans un communiqué le reponda dans an communique se même jour à l'AFP, que ce qui est reproché à François Léotard, c'est d'avoir parlé de l'élection présiden-tielle. Or tout le monde s'est déjà exprime sur cette élection et sur les choix auxquels elle peut conduire, aussi bien au RPR qu'à l'UDF. « Pourquoi alors le PR serait, lui,

condamné au silence?, s'est encore interrogé M. Vasseur. N'a-t-on pas provoqué un disserend grave pour des propos de François Léotard qui me mettent mullement en cause la solidarité conservant de la conservant solidarité gouvernementale mais correspondent à un droit d'expres-sion fondamental dans notre démo-

M. Peyrefitte: « soufflé »

S'expriment au même moment et pour la première fois sur cette affaire, M. Valéry Giscard d'Estaing a pris ses distances vis-à-vis de M. Léotard. Confirmant qu'il vis de M. Léotard. Confirmant qu'il n'assisterait pas an dixième amiversaire du Parti républicain à Fréjus, l'ancien président de la République a rappeié, an terme d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale, que « l'union est la condition absolue du succès de la majorité à l'élection présidentielle » et qu'il avait « toujours dit que la majorité ne doit par courir de début sur ne doit pas ouvrir de débat sur l'élection présidentielle evant l'automne 1987, car ce débat porte l'automne 1987, car ce débat porte un germe de compétition et de discorde ». « Tout ce que l'opinion attend des dirigeants de la majorité, a-t-il conchu, c'est qu'ils s'entendent entre eux et qu'ils règlent leurs problèmes dans l'union. » Un avis partagé par la plupart des responsables de le majorité.

 La démission de François Léotard serait un aveu d'impuissance -s'est alarmé M. Jacques Barrot, secrétaire national du CDS dans un

entretien au Quotidien de Paris du jeudi 4 juin.

· Tout conflit de samille, a fait valoir de son côté M. Marcel Lucotte, président du groupe sénatorial de l'UREI, ne s'apaise que par le dialogue et une bonne volonté mutuelle. L'estime et le respect que se portent réciproquement Jacques Chirac et François Léotard doivent rendre possible cette démarche. »

Seule réaction dissonante. Sur RMC, le jeudi 4 juin, M. Alain Peyrefitte, jugeant le rappel à l'ordre de M. Chirac • nécessaire • a déclaré que « tout le monde serait soufflé » si M. Léotard annonçait sa décision de rester au gouvernement en conservant sa liberté de parole.

Dénonçant le « retour des régimes des partis », M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a constaté, dans un communiqué publié le jeudi 4 juin que « la coali-tion UDF-RPR ne sait même plus maintenir la fiction de la cohésion gouvernementale ». Autre constat côté socialiste, de M. Pierre Bérégo voy : «M. Chirac, qui avait parié sur le fait qu'en étant premier ministre il démontrait sa capacité à devenir chef d'Etat, est en train d'administrer la preuve qu'il n'est pas capable de conduire un gouver-

M. Chirac raidit sa position

(Suite de la première page.)

M. Chirac pouvait être tenté de camoufler ces médiocres résultats derrière un rideau de fumée en déclenchant un psychodrame politique, et de réaffirmer du même coup une autorité contestée. L'hypothèse est plausible, mais la technique qui consiste à reconstruire sur des ruines suppose de prendre des risques insensés. On voit bien, si ce cas de sigure était le bon, que le pari aurait toute chance d'être perdu, tant l'affaire tourne mal.

On ne s'explique pas, en effet, pourquoi M. Chirac a créé de toutes pièces une atmosphère de fin de règne pour répondre à une interview de M. Léotard au Point, dont la tonalité était plus anti-Barre qu'anti-chiraquienne. Les propos que tenait le ministre de la culture avaient pourtant été reçus comme une énorme paire de claques par les principaux intéressés. Gifle pour M. Balladur qui ne cessait depuis quatre semaines d'interdire aux ministres l'ouverture de toute - campagne présidentielle au sein du gouvernement ». Gifle encore plus appuyée pour M. Chirac lui-même, ouver-tement exclu des choix effectués

par M. Léotard pour l'échéance de 1988. Et, pour finir, une série au corps pour les • moines-soldats • du RPR, accusés, une fois de plus, de coloniser le pouvoir et de terroriser la majorité.

M. Balladur, soutenu par le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, M. Messmer, a fait pression sur le premier ministre afin que ce diable de - perit Léo » soit tancé publiquement. M. Léotard attendait la fessée. Il reçut une correction meurtrière.

En fait, la « déclaration de guerre » de M. Léotard - puisque c'est ainsi que son interview au Point a été reçue par Matignon est intervenue à un moment où le premier ministre avait déjà fort à faire avec d'autres membres de son gouvernement. Après avoir subi les assauts de la • bande des quatre » cadets du RPR (M= Barzach, MM. Noir, Carignon et Juppé), qui refusent toute idée de code de la nationalité, y compris un projet vidé de son contenu, le premier ministre avait été menacé, sur divers sujets, des démissions de MM. Juppé, Séguin et Pandraud.

Pour les deux premiers, il s'agissait de la Sécurité sociale. M. Juppé, ministre délégué au budget, se plaignait d'avoir été tenu à l'écart des discussions. M. Séguin disposait d'un plan de redressement : un autre avait été retenu. Quant à M. Pandraud, ministre délégué à la sécurité, il avait - « scrogneugneu! » piqué une sainte colère parce que les gendarmes font de l'ombre aux policiers (lire page 32). Il y avait de quoi, tout premier ministre que l'on soit, y perdre ses nerfs. M. Chirac était prêt à tirer sur tout ce qui bouge, et c'est justement le moment qu'a choisi

Un « comp tordn »

M. Léotard pour sortir la tête.

Les barristes croient à un autre scénario, plus élaboré, strictement politique, celui d'un - coup tordu » organisé de concert par MM. Chirac et Léotard. Selon ce schéma, l'objectif était de rendre à M. Léotard sa liberté pour lui permettre d'affaiblir M. Barre par une campagne dirigée davantage contre le député du Rhône que contre le président du RPR. Cette vision qu'aurait pu caresser M. Chirac procède plus d'une manie de la persécution que de la réalité. Car l'ensemble de la majorité pătit du désordre, tandis que M. Barre, à titre personnel, y

Il n'est jamais bon d'ajouter une crise politique à des difficultés économiques. Le sens du vote du 16 mars était précisément celui-là. MM. Mitterrand et Chirac, en préservant la cohabitation, en ont sagement tenu compte. MM. Chirac et Léotard. en sacrifiant la leur, prennent le risque d'en payer conjointement le prix au détriment de la majorité

> JEAN-YVES LHOMEAU et PATRICK JARREAU.

Selon un sondage SOFRES-Figaro-Magazine

Les Français sont pessimistes

Les Français sont pessimistes et Les Français sont pessimistes et leur confiance dans le personnel politique diminue, selon les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié, le vendredi 5 juin, dans le Figuro-Magazine (1). 63 % des personnes interrogées (au lieu de 53 % en mai) considèrent que « les choses ont tendance à aller plus mai», tandis que 8 % (au lieu de 12 %) émettent une opinion contraire. Depuis juillet 1985, le pessimisme n'a jamais été aussi grand, n'a jamais été aussi grand.

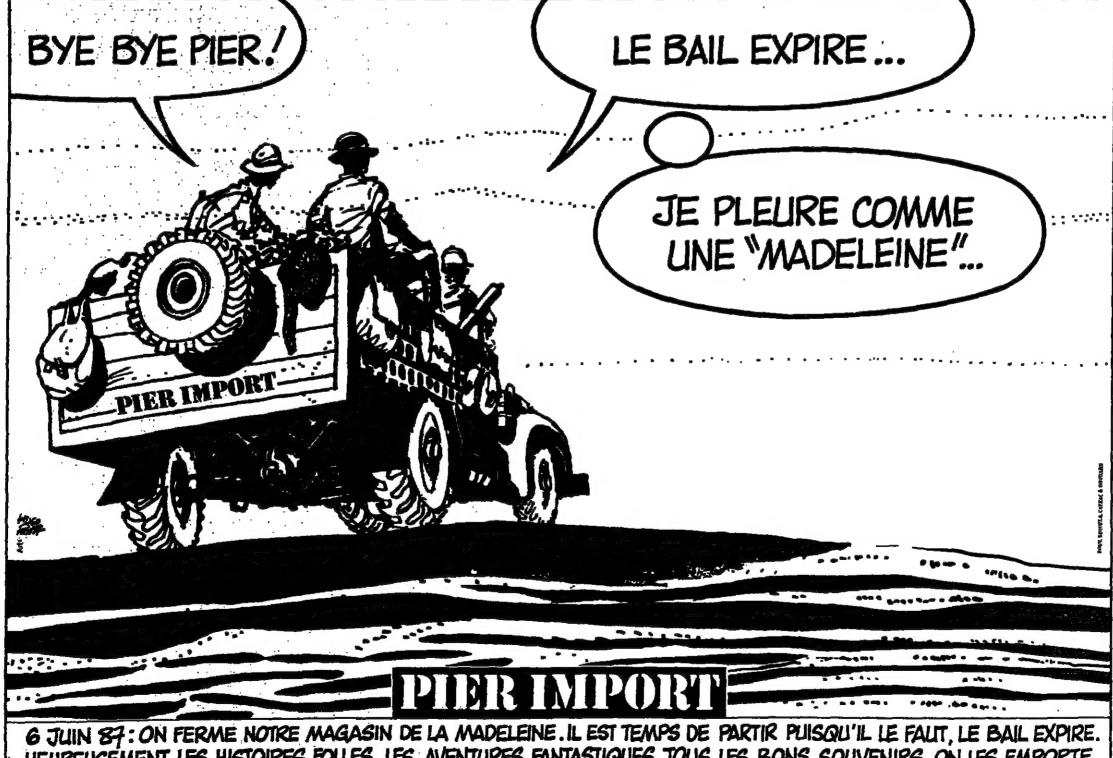
Les acteurs de la cohabitation subissent le contrecoup de ce désenchamement. M. François Mitter-

rand recueille 54 % d'avis positifs (au lieu de 57 % le mois dernier), et en cède 2, et M^m Simone Veil, qui 40 % (au lieu de 37 %) portent un obtient 44 % de jugements positifs jugement opposé. Avec 41 % de bonnes opinions, M. Jacques Chirac perd également trois points depuis le mois de mai, tandis que 52 % des consultés (au lieu de 50 %) lui refusent leur confiance.

Les personnalités politiques de droite comme de gauche n'échap-pent pas à cette baisse. M. Raymond Barre, qui recueille 45 % d'avis favo-rables, perd quatre points en un mois. Il devance M. François Léo(au lieu de 47 %).

A gauche, M. Michel Rocard est crédité de 53 % d'avis favorables (au lieu de 54 %). Tandis que M. Laurent Fabius perd cinq points, avec 42 % de bonnes opinions, M. Jacques Delors gagne un point en recueillant 45 % d'avis positifs.

Sondage effectué du 21 au 26 mai, auprès d'un échantillon repré-sentatif de mille personnes.



HEUREUSEMENT LES HISTOIRES FOLLES, LES AVENTURES FANTASTIQUES, TOUS LES BONS SOUVENIRS, ON LES EMPORTE AVEC NOUS. NOS MAGASINS DE RICHELIEU DROUOT, 2 BD HAUSSMANN-PARIS 9 EME, ET DE LA GALERIE SAINT-DIDIER, 37 RUE SAINT-DIDIER; PARIS 16 EME, SERONT HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR.

A l'Assemblée nationale

Le nouveau découpage municipal de Marseille : une loi Gaudin après une loi Defferre

le Sénat, et dans les mêmes termes que lui, l'Assemblée nationale a adopté par 291 voix (RPR, UDF), coutre 248 voix (PS, PC), le FN ensut, le jeudi 4 juin, un nouveau découpage électoral de la cité enne pour les élections numicipales. Deux aus avant ance, le Parlement a donc définitivement approuvé une modification des règles régissant l'élection des conseils musicipaux, unit pour Marseille. Mais l'entorse faite par la majorité à la tradition républicaine qui fuit correspondre le nombre d'élus à celui de la population et non à celui des électeurs, amènera le Conseil constitutionnel — les socialistes l'out promis — à décider si à Marseille — et seelement à Marseille — les émigrés peuvent être ainsi, partiellement, décomptés à part.

Les élus manseillais ne supportent deux emmenis socialistes du Vieux plus l'image aégative de leur ville : Port, se battre la main dans la main Les élus manseillais ne supportent blent y être la loi font dire aux autres Français, pour reprendre l'expression de M. Michel Pezet (PS, Bouches-du-Rhône), qu'elle est regardée « avec tronle, parfois avec méchanceté ». Le spectacle qu'ils cent donné, en se réservant presque l'exclusivité des rôles, le mercredi 3 et le jeudi 4 jain, dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, ne permettra certes pas de l'améliorer.

Malgré quelques tentatives de M. Philippe Sanmarco (PS, Bouches-du-Rhône), qui se veut l'héritier scrupuleux de Gaston Defferre, personne n'a véritablement défendu le découpage voulu par ceiui qui était alors ministre de l'intérieur pour s'assurer le maintien dans son fantenil de maire de sa ville. La droite a eu beau jeu d'ironiser sur un système qui avait permis à l'ancien patron de sa ville de conserver cette place alors que ses listes, an premier tour, avaient recueilli un pen moins de trois mille voix que celles de son challenger, M. Jean-Claude Gaudin. De pins il est nettement apparu que le nouveau découpage, même s'îl a été proposé par les présidents des groupes majoritaires du Sénat, est en fait une « loi Gendin - faite pour lui faciliter une

Le déballage de linge sale, auquel les uns et les autres se sont livrés, ne peut pas non plus redresser cette chacan des image. Car même si les Marseillais M. Yves Gall turzient pu être quelque peu surpris de voir MM. Pezet et Sanmarco, les curieuse leçon de mathématiques :

an Palais-Bourbon, M. Gandin n'avait pas tort de leur lancer : « Vous-mêmes et vos amés avez porté à l'image de Marzeille un sacré coup, que ce soit juste après le décès de Gaston Defferre, dans vos luttes fratricides on dans cette affoin de ferres autonités. affaire de fausser cartes de votre parti ». Mais de l'auxre côté, la droite a recomm qu'elle réclame un traitement particulier pour les immi-

Une curieuse

Cette loi électorale est surtout apparue, comme toutes les autres. une loi de circonstance au profit de la majorité du moment. En 1983, M. Gaudin avait réclamé sans succès à M. Gaston Defferre que Marseille comme Paris et Lyon soit dotée d'un secteur électoral par arrondissement. Cette fois c'est M. Peset qui l'a récismé, toujours suns succès à M. Gaudin... sous le regard amusé de M. Guy Hermier faire remarquer que lui exigenit cette solution aujourd'hui comme

mil n'a contesté le découpage pro-posé par les sénateurs, mais simple-ment le nombre d'élas attribués à chacun des secteurs électoraux. M. Yves Galland, ministre délégué aux collectivités locales, a douné une

« une rigoureuse proportionnalité à la population est impossible ». Et M. Pascul Clément (UDF, Loire), rapporteur de la commission des lois, a vendu la mèche : le centreville devant se densifier, il est normal de lui donner plus d'élus que ce que l'arithmétique voudrait ; en revanche, il faut jouer avec les chiffres dans les secteurs périphériques, en réduisant leur nombre d'élus, car

y labitent trop d'immigrés.
Aimi les quartiers à forte dessité
maghrébine seront sous-représentés.
Le variation est certes faible : cela fait quatre dus passant d'un secteur à un autre. Mais M. Gaudin, comme Gaston Defferre, a aussi fait prévoir un nombre de conseillers impairs dans les secteurs qui lui sont favora-bles. Cela devait lui faire gagner quelques voix pour le poste si convoité de maire de Marseille. Mais comme l'a dit M. Jean-Jacques Leonetti (PS, Bouches-du-Rhûne) : « Votre seul problème est de savoir qui de M. Gaudin ou de M. Arrighi sera le premier adjoint

M. Gabriel Domesech (FN, Bouches-du-Rhône) ne l'a pas démenti en faisant des grandes déclarations d'amitié à M. Gandin, qui ne les a en rien refusées. Le message du porte-parole de l'extrême droite au dirigeant de l'UDF était clair : comme à la région « où nous travaillom ensemble », pour la mairie de Marseille « nous ne battrons la gauche que si nous unissons nos

En profitant de sa position à Paris, pour accélérer le vote d'une

 André Lajoinie et Bernard
 Lavilliers à la Fête de l'Huma. — La cinquante deuxième édition de la Fête de l'Humanité se déroulers paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), a annoncé le jeudi 4 juin, au cours d'une conférence de presse, François Hilaum, rédacteur en chef de l'Humanité-Dimenche et membre du comité central du PCF. Le discours politique de rentrée sera prononcé par André Lajoinie, candidat communiste à l'élection présidentielle. La vedette

loi qui ne l'intéresse qu'à Marseille, M. Gaudin n'a en rien réglé cette difficulté. Il a simplement usé du vieux précepte : « Un tiens vant mieux que deux tu l'auras », car sul ne sait quelle sers le majorité rarde-

ne sait quelle sera la majorité parle-mentaire à la veille des municipales. Mais le vote de cette loi a apporté une autre constatation: la famesse loi « Paris-Lyon-Marseille », dont le découpage de la cité phocéenne n'était qu'un des éléments, n'est plus remise en cause. Le maire de Paris avait pourtant assuré que ce serait un des premiers textes que la droite, e aux affaires, remettrait en cause. Il n'on est plus question.

Fourre-tout

La sécurité sociale des ecclésinstiques et des agriculteurs, in lutte contre le SIDA, la suppression de l'internet pour tous les étudients en médeche, f'accrois-sement des possibilités d'embeuche de contractuels dans la foncche de commentata la tenetion publique... Le projet portent
diverset mesures d'ordre social
dont l'Assemblée nationale e
commencé le discussion le jeudi
4 juin franchit toutes les bornes
habituelles de ce game de projet,
Au point que de nombreux élus
de la majorité s'en sont de la majorité s'en sont

Le pire n'est peut-être pas atteint. Les socialistes redoument que, par des amendements de demière minute, la droite tente de faire passer une partie de la l'automna. Ils ont donc décidé de

se bettre longuement; et avec tous les moyens à feur disposition, contre ce texte. Avant même que cette stratégie ne se Séguin a hurié. « Volonté systé-matique d'obstruction », a t-li déjà accusé, et il a prévenu que des dispositions, jugées par lai-même «importantes» de son projet fourne-tout.

Mouvement d'humeur fruit de le fetigue nerveuse de le majo-rité, du préparation d'une nou-valle utilisation des procédures députés de débattre des réformes, sujettes à fortes

Les socialistes font campagne dans «le monde du travail» et M. Rocard prépare 1988

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a donné le coup d'envoi, le namel 2 juin sur le parvie de la Défense, d'une nouvelle campagne socialiste de «rencontres avec le monde du travail » Tous les dirigemes du PS participement à cette campagne, qui s'étalera sur plusieurs mois. M. Michel Rocard est le sent à ne pes figurer sur la première liste de rendez-vous fournie à la presse. On précise au secrétarist unifonal arrx entreprises du PS (deut le responsable est maintenant M. Georges Sarre) que l'auctien ministre n'était pas disponible su mois de juin, mais qu'il devait suimer une de ces rencoutres au mois de septembre. L'entenange de Pancien ministre se membre, aucust à lei, plus éreail. l'ancien ministre se montre, quant à lei, plus évenif.

Pour sa précampagne présidentielle, M. Rocard prend-quelques distances avec le PS. Il participe peu à nos acti-tiés, notamatent programmatiques. Cette nouvelle plans de m stratégie — décidée avant même le congrès de Lille (le

Monte da 28 mars) — n'est pos tout à fait, comme c'était préviolite, du goût de M. Jospin, qui a visiblement été agacé par le fait que M. Rocard sit manué, permi ses collaborateurs, un «directeur de campagne». Le premier secrétaire du PS semble jugar que l'aucien ministre doit sevoir jusqu'elt ne pes aller trop foin dans cette voie.

quest qu'ils comprement les préoccupations de M. Jospin, mais que le premier socrétaire devra bleu s'enhituer à ce que M. Rocard se comparte en condidat et non pas «sonie-ment» comme un aucles ministre.

Le maire de Conflore Salute-Ho leurs, invité à s'expetimer sur les questions de l'emploi devant les élèves de l'École mermule supérjoure de la rue d'Ulm, le

A la Défense

M. Jospin seul contre tout

Il n'y a pas, semble-t-il, de gros avantages, à occuper une place de premier plan dans la « nomenkla-tura » du PS français : en envoyant leur premier secrétaire a'adresser aux travailleurs sur le parvis de la Défense — lieu inhospitalier s'il en cet — les dirigeents du certeur contreest - les dirigeants du secteur entreprises du PS ne lui out pas fait de cadeau. Heureusement, en ce début de juin, le veat qui, comme d'habi-tude, balayait la dalle, n'était pas froid.

M. Jospin, accompagné de M. Jack Lang, venu en voisin puisqu'il enseigne à l'université de Nanterre, a dil, pour se faire enten-dre, lutter, dans l'ordre : contre la musique d'un orchestre installé à l'autre boat du parvis; contre le bourdonnement des hélicoptères qui survolent fréquemment la zone; contre une sono récalcitrante : contre l'indifférence et les habitudes des salariés de la Défense, qui tra-versent, plus qu'ils ne s'y arrêtent, le

M. Jospin a néarmoins réponda aux questions - guère embarrasaux questions - gnère embarras-santes - posées par une assistance d'environ deux cents personnes dont beaucoup de socialistes locaux, et qui portaient principalement sur la Sécurité sociale, les privatisations, le droit de vote des immigrés, l'audio-visuel. A propos des privatisations, M. Jospin a dénoncé le « délire idéo-lesieux - qui select fui les isocialogique », qui, seion lui, les inspire. Il juge ainsi que « l'Idée de la priva-tisation du Crédit agricole est une

folie », et observe que les socialistes s'opposent plus à ces privatisations pour des raisons d'efficacité écono

Au passage, il affirme que le gouvernement « ne propose pas une ambition industrielle aux Francait » et ajoute que « c'est en fonc-tion d'une politique écononsique et d'une politique industrielle que [les socialistes prendront leurs] déci-sions », renationaliser on non, entreprise par entreprise, après leur retour au pouvoir. M. Jospin exciut en effet tout schéma « à l'anglaise » de cycle nationalisation-

Toujours à propos des privation-tions, le premier secrétaire du PS a jugé que les modalités retennes pour ces opérations vout permettre à des grands groupes industriels de faire, à peu de frais, « des profits colos saux », ce qui entraînera, selon lui, une « rétribution ». « La droite et l'extrême-droite, a-t-il précisé, n'ont pas de problème pour financer les campagnes électorales avant même qu'elles aient lieu. »

Au sujet de la Sécurité sociale e du financement des retraites, il a appelé les salariés à « ne par se lais-ter impressionner par les campa-gnes catastrophistes du gouverne-ment » qui, dans le même temps, refuse, selon lui, de « prendre ses responsabilités ». A l'Ecole normale supérieure

L'emploi, « trois par trois »

Invité à s'exprimer sur l'emploi et la formation devant les élèves de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, le mercredi 3 juin, M. Michel Rocard a tracé les grandes lignes de ce que postrait être une « charte » pour l'emploi.

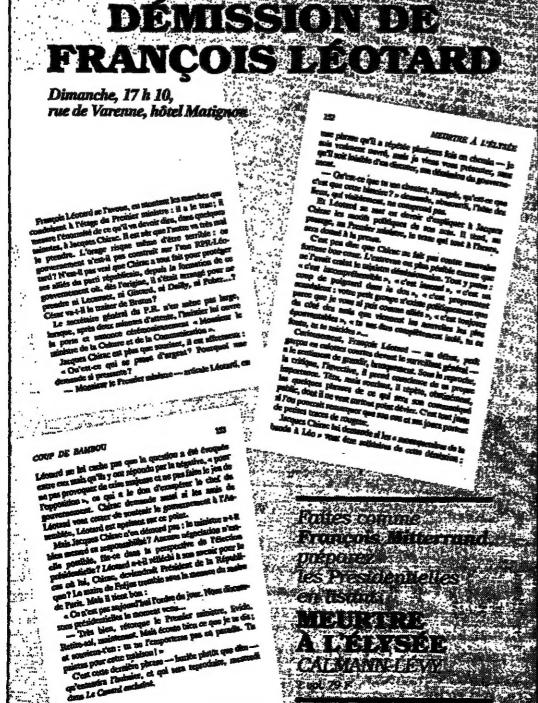
L'ancien ministre, qui a souligné qu'il n'existe pas « de recette mira-culeuse » et qu'il s'agit donc plus de définir une . démarche », pense qu'une telle charte doit s'ordonner autour de trois principes : l'emploi doit être « su cœur de l'action politique », inspirer les politiques économique, budgétaire, monétaire, voire culturelle, au lieu d'en être la « résultante »; la politique de l'emploi doit reposer sur un «nou-veau contrat salarial » revitant trois aspects soumis à négociations : la rémunération sous toutes ses formes, les modalités de la durée du travail. la formation (selon M. Rocard, les succès d'un pays comme la Suède en matière de lutte contre le chômage proviement pour les trois quarts d'une politique de formation et pour un quart de l'améoagement du mar-ché du travail) ; enfin, « la diversité

« L'effet planche à voile »

que, remerque-t-il, « la Prance ne peut pas grand-chose », car le niveau international des taux d'intérêt est la clé du problème. En revanche, en microsconomie, et à condi-tion d'agir « sur le terrain », M. Rocard pease que des marges de manctivre existent, car «ll n'y e-plus wraiment de lieux maudits pour la création économique», si l'on met de côté « l'effet planche à voile » ou la recherche du soleil. Encore M. Rocard recomant-il qu'il trois per trois, ou dix per dix ...

Interrogé sur la dimension socieliste de ses propositions, l'ancien ministre a simplement répondu ; « Il est non socialiste d'accepter le chômage. » Il remarque que « le projet est dans la méthode » — « mobiliser les mans sa metaode» — « mobiliser les intelligences — et souhaiterait que les Français, en 1988, se demandent non pas « pour qui vais-je votar, mais arac qui ai-je envie de trevailler

 Nouveeu responsable de la ominimienton chez M. Rocard. ---M. Guy Carcassonne, professeur agrégé de droit, qui a appartenu au cabinet de M. Michel Rocard lorsqu'il était ministre, et qui a été conseiller juridique du groupe socia l'Assemblée nationale, s'occupera



Sur RTL Le premier secrétaire du PS face à M. Le Pen le 22 juin

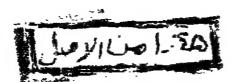
Une première: M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, rencontrern le leader du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, pour un faced-face. La confrontation aura lieu le lundi 22 juin, à 18 h 15, sur RTL. La direction de RTL précise que ce début se déroulers « sur les bases professionnelles les plus strictes et les plus objectives. Le Parti socialiste s'était jusqu'à présent refusé à toute rencontre svec le sent refusé à toute rencontre avec le président du Front national, certains de ses leaders quittant les plateaux de télévision à l'arrivée de M. Le Pan.

Estimant aujourd'hui que le Front national s'est durablement installé national s'est durablement installé sur l'échiquier politique. M. Jospin a expliqué, mercredi 3 juin à Toulouse, qu'il accepte donc maintenant «la confrontation». L'influence du Front national, stable depuis les européennes de juin 1984, «élægis le champs électoral» de la droite traditional de la souligné la premier conficient de la souligné la premier de la droite d lle<u>, a</u> souligné le premier

De son côté, le Front national a précisé sa stratégic au sein des vingt conscils régionaux où il est repré-senté. Réuns à Lyon le jeudi 4 juin, sea représentants out rappelé le

thème de leur action prioritaire : - Défense constante de tous les contribuebles et lutte contre toute bureaucratie. » En se félicitant des résultats obtemus au cours des sessions budgétaires autérieures dans les dix régions où leur apport est nécessaire pour faire le majorité succ leurs « partenaires du RPR et de PUDF», M. Jean-Yves Le Gal-lon, « président des présidents» des groupes FN, a affirmé que ses amis continueront à se battre pour une stabilité en francs constants de la Dans les régions où le Front natio-

nel se trouve dans l'opposition, M. Bruno Gollnisch, député et président du groupe FN au conseil régio-nal de Rhône-Alpes, a annoncé de possibles avalanches d'amendements de retard de dépenses, des votes séparés par ligne budgétairs, des saisines systématiques des chambres régionales des comptes. Avec cette nactique, les élus lepé-mites veulent profiter des tribunes régionales pour développer leurs arguments sur l'extensions des



Politique

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A n'a l'air de rien, mais, fût-ce dans le langage policé qui est le sien, le vice-président-directeur général de TF 1 vient, ni plus ni moins, de déclarer que la vente de cette chaîne s'était faite sur la bese d'un abus de confience. Cela fait demi-genre

M. Patrick Le Lay n'est pas un néophyte des affaires pour se plaindre sans savoir, ou être la victime de son ingénuiré! Aussi, lorsqu'il dit, dans le Monde du 3 juin : « On ne nous a pas vendu ce qu'on nous avait promis », ou bien : « Les estimations faites sur la valeur intrinsèque de certains produits sont eronées », ou encore : « Les stocks de fictions ont été très nettement surévalués », l'idée vient que M. Le Lay se sent dupé, et par conséquent M. Bouygues, « De combien ? » et « Per qui ? » sont dès lors deux questions logiques dont il serait intéressant de connaître le

réponse.

De combien? C'est une affaire de financiers. Par qui? C'est une affaire d'Etat. N'est-ce pas l'Etat qui a vendu son bien et qui en a fixé le prix? On savait avec Philippe IV dit le Bel que l'Etat pouvait être faux-monnayeur; on le sait âpre au gain et, per symétrie naturelle, mauvais payeur; voilà qu'il faudrait le découvrir margoulin. Les épargnants, à qui va âtre proposé d'acquérir ce qui reste de TF 1 entre les mains de cat Etat-là, sersient bien avisés de se méfier. D'ici que nous soit servie une version française des emprunts nusses. une version française des emprunts russes...

Bien sûr, il y a vraisemblablement, derrière tien sur, il y a virasemblaniement, demere les accusations de M. Le Lay, des tractations que ses déclarations ont pour mission d'appuyer. Mais le fait demeurs, à moins de supposer que le vice-PDG de TF 1 a menti. Si c'était le cas, la réfutation de l'Etat tarde à

OUT emiché de privatisation, l'Etat, ou du moins le gouvernament qui pour l'heure le gère, réserve au service public le portion congrue de se sollicitude. A ce dernier, les tâches routinières ou peu lucra-tives. Parmi elles, le courtier et plus précisément celui qu'échangent les particuliers.

Il est juste de rappeler que, sur ce point, le libéral M. Longuet n'innove point en fait de laisser-aller si ce n'est de laisser faire. Déjà, son prédécesseur socialiste, M. Merandeau, n'envoyeit pas dire que les lettres privées étaient le cadet de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute eon attentione de la cade de ses soucis, toute en attentione de la cade de ses soucis, toute en attentione de la cade de la cad d'achat (de couteaux, de livres, de voyages, de prédictions astrologiques ou de ratons laveurs) qui permettent aux particuliers de recevoir quotidiermement un courrier de minietre sans être, non plus, obligés d'en prendre

Au cas où les services postaux, et leur ministre, ne verraient dans ce propos que des

généralités relevant de la médisance, voici l'authentique et véridique histoire, comme le braillaient les bateleurs de foire, d'un paquet de cinquante faire-part timbrés à 1,90 francs (et donc « courrier urgent », s'agissant d'imprimés) postés vers 16 h 30 le jeudi 21 mai dans la boite du centre postal qui joucte la gare Montparnasse.

Paradoxalement, ce sont les plis destinés à la province qui sont arrivés les premiers : le surlendemain. Ce n'est certes plus le J + 1 qui faisait l'orgueil des défuntes PTT, mais cela

Pour ce qui était destiné à Paris, ce fut une autra paire de manches. Ce qui était parti (?) le 21, ou en tout cas tamponné à cette date, est arrivé le mercredi suivent, c'est-à-dire le 27 mai. Il ne faut manifestement pas trop demander. C'est vrai que c'est un fameux trajet que celui qui va du 14º aux 1º, 5º ou 15º arrondissements de Paris. Six jours pour franchir 500 ou 3 000 mètres, ça représente

Plaintes

A vrai dire, tout n'est pes parvenu à la dete du 27 mai. Il y a mieux. Par example, une arri-vée dans le 16° arrondissement le mardi 2 juin. Il est vrai qu'il y a la Seine à traverser. Il est vrai aussi que si le ministre savait qui était le destinataire, il se sentirait peut-être vague-ment gêné. Mais il ne faut pas trop demander. D'ailleurs, puisqu'il s'agissait d'un décès, ce courrier ne risquait pas d'être périmé. L'éter-nité, n'ast-ce pas ?

N ne voit pas de quoi pourrait se plain-dre M. Léotard. M. Chirac lui a certes cubliculares de de la certes publiquement administré les verges, meis il ne l'a pas mis au pain sec et à l'aux. Les malheurs de M. Léotard sont moins grands que ceux de Sophie. M. Chirac n'est pas M. Fichini. Souhaitons lui de n'être ni Gribouille ni Innocent. Mais cela pourrait être.

Car, au-delà de la dérision, il n'est pes très facile de discerner le bénéfice que peut tirer, en dehors de ses troupes (et encore pas de leur totalité), M. Chirac de sa sommation. Il avait un rival et, avant même qu'il ne soit, peut-être, l'an prochain, un adversaire, il en Même ai ces trois degrés de l'antagonisme sont couramment confondus, et a forziori dans

l'univers politique, il se glisse à l'origine du troisième un sentiment qu'il faut éviter de susciter. M. Léctard a été non pas rappelé à l'ordre, mais humilié. On aura beau dire et on aura beau faire, et M. Léotard tout le premier, c'est jusqu'à présent le seul résultat certain de cette opération. La fallait-il ?

S'il n'est pas un homme de rancuna, M. Léotard est assurément un homme de mémoire, donc de revanche, s'il y a lieu. Il y a cette revanche qui sont, au moins pour partie, l'une des raisons de son entrée en politique ? Il est plus que vraisemblable que le ministre de la culture n'a pas la moindre chance de l'emporter en 1988. Pas même de figurer. Mais à défaut de gagner, M. Léotard peut nuire. M. Chirac doit savoir cela.

Certes, on ne contestera pas, le moment venu, qu'entendre un ministre proclamer qu'il soutiendre le rival de son premier ministre, ça fait désordre. Mais qui peut s'en éronner ? Pas M. Chirac, tout de même! qui, sur le terrain des coups tordus, n'est pas le plus mauvais des praticiens. Une partie (concédons même qu'elle soit très large) du RPR applaudit à tout rompre, une partie de l'opinion aussi. Et après ?

quand même bizarres. Ils visent le même poste et voudraient malgré tout que ces ambitions juxtaposées ne se donnent cours que sur le ton de l'exquise courtoisie et de l'après-vous je n'en-ferai-rien. Comme si M. Léotard devait être étonné des avanies qu'il subit depuis plus d'un an de la part de son partenaire, comme si M. Chirac devait s'offusques qu'on ne fléchisse pas le genou devant lui. Que pèse, mon Dieu I la solidarité ministérielle quand il s'agit de devenir président de la Répu-blique et qu'on est à dix mois du scrutin ? La nature des choses, ce n'est pas l'union de la majorité, c'est sa division.

Quelque choix qu'aura fait M. Léotard, il est à craindre que M. Chirac n'en tire pas profit et qu'il n'apparaisse pas moins diviseur que d'autres. Un peu plus de subtilité n'aurait pas nui de la part du premier ministre. Il aurait consulté à ce propos M. Mitterrand que celuici ne lui aurait certainement pas refusé quel-

EPUIS qu'il est aux affaires, M. Séguin exerce moins de séduction. Cela prouve qu'il gouverne. Il sait dire qu'il n'aime pas le hard rock et sa fille en rit. Voilà qui est bien. Voilà au moins un dirigeant qui, s'il veille à son image, puisqu'il passe à «L'heure de vérité», ne court pas après son look. Si cela pouvait donner des idées, notamment de réserve, à ses collègues de la droite et de la gauche, la vie publique du pays en serait VOUS PREPAREZ LES CONCOURS DES FONCTIONS PUBLIQUES LA NOUVELLE COLLECTION Martine MEUNIER-ROFFA Marie-France **DROIT SOCIAL**

Grand Prix de l'Essai 1987 RABELAIS DÉCRYPTÉ

Claude GAIGNEBET

A PLUS HAULT SENS

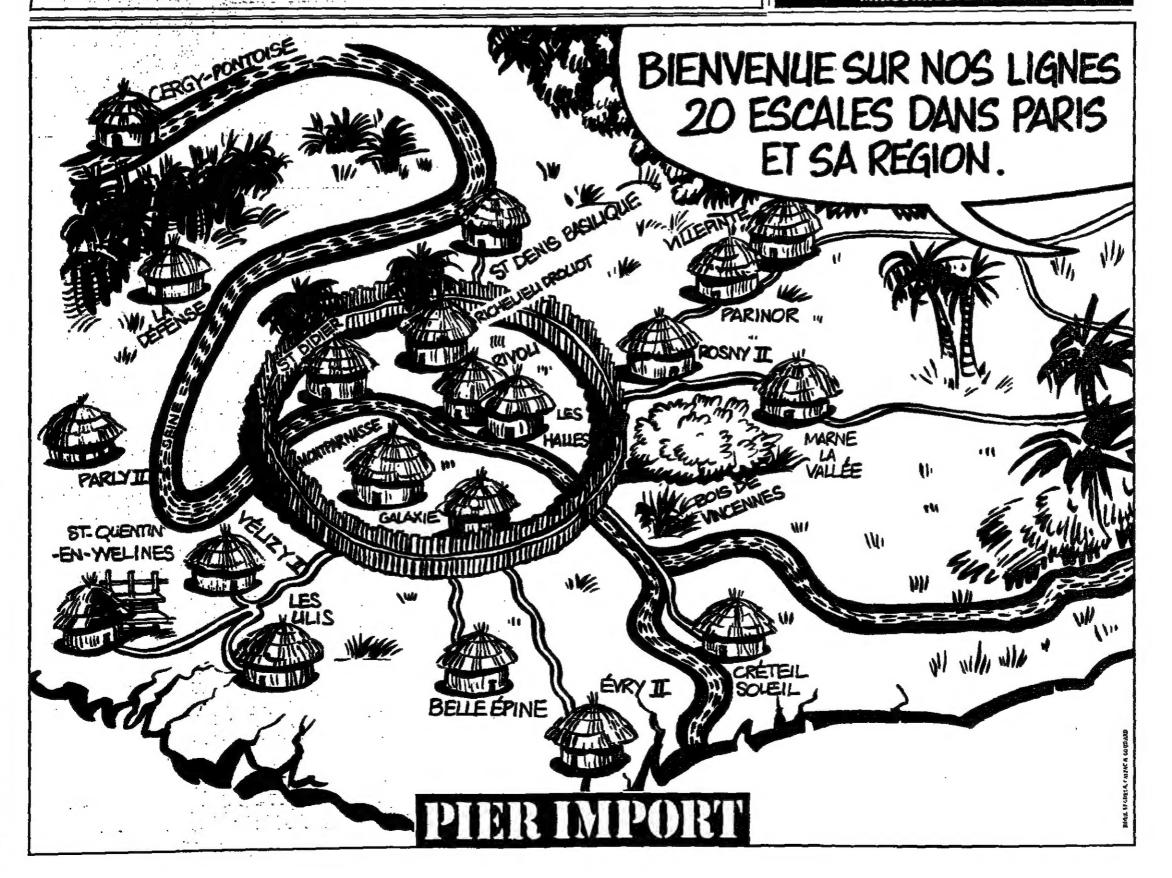


l'ésotérisme spirituel et charnel de RABELAIS

A partir de quelques vers décryptes dans le poeme énigmatique «Les Fanfreluches antidotées-, l'Oeuvre de Rabelais ouvre toutes grandes les portes d'un Sens. d'un Divin Savoir, d'une Religion même, jusque là insoupçonnès.

2 volumes 21 x 27 iliustrės, 1.120 pages Documentation sur demande :

15 rue Victor-Cousin - Paris V MAISONNEUVE & LAROSE



Barton - 20 Mag BOS des Transfer Register and Deal State of

A re thing him Marie Street, Street,

The Him love on 1

Mar. 22 1 79 20

Care to particular . To the

Reperture 1 191 44. 20 13 1919 N 響 fraval .

go tour a law, comme des A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND מלבא רא מיינהן אפונה Anna Carlo Security APACH the san white or and

a Stephen ferr is betrate berge MODERA AND A 15 1975 CERTIFICATION LINE SANS Managhada - 202 100 1105

CONTRACTO CALLED The second is the second in

可能は 100 世紀 #4.000 1.00

L'emploi. wis par trois-purished to the original training

1.15

 $\sqrt{2\pi}(\hat{z}_i \hat{u}_i) = \frac{1}{2\pi}$

Société

Le procès de Klaus Barbie

Supplice et fragilité de la mémoire

LYON de notre envayé spécial

Il n'est pas facile d'être témoin au procès Barbie. La raison en est toute simple, toute humaine : c'est qu'il n'est pas facile d'être un rescape de la torture et du monde concentrationnaire. Ce qui fut enduré, vecu voici plus de quarante ans ne pent certes pas etre oublié. Mais chacun ne pouvait, non plus, le ressasse

ne pouvait, non plus, le cassacie sans trêve, et par nécessité l'avait enfoui dans les recoins de la mémoire parce que le cauchemar ne saurait être de compagnie quoti-Mais voici qu'il faut dire de nou-

veau, qu'il faut aller fouiller cette mémoire, que le devoir le com-mande. Pour tous, c'est une épreuve. Chacun a'en acquitte à sa manière, de son mieux mais aussi selon son tempérament, sa condition sociale. Les âmes fortes peuvent atteindre une sérénité, une noblesse qui n'est pas à la portée des caractères plus simples, plus fragiles; chez ceux-là, cet instant remet à vif les sonffrances, porte aux sanglots étouffés et bouleverse un auditoire pétrifié.

Cependant, au-delà de l'émotion, l'accomplissement de la justice commande de mesurer à son exacte valeur tout témoignage dès lors qu'il porte une accusation précise et sur-tout l'aggrave en faisant état de détails que son auteur n'avait pas livré, au cours de l'instruction. C'est ce qui s'est encore passé, jeudi 4 juin, avec l'audition de six nou-veaux témoins des circonstances dans lesquelles s'opera le 11 août 1944 l'appel des six cent quarante déportés du dernier convoi vers les camps nazis et leur embarquement à la gare de Lyon-Perrache. Sur ce chapitre, la question est toujours de savoir si Klaus Barbie fut l'ordonnateur de cette entreprise et si cela peut être établi par la preuve de sa présence d'abord le matin dans la cour de la prison où fut opéré l'appel « avec bagages » et, ensuite, sur les

Ces six témoins dirent tous que oui mais chacun d'une manière un peu différente. Pour M. Benjamin Kaminski, arrêté le 1st août 1944, une certitude s'impose. D'abord, c'est bien Barbie qui fut son tortion-naire dans les locaux du SIPO-SD place Bellecour et qui, n'ayant pu obtenir de lui les noms de resistants qu'il le soupçonnait de connaître, a lancé: «S'il est têtu comme ça, il n'y a qu'à le fusiller si c'est un résistant, ou le déporter si c'est un juif. » M. Kaminski sut déporté et

quais de la gare.

vait dans la cour de la prison pour surveiller le rassemblement : « Il a vieilli, mais son visage reste bien

Déposition sons influence ?

M. Fernand Hahn devait offrir une meilleure prise à Mª Jacques Vergès. Cet Alsacien, retraité des Douanes, fut lui aussi du convoi du il août. On est venu le chercher ce matin-là à la prison Saint-Paul, où il purgeait une peine de aept ans de réclusion infligée par une juridiction française de Vichy pour avoir attaqué une mairie et s'y être emparé de tickets d'alimentation destinés à des maquisards. M. Hahn s'est donc sinsi retrouvé à la gare de Perrache.

« Lè . dit-il, un homme en civil a commencé à nous parler en fran-çais. Il riait et il a crié: « Vous êtes » tous là. Eh bien, je vous certifie » tous là. Eh bien, je vous certifie
» qu'aucum d'entre vous ne rentrera
» vivant. Moi, je suis le chef du SD
» de Lyon mais je ne suis pas fou.
» Je ne croix plus à la victoire de
» l'Allemagne. Alors, j'ai pris mes
» précautions. J'ai un bon butin et
» un avion prêt pour l'Amérique du
» Sud. Je suis d'ailleurs en relation
» core les services secrets améri-» avec les services secrets améri-

De tels propos ne sont-ils pas nés de tout ce que l'on a appris par la suite de Klaus Barbie? C'est eu tout suite de Riaus narrie? C'est en tout cas ce qui ne pouvait pas manquer d'être relevé par Me V ergès. Il y mit d'ailleurs des formes : « Ici, la défense s'abstient d'intervenir contre des témoins qui viennent dire ce qu'ils ont souffert car elle respecie leur souffrance comme elle respecte leur combat. Mais elle doit bien le faire lorsqu'elle entend des choses aussi stupéfiantes. Je suis force de les relever et de me demander, quels que soient les mérites du témoin et le respect qu'il inspire, s'il n'y a pas là une déposition influen-cée. Peut-on croire qu'en pleine bataille un officier SS vienne dire, en présence d'autres militaires comme lui, qu'il ne croit plus à la victoire, qu'il a constitué un butin, qu'il va aller se planquer en Améri-que du Sud ? Les bornes ont été dépassées. Il ne suffit pas d'autre que au Sua r Les bornes ont été dépassées. Il ne suffit pas d'avoir été déporté pour que l'on soit eru si l'on affirme que Barbie a volé la tour Eiffel.»

Appelé à répondre, M. Halm ne fut pourtant pas ébranlé: « Je main-tiens mes déclarations », dit-il sim-

Ces déclarations, le procureur

Un rescapé de la torture ne peut oublier. Mais fouiller sa mémoire pour faire son devoir de témoin est une épreuve. Et au-delà de l'émotion, la justice doit mesurer l'exacte valeur des accusations portées contre l'ancien officier SS.

personnel, les pillages opérés soit chez les juifs, soit chez les résistants chez les juis, sont chez les renstants par let agents français au service des nazis bénéficiant pour moitié à la section 4 du SIPO-DP, celle de Barbie. Il ajouta que l'ancien SS ayant parlé en français, les soldats allemands qui l'entouraient ne pouvaient pas comprendre ce qu'il disait. Enfin, se référant à d'autres témoignages, il fit valoir que lorsque témoignages, il fit valoir que lorsque Klaus Barbie avait bu, il tenzit facilement les propos les plus alturis-

Les mains de plomb

La déposition de M= Francine Gudefin fut pathétique, indéfinissa-ble par son ton, sa minutie et surtout une sorte de masschisme qui la porpartager d'une épreuve qui pour elle fut airoce. tait à tout vouloir faire revivre et

Les tortures qu'elle a commes ont déformé à jamais son visage et, ce qui est encore plus tragique, c'est que celui qui les lui infligea s'appe-lait Francis André, le responsable local du Parti populaire français, collaborateur zélé de Barbie, fusillé au lendemain de la Libération; et qui lui-même en raison d'une ancienne blessure, avait un visage déformé qui l'avait fait surnommen « guenle tordue ». Ainsi, le bourreau avait fait sa victime à sa propre image physique.

Cela, à quatre-vingts ans, M= Gudefin le porte toujours en elle. C'est pourquoi, sans doute, elle tenait tant à ce que tout soit connu. à ce que l'on sache, par exemple, que, dans la voiture qui l'emmenait au siège de la Gestapo, sa petite chienne s'était glissée à son insu et que, découvrant cette chienne, une fille blonde assise à côté du chauf-feur avait dit à celui qui la gardait : Elle a l'air d'aimer les chiens. alors, avec elle, tu pourras en savoir

J'ai compris, dit la pauvre M= Gudefin, qu'ils allaient tortu-

suis sentie alors plus légère. Place Bellecour, dans les locaux du SIPO-SD, la voici devant Francis André, qui l'amène à Barbie. «Eh oui I dit-clle, je lui ressemble

aujourd'hui, avec ma gueule tor-due. Il m'attendait en haut de Elle a tout subi.

 Mais j'ai tenu bou », dit-elle, nou sans lierté, rappelant qu'en rai-son de son silence, pendant dix années, ceux qu'elle avait ainsi protégés lui envoyèrent des fleurs. « Mais, ajoute-t-elle, c'est Barbie qui donnait les ordres. Il m'a envoyé de ces gifles qu'on aurait dit qu'il avait les mains en plomb. >

Elle gémit, elle pieure, elle sou-pire. Quand elle raconte qu'on la conduisit devant son frère, subassant le supplice de la baignoire, elle n'en peut plus. « Mon pauvre frère, ils étaient en train de le noyer. Il avait honte que je sois obligée de le voir ainsi, dans sa mudité. Ils le tiraient par les cheveux, le replongeaient à coups de poing. Je lui ai soufflé : «Courage, Pierrot!». Mais il faut que je vous raconte tout. Car, alors, yes je veus raconte tout. Car, alors, je me suis mise à uriner sans pouvoir m'arrèter. Et eux gueulaient :
« La salope, elle pisse dans noire
» bureau!»

Une marraise querelle

Ainsi a-t-elle parlé pendant une heure et demie, habitée, qui en dou-terait, de fantasmes dans cette recomposition acharace de la destraction physique et mentale qui, anjourd'hui, l'accable.

« Monsieur le président, excuse moi, c'est affreux, c'est affreux. Ce n'est pas possible d'être obligée de raconter des choses comme ça. » Mais il fallait qu'elle les raconte. Il convensit pourtant de la rameser à ce qu'on attendait d'elle d'une nière plus précise.

· Qui vous a dit, demanda le président Cerdini, que vous seriez emmenée en Allemagne? - Vous dites blen aussi que Bar-bie était présent le 11 août 1944 dans la cour de la prison ? - Ah! Oui, c'est lui qui a fait l'appel. Il a même écorché mon

a dis : « Tu vas être déportée, et ton » frère, on va le fusiller. »

- Et à la gare ?
- Oui, là cussi, il y avait la ges-tapo, la milice et lui, Je me suis dit :
- Décidémment, il est encore là

celui là.

Ce qu'elle est seule à dire, c'est que Barbie monta hi-même dans ce train du 11 août 1944, qu'il interrogea de nouveau M™ Gudefin entre Lyon et Dijon. À l'étonnement manifesté devant cette information, elle s'écria : « Oh! ça, je le maintens sur mon houneur de résistante. « Barbie descendit à Dijon, elle à Ravensbrück. M. Truche sentir les faiblesses. En 1980, M™ Gudefin, entendue par les gendarmes qui, sur entendue par les gendarmes qui, sur commission rogatoire du tribunal des forces armées de Lyon, recher-chaient des faits nouveaux contre Barbie, a bien reconnu ce dernier sur une photographie, mais en préci-sant alors : « l'ignore à que! ment j'ai pu le rencontrer. »

Comment fai pu le rencontrer. »
Comment sont revenus set souvenins? Elle exposa que les gendarmes
l'avaient questionnée « très sévèrement sur des affaires qui n'avaient
rien à voir avec Barbie», et qu'elle
en fut moralement éprouvée.
Me Vergès, lui, ne pouvait manquer
de relever que, en 1983, devant le
juge d'instruction, M. Christian
Riss, M= Gudefin ne parlait pas de
Barbie place Bellecour. Elle disait
seulement : « Francis André et sa
bande », ajoutant : « Il n'y avait pas nde =, sjoutant : « Il n'y avait pes d'Allemands dans ce groupe. » Et quand on lui demandait qui avait lancé: « Tu iras crever en Allemagne », elle répondait encore : « C'est Francis André. » Ainsi, Kleus Barbie ne fut mis en cause par elle qu'à partir de 1984. Pourquoi?

« Mes idées n'étaiens pas en place. Je ne voulais pas parier à la légère. Ce n'est qu'à la longue, en

légère. Ce n'est qu'à la longue, en voyant les photographies, que lout m'est revenu peu à peu.

Pour M' Richard Zelmati, ce serait là une bien mauvaise quarelle: «La confrontation apèrés avec Barble pendant l'instruction me paraît régler définitivement la question. C'est au cours de cette confronts-

tion que Barbie dit, devant-M=Gudefin: Cette dance est trop allée au cinéma, et elle raconte maintenant le film qu'elle y a vi. -Car, pour lui, les témoins servient précise que, le 11 août, c'est bien le général, M. Pierre Truche, a montré per ma chienne devant moi pour que entueux et lui, c'est bien le même homme qui avait ainsi parlé qu'il n'entendait pas y renoncer. Il qu'il n'entendait pas y renoncer. Il rappellera ainsi que Barbie avait la volture était ouverte, j'ai jeté Francis André l'approximait. Barbie la volture était ouverte, j'ai jeté Francis André l'approximait. Barbie la volture était ouverte, j'ai jeté Francis André l'approximait. Barbie la volture était ouverte, j'ai jeté Francis André l'approximait.

Schappe Aux questions de Me Vergès. C'est qu'elle n'accuse pas personnellement Barbie. Déportée, elle aussi, le 11 août 1944 à l'âge de vingt aux, elle ne l'a pas vu. Mais me de ses compagnes, morte là bas lai a fait juret de dire, si elle revenuit, que c'était Barbie qui l'avait torurée. « Elle m'avait montré est homme dans la cour de Montré pet homme dans la cour de Montrée. tré cet homme dans la cour de Mon-lluc en disant : « Regarde-le hien, c'est Barble. »

Pourtant, elle aussi purisit sculo-ent sujourd bui de cette promesse faite à la morte. Elle s'en est expliquée. « Personne ne m'avait demandé jusque-là si favais vu Barbie.»

« Un orate de chef de la Gestapo »

C'est une situation analogue qui devait valoir à M. Félix Bosmat, arrêté à Grenoble le 3 juillet 1944, transféré à Lyon et déporté le transféré à Lyon et déporté le Il noût, un autre asseut de M. Vergès. M. Bonnet dit ceci : « J'avais été conduit à la prison Soin-Paul à Lyon. Et c'est là, le il août 1944, que le directeur de cette prison que je connaissais, car il était client d'un de mes oucles, m'n dit : « Vous partez, j'ai reçu un » ordre du chef de la Gestapo de « Lson. »

Pour M. Bonnat, ce fut le camp du Struthof en Alsace, puis Duchan, Neuerigamme, Bergen-Behen. Il dit an passage: Notes sommes partis de Neuerigamme vers la Baltiqua, trois mille; nous sommes revenus un mols et dend plus tard cent cin-

Le 11 soft, sur le quai de la gare de Perrache, il a va Barbie. « Celul qui me l'a monoré est mort dans mes bras à Bergen-Belsen. »

Your ne l'aviez jamaix dit jusqu'à ce jour? Non, parce que fevets des dostes. Es país tout en m'a travaillé à l'intérieur. C'est revenu après l'instruction.

Angles and the

14 St. 18 1

""对于"主"。

Con Section

M. Louis Sigot se souvient, lui ravacité le visage à mon premier

Estat il à la gare le 11 août ? « Je n'yel pas prêté attention. » à Estat Da decriter tach ! Co son-dredi 5 join Klaus Barbie toujours en grève d'audience, est annoncé. Comme le 26 mai, sa présence est jugée « sécessaire à la manifesta-tion de le vérité » Trois témoins de ceste affaire du 11 août 1944 onc cette affaire du 11 août 1944 que Fon doit entendre n'ayant pas été mir en sa présente durant l'instruc-

JEAN-MARC THEOLIEYRE.

La fusillade de l'avenue Trudaine aux assises de Paris

« Régis Schleicher était-il armé ou non? »

Il ne viendra plus. Voilà qui est définitif: Régis Schleicher, au deuxième jour de son procès devant la cour d'assises de Paris, l'a dit à l'huissier de justice envoyé en mis-sion auprès de lui. En lui tendant un texte politico-théorique de cinq feuillets, l'accusé a précisé : « Les motifs de mon refus de comparatire se trouvent dans ma déclaration. La lamentable exhibition de l'avocat général hier me renforce dans ma détermination. Ce qui se veus un tri-bunal n'est en jait que panto-

Tout cela fut rapporté par la greffière, en lever de rideau, mais la fameuse déclaration, elle, transmise tour à tour aux juges, au ministère public, aux parties civiles puis à la défense, n'eut pas l'houneur d'être lne publiquement au cours d'une audience pourtant tout ce qu'il y a de plus publique.

Au terme de sa dissertation, Régis Schleicher résume ainsi son argumentation: «Les communistes, ainsi qu'ils le démontrent chaque jour sur le front de la guerre de classes, réfutent la justice bour-geoise. Je me refuse donc à comparattre devant cette cour. » Rien de surprenant à cela, sinon que l'accusé, en décembre 1986, avait claqué la porte du prétoire en lan-cant imprécations et menaces et que, cette fois, son départ s'est fait

Le directeur de la COMEX

est inculpé pour contrefeçon d'un sceau archéologique. ~ Le

directeur de la Compagnie maritime d'expertise (COMEX) à Marseille,

de expercise (COMEA) à marselle, M. Bargiarelli, vient d'être inculpé par un magistrat instructeur de Grasse, Mas Jacqueline Alexandre, de contre-façon de sceau et de complicité

Cannes, de plus de six cents pièces

d'archéologie sous-marine dont une soixantaine d'amphores, qui ont été

prélevées sur les sites des Serdinaux, au large de Saints-Maxime (Var) et de la Fournique, à l'est des les de Lérins (Alpes-Maritimes). — (Cor-

en catimini, sans rage, comme s'il n'escomptait plus rien depuis que ses plus proches sontiens d'Action directe ont rejoint, comme lui, la pri-son, en février dernier.

Il restait à la cour d'assises, en présence des seuls Claude et Nicolas Halfen, à s'occuper de cette fusil-lade du 31 mai 1983 à Paris, avenue Tradaine, au cours de laquelle un groupe de terroristes tua deux poligroupe de terroristes tha deux pou-ciers. Ce jour-là, vers 14 h 30, une banale brigade de gardieus de la paix composée de trois policiers et d'une stagiaire, déambulait dans le neuvième arrondissement, en civil, afin de dépister d'éventuels cam-brioleurs. L'un des policiers remar-que deux hommes portant « de qua deux hommes portant « de petits sacs en toile avec des sangles très tendues », comme l'a déclaré à la barre le gardien Guy Adé, des sacs visiblement bien lourds. Cela

Trois lettres **ADODYTHES**

Les deux individus se trouvaient à la hauteur de la cité Charles-Godon. Ils devaient accélérer le pas jusqu'à l'avenue Trudaine. La patrouille de policiers survit. A ce moment-là, les gardiens de la paix Claude Caiola et Guy Adé tentèrent de les interpeller pour vérifier leur identité. Ce fut aussitôt une première fusillade. Claude Caiola fut mé sur le coup sans avoir eu le temps de dégainer; Guy Adé, lui aussi complètement surpris, était blessé au bras droit et à l'épaule au moment où il portait sa main à la hauteur de son holster. Quelques secondes plus tard, c'était au tour du brigadier Emile Gondry d'être tué, tandis que Mª Domini-que Le Liboux, stagiaire, parvenait à se réfugier à l'arrière d'une esta-fette d'EDF. d'usage. Cette inculpation fait suite à la découverte par les gendames de Cannes au domicile de plusieurs plongeurs de la COMEX, en particulier de celui de M. Jacques Rossi, à Cannes de plus de six centre sièmes

Encore quelques instants, le temps pour les mourtriers de se ruer sur une voiture afin d'en déloger son propriétaire et de s'enfuir. L'affaire de l'aveaue Trudaine devenait l'un des plus considérables dossiers de la brigade criminelle. Durant plusieurs mois, les policiers ne disposèrent pourtant que de témoignages, de trois portraits-robots et de la certi-

tude que les meurtriers avaient uti-lisé an minimum trois armes. Le gardien de la paix Guy Adé fut prié de scruter quelque deux cent quatre-vingt mille photographies de malfai-teurs dans les bureaux du fichier de la police judiciaire.

A partir du 10 août 1986, la solu-tion de cette énigme devait cependant être trouvée grâce à trois let-tres anonymes dénonçant le groupe Action directe et plusieurs de ses membres révéiant à la police nom-bre d'éléments inédits. L'enquête repartait ainsi sur de nouvelles bases et débouchait sur l'inculpation de Mohand Hamami, ressortissant algérien, en fuite, Gloria Argano et Franco Fiorina, resportingants italieus détenus dans leur pays pour d'autres faits et celle de Régis Schleicher, Claude et Nicolas Hal-

Qui a fait quoi? Telle fut l'une des questions principales posées au cours de l'audience. Le commissaire divisionnaire Patrick Riou, alors chef adjoint de la brigade crimi-nelle, fut très net à plusieurs reprises, recadrant sensiblement les données du procès, «Je dois à la vérité de dire que l'on n'établit pas la présence de Claude Halfen sur

Dans les prisons de la métropole 50 534 détenus

au la juin La nombre de détenus dens

les prisons françaises de la métropole s'élevait à 50 534 au 1" juin (48 387 hommes et 2 147 femmes), soit une diminution de 0,51 % par rapport au 1" mai (50 793 détenus), a indimuté de la contraction de 1,51 % par la projection de 1,51 % par la projection de 1,51 % par la projection de 1,52 % par la projection de 1,53 % par la projecti qué, jeudi 4 juin, le ministère de la justice. C'est le deuxième mois consécutif que la population pénale est en — légère — dimi-nution en France métropolitaine.

Permi les détenus au 1" juin, on comptait 28 555 condamnés fusiliade. Mais une heure après les faits, nous savons par plusieurs témoignages qu'il est parfattement au couraitt. »

Le commissaire Rion, un peu plus Le commissaire Rion, un peu pius tard, devait en dire autant de Nicolas, précisant : « Je n'établis' pas qu'il était présent au moment de la fustillade qui a tué, mais il est constant qu'il était présent après », c'est-à-dire lors du voi d'une R5 qui permit au commando de fuir. Bref, les frères Halfen étaient là mais on ne peut les accuser formellement du meurtre des gardiens Caiola et gondry. Les questions posées au com-missaire furent longues, détaillées et le président Xavier Versini devait conclure, à l'adresse de Me Thierry Lévy : « Vous voyez, tout cela est très bon pour vous. » Sur quoi, Me Lévy répondit dans un sourire : - Je vous remercie de dire ce que j'ai pensé.

Il restait à préciser le rôle de Régis Schleicher, lui aussi accusé du meurtre des deux policiers. Que faisait-il? Plusieurs témoins l'avaient observé fugitivement. Jean-Pierre Thouvenin, un gardien de la puix au volant de sa voiture, l'a vu de profil, courant avec Gloria Argano et deux hommes. An cours de l'instruction, il devait déclarer : «En ce qui concerne Schleicher, je l'al reconnu. Quand je l'al vu, il n'avait pas d'arme à la main.» Mais le président Versini se fit insistant : « Vous étiez dans votre 305. Vous n'aviez pas la possibilité d'avoir une vision basse. Avez-vous

vu ses mains dégagées? - Non - Vous ne pouviez pas voir le bout des doigts de chacune? Avez-vous vu ses mains sans arnies?
- Je ne pouvais pas.

- Avez-vous vu ses mains? - __Non_ >

M' Bernard Ripert, défenseur de Schleicher se leva : - On essaie de lui faire dire n'importe quoi. » Et à l'adresse du témoia : «Schleicher était-il armé ou non? »

« Je ne peux pas le dire, répondit le pauvre Thouvenin, définitivement perdu. Je l'ai vu de profil. -

Le syndrome Abdallah

Klaus Barbie, depuis le renvol de son procès faute du 13 mai, boude son propre procès dens sa cellule-bibliothèque de la maison d'arrêt Seint-Joseph, à Lyon. Contraînt de revenir le 26 mai, eur ordre du président Cardini, il a fait nottement sevoir qu'il se considérait « juridiquement absent a.

Quetre mois plus tôt, Georges Ibrahim Abdallah, chef d'un groupe terroriste proche-oriental, avait rejeté avec encore plus de force ses juges, à Paris, renver-sant l'accusation et lancent à le cour : « Vous pouvez me garder dans une cage, male vous ne pouvez pas m'obliger à rester en présence de ces criminals yankees, esseeins de notre peuple et de nos mômes, » Abdellah, dont la prose evait été publiée quelques jours superevent par le Nouvel Observateur, ne reperut plus devent ses juges....

Un phénomène BOUTERS

Cette fols, Régis Schleicher, comme en décembre 1986, dénie à la cour le droit « de le juger ». « Vous n'avez aucune égitimité », écrit-il en préambule de sa longue déclaration politi-

Le « syndrome: Abdellati » ronge le justice française qui n'en peut mais. Ces accuess n'apprécient les cours chargées de les juger qu'humiliées. C'est einsi qu'en décembre 1986, Régis Schleicher s'était offert le plaisir de revenir dans son box, une fois — pour entendre annoncer le

dents. Signalons capandant calui d'Ania Naccache, chaf d'un commando envoyé en France pour tuer Chapour Bakhtier, ancien premier ministre iranien, qui, en 1982, refuse de comparatire et fit inverieblement répondre à ses juges : « Ceci [notre procès] ne nous intéresse ni ne nous concerne... C'est Chapour Bakhtier qu'il faut juger, pas nous... » Rappelons, surtout, le plus illus-tre des précédents, celui de Pierre Level, encien avocat, qui refuse de comparatre eu beau mêteu de son procès, en 1945, après avoir déclaré : « Monsieur le président, le façon injurieuse dont vous m'avez posé les ques-tions tout à l'heure et les mani-festations auxquelles se sont

Rares sont en tout cas les précé-

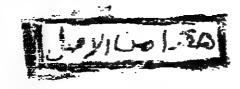
nombre de jurée requis.

que je peux être le victime d'un crime judiciaire. Je n'en veux pes être le complice. > Ca qui n'était sloss qu'une défense est devenu une straté-gie. Naccache, Abdallah, Barbie, Schleicher ont complètement abandonné, l'idée, qu'un tibunal pourait devecir uns tribure, idés pourtant chère à Mr Jacques Vergès, comeil de deux d'entre verges, conseil de deux d'entre eux. Ces acusés comptent blen plus, désormais, sur l'effet pro-duit per leur dépert sur l'opinion publique et, surtout; sur leurs camarades, prompts à les considerer comme des martyrs bafoués par une justice invaria-blement accusée d'être « bour-geoise et impérialiste ».

livrés certains jurée me montrent

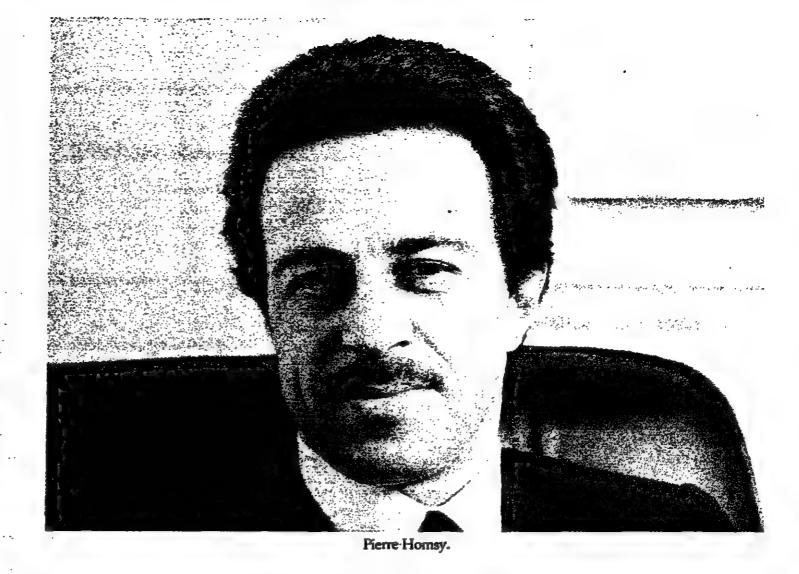
• Mille menifestants antira-cistes à Rouer. - Un millier de manifestants animacistes se sont réuns, le jeudi 4 juin à Rouen, pour protester contre la discrimination racisle qui serait pratiquée par un restaurant, le Flunch, du centre de la serait pratiquée par un restaurant, le Flunch, du centre de la serait pratiquée par un restaurant de la serait pratiquée par un restaurant de la serait par la serait participat par la serait participat par la serait participat par la serait participat par la serait par ville (le Monde daté 24-25 mail. Dans le cortège organisé par le

droits de l'homme et le MRAP, avaient pris place plusieurs dizaines de jeunes beurs et Noirs. D'autre part, l'ouverture d'une information judiciaire a été ordonnée par le procureur de la République contre le directeur-gérant du restaurant self-service Flunch. — (Corresp.)



ees Le Monde ● Samedi 6 juin 1987 11

L'EXCELLENCE EN ACHAT D'ESPACE MEDIA? Nous Relevons le Défi.



Pour avoir d'excellents résultats en matière d'achat d'espace media, il faut bien connaître ce métier. Notre expérience en achat d'espace est reconnue de tous. Notre approche quantitative et qualitative permettra, à vous annonceur, de mieux rentabiliser votre investissement media.

Pourquoi un Audit extérieur?

HOMSY AUDIT est une innovation très importante en France. Elle consiste à mettre à votre disposition notre expérience et notre savoirfaire pour vous permettre de mieux faire travailler votre agence ou votre centrale d'achat. Rappelons que l'achat d'espace représente, à lui seul, 80 % des dépenses publicitaires.

Faut-il uniquement juger le prix d'achat?

Il n'y a pas de "bon" ou de "mauvais" prix: seul compte le juste prix qui dépend d'un rapport qualité/prix objectif et non subjectif.

Un réseau d'affichage performant mérite un juste prix.

Un choix d'horaires radio très demandés mérite un plan radio avec un juste prix.

Un plan magazine, qui donne la priorité aux emplacements de qualité, en 4° de couverture, 2° de couverture, mérite un juste prix.

Un plan T.V. avec de fortes contraintes de diffusion mérite un juste prix. Un plan cinéma qui privilégie certaines salles mérite un juste prix.

Un plan presse quotidienne nationale s'achète différemment d'un plan presse quotidienne régionale.

De nombreux autres exemples, tenant compte des montants des budgets, et des périodes d'investissements, existent et influent sur le prix.

Comment connaître le juste prix?

Quel que soit votre problème, nous pouvons vous conseiller.

En fonction de vos objectifs marketing et media planning, nous vous conseillerons le meilleur rapport qualité/prix, donc le prix le moins cher selon ces objectifs.

Notre expérience de la publicité est complète et permet d'intégrer les stratégies et les contraintes de la création. Devez-vous résilier votre contrat avec votre agence ou votre centrale pour travailler avec nous?

Absolument pas. Nous agissons comme un Cabinet d'Audit. Nos interventions sont confidentielles. Vous continuerez de travailler avec votre acheteur d'espace habituel, mais vous serez mieux informé et vous le ferez mieux travailler.

Comment sommes-nous rémunérés?

Nous sommes rémunérés sur les économies réalisées. Nous vous demandons 30% des économies réalisées grâce à notre intervention.

Si la recherche de l'excellence en matière d'achat d'espace est votre objectif, si cela correspond à votre souci de gestion, contactez directement Pierre Homsy: HOMSY AUDIT, 216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris-Tél.: 45.44.38.67.

HOMSY AUDIT GROUPE HOMSY DELAFOSSE ET ASSOCIÉS

UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ACHETER L'ESPACE MEDIA

Une trentaine de personnes en attente d'expulsion

Vingt-trois personnes devraient être expulsées de France dans les prochains jours à la suite de l'opéra-tion policière menée mercredi 3 juin dans les milieux intégristes musulmans de plusieurs nationalités. Opérant à Paris et en région parisienne, à Caen, Bordeaux, Marseille, Poia Caeli, Strasbourg, Besançon, Tou-louse et Lyon, les policiers ont inter-pellé cinquanto-sept personnes de nationalité libanaise, syrienne, iranienne, marocaine, tunisienne et algérienne. Non sans difficultés le ministère de l'intérieur, qui a pris à leur encontre des arrêtés d'expulsion, est en train de négocier les vingt-trois départs avec les éventuels

M. Wahid Gordil, fonctionnaire de l'ambassade iranienne à Paris, qui devait être conduit au cabinet de

M. Gilles Boulonque, juge d'instruc-tion chargé du dossier des terroristes arrêtés en mars et en avril derniers n'a pu être entendu (le Monde du 5 juin). Lorsque les policiers se sont présentés à son domicile, ils ont été accueillis par son père, qui leur a annoncé que M. Gordji était parti la veille pour Genève. Médecin de l'ayatollah Khomeini lorsque ce dernier était en exil à Neauphle-le-Château (Yvelines), M. Gordji père a protesté contre la perquisition de l'appartement de son fils. Les policiers y ont saisi un carnet d'adre qui est en cours d'examen.

Un fichier a également été saisi au centre musulman de l'association Ahl-El-Belt, au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), où une perquistion a également été menée.

L'association Ahl-el-Beit

« En France, on a plus de liberté pour vivre notre islam qu'en Egypte ou en Tunisie »

14 juillet 1983, l'Association de la bibliothèque Ahl-el-Beit (1) littéralement : « Les gens de la maison » (de Mahomat) — a pour objet « la publication, la traduc-tion et la diffusion des livres islamiques », et ses ressources proviennent de « collectes pour couvrir les frais desdites acti-

L'équipe d'Ahl-el-Beit était L equipe d Anterbett etait alors ainsi composés : président, M. Mohamed Mohamed, étudiant irakien, né en 1951 ; secrétaire général, M. Abbas Ahmed, irakien né en 1844 ; trésorier, M. Mohamed Baker Fadlallah, assistant à l'université Paris-VI, Libanais, né en 1841 dense ville saiste oblite. en 1951, dans la ville sainte chilte irakienne de Nadjef, comme les deux précédents et frère ou, en tout cas, proche parent d'un des principaux cheikhs chiites maximalistas libanais actuels, Hussein Fadialiah.

If v a qualques lours encore. ma le petit immeuble gris, au 27 de le tout aussi grise rue Pas-teur, au Kremlin-Bicètre (2), à la lisière sud de Paris, on répondait que « Bakar Fadiallah, à présent au Liban, serait de retour en ait, sans trop de mal, mais sans chaleur excessive non plus, de recevoir sur rendezvous le visiteur journaliste.

L'imanı disparu

On était d'abord accueilli per fraîchement débarqué du Liben. qui vous faisait dechausser et vous introduisait dens la petite bibliothèque-salle de prière du pramier étage, très modeste comme la reste de la maison, de garage, mué en exposition-vente de « vétemente islamiques ».

Sur le mur, entre les grands classiques de la littérature religieuse musulmane, un portrait de l'imam chiite Baker Sadr, « assassiné sauvagement avec sa familla. en irak en 1980, par le dictateur Saddam Hussein ». Très proche de l'ayatollah Khomeiny, Baker Sadr, fondateur à Bagdad en 1968 d'El-Daous (l'Invitation), le plus ancien mouvement politique chite fondamentaliste, était aussi Moussa Sadr, mystérieusement évanoui en Libye en 1978.

Arrivait enfin « M. Mahdi, Français d'origine irakienne et respon-sable d'Ahf-el-Beit »; le regard

et sunnites dont deux irakiens, pour animer Ahl-el-Beit dont le but est uniquement cultuel et culturel. Maiheureusement, notre

action auprès des musulmans est

dant nous disposons ».

entravée par les petits moyens

Le discours de M. Mahdi était assez bien charpenté, mélange de formules islamiques de bon sens et de coups de chapeau à la France : « ici, on a plus de liberté pour vivre notre islam qu'en Egypte ou en Tunisie. La musui-man qui n'est pas heureux dans ce pays, qu'il le quitte l » Et à propos du e grand diffiad », effort du musulman sur lui-même pour avancer : « En France, terre non lelamique, il consiste, per exem-ple, à jeûner, à résister à la tenta-tion des fammes dénudées par-

Pour finir, on se voyeit remettre quelques livres en français pres-que tous écités à Paris, en 1983, par Ahl-el-Beit, généralement dans la collection e l'Islam conduit la vie ». La plupart sont l'œuvre de feu l'imam Baker S qui y traite ausal bien des Prin-cipes généraux de la benque dans société islamique (traduction d'Abdoul Sahib) que des Lignes détaillées de l'économie dans le société islamique (traduction d'Abbas Ahmed).

Dans d'autres opuscules, l'imam assassiné explique Allah, le Prophète, l'Islam ou encore le Mahdi : il s'agit de l'imam sauveur Mohamed. El-Montazer, ou'attendent les chites depuis son « occultation » à Samarra, en

Irak, il y a exactement 1 100 ans. Ce demier ouvrage est préfacé par Hamid Hafni Daoud, égyptien, chaf du département de littérature arabe à l'université d'Aîn-Chama-La Caire, qui écrivait en 1978 : « Fierté de la pensée moderne, les livres du professeur Baker Sadr se distinguent par une objectivité dépouillée de touts position partisane, passionnelle ou d'intérêt personnel.

Mais derrière la dévotion affichée pour un grand défunt se cachaient peut-être d'autres acti-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Sans rapport avec la fonda-tion du même nom patronée en Jor-danie par la dynastie bachémite. (2) A l'origine, l'association sié-geait 121, avenue d'Italie, Paris-13.

Après la mort de Viviane Borderie

Deux cents manifestants devant la SNCF

manifesté, le jeudi 4 juin, à Paris, à l'appel du Comité pour la vérité sur la mort de Vivianne Borderie, pour demander que « toute la lumière soit faite » sur la mort de cette infirmière antillaise de quarante-deux ans tuée le 23 mars en tombant d'un train en gare d'Evry-Courcouronnes (Essonne), après une altercation

Les manifestants se sont rendus de la place de Budapest (9°) au siège de la direction générale de la SNCF, rue Saint-Lazare, réclamant l'« inculpation des contrôleurs », et la dissolution des « brigades meurtrières » (groupes de contrôle banlieue, brigades anti-fraude spéciales). Ils se sont dispersés dans le calme vers 20 heures, sans avoir été reçus par les responsables de la SNCF.

Le juge d'instruction chargé de l'enquête, M. Emile Cabié, du tribu-nal d'Evry, avait procédé à une reconstitution des faits le 23 avril, en présence des deux contrôleurs et bureaux.

Quelque deux cents personnes ont des témoins. Trois d'entre eux, qui se trouvaient sur le quai au moment de l'accident, affirment avoir vu une main sortir du wagon pour empêche M^{mo} Borderie de remonter à l'intérieur quand le train décourrait

Sur le passage du cortège, des passants se plaignaient eux aussi des agissements de certains contrôleurs : - Ils ont tous les droits -, a déclaré

tia. - Deux hommes circulant à motocyclette ont ouvert le fau au caserne de gendarmerie de Bastia. située à la sortie sud de la ville, jeudi 4 juin, vers 10 h 30. Des éclats de vitre ant blessé un gendarme. Les deux hommes, l'un portant un casque blanc, l'autre un casque bleu et un blouson bleu, ont ensuite disparu dans la circulation. Les gendannes ont relevé une vingtaine d'impacts de balles sur la facade et dans les

MÉDECINE

La conférence internationale de Washington sur le SIDA

Second virus: le recul américain

WASHINGTON de notre envoyé spécia

Principale question posée, le jeudi 4 juin, à la troisième conférence internationale sur le SIDA: le virus découvert il y a deux ans en Afrique de l'Ouest par les équipes du profes-seur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) et du professeur Myron Essex (université Harvard, Boston baptisé HIV 2 ou HTLV 4 est-il on non susceptible de déclencher l'apparition du SIDA?

A l'applaudimètre ce fut, saus conteste, le professeur Montagnier qui triompha. Il entreprit de décrire point par point la structure et le caractère pathogène du HIV 2 en rapportant les résultats d'une étude faite en collaboration avec le docteur Françoise Brun-Vezinet (hôpi-tal Claude-Bernard, Paris) sur 30 personnes séropositives pour le virus HIV 2. Parmi celles-ci, 17 étaient atteintes d'un véritable SIDA. Aucune de ces personnes n'avait été contaminée par du HIV I. Ces 30 ces ne sont pas isolés puisqu'on a aussi pu retrouver des personnes séropositives pour le HIV 2 en Afrique de l'Ouest (Guinée-Bissau, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Mali) ainsi qu'en Angola, au Mozambique, en République centrafricaine et même en Angle-terre et au Brésil.

Virus à transmission hétéro-sexuelle, le HIV 2 est, selon le professeur Montagnier, proche du virus simien, le SIV, isolé chez des singes verts. Pour lui, les personnes infec-tées par le HTLV 4 doivent certainement être infectées par du HIV 2. « Par souci de clarification, je crois qu'il serait préférable de ne retenir qu'un seul nom pour le deuxième virus du SIDA, le HIV 2 », 2-t-il

Le professeur Essex rappela, pour sa part, les résultats d'une étude faite en Afrique de l'Ouest sur 4 248 personnes d'où il ressort que la présence du HIV 2/HTLV 4 est très variable selon les régions. Entre 1 % et 10 % des personnes testées se sont révélées positives. Parmi les prostituées, cette proportion varie de 15 % à 65 %. Le professeur Essex a aussi a 05 %. Le professeur Essex à aussi-indiqué que dans l'immense majo-rité des cas les personnes infectées par le HIV-2 n'étaient pas malades. « Je dois cependant reconnaître, a ajouté le professeur Essex que no avons observé trois cas de SIDA arypique chez des personnes infec-tées par du HIV 2 ... Il s'agit d'un homme originaire de Côte-d'Ivoire et de deux semmes vivant en Guinée

Querelle de noms

Pour le professeur Essex, les études de biologie moléculaire faites sur le HIV 2 indique que ce virus présente trois variantes principales. La première, la plus fréquente (décelée dans 85 % des cas), se retrouverait principalement au Sénégal. Cette variante ne serait pas on serait très peu pathogène. Les deux autres variantes, plus rares, existeraient, d'une part, au Burkins-Faso et en Côte-d'Ivoire, d'autre pert en Guinéo-Bissau.

En clair, nous a expliqué par la suite le professeur Essex, on peut considérer que le SIV, le HTLV-4 et le HIV 2 sont identiques de la même manière que l'on peut dire que le HIV 1 existant en Europe est le même que celui trouvé en Afrique. Pour le cherchour américain, « il apparaît clairement que le RIV 2 est très peu pathogène. 95 %, sinon plus encore, des personnes qui en

SCIENCES

M. Chirac met en place le premier aimant du LEP

GENEVE

de notre envoyée spéciale

Il est courant que les he d'Etat posent la première pierre. Peu d'entre eux, en revanche, ont eu l'occasion d'installer le premier almant comme l'ont fait, jeudi 4 juin, le président de la Confédération heivétique, M. Pierre Aubert, et le premier ministre français, M. Jacques Chirac. En grande cérémonie dévant les

En grande ceremonie devant les représentants des quatorze Etats membres du CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules), le premier a soulevé — par automatisme interposé — le gros bloc magnétique, le second l'a mis en bonne place. Cela se passait à 87 mètres sons terre, dans le tunnel du YED accélérateur de resticules du LEP, accélérateur de particules sans équivalent au monde, que les Européens construisent à obeval sur la frontière franco-suisse.

L'occasion ne pouvait être meilleure pour vanter la collaboration entre les deux pays voisins. M. Anbert, dans l'allocation lyrique qu'il a adressée aux physiciens, n'a pas manqué de le faire. Il a notamment souligné « l'excellente coopé ration transfrontière entre la France et la Suisse », ajoutant que « les liens si harmonieux sous terre

ne le sont pas moins en surface ». M. Chirac, qui a'est déclaré « impressionné » par sa visite au CERN, a répondu par une ode à la recherche et à la coopération scienti-fique européenne. C'est aux spécia-listes de la recherche la plus fondamentale que le premier ministre s'est adressé, tout en insistant sur « l'impérieus» nécessité de la construction européenne ».

Nous ne préserverons nos valeurs traditionnnelles qu'en unis-sant nos efforts dans tous les domaines ; la désense et l'économie, bien sûr, c'est aussi la culture. Et il n'y a pas de culture sans recherche fondamentale puisque celle-ci est la base de la compréhension des phénomènes et des comportements.

Dans ce domaine, «l'Europe ne pêche ni par une insuffisance de moyens ni par une faiblesse de matlère grise, a sjouté M. Chirac, Elle souffre de cioisonnements. Avec le CERN, tout prouve aujourd'hut que, lorsque les Européens s'unissent, ils occupent la pre-mière place sur la scène internatio nales. Ce laboratoire peut donc servir de modèle à l'Europe scien tifique tout entière ».

Evoquant ensuite la compétition américano-curopéenue dans la construction des accélérateurs, le premier ministre a abordé le proplème des orientations futures du CERN. Il a proposé que « les ministres chargés de ces questions dans les quatorze pays membres se retrouvent pour réfléchir en commun à ces graves questions ». Pentêtre ces derniers pourront-ils alors discuter de l'installation future d'un collisionneur protons-antiprotons (le LHB), dans la place laissée libre à cet effet dans le tunnel du LEP. Un projet cher aux physiciens, et notamment à M. Carlo Rubbia, Prix Nobel, dont on dit qu'il pourrrait devenir à la fin de 1988 directeur général du CERN.

ELISABETH GORDON.

Un anneau de 27 kilomètres

l'infiniment petit, plus ils voient grand pour leurs mechines. Dans course actuellement engagée dans le gigantisme, les Européens ont pris une longueur d'evance sur les Américains, et caci grâce au LEP, un anneau de 27 kilomètres de circonférence, actuellement en construction au CFRN.

Là, dans le long et étroit ruban La, dans le long et etroit ruban enfoui sous terre, circuleront en sens inverse des électrons et leurs anti-particules, des posi-toris. De feurs colfisions, obser-vées en quatre points de rencor-tre des faisceaux, grâce à quatre énormes défacteurs, jailliront des carbes de particules. gerbes de particules, dont les ens attendent beaucoup. ← Grâce à cas instruments raf-finés et ultra sophistiqués, on devrait obtenir une meille compréhension de la matière

de l'univers tout entier et de ses origines», dit M. Herwing Schopper, directeur général du CERN.

Bien qu'il existe encore 200 mètres de tunnel à creuser dans le Jura, les travaux d'infrastructure du LEP sont déjà bien avancés, et le premier des 4 000 aimants vient d'être installé. Au début de 1989, l'ensemble devrait être achevé. et quelque mille chercheurs et cont venir travailler autour de chacune des quatre « expériences». Ils disposeront alors d'une machine unique au monde. dont la construction aura coûté aux pays membres du CERN 4 miliards de francs, sans parler du coût des détecteurs.

sont porteuses ne développeront pas de SIDA. Seules 5 % de ces personnages séropositives développeront un SIDA d'ailleurs très atypique. Selon le professeur Essex, le pro-blème du nom du virus est un faux problème. « Je me rends très bien compte, nous a-t-il déclaré, qu'il est illusoire de ma part de vouloir imposer le nom HTLV 4 si HIV 2 satisfait tout le monde... Pour le spécialiste américain, « le fait d'être séropositif pour le HIV 2 n'a absolument pas la même signification que d'être infecté par du HIV 1. C'est de bien meilleur pronostic.

Pour le professeur Montagnier, il est largement prématuré d'afficieres que 95 % des personnes infectées par du HIV 2 ne développeront pas de SIDA : « Avec le recul dont on dispose, nous a-t-il déclaré, il est impossible de donner des chiffres. En outre, il s'est déclaré en désaccord avec le professeur Essex lorsque celui-ci affirme que le SIV et le STIV ALEIU 2 cont identique HTLV 4/HIV 2 sont identiques : « On ne peut pas confondre un virus humain et un virus simien. » Enlin, concernant l'hypothétique virulence

moindre du HIV 2 envisagée tant par le professeur Essex que par le professeur Robert Gallo, le profes-seur Montagnier s'est contenté de déclarer : « Je ne leur soutante visi-

ment par d'être transfusés un jour-avec du sang infecté par le HIV 2.» Le professeur Essex a enfin réfuté l'hypothèse selon laquelle le HILV 4 arrait pu avoir pour origine une contamination de culture cellu-laire à partir d'un viras simien.

FRANCK NOUCHI.

A Property

A STATE OF THE STA

10 A 2000

THE ARM S

Thomas.

THE WATER

医性理解

 $\frac{d}{d}(q^{(1)}) \leq (2\omega_1 m)^{\frac{1}{2}}$

100000

Calgaria

南東京 1841年

22 m. 191 192

With the control

A 2 . . .

Mr. F. Same

5 × 4 6970

Production & Section

4 Marsh 2

Francisco L

State of the owner.

 ${}^{\alpha}E_{i}|_{\partial\Omega_{i}(\mathbb{R}^{n})}=\mathbb{R}_{n}$

A Property of the Control of the Con

T , 11

A Transport

1 4 m

7 21 F - W.

The second secon

The same of the same of

A 420 0 ...

A Marian

COPPLY THE THINKS

The same of the same of

Report Sin

.

Arrêt de la grave des étudients en médecine. — La Comité national inter-CHU des étudients en médecine (CNIC) a appelé dans la suit du 4 au 5 juin à l'arrêt de la grave entenée il y s deux mois pour protester contre le projet gouvernemental de réformes des études médicales. C'est à l'issue d'un vote que le CNIC, réuni à l'hôpital de La l'intésalpézière à Paris, a pris cette décision. L'arrêt de la grave deurait intersion. L'arrêt de la grève devrait intervenir dès le vote par le Parlement de la nouvelle foi, actuellement en cours de discussion à l'Assemblée hatio-

DÉFENSE

M. Giraud demande aux industriels de l'armement d'exporter davantage

Le ministre de la défense, M. André Girand, a de aux industriels français de l'armement de me plus concesoir un équipement militaire sans songer à ses débonchés à l'exportation. Il a donné cerie directive à une quarantaine d'industriels qu'il avait rémis, le jeudi 4 juin, en séminaire de réflexion à Maisons-Laffitte (Yyelines)-

Au cours de cette séance de tes-vail, M. Girand a noté le raientissement du commercial international des équipements de défense qui s'est. traduit, pour la France, par une forte diminution des commandes reçues de l'étranger: 25 milliards de francs de prises de commandes de matériels militaires à l'exportation en 1986, au lieu de 44 milliards en 1985 et 62 milliards en 1984. « Ce relegiés proposation en 1985 et 62 milliards en 1984. « Ce relegiés proposation en 1985 et 62 milliards en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984. » Ce relegiés proposation en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984. » Ce relegiés proposation en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984. » Ce relegiés proposation en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984. » Ce relegiés proposation en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984. » Ce relegiés proposation en 1984. « Ce relegiés proposation en 1984 » Ce relegiés proposation en 1984 » Ce relegiés proposation en 1986 et de la commande de la de la défense, touche spécialement

la France. la France.

Le marché international, a expliqué M. Giraud, doit être la cible des industriels français. On ne peut plus concevoir un équipement de défense sans songer à ses débouchés au stade même de sa concep-

tion. Il fain avoir une vision interna-tionale des équipements. ... Le ministre de la défense a

amonor una série de mesures dans les quelques joses à venir. Deux cette perspective, il a émis le venu que les mécanismes d'exportation en sange pour les matériels civils, notamment les conditions de crédit, soient adaptés au commerce des squipements militalres. Ce qui n'est pes le ces anjourd hai.

Devant les industriels français Girand a considéré que la France ne devait pes pour autant s'interdire d'importer des matériels militaires. a hucus page ne pourra plus fabri-luir llésoriums, à estiné le ininistre de le défense, la sonalité des armes dont il a besoin. Cect nous impose certaines contraines dons le choix des équipements.

A ce propos, M. Girend n'a pas exclu que la France poiste s'adresser à des fournisseurs évanges ticalier pour les avions de combat de l'aéronavale et pour les appareils de transport interconsinental de l'armée de l'air (le Monde du 5 juin). Anciene décision n'est encore arrê-tée, a-t-il indiqué, mais le gouvernement retiendra les solutions les plus Avantageness dames car.

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Girind, le conseil des ministres du mercredi 3 juin a approuvé les promotions et cominations suivantes:

• AIR. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de division aérien le général de division aérienne Jean-Paul Choilet, nommé commandant de la IV. région Bériciine.

Sont promus: général de division aérieme les généraux de brigade aérieme Jacques Solleau, Bertrand Litre (nommé directeus de l'infrastructure de l'air) et Jacques
Deveaud ; général de brigade
aérienne, les colonels Bernard
Gobert, Georges Bouny, Jean-Marie
Gressé (nommé adjoint militaire
air » au directeur des constructions
aéronautiques), Claude Solanet neronantiques), Ciande Soranei (nommé commandant du centre d'opérations de la force aérienne tactique et de la le région aérienne). Paul Vericel (nommé chef du cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air) et Michel Descroix.

Sont nommés : commandant les ausmissions de l'armée de l'air, le général de division aérienne Jacques Gaudart : directeur du Centre d'enseignement supérieur aérien et commandant l'École supérieure de guerre aérienne, le général de bri-gade aérienne Elie Verdier : comgade atrienne Elle Verdier; com-mandant en second la force atrienne tactique et la la région atrienne, le général de brigade atrienne Pierre Richalet; sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de bri-gade atrienne Hervé Mangin d'Ouince; commandant l'École de l'air et l'École militaire de l'air, le général de briende atrienne Leargénéral de brigade aérienne Jean-Paul Pelisson ; commandant le centre d'opérations des forces aériennes stratégiques, le général de brigade aérienne Georges Bouny.

• TERRE. — Sont promus:
général de division, le général de brigade Jacques Klein; général de brigade, les colonels Joseph Bouffandeau, Claude Girault et Jean Aubry. Son nommés : chargé de mission suprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le sénéral de divi-

sion Jacques Bottrie; chef de la divi-sion « organisation logistique » à l'état-major des armées, le général de brigade Mathieu Ceccaldi; directeur du Centre des hautes études militaires, le général de bri-gade Jean Sengeisen; adjoint au délégué aux relations internationales, le général de brigade Philippe Morillon

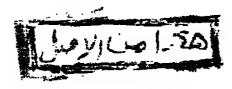
• MARINE - Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Ghis-lain de Laugres; contre-amiral, les capitaines de vaisseau Jean Pouli-quen et Maurice Perissé. Est nommé commandant l'arron-

dissement maritime de Rochefort le contre-amiral Yves Rabuteau.

· ARMEMENT. - Sont promus ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de mere casse, l'ingemeur general de deuxième classe Paul Pietri ; ingé-nieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef François Gonin, Georges Bouxin, François Lefaudeux (nommé chef du groupe lutte sons-marine - au service technique des constructions et armes navales) et Pierre Adad.

Sont nommés : adjoint à la sousdirection « prospective et études de systèmes » du service technique des constructions et armes navales. ingémeur général de deuxième Ingenteur general de deuxième classe Georges Vellen; chargé de mission auprès du délégué général pour l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe René Reymond; directeur du centre de documenta-tion de l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe François Chevalier ; adjoint au général com-mandant la le armée et gouverneur militaire de Strasbourg, l'ingénieu général de deuxième classe Marc Defourneux; directeur de l'Ecole nationale supérieure de techniques avancées, l'ingénieur général de deuxième classe Jacques Waser.

• M. René Eckenroth, préfet, a été réélu à la présidence de l'Asso-ciation des médaillés militaires au cours d'un congrès national néuri à Angers le 31 mai L'association, créée an 1,904, compte 150.000 membres,



Le Monde SANS VISA

L'heure est à l'austérité. Fidel Castro a décidé d'arrêter de fumer. Dans la douceur de la nuit, on voit des Bulgares, des Roumains et des Hongrois qui se promènent. C'est dimanche à La Havane.



par Agathe Logeart

IEDE, comme une buée, portes entrouvertes, de l'eau grasse et noire du port, des comptoirs des bistros en plein air, les odeurs de la ville, avivées par la pluie, sont montées.

C'est un dissense et noire du caramel, prend la peine de saluer les représentants des agences de voyages des pays socialistes réunis à Cuba... Ils sont là, dans la dou-

gances, la Maña et Batista lui avaient forgé la légende d'une fleur vénéneuse.

Ce soir, au Tropicana, cet elle a fini par tomber. Et, immense night-club clinquant insdes trottoirs défoncés, des tallé sous les paimiers, une girl en
portes entrouvertes, de strass, jambes interminables, peau C'est un dimanche à La ceur d'une mit caraibe, ces Bai-Havane. Et depuis des heures gares, Roumains, Hongrois,

Un dimanche à La Havane

Fidel Castro, à la télévision, parle aux paysans réunis en congrès. Il plaisante, et ils rient. Il est sérieux, et ils écoutent leur barbudo infatigable. Et avec eux toute la ville, ou tout ce qui, en ville, est doté d'un téléviseur. Là, comme tout le monde ici, ils d'Armes, des coqs de combat attendent, en cage, d'être expédu pays frère, les yeux écarquillés par cos beautés pailletées, aux ventres ont laissé ici de superbes maisons ont laissé ici de superbes maisons baroques où dans les paties vanille dans cotte entreprise, les employés de garde. Ici, dans une maison du peuple, une femme et son petit garçon qui s'ennule ferme. Plus loin, su comité pour la défense de la révolution, un groupe d'hommes attentifs et-

Il y a tout juste un an, les marprimés. L'heure est à la « campagne de rectification » et à l'austérité. Fidel Castro a décidé d'arrêter de fumer. Le terif des gua-gua (les autobus) va doubler, les repas gratuits dans les cantines ouvrières sont supprimés. Il faut économiser l'eau et l'électricité. Une sécheresse sans précédent frappe les récoites.

La Havane sommelle lourde-ment. Sur le front de mer, de grosses américaines décaties -Chevrolet, Buick, Studebaker, vestiges savamment rafistolés d'un autre temps, se font doubler par des side-cars de fabrication soviétique où l'on s'entasse joyeu-sement en famille. Le long du Malecon, l'immense avenue qui suit la baie, au pied des maisons à colonnes atteintes de petite vérole, des hôtels modernes qui tentent de garder fière aliure, on attend l'autobus, on s'embrasse ou on pêche à la ligne. Dans le jardin tropical de l'hôtel Nacional, immense bâtisse néocoloniale, on pique-nique sous les arbres.

Un daïquiri à la saveur de nuage

Il fant descendre au sous-sol. dépasser le Cabaret parisien, et se laisser pénétrer par la fraîcheur du bar La Sirène, plongé dans une semi-obscurité. Dans un smoking sans âge, le barman dépose un daïquiri sur le bar. Au bout d'une paille, la poudre de glace pilée, de rhum blanc et de citron vert, à peine sucrée, a la saveur imaginaire d'un nuage. En quelle année

M. Wormold, vendeur d'aspirateurs et « agent à La Havane » de Graham Greene, est-il assis un peu pius kin, revant, l'œil dans le vague, à son irréel réseau d'espionnage, avant d'aller hanter les coulisses du théâtre Shanghai, haut lieu des polissonneries de la petite vertu cabaretière ?... Loin de l'austère place de la Révolution, La Havane bruit encore de ce temps passé, où de casinos en bordels, de complots en mani-

ont suivi le parcours obligé du et rose, les plantes grasses, les pal-

Comme tout le monde ici, ils baroques où dans les patios vanille



Des houres de discours, recrumente à la Milierade

jeté un coup d'œil à cet escalier en colimaçon qui ne monte nulle part, construit spécialement le soir de l'inauguration pour Lana Turner, moulée dans un fourreau de satin. Ils ont mis leurs pas dans les pas d'Ernest Hemingway : bu son cocktail, le Mojito (bouquet de menthe, citron vert et rhum allongé d'eau), à la Bodeguita del Medio, ce petit bistro créole de la Vieille Havane, « graffité » du sol au plafond, où sous les pales des ventilateurs l'on déguste haricots rouges et bananes frites, porc rôti et cheval aux poivrons. (Ils n'ont sûrement pas, comme les habi-tués, roulé leurs restes dans des cornets de papier.)

Mais ils ont goûté au Floridita, le restaurant que fréquentait l'écrivain, les chansons d'amour suaves susurrées par le trio Taicuba, ces trois délicieux vieux messieurs qui jouent ensemble depuis quarante ans, et le crabe Morro arrosé d'un vin blanc hongrois au goût de tokay un peu passé.

Dans la vieille ville, sur la place

touriste : à l'hôtel Riviera, ils out miers, les flamboyants accrochés aux balcons, maintiennent un semblant de fraîcheur. Dans le palais du Gouverneur, anciennne demeure des capitaines généraux transformée en musée, par les persiennes mi-closes, les vitraux en demi-lune, le soleil – l'orage est oublié – joue au ping-pong sur les murs peints de frises où les fruits et les fleurs débordent des cornes d'abondance. On dirait les habitants du vieux palais tout juste sortis faire une course, tant la maison semble vivante encore.

Accondée à un piano à queue, une jeune fille se fait photogra-phier en robe du soir de dentelle de nylon bleu. Elle se fait chatte et bat des cils. Anjourd'hui, elle a quinze ans et, révolution ou pas, c'est la coutume d'être ainsi parée pour fêter son entrée dans l'âge des femmes

Dans une pièce du musée, on a usement posé sur une estrade le fauteuil défoncé du général Fulgencio Batista. Son téléphone est posé sur une petite table. A ses pieds, pêle-mêle sur le sol, les bustes déboulonnés de ses lieute-nants, une vieille caisse de Coca-tièdes et l'eau transparente sous la émet des États-Unis, c'est sûr, un Cola et une enseigne lumineuse de la Shell...

« Psst, psst : tu veux changer? » Sans presque se cacher, des jeunes gens abordent l'étranger, si facilement repérable à son allure. Il ne porte ni la Guayabera, la chemise tropicale à man-ches courtes semée de petits plis ni l'uniforme saharienne un peu raide chère aux « techniciens des pays frères ». Au cours officiel, un dollar

eméricain vant no neso. Dans la rue, il en vaut cinq. Et les billets normes, chichement nourri de « tope-là » discrètement changent de main. Ils permettront d'acheter des cigarettes américaines, des jeans, n'importe quoi parmi ces choses qui se trouvent dans les tiendas Intour, les boutiques réservées aux touristes où l'on ne Dout Dayer ou'en devises et où l'on trouve, à côté des tee-shirts Cuba te Espera», des crocodiles empaillés et des cigares, aussi bien des tétines que des cas-

A Cuba il n'y a, vous serinet-on, ni pauvres, ni chômeurs, ni prostituées. Les gens mangent à leur faim, bénéficient d'une médecine et d'un enseignement de qualité, et gratuits pour tous. C'est vral. Mais il suffit de prendre des chemins de traverse pour entrer dans un monde un peu plus nuancé. Cherchez-vous en vain un taxi ? Un car scolaire, en catimini, se détourne du chemin du garage et pour quelques dollars vous dépose à deux pas de votre hôtel. Avez-vous envie d'herbe? On vous en propose facilement. « Mexicaine, cubaine? Ce que tu

Quelques dollars pour une fille

Mais dans les supermarchés, où bien sûr, on «fait la cola» (la queue), les rayons sont vides. Retenues par des ficelles, les acheteuses attendent d'accéder à ces marchandises poussiéreuses et peu alléchantes : un pantalon qui fut jeune il y a bien longtemps coûte 20 pesos, un petit pot en plastique, 5. Les soijoux sont de la pacotille qui aurait à peine sa place dans une pochettesurprise. A côté, dans une immense librairie ultra moderne, en revanche, on ne se bouscule pas pour acheter les livres, où la littérature des pays de l'Est est surreprésentée.

Sur la plage de Varadero, la plus célèbre station bainéaire de payer en devises et les choisir sur une carte réservée aux touristes étrangers ; « Mais, rassurez-vous, dit le guide. Les Cubains ne sons s'arrangent... » Il s'arrange aussi, ce jeune Noir, entremetteur avec des changeurs, qui alpague l'étranger près d'un cabaret flottant, désert, dans la ville de Cienfuegos. Il a dix-neuf ans et ne traisso qui travers dei combines qui - dit-ii - lui rapportent plus que ne le ferait son

diplôme de menuisier. A quoi bon travailler? Avec une centaine de pesos par mois, je ne peux m'offrir ce dont j'al envie. - Loin du cabaret de l'hôtel, il vous entraîne, si vous offrez la bière délicieuse et forte (plus de 10°), dans une boîte du port où des jeunes de la ville s'embrassent dans une obscurité totale. La sono hurle une saisa crachotante. Avez-vous envie de danser avec l'amie de son cousin? Elle a dix-sept ans, un enfant déjà. Et ce n'est pas votre charme qui vous conduira dans son lit, mais un cadeau, quelques dol-

Lui et ses amis sont prêts à parler la nuit entière. Dans leur rêve

lune, c'est le paradis de la lan- jour ils partiront, quitte à chevaugouste et des crevettes. Il faut les cher une grosse chambre à air payer en devises et les cholsir sur pour traverser le détroit de Floride. Pour eux, de l'époque hérorque de la révolution, des héros de la Sierra Maestra, il ne reste plus pas privés de crustacés ; ils que Fidel Castro, toujours vénéré mais, disent-ils, coupé du peuple. « Besame,

besame mucho >

De l'autre côté du fleuve, dominant la mer, un incroyable palais neaux, cadeau tout à fait kitsch d'un milliardaire espagnol à sa femme, a été posé au bord de l'eau dans les années 20. A quelques mois de la révolution, le fils de Batista l'avait racheté pour le transformer en casino. Castro ne lui en laissa pas le temps.

« Besame, besame mucho », la chanteuse noire, plus très jeune, est installée derrière son piano. C'est du jazz rauque qui swingue. Il n'y a plus de danscuses en paillettes, de conseillers soviétiques. de changeurs au noir, de touristes bruyants, plus de tickets de rationnement, d'écoles modèles, d'hôpitaux pilotes, d'hôtels pour touristes, de mines de nickel, de rouleurs de cigares, de puits de pétrole, de champs de sisal. Il y a cette femme, ce palais et ce piano. Et, sur le piano, du rhum blanc giacé dans un verre ballon.



tux industriek rter davantage

militaires

1.753.50



New-York autour de dix nuits

New-York est, du 19 au 28 juin, la capitale du juzz. Aux amateurs qui voudraier participer à ce festival fameux, l'agence Comitour (1, rue Daunou, 75001 Paris. Tél.: 42-61-67-08) propose un forfait bon merché: 3 900 F pour dix nuits, voyage compris, dont les contraintes sont les

New-York et retour, séjour à l'hôtel Edison en chambres pour quatre personnes. C'est un veste hôtel de confort moyen aitué près de Times

Le Bruxeiles de Victor Horta

A son rôle de capitale européenne, Bruvelles a secrifié l'intégrité de son urbanisme et les blessures de la fréné-

sie immobilière, de la fusie autoroutière, y restent visi-bles. Mais la richesse du patrimoine architectural de la fin du doi-neuvième siècle et de la première moitié du ringtièrne était telle que la ville veut proposer à ses visi-teurs des itinéraires de découverte centrés sur l'art nonveen on an je woderu

on ne verra ni la Malson du peuple (démolie en 1966), ni les magasins innovation (incendiés en 1967), mais entier ont rendez-vous dans la maison-stalier de la rue Américaine, devenue musée Horta, toute en arabesques par la lumière dorée des vitraux. Plusieurs hôtels particuliers (architectes : Henkar, Van de Velde, Horta), quez, sont au programme d'une visite guidée per un historien d'art de 10 à 17 haures, avec un déjeunerhefte dans le décor assorti du fameux Faistaff. Deux autres itinéraires sont centrés aur l'architecture des années 20 ou sur le ville de Léopoid II.

Pour permettre une vraid plongée dens l'atmosphère bruxelloise, l'office beige de tourisme (21, boulevard des Capucines, 75002 Paris, tál.: 47-42-41-18) propose un forfeit comprenent deux nuits (hūtels Astoria, Métropole ou Palace), le déjeuner et la visite pour 700 F environ par personne en chamtoute l'année, ou n'importe quel jour en juillet et soût.

Visite à l'écrivain

En 1845, avec les droits d'auteur du Comte de *Monta-Cristo*, Alexandre Dumas sa fait construire un château Renaissance à Port-Marly. Pour être plus près de la cantatrice Pauline Viandot. acour de la Malibran, c'est une datcha que Tourgueries se fait construire en 1875, à Bougival (photo ci-dessous) at dont il fait son cabinet de

En 1878, Zois achète i Médan une petite maison avec jardin. Elle donne aur le voie ferrée et la Seine, et deviendra, au fil d'achats et d'agrandissements, une solide propriété. Lè, l'euteu



une bonne partie de sa célèbre fresque. Toujours à Médan, Maeterlinck achète, en 1924, le château fréquenté jadis per Ronard et les poètes de La Pléiade. L'écrivain belge y séjourne, l'été, jusqu'en 1839 environ.

On visite ces quatre demeures situées aux portes de Paris, dans les Yvelines. organisé par le comité dépar-temental du tourisme des Yvelines, dure une journée et colite 280 F, tout compris : visite commentée bar une ments historiques, trajet en cer, déjeuner au bord de la Seine, à Médan (le restaurateur prépare un des monus choisis per Emile Zola) et refraichissement au château de Masterlinck,

Prochaines dates 17 juin, 11 juillet, 6 acût, 10 septembre, 23 septembre et 17 octobre, inscriptions auprès de l'Office de tourisme de Saint-Germainen-Laye (tél. : 34-51-

Sous la tente de Gengis Khan

En juillet, à Oulan-Betor, capitale de la République populaire de Mongolie, des foules venues de toutes les provinces de ce pays trois fois plus étendu que la France, se ressemblent pour le fête nationale, le Needem, et participent aux jeux « virils » dont la tradition remonte à l'époque de Gengie Khen : le tir à l'arc, le lutte et les courses de che

En collaboration avec l'Association culturalle frenco-mangale et les agences nationales sur piece (Intouriet en URSS, Shuuf-chin en Mongolle), Air Sud (105, rue Monge, 75006 Paris. Tél.: 43-37-85-90) organies une découverte un quinze jours de ce pays, en quatre grandes excursions au départ d'Oulan-Bator. Prix: 18 840 F per personne en pension complète, trans port compris.

Les voyageurs prendront l'avion jusqu'à Moscou (Aeroflot), le transsbérien jusqu'à Gulan-Bator avec escale à irkoutak et au lec Balkai (en Union soviétique). Après le visite des musées et de la ville d'Oulan-Bator, départ (en avion) vers Khudjirt (chutes de l'Orkhan. monestère de Erdeni-Zuu Slovages de cheveux), puis vers Manchir (monestère et muede), puis deux journées dens le désert de Gobi, au sud, et deux journées à Tereij, à l'est, dans le stappe. Quetre nuits sont prévues sous la yourte, tante

traditionnelle mongole. Départs la 4-juillet (avant le fête nationale mongole), le 25 juillet et le 15 août.

« Go West ! »

Il fallait tout le sevoir d'hommes apéciales dans le vie de mil pour cour ante-prendre cette conquête de l'Ouest américain avec pour montures les grands et moins grande trains qui allonnent le paye. L'Association pour le tourierne terrovaire 05, boun-verd de Granelle, 76015 Paris, verd de Grenelle, 75015 Paris, tél: 45-77-27-86, renesignaments auprès de Jean Amich soumet à l'endurance de l'emeteur d'aiguillage au long coura un circuit qui as dévergeurs un circuit qui as dévergeurs de 13 juin au 2 juillet, avac pour principales accrée les gares de La Nouvelle-Griéans, Houston, San-Antonio, El Paso, Grand-Canvon, Durango, Danvers.

Prix par personne : 26 750 F. Preque du tout comprie puieque ne cont pas inclus clima le tarif cité scule-ment quatre déjeuners, doux diners et les boiseons des

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Alsace

Pour yes vecanoes 68590 ST-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** '«AUX DUCS DE LOBRAINE» As pied du Hant-Koenigsburg, mosts gnes, forêts, promenades, séjour agréable demi-peasion. — Tél. 89-73-00-69

Côte d'Azur

06310 BEAULEU-SUP MER

LE VICTORIA ** 80 chambres, saile de bains, w.-c. Pensico, demi-pensico. Sflect. Jardin. Ascenseur. 2 salous, TV, bar. T&L 93-01-02-20 - Télex 470303 F.

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** « Les pieds dans l'ean ». Site exception-nel. Chbres avec TV. Fiscins. Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par petsu Tel 94-64-94-27.

MCE

HOTEL LA MALMAISON ei Best Western * Hôtel de charme près mer, caime, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hugo, 06000 NRCE Tél. 93-87-62-56 — Télex 470-(10.

HOTEL VICTORIA 33, boulevard Victor-Hogo, 06000 NICE Tel 93-88-39-60 Picia centre ville. Calma. Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

PARC NATUREL DU QUEYRAS

Stages tennis, randomées et raids. Hôtel gite étapes.

LA MAISON DE GAUDISSART 65390 MOLINES - (16) 92-45-83-29.

06490 SAINT-VÉRAN (Hautee-Alpes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Pists hite comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb, et deplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sem. TB. 92-45-22-08. REAUPEGARD + TENNIS + PISCINE pions 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400. T6l. 92-45-82-62.

Provence

ençes d'été dans le Midi une adresse

HOTEL DU COMMERCE** HOTEL, DU COMMERCE NO 30630 GOUDARGUES
(GARD, PROVENCE, LANGUEDOC)
Nombr. loisins: beignade, pêche, temis, spêkologie, canot, inyak, discoth., redomnées pédestres, accuraions en car dans tie la région. Conf., qual., calme, repos.

Documentation gratulte nor dessande.
TEL 66-62-28-66.

Sud-Quest

81230 LACAUNE-LES-BAINS Languedoc - Tarm

HOTEL FUSIES ** Vac. pl. forme. Pays vert et boisé. Sent. pédest., lucs, volle, ski nantique, équit. casino, pisc., stage tennis, disco, ciné. Tél. 63-37-62-63.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Thélire la Fenice)

5 minutes à pied de la pluce St-Mare,
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Telex: 411150 FENICE 1. Directour: Dante Apollogie.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénoré. Nouvelle piscine. Tenns. Au sein d'un grand pure au centre de la cité, Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/336282 - Télex 346143 plene, CH6600 LOCARNO.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

HOTEL SYLVANA *** Idéal pour vacances d'été. Promenades pédestres, Situation culme. Vue passer-mique. Arrang, familiaux. Fun. 10.NELLI, prope. TB. 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEUSIN.

TOURISME

randonnées pédestres - été MAROC-HAUT-ATLAS-MULETS POUR PORT DESSACS-VIE, ACCUER. ET CHIE REVIERE FRANCE-PAYS CATHARE-CÉVENNES LOZERE-MONT MAN nt 19, av. St-Lazate, 34 Minute TEL: 67-72-16-19

Carnet de route à Cuba -

Adresses willes

Consulat : 16, rue de Preties, 75015 Paris. Tel. : 45-67-55-35. Office du tourisme : 24, rue du 4-Septembre, 75002 Paris. Tél. : 47-42-54-15,

Formalités

Un visa est nécessire pour se rendre à Cuba. Le consulat demende un délai de trois jours et 50 F pour délivrer une certe touristique velable quinze jours à partir du départ et renouvelable une fois à Cuba auprès de l'office du tourisr de l'hôtel où vous résiderez. En déposant sa demande et un passeport en cours de validité, il faut préciser le nom du voyagiste, les dates et le lieu du séjour. Résider dans un hôtel est obligatoire.

Aucun certificat de vaccination n'est exigé. Aucune déclaration de douans ou de devises n'est deman-dée à l'arrivée. En revenche, il est interdit de rapporter plus de 100 cigares, à moins de payer des droits de douane.

Transports

Deux compagnies assurent des laisons régulières avec La Havane au départ de Paris (Orly-Sud).

 Cubana de aviación : 24, rue de 4-Septembre, 75002 Paris.
 Tél. : 47-42-91-21, vol hebdomadaire (samedi). Temps de vol 11 heures, escale d'une heure à Gander (Canada).

• Rerie : 31, svenue Montal-gre, 75008 Paris, Tél. : 47-23-01-23. Deux vols par semaine (mer-credi et dimenche), Tempe de vol : 11 houres, escale de quatre heures à Madrid (Espagne).

Des voyages en groupe sont pro-posés par Havanasour, la Compe-gnie des voyages, LVJ (tourisme pour jeunes), Houvelles Frontières, Jet Tours, etc. D'autres organisations peuvent répondre à des demandes de voyages en groupe.

HOTELS SELLER CH-3926 ZERMATT ...rt excere bien d'antres Mont Cervin TSL : 1941/28/66:11:21 Tel. : 1941/28/66 11 31

Telex: 472 128

Schweizerhof Tel.: 1941/28/66 11 35 Téles: 472 101 Scherhaus Tel.: 1941/28/67 35 35

Le voyage individuel est possisur pied avec location de voltures individuelles, à partir de 156 dollars per semaine (environ 930 F) pour 100 km per jour.

Excursions

Il serait dommage de n'alier à Cuba que pour profiter des pleges. L'île est semée de vestiges du passé coloriel. On pourra ainsi se rendre à Cienfuegos et visiter dans les environs la lagune du Trésor où un villege lacustre de style précolombien a été reconstitué. On s'y pand en bateau en nastant de rend en bateau en partant de Guama, où une réserve de croco-dies a été aménagée. On peut ausei se promener dans un jardin botani-que de 92 hectares, aur la route qui que de 92 hectares, sur la route qui relie Cienfueges à Trinidad où 2 000 espàces végétales sont conservées (plus de 20 espèces de bembous, 280 espèces de pal-mies...). Si on a le temps, il faut se rendre à Trinidad sur le côte sud, comple partiet d'achitecture colo-niale.

Consoils pratiques

A Cuba, le courant est en 110 volts, il faut se munir d'adap-tateurs à fiches plates (normes

On peut photographier partout, souf l'intérieur des musées et dans les zones militaires. Il est conseilé de se munir de pellicules et de films, difficiles à trouver sur place.

Le change set un casso-tête pour le touriste — on lui déconselle de se procurer des pesos, préférent le faire payer en devises, surfacent et dellers. Mais il peut auest utiliser une morarale intour apéciale ou des bons d'échange.

RÉSIDENCES MONTAGNE

A renire, à 2 itienstres AIX-EN-PROVENCE

AIX-EN-PROVENCE
BASTIDE ancienne dans un cadra
d'exception avec ves impremble sur les
payages de Céranne. Site chiagé 600 m²
labit. 15 p. princip. Benax salona,
biblioth., 9 ch., 6 a. de ba, chamintes, Ti
conf. Mais. d'antis. Log. gard. Dépend.
Parc clôtaré de 4 ha avec 600 m allées
guedromées. B. estrée arbs. séculaires.
Import. verger oliviers. Jardine. Jots d'este
et l'outrines. S. à manger d'été. Orangonie, gide pincine avec poci house. Termis.

CRIZETRAM IMMOSRIJER
2, reuts Alix-en-Provence
13410 LAMBESC-TE. 42-92-88-62.

VILLAS A LOUER GRÈCE

Hes Ionicanos Juin à octobre. Bes Iculeum

Tel. 43-25-28-30. Au cour de la forêt innésies VIELLE-SAINT-GIRONS

A 5 mm de la mer, votre maison sur un torrain de 1000 m². T3 à partir de 238 000 F, clé en mais. Écr. SO.CO.PTT, avenue de la Gart 400 DAX TR (16) 55 54 46 英

1477



- DE PRESTIGE - 21000 m2 de jardin
- Air conditionne centralisé - Restaurant à la carte

3 PISCINES - SALLE DE GYMNASTIQUE **COURT DE TENNIS - SERVICES DE CURES** THERMALES ET ESTHETIQUES

Médecin rhumatologue et Directeur médical résidents dans l'Hotel

VACANCES + REMISE EN FORME

GOLF CLUB EUGANEO à 6 Km. GOLF CLUB ALBARELLA à 60 Km. Réduction 50% pour 4 «green fee».

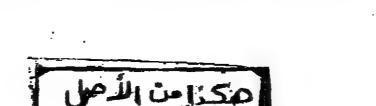
HOTEL TERRIE MIONI PEZZATO - 35031 ABANO TERME (Padova - Italy) Tel. (049) 668.377 (3 linee) - 669.338 Pezzato - Abano Terme - Telex 430082 MPHT - I

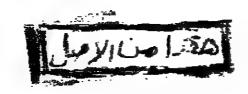
Allez au Portugal

Et menez une vie d'aristocrate dans les Manoirs de la Costa Verde

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 ou le Centro de Turismo de Portugal em França

7 Rue Scribe - 75009 Paris * Una semaine, Prix incluant le transport par la TAP Air Portugal, l'hébergement (minimum 2 mits dans chaque manair) et une volture de location sur place.





Les Midlands, my Lord!

Si le Black Country, le Pays noir, est en proie à la fièvre électorale (le Monde du 4 juin), les Midlands ont aussi un côté châteaux, pays verdoyant, anachronique et britannique à souhait.

OUS ignoriez sans doute d'Ecosse et de France, Mary que l'actuel duc de Devonshire, châtelain de Chats-worth, est le onzième de la lignée. Que le propriétaire du château de Burghley n'est autre que le septième marquis d'Exeter. Les Anglais, eux, connaissent tout méandres généalogiques de leur aristocratie, dont nulle révolution n'est venue ébrécher les privilèges. Dans ce pays inscrit depuis des siècles dans l'acceptation des différences, il n'est ni paradoxal ni inhabituel de voir des bandes de motards bardés de cuir et de métal prendre paisiblement leur tour dans la longue file d'attente qui donnera aux familles – trois générations le plus souvent – le privilège de visi-ter la demeure et les jardins d'une authentique dynastie nobiliaire.

W631 3

Se promise part d

THE GLAS THE WAY

CREATE CONTRACTOR OF

BEARING SIGN SON

Separate right pays a Labor to the water to the first the Laborate the country of the country of

Acceptance 1924

The second

\$ 50 % 9 W.1 26

BUCKET IN JACK STREET

FROM STATE OF THE PART

the energial trial and demand

to the east on a congr

THE APPLICATION OF THE

100 14 .3 W. W. W.

4 " 1 San

A Separate Sources

1 5 mmoun on the

عرب به جارطيا: ١ عربي به جارطيا: ١

White or last the fact

BARRETT WITH MIT THE

er tes bibristes as

IT A 1 T1A GAE

S AT THA GAE WITH THE A GAE

JUANS A FOURE

GRECT

Fair - MANTES

5 mg 434 35 35 50

PRINCIPAL OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

12 年17年14日19日

But the second second

No. 27 × 90° to 5500 Main 100° arrow 20 x 40°

我就不是这一个。 SEPARE

20035135

MOUNTAGE CES DE CURES

UES.

FORM:

type in the second of

Managaran ...

Au travers des geôles successives qu'elle commi dans la région entre son abdication (1567) et sa mise à mort (1587), la reine

- Repères —

O Y aller : Les East Midlands sont aisément accessibles per les aéroports de Birmingham et de Manchester. De Paris, British Airways assure deux vols quotidiens aller-retour pour chaque destination, et offre un tarif vacances (1 295 F AR pour la première, 1.365 F. AR pour la seconde). Cette compagnie propose également diverses formules avantageuses de mini-séjours (auberges de campagne, petit déjeurier angiais, voiture de location).

Sur place : Parmi beaucoup d'adresses, on peut. recommander ces hôtels-

- The Talbot, a Ouncile (Northamptonshire) 📜 téléphone 💰 0832 73261. - The Saracen's Head, i

Southwell (Nottinghamehire); tiliphone: 0636 812703. — The Beauchief, à Sheffield (Yorkshire); téléphone:

The Lee Wood Hotel, phone: 0298 3002.

Buxton (Derbyshire); télé-- The Old Hell Hotel, & Bucton (Derbyshire) ; téléphone :

Stuart, pourrait servir de thème itinéraire : de Wingfield à Fotheringhay, d'Ashby-de-la-Zouch à Shoffield, il n'est guère de résidences patriciemes, aujourd'hui en ruines, qu'elle n'ait hantées, poursuivie par la méfiance de sa rivale Elisabeth In Tudor.

Avouons pourtant que l'entêtement de cette catholique à mécon-naître l'Angleterre protestante sur laquelle elle prétendait régner rend quelque peu exaspérante l'héroine romantique de Schiller. Cherchons plutôt à rencontrer certains de ces personnages excentriques, de ces lieux singuliers dont les îles Britanniques conservent le secret

Les Midlands sont une providence pour cenx qui, après Diokens et Queneam, savent priser le bonheur des noms propres. C'est une région de football, dont les clubs souvent glorieux arborent de peu ordinaires intitulés : Wolverhampton Wenderers, Nottingham Forest, West Bromwich Albion, Sheffield Wednesday (car à l'origine cette équipe d'ouvriers de la métallurgie jouait le mercredi). Mieux encore, le nom des villages, petits poèmes syllabiques aux effluves champs-tres : Theddingworth, Sibbertoft, Blatherwycke, Horninghold, relies entre oux par les public footpaths, con sentiers abrités à peine larges d'un mètre.

Les fermes ont des allures de gentillonmières, les automobiles anciennes, nombreuses, exhibent intacts leurs chromes et leur robe. et, dans les auberges rurales aux murs de brique et fenêtres Renaissance, on se restaure de pâtés en crofite et de légumes vert-pré, ces victuallies mêmes qui garnissaient les bourriches lors des parties de campagne du Pickwick Club.

A Oundle sa public school, à Southwell sa cathédrale romane, à Fotheringhay son pont de pierre, les herbes folles et les croix de guingois de son cimetière. Notre premier « amateur », gentilhomme de discernement à l'anglaise, c'est David Cecil sixième marquis d'Exeter, land lord de Burghley House. Impo-sant château élisabéthain, on y accède par la culsine ornée d'une

table de bois gigantesque et de crânes de tortues. Elève d'Eton, étudiant à Cam-

bridge, le jeune David échappa longtemps aux meubles de Chippendale, aux portraits par Gainsborough et Lawrence, aux scènes bibliques de Tiepolo et Véronèse qui garnissent la demeure fami-liale : ses dons athlétiques en firent un champion olympique de 400 mètres haies aux Jeux d'Amsterdam en 1928, puis l'organisa-teur des olympiades de Londres juste après la guerre. Expert en chiens et en courre, il fut aussi gouverneur des Bermudes...

La forêt de Sherwood, refuge de Robin des Bois, abonde en vestiges douteux, mais aussi en élégants pavillons de chasse et maisons forestières. Et Sheffield témoigne elle aussi d'une époque révolue, bien que plus récente : les hauts fourneaux se sont éteints, la brume a remplacé la fumée. Les vertes collines dominent la vallée, on un paysage sorti des romans des «Angry young men» ou des films du «free cinema» d'il y a trente ans. Ce n'était point tant le chômage que les rebelles d'alors espéraient fuir, que le confor-

Le passé absout et réunit

L'Angleterre s'est retrouvée, cependant, en dépit de la violence dont les tribunes de football, et même de cricket depuis peu, sont le théâtre. Le passé absout et réunit : au Culters Hall (maison des couteliers) de Sheffield, triomphe des corporations industrielles du siècle dernier, trône toujours le Norfolk Knife, monumental couteau de soixante-huit lames qui sit sensation à la victorienne Exposition universelle de Londres en 1851, où se croisèrent Marx et Dickens. Le ciocher penché de l'église de

Chesterfield marque l'entrée de l'étonnant comté de Derby, aux richesses hétéroclites. Crich s'enorgueillit d'un amusant

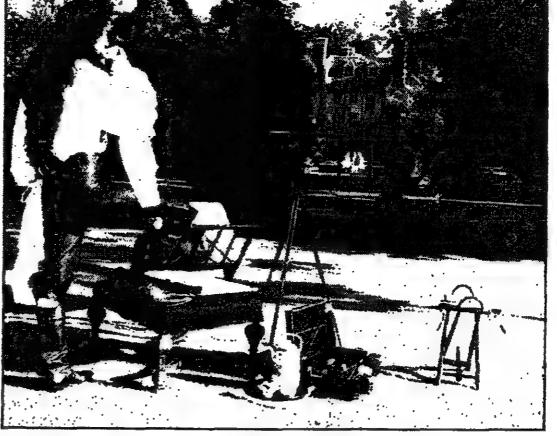


Photo du film de Peter Greenaway : Mourtre dans au jardin angleis

son pudding et d'un pont du quatorzième siècle, Buxton, petite ville d'eau, de son opéra, de ses larges avenues, de son «crescent» (bâtiments en arc de cercle) dix-

Le Derbyshire, pays de l'ail sauvage et du myosotis, des clôtures de pierre sèche et des moors en plateau, est la terre natale de Samuel Richardson, qui donna avec Pamela (1741) l'un des premiers vrais romans de la littérature anglaise. On a quelque peu oublié «son moralisme bien pensant, son sentimentalisme un peu facile, causes de son extraordinaire popularité dans toute l'Europe» (Robert Escarpit). En revanche, l'harmonieux palais de Chatsworth, joyau du comté, retient toute l'attention.

La route sinueuse qui y mène enserre les villages aux toits d'ardoise violette où résident les serviteurs du château. Berceau de la famille Cavendish, dont l'aîné est duc de Devonshire (curieusement au reste, puisque le Devon se trouve au sud-ouest de l'Angieterre), Chatsworth House, par la taille, a peu d'égaux en Europe : 175 pièces, un parc de 450 hectares entouré de 5 000 hectares de fermes, quelque deux cents domestiques en été.

L'ensemble, dont les plus Musée du tramway, Matlock anciens éléments conservés s'offrit un Rembrandt et des d'une usine de briques roses et de remontent au dix-septième siècle, Frans Hals, ainsi que la plus

ses caux thermales, Balewell de a'a jamais cessé d'être enrichi, agrandi, aménagé par les résidents successifs de cette propriété de familie. Dans un paysage de cascades et de rases pelouses, d'allées aux arbres taillés et de jets d'eau, on songe à Meurtre dans un jardin anglais, le subtil film de Peter Greenaway : le splendide dix-huitième anglais est là, il n'y manque ni la gloriette ni

de n'importe qui... »

le labyrinthe.

William Spencer Cavendish, le «duc célibataire», huitième du nom de Devonshire (1790-1858), domine la dynastie en «connoisseur- qu'il fut. Hôte impeccable et dispendieux, voyageur impénitent, il rapporta de ses périples les objets les plus inattendns et les plus encombrants, quitte, pour les exposer, à faire ajouter une aile au château : calque du Bosphore, stalles d'un monastère allemand, volumes originaux de J.-J. Audubon (The Birds of America, 1827), scuiptures de Canova, pied de statue grecque colossale du premier siècle...

William Spencer cut aussi l'intuition de confier jardins et fontaines à Joseph Pacton, qui devait construire plus tard le célèbre Crystal Palace de Londres ; il

admirable bibliothèque que l'on puisse révor.

Dans le Miroir de littérature et d'amusement, en 1844, il édic-tait : - Le duc de Devonshire autorise n'importe qui à voir la maison et les jardins tous les jours de l'année sans faire exception pour le dimanche, de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi. Non seulement l'individu le plus humble peut tout voir, mais le duc a expressément commandé de faire jouer les jeux d'eau à l'intention de n'importe qui sans exception. C'est là manifester le vrai esprit de la grande richesse et d'un libéralisme éclairé; ajoutons aussi que cela s'inspire de l'esprit de sagesse. - On ne saurait mieux

C'est que les Midlands orientales témoignent d'un art du loisir dont les Anglais ont été les initiateurs. Leur influence n'est plus guère manufacturière, elle joue toute sur nos modes de vie : ils ont inventé les sports d'équipe, le tennis, le golf, imposé le week-end, répandu le règne des animaux de compagnie, conçu une télévision moderne et décentralisée où public et privé s'affrontent au seul profit de la qualité. L'étroitesse et la sinuosité des rontes, que souligne encore la len-teur de la conduite automobile? Mettons-les au compte de

OLIVER BARROT





16 Le Monde sans visa • Samedi 6 juin 1987

Météo-les-Açores

Un archipel sponsorisé depuis toujours par un anticyclone. Bonne publicité pour les voyages?

erreur à propos de cet archipel portugais situé à 1 500 km à l'ouest de Lisbonne. Ca avait mal commencé puisque les explorateurs d'Henri le Navigateur, qui le découvrirent à partir de 1427, confondirent allègrement les buses (milhafres en Portugais) qui hantent ces lieux avec des vautours (açores). Comme si Santa-Maria, Sao-Miguel, Terceira, Graciosa, Pico, Sao-Jorge, Faial, Flores et Corvo, si vertes et si pimpantes, pouvaient héberger ces charognards des plaines arides!

Les contresens n'ont, depuis, iamais cessé. Le plus solidement arrimé à notre inconscient collectif tient à la météo. A la télévision ou dans les journaux, quand règne un temps de chien à Paris ou à Rome, il n'y en a que pour l'anticyclone des Açores qui n'est pas remonté assez haut ou qui est descendu trop bas vers les tropiques.

A croire que les pressions atmosphériques de l'archipel commandent à l'Europe tout entière. A croire aussi que les Açores jouissent à perpétuité de l'azur qui fait trop souvent défaut au continent. Pas du tout, Bien que naturalisé açoréen, l'anticyclone baladeur vant aux neuf lies du conchant un temps drôlement variable, avalisé par un dicton local qui promet « la journée de quatre saisons ». Echarpes de brume, dards du soleil, touffeur tropicale, crachin breton, brises tièdes et vents salés font la ronde et la garde-robe

Même bohard de rêve à propos de l'Atlantida, car les indices ne manquent pas pour faire de. l'archipel les vestiges du continent bord d'un précipice océanique de 4 000 mètres de profondeur? L'activité volcanique incessante

→ Salzbourg

la romantique

même en classe Touriste:

places réservées, fauteuils

plus larges, repas chauds,

Austrian Airlines c'est

Au départ d'Orly Sud,

Réservations : (1) 42.66.34.66

ou votre Agence de voyages.

vraiment différent!

2 vols par semaine

service raffiné.

(jeudi et

dimanche

à 11 h 35).

Voyagez agréablement

ES Açores trompent leur ne trahit-elle pas la fracture monde depuis le début. En cyclopéenne qui court dans les effet, on a commis une profondeurs? On dit que le cratère des sept cités (caldeira das sete cidades) qui culmine à 550 mètres d'altitude sur l'île Sao-Miguel a été baptisé ainsi en souvenir des villes de la civilisation supposée disparue. On dit aussi que le lac Turquoise et le lac Emerande qu'il enchâsse sont nés des larmes d'une princesse et d'un berger dont l'amour était évidemment sans espoir.

Les fournalses géologiques

Si l'on croit à cette légende-ci, on peut aussi adhérer à cette fable-là, mais il scrait plus sûr de se contenter de voir dans l'apparition et la disparition d'une minuscule île volcanique, au large de Faial, en 1957, le travail des fournaises géologiques qui ne cesse jamais. Depuis 1563, où le Picodo Sepateiro cracha la lave qui reconvrit la fontaine et la place de Ribeira-Grande, au nord de Sao-Miguel, jusqu'à ce jour de 1964 où Sao-Jorge trembla très fort.

Dérive des continents ou pas, les Iliens n'en ont cure, qui récupèrent à leur profit et pour leur santé les sources thermales innombrables, de toutes les couleurs et de toutes les températures, mitonnant à gros bouillons le fer, le soufre et beaucoup d'autres ingrédients venus d'en

La pêche au cachalot tient un peu moins de la blague. On vend chez les antiquaires les harpons

ou les copies de harpons que de hardis marins plantent encore dans la chair des mastodontes. File la corde avec la bête dans les profondeurs! Il faut mouiller le chanvre pour éviter qu'il ne brûle en passant le bord. Puis on attend vingt minutes environ que l'animal vienne reprendre souffle à la surface. Harpon à nouveau en direction du cœur. L'océan s'ensanglante et les barques

Le père de Moby Dick, Melville, estimait que les meilleurs harponneurs du monde se recrutaient aux Açores. Notamment dans le district de Bretanha, à la pointe nord-ouest de Sao-Mignel. où l'on prononce les «u» à la française, parce que, dit la tradition, y habitent les descendants d'émigrés bretons.

Au joli temps de la marine à rame, on alla jusqu'à massacrer dans les parages quatre cents cachalots et balcines par an pour leur graisse, leur ambre et leurs os. Cette chasse au « tout gros » résiste mal à la concurrence des navires-usines japonais et soviétiques. L'émigration vers Boston ou le Canada, et le goût d'un métier moins risqué, ont tari le recrute-ment de ces téméraires, que nargue, comme leurs aïeux, la queue

Il faut prendre les Açores pour ce qu'elles sont : neuf petites Irlande ou des morceaux de Bretagne. L'humidité ambiante a couvert les mamelons volcaniques d'une herbe toujours verte que paissent toute l'année des vaches frisonnes. Les chemins creux bordés de haies d'hortensias

blanes on blens abondent, mais aussi des petites rontes pavées de lave et cernées de murs de blocs

La latitude, l'océan et l'haleine volcanique ont fait de Sao-Miguel un véritable jardin d'acclimatation. Les premiers arrivants découvrirent à peine une quarantaine d'essences végétales indigènes. Leurs successeurs sont parvenus à apprivoiser à peu près tout ce qui pousse sur les continents les plus chauds : azalée, cryptomère du japon, tabac, igname, fougère arborescente, ananas, araucaria, camélia, hibiscus, agrumes, ananes et thé, auquel des spécialistes chinois sont venus apporter des soins mil-

Un sentier romantique

C'est le pare floral de l'hôtel Terra Nostra, au fond du cratère de Furnas, qui donne le plus bel exemple de la luxuriance fraîche rencontrée à Sac-Mignel. Autour d'une piscine d'eau thermale chaude, les paysagistes ont tracé un étonnant sentier romantique et tropical avec l'aide des Kew Botanical Gardens de Londres. Ici voisinent le bambon, le cèdre et les

Les Açores se visitent à pied. On a trop vite fait le tour de Sac-Mignel en voiture. Quelques tours de roue suffisent pour efficurer cette île de 16 kilomètres de large sur 66 kilomètres de long. Albano Cympron, qui sime sortir des routes rabachées, a en l'idée d'emprunter les sentiers des vignerons et ceux qu'entretiennent les compagnies des caux pour vérifier leurs captages, afin de traverser l'île ou d'en longer les falaises. Avec sa femme, il accompagne les clients de son agence Melo dans des randonnées destres sans difficultés, d'une turée de deux à quatre beures.

Les itinéraires qu'il a choisis conduisent presque sans transition d'alpages aux ravins luxuriants et jusque sur la place d'un village côtier où la fontaine taillée dans le lave n'est jamais très loin de le Matriz, l'église paroissiale dont la iscade baroque comporte inévitàbiement un portail manuelin, lui aussi d'origine volcanique. En quelques minutes de marche, on glisse ainsi d'un paysage pour balade irlandaise à l'atmosphère méditerranéenne d'une ruelle portugaise, où les gamins jouent à courir derrière des pasus, et les rieux à regarder le passant.

On a l'habitude du chemin à Sac-Mignel. Chaque Carème voit des centaines d'hommes réali-



ser à pied le tour de l'ée en une huitaine de jours. Un voru exaucé, on une demande en instance auprès du ciel, pousse tous les hommes d'use même famille à s'en aller par les routes, prisat et chestant. On loge à chaque étape chez le caré. Les femmes apportent, certains jours, le revitaillement. Un excellent entraînement pour les processions qui se succéderont jusqu'à la Pentocôte : celle du Christo dos Milagres à Ponta-Deigada, celle du Scubor dos Enfermos et les rites mystérieux de l'Esperito Sento. Ici, on croit,

ALAM FAULAS.

Reperes

rolline. On paut se ndre boute l'année aux Apores. et y stouwer du solell et des lieurs. A portir du mois de juin. ta e journée des quatre seisone is set metternent plus erro-

at Anion. Pas tres commode de s'v.rendre. Air Portugal orgaenceini seb edonanche des lisisons Les aitres jours, site met de tounet set obligatoire à Lis-bonne. 3 545 F (jusqu'au 15 juin et à partir de 16 sep-tembre) ou 4 670 F (du 16 juin ан 15 окражийн

 Agences, Plasieurs
agences de voyages offrent des
aljours à Sac-Miguel (la partir petit déjeuner, transport aérien compris) ou des combinés comportant la découverte de plu sieurs lies (it pertir de 6 505 F).

nõss. Les mar chaus pauvent aut choisir un programme d'une semaine chaz "agence" Navigateur (37, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris; tB.: 47-42-45-44) au prix de 5 670 F pour huit jours, soit s'adresser directement à l'agence Melo (rue de Santa-Luzia 24, 9500 Belgada, Apones ; tfl.: 096-25314).



Le Petit Coq aux champs à Campigny

Dans ce village de la campagne normande, à deux pas de Pont-Audemer, la famille Pommier (le papa, Francia, maître cuisinier et autrefois à Paris, passage de Bude-pest, le fils Patrick, chef de cuisine, leurs épouses) recoit au caime. Beaucoup de tapageurs Relais ont moins de mérite. Chambres et site, piscine, deux salles à manger, jardin et une cuisine très « normandisée », avec évidemment beaucoup de poissons. Carte menu (200 F), menu gastronomique (300 F) et carte avec, cette année du « millénaire » de Guillaume le Conquérant. un menu de recettes anciennes retrouvées (240 F). Un dépaysement total en cette casis de calme et de verdura. Régalez-vous, entre autres, de la soupe de poissons passée et safranée (58 F), des asperges du Perthuis sauce grelette (110 F), du carrelet au cidre (88 F), du saumon à l'unitatérale colonne d'orties (140 F), de l'andouillette au pomerol (88 F), etc.

friendly LE PETIT COQ AUX CHAMPS. à Campigny, Eure, AUSTRIAN AIRLINES à 6.5 km de Pont-Audemer. Tél.: 32-41-04-19

Pas de fermature.

Restaurant Vanel à Toulouse

Je ne sais pas si les « ouatères » sont conformes aux normes vespa-siennes modifiées Michelin (lequel ne donne à Lucien Vanet que 2 étoiles), mais voici, quant à moi mon « 3 et même 4 étoiles » du Sud-Quest toulousein. Somotueuse cuisine originale d'une carte pour partie quercynoise: galantine de dinde, escargots aux noix, civet de coq et pieds de porc au cahors, cou d'oie à l'oseille, confit pommes sarladaises et du marché, œufs coque aux palourdes avec asperges en mouillettes, choux farcis de crabe et pommes reinettes, pâtés de Pézenas, saint-pierre beurre d'anchois aux choux verts, etc. Desserts inoubliables, carte des cafés, des thés, des infusions et sélection somptueuse des eaux-devie. Quant à la carte des vins (homologuée par l'Académie du vin de France), elle est complète, choisie et, surtout (ce qui est rare), expliquée et commentée avec intelligence. Compter 300/400 F.

 RESTAURANT VANEL 22, rue Maurice-Fontvieille, Toulouse. Tél.: 61-21-51-82 Fermé le dimunche et kındi midi.

SEMAINE GOURMANDE Mas de la Bertrande à Beaurecueil

A l'occasion du Feetival musical d'Arles, j'ai évoqué le Mas de la Bertrande (à 10 km). Elisabeth Gagnaire (dame d'ARC) y propose, outre ses menus « Saveurs primanières » et « Menu gourmand » (185 F et 250 F), cinq plats sens compter les « amusedes » de mis en bouche, un menu « Clin d'oid à la table provençale » (150 F), où vous hésiterez longuement entre le pistou de moules et la caillette, la grillade de loup et le ballotin d'agnesu, entre autres. Quelques chambres, en ce mas provençai : terrassa et MAS DE LA BERTRANDE,

à Beaurecueil. Bouches-du-Rhône

Château de Larraldia à Villefrangue

Le merveilleux relais de Maurice Larrère, à quelques tours de roues de Bayonne, de nouveau ouvert. Belle cuisine classique (compter 300 F) et menu à 190 F net. Importante carte dus vins. CHATEAU DE LARRALDIA à Villetranque, Pyrénées-Atlantiques.

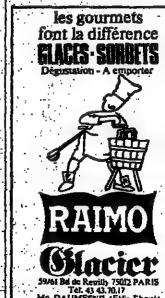
Le Saule pleureur à Monteux

A 5 km de Carpentres, une salle à manger bien bourgeoise, une cuisine honnëte et signée Michel Philibert et de nombreux menus (du marché, à midi en semaine pour 98 F et à 154 F, 198 F et 270 F (dégustation) avec un menu enfant > è 48 F. A la carte, compter 250/300 F (salade de ris de vesu, feuilleté de saumon, rôti d'agnesu compote de thym, soupe d'oranges et pomeios, etc.) LE SAULE PLEUREUR.

à Monteux, Vauckise. Tel.: 90-61-01-35. Fermé mardi sçir et mercredi. LA REYNIÈRE.

Bouchard Père & Fils:





(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91
42, r. Frient. PARKING. Spéc. POISSONS. Fermé 4 juillet - 4 soft.

L'ENCLOS DE NINON, 12 les jours :

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc-Iv. 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 6lég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-26-41 COPENHAGUE, I* MARL FLORA DANKCA, et son jurdin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. ENTOTO 45-87-08-51 - P. die. spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, 42-36-10-92, Ses caves du XV⁴, F. sam. et lundi. P.M.R. 170/200 F.

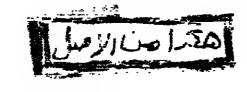
LE PSCHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim. et sam. soir. poisson. F. dim. et sam. soir. MAUBERT-MUTUALITE

DODIN BOUFFANT 45252574 Pl. Maubert-Mutualité - Parking HUTTRES, COQUILLAGES, POISSONS Cois. du marché. Ouv. io sam. Demier accueil 1 la du mat. Salon de 10 à 50 couv. au déj. de samedi.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR. 209. bd Respail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc, de poissons et crustacés.

LE SARLADAES, 2, r. de Vienne, 8. 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. LA FOUX. 2, rue Clément (64). F. din. 43-25-77-66. Alex anx fourner

PETITE CHAISE, 36, rue de Greneile, tlj. 42-22-13-35. Menn 120 F. Serv. et





Repères

IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II: AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.68.20.25 - LUN. MAR.: 11-20 H - MER. JEU VEN.: 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA EVEY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (1) 64.9765.65 - LUN. MAR. MER. VEN. 11-20 H - JEU 11-22 H - SAM. ET DIM. 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN. TEL. 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.89.96.16

Ils sont fous ces Suédois

échecs

Nº 1231

LE MANQUE **D'ESPACE**

NOTES

e) 5..., 0-0 est plus conrant, bien que les Noirs n'aient rien à redouter de l'échange des D; par exemple, 6. dx65, dx65; 7. Dxd8+, Rxd8; 8. F63, F66; 9. 0-0-0 +, Cf-d7 suivi de Co6 avec un jeu égal comme après 8. Fg5, h6; 9. Fb4, c6; 10. f4, Rés. Dans une rencontre récente (2º Tournoi S.W.L.F.T. de Bruxelles), entre les mêmes joueurs

les Noirs optèrent pour le roque; la suite fut: 6. F63, 65; 7. d5, Ch5; 8. Dd2, Dh4+; 9. Ff2, Df4; 12. D62, Dg5; 13. g3, Ca6; 14. F63, D67; 15. 0-0-0, f5; 16. Rb1, Fd7; 17. Fh3, Cc5; 18. Dg2, Cf6; 19. g4. Avec les Blancs, Timman prit un léger et darable avan-tage mais dut conséder la sullité,

b) Oa 6. d5, Ch5; 7. P63, f5.

g) Si 6..., Cf-d7; 7. h4!; al 6..., Cy6; 7. F63, 0-0; 8. d5, C67; 9. g4 et ai 6..., 96; 7. Fg5, Da5; 8. Dd2, Cb-d7 ou 0-0; 9. d5, gad5; 10. gad5, Ca6; 11. Ccl, Fd7: 12. a3 avec avantage aux Bianca,

d) Dans la partie Tal - Toluch (1957), la suite 7..., c6; 8. Dd2, 0-0; 9. dS, c5(?) permit aux Blancs de pas-ser rapidement à l'attaque : 10. g4, a6 ; 11. Cg3, T68; 12. h4, Da5; 13. Fh6, Cf8; 14. h5, Dc7; 15. Fd3, h5; 16. 0-0-O. Il est clair que 9.... cad5 est préféra ble an blocage du centre et à la ferme

d) Une case douteurs pour le C-D. 9..., gó n'est plus possible à cause de 10. dxé5, dxé5; 11. Dxd8+, Rxd8; 12 Fxb6+ mais 9... 0-0 pouvait arriver (ai 10. Pxh6, Cx64; 11. Cx64, Dh4+ et 12..., Dah6).

f) Les Noirs out réuse à interdire le grand roque des Blancs.

g) Si 12. b4, a3 saivi de Ĉi-d7 --

() Les Blancs ne sont pes méco

de leur position (fort centre, avantage j) Dans cette deuxième phase de la partie, les Noirs vont être incapables, malgré l'apparente solidité de leur posi-tion, de trouver un plan actif.

k) On wort à quel point, après ce joil mut du C-R, les Noirs sont positionnel-lement dominés et souffrent de me pou-

16..., Cc5 perd après 17. Frc5. Si
 16..., Ch6; 17. Fxb6, cxb6; 18. Dxd6.

m) Gagnant de plus en plus n) L'échange est nécessaire mais rée une faiblesse durable en ç7.

o) Première défense du pion accidet. p) Le Cd4 est, en effet, trop peis-

q) La position des Noirs est toujours perdante.

r) Si 29..., g4; 30. Px65.

a) Si 30..., Tx65; 31. Txb6. t) Use démonstration impec

w) Si 33..., Téx68; 34. Txb6.

v) La monace mat en h6. w) Mensos mat en hf.

x) Le plus simple.

y) Car si 50..., Tzai7; 51. Tzai7+ Rzai7; 52. Ri6, Rai6; 53. g5.

Setution de l'étale nº 1236.

Zakhadakha, 1539, «64», prants at daysling pels. (Blanca : Rh4, F67, P¢7, g6, g5. Nois: Res, Ths, Ph7, h3.)

Nois: R.Co., 105, PH., 03.]

1. g7, h2 (les Blancs gagnent sprès l..., Tg8; 2. Rxh3l, Rx;?; 3. Ff6i, Rd7; 4. Rg4, Ré6; 5. Rh5, Rf7; 6. Rh6, Ta8; 7. Rxh7); 2. gxh8=D, h2=D+; 3. Rg22 (ct non 3. Rg4?, D64+ nulle), Dg1+; 4. Rf4, Dg2+; 5. Rg4l, Dg2+; 6. Rf5ii, Df3+; 7. Ré6, Dd5+; 8. Rf6, Dd4+; 9. Rf7, Dxh8; 10. F66i, Rd7; 11. c8=D+l, Rxg8; 12. Ff6, h6; 13. g6 et les Minnes gagnent, Grambiosa.

Cette dome, qui a été publiée par

le fameux expert anglais Kelsey, est

anni simple que dangerense car, si

vous n'êtes pas sur vos gardes, vous

allez, par gourmandise ou par négli-

gence, chuter une manche qui est

sur table. Cachez les mains d'Est-

Ouest pour vous mettre à la piace du

◆R10954

N O E ♥ ∀742 ♦ A102

S **♦**10952

♦AD73

♥R6

♦D854

♥AD3

♦ ¥63

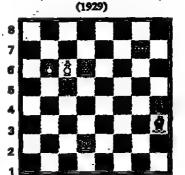
464

déclarant.

♥10985

ÉTUDE M- 1231

H. MATTISON



.

ı,

100

: **清** 安

abcdefa BLANCS (4) : Rd2, Td6, Pb6 et p6. NOIRS (4) : Ref. Tes, Pas, Pas, Les Blancs jouent et gagnest. CLAUDE LEWOINE.

bridge

Nº 1229

PROJECTEUR *SUR L'ATTAQUE* Ce chelem a été réusei au cours du Grand National d'Amérique auquel dix mille équipes participent chaque année,

♦ A842 ♥ A V 8 • A V 63 **♦**D73 ♥74 **PRDV109843** ♦ R1065 ♥R10952

♦D7 Ann.: N. don. Tous. valn. Ouest Nord Est ΙÓ passo

40 paste Ouest (Ira Herman) a entamé le 8 de Trèfic (pour faire un appel de préférence à Carreau), et Est a fourni le 2 de Trètie (ford ent un singleton). Comment Sud (Rothscœur contre toute défense ?

Réponse :

Le déclarant estima que l'entame du 8 du Trèfle indiquait au partenaire une... coupe d'entrée à Car-reau , et il en déduisit que le Roi de Carreau était mal placé. Il y avait donc un Carreau à perdre et, semble-t-il, un Pique, car il était peu probable que Dame Valet scient secs. Enfin, il fallait trouver la Dame de Cour. Bref, une tâche presque surhumaine !

Après avoir pris avec l'As de Trèfile. Rothstein commença par tirer l'As de Cœur, pais il rejous le Valet de Cour qu'Est ne couvrit pas (ce qui ne changenit rien). Ayant franchi la première étape vers... l'Himalaya, le déclarant profits de ce qu'il était au mort pour jouer le 3 de Car-reau. Est, froidement, fournit le 8, et la Dame fit la levée ; ensuite Sud réalisa le Roi de Cœur (pour faire ber la Dame de Cœur), j

Valet. Rothstein continua avec le 5 de Pique, et il se garda bien de mettre l'As du mort car il savait qu'Est avait encore un Pique, et l'essential était qu'il soit en main. Alors Est prit avec le 9 de Pique, mais c'était la scule levée de son camp cur il fut obligé de jouer Carreau dans la fourchette As Valet du mort, et il permit ainsi à Sud de jeter son der-

nier Trèfle et d'atteindre le sommet.

Est aurait-il fait chuter le chelen s'il s'était précipité sur le Roi de Carreau au premier tour à Carreat ? Non, car Rothstein, après avoir tiré tous ses atouts et la Dame de Carreau, serait monté au mort grâce à l'As de Pique pour défausser non pas deux Piques (sur les Carresux), mais son dernier Trèfie et un Pique, et Ouest aurait été squeezé à Pique et Trèfie sur le Valet de Carreau maître :

48 QV 47 **◆D7◆**R-**₱**R 106

Roi de Pique sur lequel Est jeta le de Pique ou le 7 de Trèfie...

♦AD7 m) Le coup juste, dans la logique de la stratégie après 34, ... (9-14).

a) Coup do position dentasque qui interdit cinq continuations: 37. ... (15-20), 37. ... (14-20), 37. ... (29-34), 37. ... (13-18) et 37. ... (6-11).

a) Interdit 39. ... (19-24), les Blanes remportant le combat par un cevoi da pion 36 à dams : 40. 26-21! (17×26) ; 41. 47-41 (36×47) ; 42. 49-44 (47×33) ; 43. 39×171, etc. + pessage à dame.

p) Désarcome de toutes part, le met-tre ichécoslovaque livre le combination vue ci-dessus. Une combination simple, qu'explique l'amprise, l'effet Bezwers-jenin.

q) Le premier temps. r) L'envoi à dame.

a) La voie du bonheur vers les cases où le pion à 17 sera proma dema.

JEAN CHAZE.

O Pour obtenir le liste des genet-paux covrages dilectiques et recusin en laugue française, les lecteurs pen-vent s'adresser directement à Jona Clane, «La Panteurelle», hittment A, houlouard de Pante, 67000 Privas. Sur demande sont joints gruciemennent deux opercules conçus par la FFID pour franchie, rapidement le grember cap de l'infliation.

` 2♡

Ouest ayant entamé le 10 de CORET, COM ent Kelsey propose 1-il de gagner quatre Piques coutre toute défense?

Note our les enchères

Nord jousit le Texas, et ses obères sont faciles à interpréter : la réponse de «2 Creurs » garantissait cinq cartes à Pique, et le seut à «3 SA» montrait que Nord avait cieq Cours et une distribution régu-

A cause de son doubleton à Cour. PHILIPPE BRUGNOIL

dames

No 303

L'EFFET BEZWERSJENKO

Tournel de Tulliers, actobre 1986

Manus : A. NEZWERS, 19460 (United Robu : V. KINSTA (Tetalouskampula) Commune : Stangaine

1. 34-30 18-22 (a) 27. 44-48 18-23 (k) 2. 30-25 (b) 12-18 28. 25×18 13×31 3. 40-34 (c) 7-12 29. 26×37 19-23 4. 45-40 19-32 30. 32-27 (1) 2-13 5. 31-26 (d) 1-7 31. 37-31 14-19 6. 50-45 14-19 32. 25×14 9×29 13. 31-26 3-28 18-14 35. 34-30 (m) 24-29 10. 41-37 16-21 36. 33×24 28×29 11. 46-41 21-27 (f) 37. 38-32 (a) 12-17 12. 35-30 27-32 (g) 38. 43-38 7-12 13. 38×27 22×31 39. 38-36 (a) 12-17 12. 35-30 27-32 (g) 38. 43-38 7-12 13. 38×27 12-31 14. 26-21 (a) 17×26 16. 30-25 31-36 42. 47-41 (r) 36×47 17. 37-32 20-24 43. 49-44 47×33 19. 48-42 19-23 49. 43. 39×171 (a) 29-33 19. 48-42 19-23 49. 43. 39×171 (a) 29-33 19. 48-42 18-23 49. 44. 39×171 (a) 29-33 19. 48-42 18-25 (a) 38-24 18-25 (a) 38-24 18-25 (a) 38-24 18-25 (a) 38-24 18-25 (a) 38-25 (a) 3

26.34-29() 10-15

NOTES Une réplique dans la perspective e contrôler rapidement le centre.

b) Pour tenter de s'opposer à cette stratégie, les Blancs poursaivent parfois par 2, 33-28 (25×34); 3, 40×29 et le jeu s'engage, entre autret multiples possibilités, dans le début 3, ...(17-21)); 4, 39-34 (21-26); 5, 43-39 (15-20); 6, 38-33 (20-25); 7, 42-38 (14-20);

8. 45-40 (19-24); 9. 35-30 (24×35); 10. 29-23 [discutable sinon douteux] (18×29); 11. 35×15 (10-14); 12. 34-29, etc. [Otthik-Wierema, Amsterdam, novembre 1986.

On observe sussi, depuis quelques années, la variante 2. 40-34 (19-23); amoes, in variante 2. 40-34 (19-23);
3. 31-27 (22-23); 4. 36-27 (20-25);
5. 30-24 (23-28); 6. 32-23 (25-30);
7. 34-25 (14-20); 8. 29-14 (9-18);
9. 41-36 (10-14); 10. 46-41 (17-21);
11. 37-32 (11-17); 12. 35-30 (7-11),
etc. [JVD. Wal-Geurtsen, Utrecht, mars

c/ Le théâtre opérationnel prend, dès le troisième temps, de multiples visages en fonction souvent du style et de la personnalité des maîtres. Ainsi 3. 31-26 (19-23); 4. 33-29 (23×34); 5. 40×29 (7×12); 6. 37-31 (1-7); 7. 32-27 (13-19); 8. 39-34 (18-23); 9. 27×18 (17-21); 10. 26×17 (11×33); 11. 29×18 (12×23)), une profonde hémotragie, etc. [Rob Clere-Macodou N'Diaye, championnat du monde 1986] ou, à titre de second exemple, 3. 32-27 (7-12); 4. 37-32 (1-7); 5. 31-26 (22×31); 6. 26×37 (18-22); 7. 40-34 (13-18); 8. 44-40 (8-13); 9. 50-44 (16-21); 10. 34-29 (20-24) dans le dessein 10. 34-29 (20-24) dans le dessein d'exploiter la faiblesse des pious blanca à 25 et 35, en position passive, etc. [Leloup-Guinard, championnat de

d) Une esquisse de mouvement d'enveloppement et l'indice d'use tran-quille assurance du maître soviétique.

e) Contrôle le centre et imprine, grâce à la présence de pion à 25, tans forte pression sur l'aile droits advecse. f) Ce placement d'un pion taquin à 27 répond à la logique : rédeire cette

g) Un acto défensif pour brouïller le jeu du redoutable Soviétique, mais qui génère une faibleuse puisque le fautassin à 31 se trouvers alors coupé de sa for-

k) Alors que bien des capitaines auraient joué 20, 33-29 ou tempocisé, Bezwersjenko, lui, nous offre un comp positionnel imaginatif.

1) 24. ... (19-23) demeure interdit et al 24. ... (18-23) les Blancs doivent étndier les lointains prolongements de l'enchaînement par le trèlle : 25. 34-29 (23×34) ; 26. 39×30, avantage positionnel aux Blants.

 Prenant l'aile gauche des Noiss suaille : pions blancs à 25, 29 et 35. k) Presque forcé pour se dégager restement de cette étreinte.

i) A ce stade du milieu de partie, la maître soviétique reprend le fil conduc-teur de son plan d'ensemble en amor-pant un mouvement d'enveloppement. sur se gauche.

PROBLÈME E. Repetto (Le Cannet)

3º paix (A) CONCOURS B. POURGOUS, 1986

40 48 49 50

Les Minnes jouent et gagment. Une succession ininterrempue de déroutantes pointes aziment un fou d'artifice inédit.

• Solution: 27-21E (17x39*) (Succes © Salatien : 27-XIII (17x29°) [Street en et (16x18) 37-31 (36x27) 33x3 + humidat [37-31E (24x42) [price majoritaire prioritaire] 35x4 (16x28,a) 4-27E (15x24) 27x16E [pur le thème, à ce pante, du coup du montain [(36x27) 16x67L+] . a) (36x28) 4-27E (15x24) 27×2 (16×27) 2×471, +.

mots croisés

Nº 460

ш

IV

VI

AII

ИΙΙ

IX

I. Assurent la majorité. -II. Reprit. Idée vague. - III. Note. Hantent le Tout-Paris. Là où il y en a on trouve aussi un opposé. IV. Habille à ravir. Il s'intéressa à l'Espagne. — V. N'a rien d'une sai-son en enfer. Aimait son petit chéri. — VI. Mettais dans les dettes. Note. Conjonction. — VII Enferment ou séparent. Ne sont pas très cultivées, mais prêtes à l'être. - VIII. Arrivée après le croissement. Annoncé. -IX. En un sens, il n'a rien contre la - X. Témoignent à l'état brut.

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

Verticulement

1. Suivez leurs conseils sans trop les fréquenter. — 2. Payent. — 3. Conjonction. On l'étonnera diffi-cilement. — 4. Il vant mieux qu'elle soit spontanée qu'imposée. — 5. Rendra beau. En un sens, une belle organisation. — 6. Ses costumes se démodent peu à peu. Ne voulus pas reconnaître. — 7. Homme d'affaires. — 8. C'est dans la tête, Viendra. — 9. En drap. On peut aller loin, avec ça, si on en a le temps. En trop. — 10. Ah! punaise. Début d'alphabet. — 11. Esprit. Bouleverse les esprits. — 12. Européen. Une

Paris, 1980].

belle histoire de voyage. -13. Cabriolets de hixe. SOLUTION DU Nº 469

1. Inquisiteur. - 2. Nourrit. Gré.

I. Indépendance. - II. Norias. Email - III. Quart. Apaiss. -IV. Urge. Amasses. - V. Ire. Amers. Lt. - VI. Sienne. Tarai. -VIL IL Torve. AIC. - VIIL Centimes. - IX. Ego. Strement. -X. Urce. Meneuse. - XI. Réouver-

Verticalement

- 3. Dragée. Coco. - 4. Eire. Ntc. Eu. - 5. Pat. Anons. - 6. Es. Amertume. - 7. Ame. Virer. - 8. Département. - 9. Amassa. Emen. -10. Nais. Rasseur. - 11. Cisclai. Nac. — 12. Electicités.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 460

Horizontalement

1. DEILMOP. - 2. AACDFR. 3. AEERLST (+ 1). - 4. ELNOSTT.
- 5. AEHPRES. - 6. EEDMNR. 7. EIINNOPR. - 8. ABEHMQU. 9. HEENORSU (+ 2). 10. DDESIRS. - 11. AERIORRT. 12. EENOSST. - 13. EGINPR. 14. ACERRITU (+ 1). - 15. AEELOTU. - 16. AEHNOST (+ 2). 17. AINSTT (+ 1). - 18. ACERRET 17. AINSTT (+ 1). - 18. ACEREST (+1).

19. CDBEILV. - 20. ANOPTT
(+ 2). - 21. ETILNS. - 22. CEHILN
(+ 1). - 23. DEIORST (+ 1). 24. AEMNOOTT. - 25. EESMART.
- 26. BINORS (+ 2). 27. DEIIOPRT (+ 1). 28. AEEIPOSU. - 29. EEHOSSU. 30. EEFNORU. - 31. BEETLINNY. 32. DEEELRS. - 33. AEENTRS
(+ 1). - 34. AENORS.

den mote croista dust les définitions sont remplacées per les leures de and a trace La chillies qui subrent certains tirages

Las married and

sur in grille. me su scrabble, on post conjuper. Test les sein Mostré de l'assée.

dent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables figurent dans la 13/14 Petit Larousse 15/18 (Les nous proprés ne sont pes admis.)

insecte à larve aquatique. — 3. ACEI-GAN, perche canadienne. — 4. CORO-NER (CROONER). — 5. CULIERE (RECUEIL). — 6. ENRHUMER. — SEGALAS (SALAGES). -8. NOLISAI (INSOLAI, LIAISON). – 9. ENEMAS (AMENES, EMANES). - 10. NAIADES. -11. PLANISME. - 12. OPTIQUE. -13, EPLUCHE (PELUCHE). -I OASTENNE. - 15. SODOKUS, muladie infectiouse d'Extrême-Orient.

— 16. NUDISTE (DESUNIT, ENDUITS, NUDITES). - 17. FLAS-

SOLUTION DU Nº 459

QUE (FLAQUES). ~ 18. OXO-NTUM, ion. ~ 19. CAATINGA, forma-tion windtale du stord-est du Bréail. ~ NIUM, ion. — 19. CAATINGA, formation vigitule de nord-ort de Bréeil. —
20. ORTOLANS. — 21. THRILLER.
— 22. ENNEADES, groupe de 9. —
23. OGRESSE. — 24. NEANTISE
(TANNISEE). — 25. ENERGIE
(INGERÉE, RENEIGE). —
26. AMPOULE. — 27. MODELAS
(MODALES). — 28. OCCULTA. —
29. SOCIAUX. — 30. ANTIENGIN
(INGENIANT). — 31. APERTURE. 1. CATHODE. - 2. ODONATE, (INGENIANT). — 31. APERTURE, ouverture du casal baccal pendant l'articulation. — 32. EREPSINE (INESPERE, PERINEES).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

صكذامن الأصل



Sports

TENNIS: les Internationaux de France

Aux larmes, citoyennes

ROLAND GARROS temps-là est révolu.

Choc des générations et des styles. Le finale dames des Internationaux de France mettra aux prises. samedi 6 juin, Steffi Graf, ágée de dix-sept ans, et Martina Navratilora, âgée de treute et un ans. Droitière, l'Allemende de l'Ouest, qui a éliminé l'Argentine Sabatini, essalera de gagner son premier titre da grand chelem. Gauchère, l'Américaine, aui a battu sa compatriote Evert, tenante du titre. tentera de s'imposer pour la troisième fois à Paris.

Pour être de première classe. un enterrement n'en est pas moins triste. Pleurons donc Chris Evert dont les funérailles out été ordonnées en grandes pompes, jeudi 4 juin, par Martina Navratilova. Ci-git sur le central de Roland-Garros une Américaine sept fois championne des Internationaux de France, foudroyée en sa trente-troisième année. L'épitaphe pourrait paraître cruellement brève pour une carrière aussi longue. Comment en formuler use autre 1

Chris Evert avait perdu aupuravant bien des matches contre l'ex-Tchécoslovaque, trente-sept pour être précis, depuis leur première rencontre dans un tournoi de seconde zone à Akron (Ohio) en 1973. Elle en a même perdu su des scores plus sévères que le 6-2 6-2 de ce jeudi crépusculaire. Mais c'était en un autre temps. Le temps où, pour fizir, il n'y avait qu'elle et

· ATHLÉTISME : détaite de qui n'avait pas été battu sur 110 mètres haies depuis le 26 soût 1977, a été devancé, jeudi 4 juin à Madrid, per son competriote Danny Harris, vainqueur en 47 s 56. Le recordmen de monde (47 s 02), qui restait sur une série de cent vingtdeux victoires consécutives, a buté sur la dernière haie alors que son

● BASKET-BALL : championnet d'Europe. - Pour son deuxième match, l'équipe de France a enregis-tré une deuxième défaite contre l'URSS (107-78), jeudi 4 juin à Martine sur la soène où elles fai-saient la course seules en tête. Ce

Chris Evert s'est fait rattraper par le peloton. Il lui faut pédaler avec le groupe de chasse. Bref, pour la pre-mière fois depuis les Internationaux des Etats-Unis 1981, elle se trouvait face à Navratilova pour un maich qui n'était pas la finale.

Et l'enjeu était énorme : il s'agissait de désigner celle des deux qui monterajt au feu de la jeune génération samedi pour la finale. Une rade

Naguère, le défi l'anrait survoi tée. Au début des années 80, Tracy Austin et Andrea Jeager avaient déjà tenté de renverser la douairière. Ephémère révolution de palais. Chris Evert avait promptement remis de l'ordre à la cour du roi classement. Aujourd'hui pourtant elle n'est plus de taille à ces petits jeux.

En avait-elle conscience? Se compagne de route, Martina Navratilova, c'est-à-dire la rivale à laquelle elle ne voulait surtout pas laisser le dernier mot, s'est chargée de lui mettre les points sur les i : « c'est fini n-i n-i ». Ce fut assené avec ménagement - entre grandes dames on sait se rendre des points quand l'arbi-trage est défaillant - mais fermement. Chaque point gagnant, chaque brook voulait dire en substance : Tu vois bien, ton passing, de revers est rouillé. Ton jeu de fond de court ne tient plus la route, ru ne cours plus assez vite. Il est temps de tourner la page. Commence un autre chapitre de ta vie et n'aie crainte, je m'occupe des petites Destes. »

A-t-elle entenda le message Chrissie? A-t-elle compris dume cham-pione de son standing, c'est-à-dire une reine des courts, ne doit pes déchoir? Sans doute pas! Elle a annonos qu'elle aliait se préparer pour Wimbledon. Mais sera-t-elle sur le gazon autre chose qu'un zom-

ironie du sort, il y a fort à parier qu'elle-même ne voulait pas dire autre chose que « attention, cassecou! - à Navratilova lors de cette demi-finale. Depuis le début du tournoi, Chris Evert répétait à cha-que occasion sur Martina qu'elle n'arrivait pas à revenir à son meilleur niveau en dépit d'un entraîne-ment forcené depuis le début de

Celle-ci n'esquivait d'ailleurs pas On apprit ainsi qu'entre autres elle voulait retourner voir les requins de la grande barrière de corail en Australie. Mais pour réaliser ses projets touristiques eile n'a pas pour autant abandonné toute ambition sportive.

On pouvait en mesurer l'étendue à deux faits : d'une part Navratilova a adopté une raquette pius lourde qui lui permet de donner plus d'effet à la balle; d'autre part, elle a rap-pelé comme conseillère Renée Richard, qui l'avait entraînée avec succès jusqu'en 1983. Et après deux premiers tours assez laborioux, Navratilova avait retrouvé le formi-



dable abattage qui en a fait l'incontestable munéro un mondial ces six dernières années.

L'atmosphère tennistique est d'ailleurs ainsi faite que l'Américaine ne perdra pas ce rang établi par ordinateur si elle est battne di ca finale. Affaire moyenne. Steffi Graf devra encore gagner à Wimbledon dans un mois pour espérer pouvoir la dépasser.

Statistiques sibyllines

Mais n'anticipons pas. Graf a battu jeudi Gabrielle Sabatini en demi-finale. Cette trente-huitième victoire consécutive en sept tournois était statistiquement prévisible puis-que la blonde allemande avait remporté les six matchs précédents contre la brune argentine. Pourtant, oe ne fut pas une mince affaire. Piutôt une énorme tranche de tennis Car le grand coup droit de Graf tomba curieusement en panne au cours de la partie. Impossible de tenir la balle dans le court.

Et Sabatini en profita pour grignoter des points, accumuler des jeux, accrocher des sets. Dans ia troisième manche, elle servit même pour le match à 5-3. Mais miracuusement, à ce moment précis, Steffi administra deny énormes gifles à la balle, des coups terribles qui coupèrent les jambes à Sabatini

Elle en pleura d'avoir ve ainsi la finale lui pesser sous le nez, la belle Argentine. Mais qui versera des

· LES HEURES ~

DU STADE

Athlétisme

Meeting de Saint-Denis.

leudi 11 juin (Canal Plus à

Paris-Colmer à la merche.

Départ mercredi 10 juin de

Basket

Cyclisme

Tour d'Italie. Jusqu'au dimanche 14 juin. (Antenne 2 à

Escrime

Mosters d'épés. Au Palais

des sports de Paris. Samedi

6 juin (Antenne 2, à 14 h 55,

Golf

Open de France. De 11 au 14 juin à Seint-Cloud.

Motocyclisme

Chempionnets dir monde de vitesse. Grand Prix d'Autri-che. Dimenche 7 juin à Salz-

Rugby

Coups du monde Antenne 2 en direct : Ecosse

Nouvelle-Zélande, samedi 6 juin à 5 heures ; France - Fidii,

dimenche 7 juin à 5 heures;

Australie -Irlande, dimanche i

Tennis :

Internationaux de France

Jusqu'su dimanche 7 juin à Roland-Garros. TF 1, samedi

finale dames à partir de

13 h 45. Dimanche à 15 h 20.

heures ; Pays-de-les - Angleterre, lunci 8 juin

€ i.es jeux du stade »).

Jusqu'au 14 juin à Athènes.

Championnat d'Europe.

Montreuil.

18 h 15).

Jarmes samedi après-midi? Les statistiques dans ce cas sont sibyllines. Navratilova a déjà battu Graf cinq fois en sept matche. Cello-ci a gagne lors de leur senie rencontre sur terre battus et lors du touraci de cent vingt-huit concurrents en Floride. Ello-même a également eut deux balles de match contre Navratilova en demi-finale des derniers Internationeux des Etats-Unis. En clair, sa iemesse athlétique a tout pour mettre en difficulté l'Américaine, qui ne voudra perdre à aucus prix.

Qui s'en plaindrait? Sürement pes le public. Avec Navratilova-Evert il a tiré un trait sur les dix dernières années du tennis féminin. Et Graf-Sabatini ont ouvert en beauté le chapitre des années 90.

ALAIN GRAUDO.

Résultats da jendi 4 juin

DAMES

 S. GRAF (RPA, 2) b. G. SABATINI (Arg., 8), 64, 446, 7-5.
 NAVRATILOVA (EU, 1) b. C. EVERT (EU, 3), 6-2, 6-2. DOUBLE MESSIEURS

• FORGET-NOAH (Fr.) b. FLEMING-DONNELLY (EU), 24, 6-4, 6-1, 6-1. • JARRYD-SBGUSO (Subde-EU) b. TOUS-LOPEZ MAESO (Esp.), 4-6, 6-1, 5-7, 6-2, 6-3.

Du simple au double

A John McEnroe, le double n'evait certes pes besoin de cela pour vivre, a réhabilité le germs. Avec son compère Peter Fleming, un virtuose de la spécialité, Big Mac a, pendant des annies, systémusiquement joué an double. Avec Fleming, on avec d'autres, il a gagné te-trois tournois et perdu city-neuf autres finales.

L'example était donné. Mesvement, depuis des armées, jes meilleurs joueurs de termis qui se désintéressaient de la question et laissaient cas tournois parallèles aux chasseurs de primes moins doués ou visitisnts, y sont revenus.

Un peu comme l'on retournerait vars le court de récréation ou vers cette forme plus plaisante de l'entraînement sans douleur. Comment travailler son service-volée en s'amusent etqui plus est, bien payé pour le

A ce jeu, à cette nécessité devenue une vogue, plusieurs équipes de grande valeur se sont astreintes cette année encors à Roland-Garros. Ainsi, Mats Wilander, associé à son striote Nyström. Ainei un autre Suédois, Jarryd, faisant équipe avec l'excellent Américain Secuso. Ainsi, entin. Yannick Nosh et Gut Forget qui forment aujourd'hui un tandem exceptionnel et joueront la finale de Roland-Garros.

Les deux Français font équipe dis qu'ils le peuvent. Noch, associé auperavant à Henri Leconte, a, depuis 1986, cet autre geucher pour perteneire, Guy Forget qui semble s'être délibérément orienté vers

Peut-être même un peu trop. En effet, le joueur rousseille arrivé en 1986 à un rang remaiquable chez les joueurs de simple, an yingt-quistième moridial au mois de juin demier, n'a pas obtenu depuis, dans ce et dignes de son rang. Son élimination à Roland Garros dès le premier tour des simples s'a fait. que confirmer cette recuiede.

de préférence, où quand le numéro 1 français n'était pes disconible rives successivement

joueurs, Goy Forget, en 1988 en début 1987, n'a cassé d'accumuler les victoires ou les places de finaliste.

Guy Forget est un profes-sionnel, Et même un professionnel comblé. Car cette carrière reguernant parallèle; souvent considérée avec un rien de commisération, peut se traduire tout

Le Conseil international des ioueurs de teoris professionnels public chaque année des statie niques très précises sur les gains niglisés en tournoi per chacun, Guy Forget, dans cette distribution due prix pour 1986, tient un rang surprenent : le huitième al, avec use comme globale de 504 820 dollars...

Juste derrière Nosh. Et devant quelques joueurs plus célèbres, Leconte, Jarryd, Medir, Cormors, McEnros, Pernfors, Mayotto, etc.

Colo valett effectivement to peine de s'intéresser aux doubles, genre dens lequel, avec son service, se volée et ses très bons retours, Guy Forget com-pense assement son grand point

Devete ainsi le certanaire le plus sollicité, il forme avec Yansick Nosh, femeux plus, un epsemble sedoutable betternent Proce Thouse actually. Forget at Nosh se sons quali

Sec. 30

 $\mathcal{F}_{\mathcal{D}}(\mathcal{G}^{n}) = \Phi^{(n)}$ Albert Design

200

ig meralik

and the last of the

4 4 144

March 1971 1971

in the same

2.04 3.00

4 4 4 4 4

the first contract of

 $e^{-1}(\Delta_{k,n})$

5.50%

2500 7 B

THE BUT IN PROPERTY.

R. R. Service M. Co. Single Born

A Section 19 Section 1

13 a 4 2 2 3

 $h= \bullet \circ_{h(x), (x) \in (\omega)}$

44524

A PARTY

44

 $\Delta = 2 \cdot (n_{\rm e}) = 2$

A Late Course

filis japoli unir nour la finale de Roland-Gerroe, en éliminant sens accesive difficulté (2-6, 6-4, 6-1; 6-1), les Améric

Les deux Presçais joueront donc le finale contre Jenyd et Secure validueurs des Espagnote Tous-Lopez Masso (4-6, 6-1, 6-7, 8-2, 6-31, trois and après celle semportés en 1884 par l'équipe Nostr-Lecome. Le qualité de l'équipe française préparant ainsi le prochain match de coupe Davis contre le Suède, peut lei permettre de l'emportur. Et d'empocher au passage la somme de 461 000 F queens. Ce qui, indubitablement, aids aussi aux vocations.

PIERRE GEORGES.

Un article du secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports

Universitaire et sportif, c'est possible

par Christian Bergelin

N million cinq cent mille cyclistes du dimanche silionnent les routes de France chaque weed-end, des milliers d'hommes et de femmes se transforment à longueur d'année en émules d'Alain Mimoun dans des marathons ou semi-marathons moteblés, le Fideration française de tennis regroupe un million et demi de licenciés, mais le chiffre des pratiquants set à multiplier per 4 ou 5.

Le frénésie du aport saisi les Français. Ils découvrent leur corps. lls sont près de vingt-trois millions

Il n'est pas de mon propos ici de me livrer à une analyse sociologique du phénomène. On peut néanmoins supposer que cet engouement nouvesu n'est pas à confondre avec la mode et qu'il répond à des motivations individuelles profondes, sinsi qu'à des nécessités révélées per l'évolution de notre civilisation.

Ce qui me frappe, c'est la proportion importante de cedres aupérieurs, patrons d'entreprise, mem-bres de professions ibérales qui découvrent, perfois sur le tard, les vertus du sport (48 % des engagés au Merathon de Paris selon le sociologue Michel Faure, rapporté par le journal Liberation).

C'est d'autant plus troublant qu'à peine 3 % des étudients participent à la vie de leur association sportive. Ce paradoxa devrait s'estomper à schance de quelques années. L'accueil réservé par les élus locaux aux ∉ contrats bleus » (qui offrent dès septembre 1987 aux enfants de six à douze ans la possibilité de découvrir le sport pendent quatre à huit heures par semaine) est enthousiaste. Un million et demi d'enfants, jusque là peu concernés, vont s'initier per le jas et donc prendre goût à une pretique sportive dont on peut penser qu'elle laissera des traces haureuses à l'âge adulte, tant au plan de la senté que des modes de vie.".

Nous sommes entrés sans en être touiours conscients dans l'âne d'or du sport. Ce-sport que nos traditions éducatives, notre culture ont méprisé tout au long de notre histoire, quelles que fussent les initietives de précurseurs comme de Coubertin, Amoros, inspirés per le modèle éducatif anglo-saxon. L'opinion publique impose d'elle-

même une plus grande imprégnation du sport dens notre système éducatif. Mais celui-ci est tellement lourd, tellement peu flexible, que sa réforme ne peut se faire par une mutation fondamentale décidée par tel ou tel ministre. La poids des habitudes, celui des rythmes quotidien, hebdomadeire, annuel, sucquels nous nous soumettons, rendent difficile is mise en œuvre d'un autre aménagement du temps, pui permettrait à l'enfant ou à l'adulte une répartition plus équilibrée des moments de loisirs aportifs et de pratiques compétitives.

Chacun reconneit que le sport doit prendre sa piece dans l'organisation de notre vie, partagée entre le travail et les loisirs, mais il n'est pas simple sociologiquement at politiquement, ou corporativement, Pourtent, pas un parent d'élèves,

pas un éducateur ne conçoit que l'école, l'Université ne doivent s'adapter pour coller au plus près à l'évolution du monde moderne et à faire an aorte que les individus y soient plus performents, dans un univers en guerre économique, mais aussi plus libres et plus heureux. "

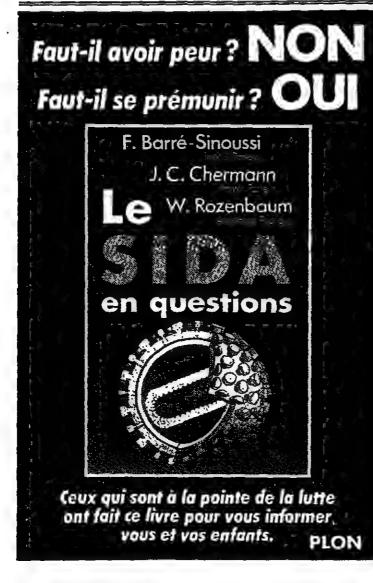
écoles et les universités l'accès des écudiants eux sports. Il est vrai que les conditions de compétitivité des aztreprises révélent de plus en plus la nécessité pour elles-mêmes d'être inspirées par « l'esprit spordis autour des notions de performance, record, compétition, résultats et de transmettre un nouvel état d'esprit aux acteurs économi-

Nombre de présidents d'université militent aujourd'hui en faveur d'une compatibilité des temps d'étude et des temps consacrés au sport. Nous sommes encore loin de la conception américaine ou anglosexonne du problème, mais nous nous en approchons.

Ainsi, ce n'est pas par hasard que je vais très prochainement, en átraite liaison avec mon collègue Jecques Valade, ministre délégué auprès du ministre de l'éducation nationale chargé de la recharche et de l'enseignement supérieur, sceller us accord avac dix-neuf présidents d'universités françaises afin d'apporter une réponse adaptée aux problèmes des athlètes de haut niveau jusque-là trop souvent confrontés à la socia du lycée à un choix diamatique entre le sport ou

A pertir de l'estemplarité des mesures qui serost azzitées selon les principe du conventionnement avec le meuvement sportif, d'est un wyou at are nouveau defi pour l'Uni-

Celle ci devrait, en bout de chaîns de système éducatif, per-metra tre large diffusion de sport auprès des étudiants qui non concernés per la liaut miseu, n'en Capandant nombre d'indicateurs inquiversient, pas moins dans une permettent de supposer que l'évo-parique modérée une valorisation jution s'accélère. J'en veux pour pois une entrée performante dans preuve les heureuses initiatives le vie professionnelle, ruis pussi dens is vie tout court.



MARIN KARMITZ presenta

PAOLO el VITTORIO

Culture

Demier épisode des dix ans du Centre Pompidou, l'exposition de soixante artistes qui seraient les maîtres de l'art d'avjourd'hui. Les novateurs y sont bien rares,

et les académiques légion.

"L'époque, la mode, la morale, la passion." On a beau savoir, ou apprendre, que l'énumération est de Haudelaire et qu'il désigne ainsi le « relatif », le « circonstanciel » de la beauté, il n'en reste pas moins un sentiment de confusion. Qu'exposeton douc sous un label si général? Heureusement, il y a un sous-titre, « Aspects de l'art d'anjourd'hui. 1977-1987 ». Aussitôt, on se rassure. Il s'agit donc d'un panorama de la décennie qui a vu les débuts du Centre Pompidou et son triomphe d'institution démesurée. Il s'agit d'exposer l'histoire de dix années, sans guère de recul — exercice périlleux, guère de recul - exercice périlleux, entreprise dangereuse d'ordinaire, et plus dangereuse encore quand elle s'applique à l'actualité, à des toiles

trop fraîches et des idées trop

On imaginerait volontiers que les trois conservateurs chargés du projet ont commu bien des craintes avant de décider de ne pas décider. Puisque l'art vit dans la confusion, que le l'art vit dans la confusion, que le vent tourne sans cesse, que le désordre semble régner, ils se sont résolus à imiter la confusion, à mimer le désordre. Et donc à composer un immense labyrinthe. Sur deux étages, à l'aide de salles, de corridors, de réduits, de placettes et de culs-de-sac, ils ont construit un dédale. Celui qui le parcourt éprouve physiquement l'incohérence éprouve physiquement l'incohérence de l'époque, l'éclectisme des modes, le capharnatim des passions. Et de morale là-dedans, il faut craindre qu'il n'en trouve pas - on qu'il ne trouve pas la bonne.

Son errance n'est point cependant si pénible. Il arrive, au gré de rapprochements adroits, d'artifices de mise en scène, qu'une unité, ou un semblant d'unité, se crée. Viallet se récèle à inste titre? — le cousin révèle — à juste titre ? — le cousin de Tony Cragg : tous deux morcel-lent et répètent à la fois. Flanagan, Cucchi et Garouste font un trio, par

la vertu d'une perspective le long d'un couloir. C'est, pense-t-on, qu'ils sont tous les trois retournés à la figure... Ainsi, de cellules en enfi-lades, on passe, tourne, se perd, se retrouve, se reperd, mais avec plai-sir, dans un labyrinthe confortable et, si l'on pout dire, aimable. et, si l'on peut dire, aimable.

Avec d'autant plus de plaisir, il est vrai, que les invités sont du meil-leur monde, tous célèbres, ou pres-que, C'est ici le raout joiment raf-

l'éclectisme affiché de l'exposition, Si belle soit-elle, elle est trompeuse, la parade incomplète, l'incohérence feinte, le désordre bien moins innocent et « objectif » qu'il ne le paraît.

La morale de l'histoire, telle qu'elle est suggérée, se résume ainsi : depuis dix ans, il ne se passe plus rien qui vaille en dehors de la tradition de Duchamp, des écoles du presque rien, de la dérision ou de la parodie. Autrement dit : la peinture

tels Dubuffet et Guston. Les pein-tres pop? Jasper Johns? Inconnu, Wesselman? Porté manquant, Rauschenberg? Aux oubliettes. On les croirait disparus, alors que, pen-dam ces fameux dix ans, ils n'ont cessé de travailler et de se renouve-ler. De cela, le visiteur ne doit rien savoir, convaincu que tout part, comme le suggère l'ordre profond de la visite, de Ryman – le carré blanc sur le mur blanc, - de Judd et de Morellet, pour finir avec Lavier - le mur blanc sur mur blanc, - Buren, Toroni ou les néo-dadas façon Ver-Ces minimalistes ou concepts

n'admettent dans leur salon que les peintres les plus «déconstructeurs», Viallat ou Bertrand, ou les pasti-cheurs dont le travail à froid démonque la peinture a'est plus qu'exploitation de procédés et cita-tions à l'infini. Ainsi de Julian Schaabel, pompier claironnant, de Clemente, de Garouste ou de comparses moins brillants, tels Borofsky. Comme ce qui vant pour la peinture doit valoir pour la sculpture, place n'est faite qu'aux adeptes du tronc mal dégrossi couché dans un coin à la Toni Grand ou à ceux du kitsch néo-Second Empire style Flanagan.

néo-Second Empire style Flanagan.
Or, il se trouve que cela, qui appartient à l'époque et à sa mode, n'est ni toute la mode ni toute l'époque. Il se trouve aussi qu'il existe, aux Etats-Unis, en Espagne ou en France, des artistes qui ont renoncé au nihilisme. Mais ni Donald Sultan, ni Miguel Barcelo, ni d'ailleurs aucun autre Espagnol, ni même les Français venus de Support-Surface, n'ont été conviés. Et pour cause : ils se singulariseraient par tron, comme se singulariseraient par trop, comme se singulariseraient ces sculpteurs de se singulariseratent ces sculpteurs de la construction et de l'expression que sont un Shapiro ou un Kirili. Condamnés pour hétérodoxie, ils n'ont pas été autorisés à se montrer au bai. Tant pis pour la morale. Tant pis pour l'exhaustivité et pour l'histoire.

Aux amateurs d'œuvres qui par-lent de leur temps, il reste à se consoler grâce à David Salle ou à Robert Longo, consommateurs et manipulateurs d'images actuelles. Sans cut, aum les matures d'autra-fois ». De Kooning, Guston et Dubuffet, cette exposition ressem-bierait fort à un salon officiel à la mode de 1860 ou 1880; à un salon d'artistes académiques.

PHILIPPE DAGEN.

* Centre Georges-Pompidou, troi-sième et cinquième étages, jusqu'an 17 août. L'exposition est accompagnée d'un très volumineux – et bavard – catalogue-somme-réportoire (660 pages, s'il reste des peintres, abstraits ou figuratifs, ce sont des peintres «his-toriques», comme De Kooning et Soulages, témoins de l'expression-



«Pressure», Robert Lougo, 1962

- Ce serait votre défini-

- Oui, il me semble. C'est un

Le grand ancêtre De Kooning est venu, il est là, trônant dans un coin. Pas loin, le maestro Stella fait des es. on se le montre du doigt en tremblant. Leur suite est brillante et cosmopolite, toutes nations confon-dues, de l'Allemand Kiefer à l'Ita-lien Merz, ou à l'Américain Schna-bel. Et d'autres Allemands, Polle, Baselitz, Richter. Et Morley, et Gil-bert and George, et Longo. Même Jenney, d'habitude invisible.

finé de la jet art society, stars en tête, ou, si l'on préfère, le bai chez jes Guermantes version années 80.

Carré blanc sur mur blanc

On se croirait à la Dokumenta, à Venise et à Sobo tout à la fois, à la grande fête des gloires, même des gloires trépassées, puisque Beuys est là, dans son tombeau doré, tout comme Guston et Dubuffet. Avaiton jamais vu distribution plus brillante au Centre Pompidou? Assurément, non.

ment, non.

Dans ce cortège de premiers rôles, il reste quelques égarés, que l'on reconnaît à leur mine un peu pâle.

Leurs œuvres souffrent de voisinages écrasants — ou pis : elles pessent parfaitement inaperçues.

N'importe : tout doit être sacrifié au coup d'œil, tout doit finir en feu d'artifice. Et celui-ci, il faut en convenir, a de quoi éblonir.

Il ébiouit donc. Il n'aveugle pas ependant, on pas autant qu'il le faudrait pour dissimaler que cette parade luxueuse n'est pas le pano-rama véridique des dix dernières années. Et c'est ici que l'on doit en revenir à l'effet de désordre et à

Le THÉATRE des VARIÉTÉS

Effectuera sa ciòture annuelle le 7 juin prochain, après la représentation de « C'est encore mieux l'après midi» avec P. Mondy, J. Villeret et

tous les créateurs. Le théâtre fera sa réouverture à partir du 21 juillet avec le même spectacle.

Le prix de la violence ment renforce de certaines simili-Deux petits tableaux, remontant aux débuts du Caravage, vers 1593, ont été acquis,

Vente de deux Caravage

le 16 mai à Vigoleno près de Parme, pour environ 25 millions de francs, un record pour une enchère en Italie. La cote atteinte par la Nature morte au papillon et cette autre à la grenade — mises en vente avec l'ensemble des biens du comte Oli-

et la sculpture ne se survivent plus qu'en se pastichant ou en demeurant fidèles au minimalisme ou au conceptuel des années 60-70. Il est entendu, naturellement, que les «retours à la figure» et autres

a transavanteardes e ne font qu'illus-trer ce parti pris en ridiculisant ce qu'elles feignent d'exalter — le sujet, la manière, la culture, les beaux-aris

Regardez les dates de naissance :

nisme abstrait, ou des peintre morts,

rememote des otes de come Onvares – est significative du regain
d'intérêt contemporain dans la
péninsule pour l'œuvre de Michelangelo Merisi, dit le Caravage, un
artiste à vrai dire déjà célèbre de son
vivant, malgré une mort prématurée
à Pâne de trante peut ans à l'âge de trente-neuf ans.

Tout récemment, une exposition Le Caravage à Rome, au palais Bar-berini, avant permis en particulier de voir quelques œuvres de l'artiste inaccessibles depuis des années en raison de la fermeture au public pour rénovation de l'essentiel de la galerie Borghèse.

En outre, par-delà le génie univer-sellement reconnu de Michelangelo Merisi, le goût de l'Italie cultivée pour cet artiste s'est incontestable-

tudes entre sa vie et celle de l'écrivain Pier Paolo Pasolini, personnage aux ambiguités notoires, mystique et réaliste, désespéré et pourtant joyeux, révolté et ami des grands, mort, lui aussi, tragiquement, en 1975, au faite de sa gloire, sur une plage de la mer Tyrrhénienne.

L'admiration contemporaine pour le Caravage prend parfois des aspects coupables. En 1970, une des dernières toiles qu'il produisit, la Nativité, était volée à Palerme. On la croit aujourd'hui quelque part en Amérique du Sud. A la fin de 1984, nouvelle disparition ; au musée de la cathédrale Saint-Jean de Malte, son Saint Jérôme, sous les traits du grand maître de l'ordre des Cheva-liers de Jérusalem et de Rhodes. Alof de Wignacourt, était décapité au rasoir pour s'évanouir sans laisses

Gageons que d'aussi violentes passions pouvant conduire à la cleptomanie auraient plu à cet homme tout en élan et brusquerie qu'était Michelangelo Merisi. Mais le musée idéal du siècle ne trouve certes pas son compte à des disparitions d'œuvres capitales.

J.-P. C.

Robert Longo: l'art est nécessairement politique

pop?

A trente-quetre ane, Robert Longo fait figure d'artiste confirmé. Ses peintures et reliefs traitent de l'actualité et de l'eamerican way», comme s'il fallait que l'art contemporain en revienne aux sujets et aux objets. Ce serait le plus institendus des révolutions.

« Que pensez-vous de l'exposition du Centre Pom-pidou?

 Que c'est un essei antéres-sent pour écrire l'histoire des dix demières années. Et que le plus intéressant, c'est encore ce qui

n'est pas dens l'exposition. - Par exemple? - Boltanski. A mon sens, il y

a trop de ces mausolées de la peinture européenne, comme Cucchi ou Beselitz. Et trop d'art vieilli, du style de Schnabel... Mais l'ensemble, la confrontation sont très stimulants. Comme une sorte de grand jeu.

- Et Longo là-dedans? Yous êtes i'un des plus

- Ce qui n'a grand sens... - Et l'un de ceux qui prennent imm distances per

rapport au minimalieme. - L'art minimal appartient à pas plus que le ne veux m'oppo-ser à lui. Simplement, j'essaie de créer des œuvres qui soient en rapport immédiat avec ma culture, mon environment

45 85 83 et 3 FNAC

listes faisalent à leurs débuts, et qu'ils ant oublié ensuite en se

- Etec-vous un artiste

- Non, non, Pas comme Jee per Johns par example. Cet art-là est fini, il me semble, il faut le renouveler entièrement, jusque dans la technique, en utilisant d'autres moyens. Ce que je veux, d'est être besucoup plus direct que les ertistes pop, moins duchampien aussi. En travaillent directement avec les choses et lee imeges.

- Quitte à passer pour un :artiste «politique»?

- L'art est nécessairement politique. Il doit être tourné vers le futur, de manière à apporter une vision de ce qui était avant, comme, aujourd'hui, dans les musées, nous pouvons basculer dans une autre époque.

tion de l'art, cet exercice d'enregistrement du présent à l'usego des spectateurs à

moyen de communication, per l'image et la mise en scène. » Ph. D.

★ Robert Longo expose actuelle-ment à la galerie Templon, 30, rue Beaubourg, jusqu'au 18 juillet.

da 3 en 13 inio

LE JEU DE ROBIN ET MARION un apat per l'amountée d

KIRJUHEI

chante 12 POÈMES EN LANGUE FRANÇAISE de Verlaine, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Hugo, Nerval, Louise Labé, Villon, Ronsard, Christine de Pisan.

Disques et cassettes REVOE - Distribution SOCADISC

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS -- UGC BIARRITZ -- UGC MONTPARNASSE -- CINÉ BEAUBOURG -- UGC BOULEVARD **BASTILLE SAINT-ANTOINE - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION** UN FILM D'ALAIN TANNER UNE

DANS MON CŒUR

MYRIAM MEZIERES

TAVIANI good morning BABILONIA SÉLECTION
OFFICIELLE
LA CANNES 1987

Limpide et fastueux, le nouveau film des frères TAV!AN! est une ode au cinéma et un hymne à la fraternité. Danièle HEYMANN

Le film le plus ensoleillé, le plus drôle et le plus pittoresque du mois. Deux heures de beaulé et de plaisir. TELERAMA

Un joli film chargé tel un proboscidien, de toute la mémoire du monde (du cinéma) Serge DANEY LIBERATION

Un vibrant hammage su cinéma qui débouche sur une reflexion poétique sur le septième art, faisant intervenir la : ilhavette regendari: de D.W. Griffith sur le tournuge d'Intolérance. Un hymne an cinema, une fresque tendre et drôle. Jean-Luc MACIA LA CROIX

Un film grandiose el bonio versam. D'une intime richesse et d'une réjouis-cantr ingénuité, il possède l'ampleur nu légendaire. Griffith pourrait être fier des frères TAVIANI. PREMIEWS

Un film magique, l'hymne à vie et à la création. Marie-Françoise LECLERE LEPOINT

Edur de comediens grand style, d'une mise en images somptueuse, rayonnement... Jean-Michel FRODON LE POINT

Cette œuvre est belle; magnifiquement filmée et interpretier par lous his comédiens avec talent. FRANCÉ SOIR

Lumineux, tragique, tendre, drôle, épique, superbe, bouleversant. Deux heures de roi bonheur cinemalo Annie COPPERMANN LES ECHOS

Une épopée de l'ancienne Hollywood, que hantent les spectres étonnants de Chaplin et Griffith. François CHALAIS LE FIGARO

Amour de l'Art et passion du cinéma imprègnent justement cette belle et généreuse,

TELE STAR

le And the second

The state of the s many to the first Mark Table Title

14:5 (20.0) MA SECTION OF THE SEC #10 da 150 50g The state of the state of

Temporal Control of the State o Marie Carrier Carry TAMES TO STATE OF STREET Merchanical States

man be a contract And it is many THE STREET STREET Mr. Author Co., 1979 and the second second second

40, 47 (3.3%) 90 . D. 25 t possible

recording to the second

ALTONOMY STATES

 $(a_{n},b_{n})\in \mathbb{R}^{n}$ - 40.00 2.0

47.5 46- 75

4 4 . 2 .

ol. F --- ... - 1 -

Culture

MUSIQUES

Mieczyslaw Horszowski à Paris

Un jeune cœur de quatre-vingt-quinze ans

Un nom plus compliqué que celui de Horowitz, un prénom aussi imprononçable que celui de Rostropovitch, est-ce pour cela que Mieczysław Horszowski a presque attendu quatre-vingt-quinze ans pour faire la conquête de Paris ?

Les initiés savaient certes que Mieczyslaw Horszowski, né le 23 juin 1892, fils d'une élève de Mikuli, élève de Chopin et lui-même disciple du célèbre Leschetizky, avait été un des partenaires savoris de Pablo Casals, et, pendant sept ans, un des piliers du Festival de Prades, où il est revenu, l'an dernier, fêté comme un patriarche, à l'invita-tion de Michel Lethiec.

De loin en loin, on se réunissait salle Gaveau, souvent pas très nom-breux, pour l'entendre jouer les Variations Diabelli de Beethoven, cette œuvre discrète et mystérieuse qui est comme son portrait, dont il a gravé un disque inoubliable, depuis ongtemps disparu. Et puis, lundi dernier, ce fut une reconnaissance plorieuse à la Comédie des Champs-Elvsées, au cours d'une soirée qui marquait aussi la rencontre du vieux

Mort

du chef d'orchestre

américain

Sammy Kaye

Sammy Kaye est mort à Ridgewood

(New Jersey). Il était âgé de

Populaire figure américaine de l'ère du swing, Sammy Kaye n'était pas aussi comm en Europe que les frères Dorsey, Glenn Miller ou

Benny Goodman : bien que prati-

quant lui-même la clarinette et le

saxophone, il n'était pas un virtuose,

et il préféra ne pas jouer dans son propre orchestre. Celui-ci devient

célèbre en 1935 d'un bout à l'autre

de l'Amérique en jouant en direct à

Sammy Kaye proposait une musi-que joyeuse (Daddy, My Buddy, Harbor Lights), et son succès se

prolongea jusqu'à la fin des

umées 50. Il participa à l'histoire de

la musique populaire américaine en composant une des chansons patrio-

tiques de la seconde guerre mou-

diale : Remember Pearl Harbor,

que l'on entend dans le dernier film

Le chef d'orchestre américain

JAZZ

sœur, religieuse à Paris, et son frère venu de Johannesburg... Ce petit homme à l'air modeste, à

la tête légèrement penchée, qui vient vers nous, avec un sourire plein de bonne grâce, des yeux tendres et pétillants à la Michel Simon, voici qu'il s'embarque dans le Prélude et jugue en la mineur de Bach, transcrit par Liszt. Les doigts sont fermes, la sonorité liquide et aérée, le style légendaire : la fugue trotte menue au fil du discours intérieur, et après la grande rentrée en octave, s'élève en un vaste divertissem d'une douceur et d'une transparence

Le monde de Chopin

De Besthoven il abandonne anjourd'hui les cimes pour une des premières sonates, la denzième en la majeur, décantée de tout énerve ment, sans éclats bravaches, dessinée comme une estampe japonaise, le geste d'une hirondelle dont l'aile elfleure les temps dans le scherzo, le largo à peine murmuré, prière confiante du public, non du phari-sien qui fait sonner de la trompe devant lui. Se peut-il que ce Beetho ven de vingt-six ans ait pressenti cette confidence dépouillée d'une âme éternellement jeune ?

Exquises souvent, les Scènes d'enfants paraissent cependant trop nucs » parfois, tant l'apparente simplicité du texte rend difficile l'accès à l'écriture chatoyante, nerveuse, instable, d'un Schumann si proche encore de la mobilité primesautière de l'enfance.

Horszowski, au contraire, retrouve naturellement le monde de Chopin. Il nous parie de son pays lointain avec une sonorité pleine et richs, l'émotion se mêle à ses doigts, qui courent sur le clavier avec une allégresse de jeune homme malgré quelques accrocs dus à sa très manvalse vue. Deux mazurkas vont jaillir tout à coup, la vision d'une Polo-gne très ancienne comme dans un film de Wajda, Le Neuvième Nocturne en si majeur laisse percer une profonde mélancolle, que dissipe à peine la fougue du *Deuxième*

C'est fini; une avalanche de fleurs s'abat sur le piano et ce poète qui a à peine élevé la voix pour nous dire que la musique qui remplit son cœur est immortelle.

JACQUES LONCHAMPT.

† Les disques Lyrinx viennent de publier un euregistrement en compact du récital donné par Horszowaki l'année dernière à Prades (Mozart, Debussy, Beethoven, Chopin, CD.070).

48 31 11 45

FNAC

de Woody Allen, Radio Days.

9-10 JUIN

CHOREGRAPHIE SUZUSHI HANAYAGI

YIDEO KATSUHIRO YAMAGUCHI

HATTER SPACELTI 12 juin: SHIMILU TALUA 15-16-17 juin: EUGÉ-NIL 12 juin: SHIMIZU YAZUAKI



achetez chez vous, hors de la cohue. 36.15 TAPEZ **LEMONDE** THÉATRE

« Madame de la Carlière », de Denis Diderot

Je ne sais rien, mais je m'exprime

Récit romanesque de Diderot éblouissant, vertigineux admirablement joué par Catherine Sellers.

« Incompréhensible que Dieu soit, et incompréhensible qu'il ne soit pas », reconnaît franchement Blaise

Ailleurs, il précise: «S'il y a un Dieu, il est infiniment incompréhensible, praisque n'ayant ni parties ni bornes, il n'a mui rapport avec nous : nous sommes donc incapables de commuter ni ce qu'il est ni s'il est. Cela étant, qui osera entreprendre de résoudre la question?

Peut-être est-il înopportun, démesuré, de citer ces lignes si graves de Pascal à propos d'un récit «roma-nesque» de Diderot. Mais, écrivant Madame de la Carlière, Diderot, dans son registre à lui, sonde la question fondamentale de l'assurance, de l'aplomb, de nos opinions sur ceci ou

La fragilité de l'opinion publique

Il nous montre à quel point, pres que chaque jour, nous manquons de scrupule, de retenue, dans l'énonce de nos points de vue, sur la conduite d'autrui en particulier. Et jamais sans doute un philosophe n'a avancé la retenne aussi loin que Pascal korsqu'il est silé jusqu'à admettre que nous sommes incapables de connaître « si Dieu est ».

Donc Diderot, dans ce chefd'œuvre qu'est Madame de la Carlière, opère une démonstration éblouissante de la fragilité de l'opinion publique, non informée, expédi-tive, versatile : « Cette foule qui nous porte aux nues, qui nous traine dans la fange... le point important n'est pas de savoir, mais de par

Diderot a choisi, pour objet de cet universel et brouillon suffrage, l'aventure, d'ailleurs émouvante, d'un couple: une femme et un homme se marient, puis se séparent. Le texte est «vertigineux», parce que Didetot, malin comme un singe. s'emploie à brouiller les pistes, pres-que phrase par phrase. La vérité, s'il y en a une, nous file dans les doigts nme une anguille. Mais tout un chacun, ignorant à pent près tout des faits réels, a sa religion faite, — quitte à en changer. Ce que l'on ppelle l'alternance, en politique.

Tous « osent entreprendre de résoudre la question, à l'encontre du doute de Pascal. Et ce que montre avec un talent fou Didernt, c'est que même Madame de la Carlière et son mari restent incomprehensibles, l'un

Et là, ce n'est pas le fameux pont anx ânes de la « non-communica-tion ». C'est un phénomène qui relève de l'abîme ; pour un rien, un geste ébanché, un quart de mot, vous regardez tout à coup un père, une sœur, un époux et, toute « nev-

chologie » mise à part, vous perce-vez un vide, un noir, infinis. C'est l'affaire d'un instant, vous faites un rétablissement, il faut bien vivre. Ajoutous que Madame de la Carlière, ce faisant, est un speciacle d'un charme, d'une gaieté, irrésisti-bles. Ca, c'est le génie de Diderot, C'est aussi au Petit Odéon, un

spectacle sublime, parce qu'il est joué par l'une des plus grandes actrices françaises : Catherine Sel-lers. Beauté absolve de la présence et de la voix, don si care du « magné tisme », intelligence entière du texte : Catherine Sellers, c'est l'art suprême. François Chaumette, à ses côtés, joue à la perfection. Mise en scène super-ciselée de Pierre Tra-

MICHEL COURNOT, ★ Petit Odéon, 18 h 30.

Danse

John Neumeier au Théâtre de la Ville

Manipulations en tout genre

Depuis dix ans le public du Théâtre de la Ville peut suivre l'itinéraire de John Neumeier, chorégraphe puissant qui donne au ballet néoclassique

une forme théâtrale vivante. Cela ne va pas toujours de soi et son Othello agace bien des dents.

John Neumeier sime sciourner au Théatre de la Ville. C'est un des rares lieux hors de son fief de Hambourg où il ne se consume pas d'angoisse. Depuis qu'on l'a décou-vert avec un Sacre torturé, un Songe d'une meit d'été ambigu et une Pas-sion seion saint Mathieu transcendés, il s'est affirmé comme un maire à l'écriture complexe.

John Nenmeier agace aussi bien les « balletomanes » que les « modernes », non qu'il cherche l provoquer, mais parce qu'il reste uniquement préoccupé d'exprimer son monde intérieur sans souci des modes. Plus Européen que moi, tu meurs! On a du mai à réaliser que ce chorégraphe est américain devant sa prédilection pour le romantisme allemand, son goût pour le lyrisme exacerbé de Schumann ou de Mah-ler, et son întimité avec l'univers shakespearien. Américain, il l'est cependant par son goût pour les plongées psychanalytiques à la Ten-nessee Williams.

L'homme d'aujourd'hui, avec ses frustrations, est le centre de son uni-vers théâtral. Même dans ses ballets les plus joyeux, il y a une dissonance qui gêne. On voit des danseurs, corsetés dans la bienséance et l'harmonie d'un vocabulaire académique, se disloquer soudainement avec des mouvements sauvages, hystériques, incongrus. A ces moments de crise, Neumeier est étomamment proche de Pina Bausch.

Un thème revient obstinément dans chacune de ses créations, celai de la manipulation. On le trouve dans Vasiaw, dans Illusions sur le Lac des cygnes, Pétrouchka et sur-tout Othello, qui ouvre le cycle du Théâtre de la Ville.

Le spectacle, un peu long à se mettre en place, installe dans un décor métallique (conçu par le chorégraphe) une action à première vue conventionnelle avec des danses de cour du seizième siècle et des évolu-tions de masses béjartiennes. Peu à

peu, de ce divertissement anodin se avec son style, sa stratégie. Ils vont développer une danse de comporte ment fascinante et serrée. Le climat oppressant est appuyé par un mon-tage sonore de Nama Vasconcelos qui met les nerfs à vif.

Neumeier ne raconte pas Othello; il suggère ce qui se passe dans les têtes, la montée des pay-choses, l'épanouissement des aberra-

Au fur et à mesure, la chorégraphie devient plus pointue, plus dan-gereuse. Othello - superbement incarné par Gamel Gouda - exécute d'abord avec ampleur de grands « pliés à la seconds ». Il finit sur le fil du rasoir dans une transe hoquetante. Roy Wierzbicki joue à la limite du supportable un Iago sadique tout droit sorti de l'enfer nazi. Gigi Hyatt (Desdémone) est une femme-enfant adorable et incon-séquente. « On ne danse pas pour le plaisir d'assembler agréablement des pas. On danse quand les phrases sont devenues trop fortes pour être exprimées par la parole... » Une fois encore cet aphorisme cher à Nesmeier se vérifie.

On retrouvera ce climat d'insécurité dans Comme il vous plaira, variation sur les personnages de Shakespeare, Artus Sage, portrait d'un homme de pouvoir, on les Amants, variations autour de six couples d'amoureux célèbres. La Troisième Symphonie, de Mahler, marathon de danse de deux heures, est un hymne grandiose, boulever-sant, à la solitude de l'homme.

MARCELLE MICHEL

k Otheilo, jusqu'an 7 juin; Artus Sage, du 16 au 18 juin; la Troisième Symphonie, de Mahler, les 20 et 21 juin. Les Amants, suite de pas de deux, est programmé les 10, 12, 13, 17 et 18 juin, à 18 h 30.

LE THÉATRE DES DEUX ANES Donnera dimanche 7 juin, en soirée la dernière de la mordante revue de P. J. Vaillard :

« APRÈS LA ROSE CEST LE BOUQUET »

et Maurice Horgues

Réouverture le 12 septembre.

Communication

Touchés par la baisse de la fréquentation

Les professionnels du cinéma veulent faire payer Canal Plus

Le jour même de la Fête da cinéma, jeudi 4 juin, les profes-sionnels du septième art lesçaient un « appel solemel aux pouvoirs publics, afin de réduire le nombre record de films à la télévision, de contraindre Canad Plus de respecter ses engage-ments vis-à-vis du cinéma et de prendre des dispositions réglementaires » sur le câble et le satellite qui n'aggraveraient pas la concurrence faite aux sailes de cinéma.

Décidément, les relations passion-Décidément, les relations passon-neiles du cinéma avec Canal Plus ne s'apaisent pas. Après être partis en guerre contre la Cinq, les profession-nels du septième art s'en prennent aujourd'hui à la chaîne cryptée. Ils lui reprochem de ne plus vouloir res-peter les accords signés il y a un per plus de deux ans. À l'énouve. pecter les accords signés il y a un peu plus de deux ans. A l'époque, Canal Plus, en grandes difficultés, avait négocié avec le Buseau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) un assouphissement de son cahier des charges. La chaîne avait obtenu de diffuser un plus grand nombre de films (364 au lies de 320) et de les programmes à des de 320) et de les programmer à des heures plus favorables (dès 21 heures le mercredi et le ver des 18 houres le dimanche et les iours fériés).

Anjourd'hui, c'est le cinéma qui est an creux de la vague, avec une chute des entrées en salles (163 millions en 1986, contre 200 en 1982). « Nous sommes confrontés à une enverture extrêmement brutale du paysage audiovisuel », explique M. Gilbert Grégoire, responsable du BLIC. « Sans faire de fixation sur Canal Plus», les milieux profession-nels estiment une d'est su tour de la neis estiment que c'est su tour de la nels estiment que d'est su tour de la chaîne de leur « renvoyer-l'ascesseur ». C'est pourquoi ils hei demandent de renoncer aux avantages concôdés en 1985, en soulignant que ceux-ci avalent été « à titre transitoire » et devaient être « révisés dans le cus où Canal Plus atteindrait ses objectifs de rentabilité ».

Le BLIC refuse d'autre part nost aménagement — souhaité par Canel Plus — de la règie des 25 %. Celio si impose à la chaîne de consacrer le

quart de ses remources au paiement des droits des films qu'elle diffuse. Or, à l'occasion du Festival de Cannes, les responsables de la qua-trième chaîne ont amoncé qu'ils comptaient dépenser à cet effet 500 millions de franca en 1987. Un montant, fait observer le BLIC, sea-siblement inférieur à ce qu'il dessit être paisque le chiffre d'affaires de Causi Pius devrait atteindre 3 milliards de france cette année. . Maisrenant on ils out de l'argent, lunce. M. Grégoire, ils ne venient pina jouer le jeu.

Casal Plus, en réalité, vondrait -parmi d'antres possibilités - inclure dans - ce versement les investissements faits pour le cinéma sous forme de coproductions et de « con-ventions d'écritare ». Les responsa-bles du BLIC, résolus à un pas transiger, out décidé de saint le ministre de le collème et de la tion, M. François Léotard. Mais celes-ci est à Fréjas, préoccupé par d'autres problèmes!

\$ B 1 4 1

1925

1.000

4

15 49

100 Mg 122

Interrogé sur cette démarche, M. André Romadet, président de Capai Plus, a déciaré : « J'apprende que le BLIC caratt, dans un comiqué dont je n'al pas lu le texte, mis en cause Canal Plus quant an respect de ses engagements à l'égard du cinéma, Conal Pius choi-sira la moment et les moyens de répondre à cette mise en cause. »

Le moment choisi per le BLIC pour exprimer officiellement son pour experimes officiellement son mécontentement, n'est pus fortuit, En effet, la rue de Valeis rédige sexuellement donx décrets — l'au sur le câble, l'autre sur le satellite — que le cioèma juge trop favorables sux chaînes cryptées. « Ce sont des forments de dérégulation, affirme les Grégoire, en suppelant que « la France doit à d'existence d'une réalement at lon contrairments réglementation contraignante d'avoir jusqu'ici sanveyardé son indistrie cinéteatographique ». Il rencontre en cele un écho favorable su Centre national de la cinémanographic, pour lequel scale une convenion européenes constituerais

> PHERRE-ANGEL GAY C AMITA RIND.

Avant l'ouverture de son capital à des intérêts privés

Télédiffusion de France est transformée en société anonyme

Un décret gouvernemental a transformé le 5 juin le statut de Télédiffusion de France, L'établissement public est converti en société anonyme. Son capital reste provisoi-rement la propriété de l'Etat et de six cadres de l'entreprise (ane société anonyme sxige sept action-naires), mais la loi de septembre 1986 sur la communication audiovi-suelle prévoit qu'il pourra s'ouvrir à concurrence de 49 % à des investis-

Depuis 1974, TDF était le symbole même du monopole d'Etar sur l'audiovisuel, l'établissement gérant le plan de fréquences et assurant la diffusion exclusive des chaînes de radio et de rélévision. La loi de 1982 avait écorné ce monopole en permet-tant aux radios privées d'assurer leur propre diffusion. Celle de 1986 a retiré à TDF le monopole de la diffusion des télévisions privées et a confié le plan de fréquences à la Commission nationale de la communication et des libertés.

Certes, la Cinq, M 6, TF 1 et Canal Plus continuent, comme A 2-et FR 3, à recourir aux services de TDF. La société n'a pour le moment aucun concurrent et dispose d'un atout majeur : l'installation de son réseau d'émetteurs sur tous les hauts lieux du territoire, lieux vers lesquels sont orientés les antennes de tous les foyers français. Mais cette tons les Royers trançais. Prate position de force n'est pas éternelle. Déjà, la Direction générale des télécommunications (DGT) assure, par le satellite Telecom-1, le transport des émissions de la Cinq et de M 6 vers les réémetteurs à un coût moindre que les faisceaux hertziens de TDF.

L'autre menace vient des proprié-taires de la cinquième chaîne qui veulent rapidement étendre leur réseau de diffusion, M. Silvio Berluscom ne dispose-t-il pas, en Italie, d'entreprises capables de concurren-

tions à l'objes et dans la région peri-

Les ambitions de TDF ne se boynent per à l'andiovissel. Le société s'intéresse aussi aux souveaux ser-vices de télécommunications, notamment le radio-téléphone et la mossimment le radio-telephone et la messagerie mobile (paging). Le ministre des P et T. M. Gérard Longuet encourage discrètement co redéploiement : ane concurrence limitée et strictement nationale sur les télécommunications n'est-elle pas le meilleur moyen de stimuler la DGT? Elle servirait aussi de prétexte pour que le gouvernement accepte de transformer à son tour la DGT en société commerciale.

Ces ambitieux projets nécessit de conteux investissements, et TDF s'est largement endettée, tant pour construire les réseaux des nouvelles chaînes privées que pour lancer le satellite. Certes, la société devrait réaliser sur 1986 un de ses meilleurs résultats (un peu moins de 200 mil-lions de francs) mais pourrait affi-cher une perte exceptionnelle d'envi-ron 900 millions due aux provisions pour TDF i et au départ en prére-traite de quelque deux cents sala-riés. D'où l'intérêt d'ouvrir rapidement le capital à des investis privés pour retrouver des fonds pro-

Le choix des nonveaux actionnaires sera déterminant pour l'ave-nir de TDF : chaîne de télévision s'il s'agit de protéger l'activité princi-pale, compagnie des eaux pour péné-trer le marché du chble ou entre-prise de télécommunications si le radio-téléphone devient l'objectif prioritaire.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

· Lo Matin de Paris en e. – La rédaction du quotid luscomi ne dispose-t-il pas, en Italic, d'entreprises capables de concurrence de vingt-quatre heures recoductible, de mieux résister à la concurrentre de mieux résister à la concurrence en dynamisant as politique commerciale, en facilitant ses investissements. Mais la société vent aussi en profiter pour diversifier ses activités De la diffusion par satellite grâce au satellite TDF-1, qui pourrait être opérationnel dans un an. L'entreprise explore aussi le marché du cible récemment ouvert à la concurrence. Elle propose aux.

Al Hervé Bourges, entien POG de réponses.

M. Hervé Bourges, entien pour pranière le tâte du Matin de Paris, estime pour contrats sont en cours de négociale Metin de Paris s'est mise en grève

The state of the s

And the second of the second o

Maria de la companya de la companya

The state of the s

Region of the second of the se

Property of the second

Arts of the second

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}}$

54 551 AMB 35

SAME SAME

The state of the state of

1 7 June 2

***** **3***

Opening

33 No. 1

14

e France

B 6 1

4.0

 $(\xi, \tau) = \tau$

Sec. 25. 35.

1165

440 ---

Civile anone

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Specia chorégraphique américain : quatre sc chorégraphique américais : quaire solos Schéma ; The Enveloppe ; Pas de

COMÉDIE-FRANÇAISE. Théâire de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Esther.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Tail-pre: relicion annuelle; Thiffire Cémier; (dern.) à 20 h 30 : Capitaine Bada. ODRON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-

25-70-32), 20 h 30 : la Ronde. PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Madame de La Carlière, de Dunis Dide-

PEAUBOURG (42-77-12-33). Chrima-Vidéo: Cycle sur le claime hréaflien, se reporter à la rubrique Cinéma-Cinémathèque; Vidéo-information : 16 h. Selut glaciers sublimes, de P. Sin-grist, H. Rossier; 19 h. Paul Delvanz, d'A. Maben; Vidéo-Mantagues : 16 h. Il-tritice de Delvins, grist, H. Rossier; 19 h. Paul Delvanz, d'A. Maben; Vidéo-Musièmes: 16 h. Il mitico, de Puccini; 19 h. Répons: A propos de P. Boulez; de 15 h à 19 h; Hommage à Janine Charrat; Concerts-Spectacle: IRCAM: 20 h 30: Cours d'analyse musicale (Coro, de Luciano Berio); Concert à deux orchestres (Ravel, De Falla, Ensemble intercontemporain-Orch, de Paris); Dunne: 20 h 45; Le palais des glaces, de P. Rhallys (Chorégraphic et miss en seène: Janine Charrat).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), à 20 h 30: Orchestre national de Lyon (S. Bando/E. Indjic); mar. à 18 h 30: L'am espagade (Musique de M. Ravel, Orchestre national de Lyon/S. Bando).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Ballet de l'Opéra de Hambourg, CARRE SILVIA MONFORT (45-3)-

28-34), 20 h ; Tango-chéri, per le groupe Gotan. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), Afrique-s à Paris. Festival de musiques, danses, ritsels : à 20 h 30 : POuganda.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30: ABCANE (43-38-19-70), 21 h : En co ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18)

ATALANTE (46-06-11-90), 20 à 30 : Co qui est resté d'un Rembrandt déchiré en potits currés bleu réguliers, et foutus aux

ATEL IER (46-06-49-24), 21 h : is Mainde BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : OUPPES-PARISTENS (42-96-60-24)

20 h 30 : in Tenenitmet. DURVIL (43-73-47-44), 20 h 30: Lady Penslope; 22 h: Per deux comme cile. CAFÉ DE LA DANSE (43-37-03-35); "18 h 30: les Emigrés; à 20 h: PAbsent. CARTOUCHERGE: Aquarium (43-74-99-61) 20 h 30: les Heures blanches.

CTTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Besserre 20 h 30 : Crodo. COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elyado. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Fless de cactas.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Comboni COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : Orlando Parisso. EXYPTE SAINTE-ACNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Missathrope.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 k: Uno DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : is Premier Quart d'heure;

22 h 15 : Verdun-Place DEX-HEURES (42-64-35-90); 20 h 30: ÉDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESSAFON (42-78-46-42), 19.h: la Chemin d'Anna Bargeton.

PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-96), 20 h : Mac-beth.

FONTAINE (48-74-74-40) 21 h : An SECORTS, LOUIS VIL DISTR.

GAFTE-MONTPARNASSE 16-18), 21 h : le Perfectionnists. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 :

Palier de crabes ; 22 h : C'est op soir ou jamais. GRANDE HALLE DE LA VILLETIE (40-13-02-42), 20 h 30 : Transit cheva-

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Melie-toi Pheles. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : h HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : in Cantatrice chauve ; 20 h 30 : in Legon.

LA BRUYERE (48-74-88-21), 20 h 30 : LIERRE-THEATRE (45-86-55-8 20 h 30 : he Jeu de Robin et de Marion. (45-86-55-83), LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1: 19 h 30 : Bandelaire; 21 h 15: Moi záro magnifi-que. — H: 20 h: le Petit Prince.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Anti-MARIE-STUART (45-08-17-80), MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kenil MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjeme

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h : मार्थ अप्रतिक पात स्थानिक

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 k 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52), 20 k 45 : Léopold le bien-aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : Elle ini dirait dans l'Île. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

FOCHE (45-48-92-97), 21 h : la Bolle POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. PORTE SAINT-MARTIN (40-15-00-15)

20 h 30 : Esther.

20 h 30: Esther.

RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30: los
Petites Filles modèles.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20),
19 h: Hérodule; 21 h: Ulrich Elger.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45: lot Seins de Loh.

STUDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (4723-35-10), 21 h: Bean tivage.

STUDHO DES UBSULINES (43-2619-09), 20 h 45: TATALAGY, 20 h 1 h
TAC STUDHO (43-73-74-47), 20 h 1 h

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : in ... TAI TH. DESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Antigone ; 22 h : ΓΕσωπα des jours ; 20 h 30 : Huis clos.

TH. D'EDGAE (43-22-11-02), 20 h 15 ; les Babas cadres; 22 h ; Noss on fait où on sous dit de faire. TH. DU MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30 : Nuits callines. TH. DU TEMPS (43-55-10-83), 20 h 30 : Antigone; 20 h 30 : Electre; 18 h 30 : Deux Larmes pour no sourire.

THEATRE 13 (45-88-16-30), 20 1 30 : A TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Nous, Théo et Vincant Van Gogh. TRISTAN-REENARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Anteur de Martin. VARIÉTÉS (42-33-09-22), 20 h 30 : Cost cascare mienz l'après midi.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accrec-hall DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après it rose, c'est le bouquet.

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h : Compagnie Archipelago; 22 h : Y. Resal. 18-THEATRE (42-26-47-47), 20 k 30: THE DE PARIS (48-74-10-75), 21 h :

Opérettes

Comédies musicales MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 PALAIS DES CONCRÈS (42-66-30-75), 20 h 30 : Dreamairis. TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 : is Fugue du bac.

Le music-hall

ARLEQUEN (45-89-43-22), 20 h 30: CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : E. Glos.

(45-31-30-24' in 40-13-02-42), 20 h 30: Tournoi de chevelorie. LA BRUYÈRE (48-74-88-21), Zi li :

MONDE (45-44-41-42), Beganda-S, Massaba-S. MUTUALITE (49-29-12-99), 20 h 30: OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : G. Gil; Grand Music-hall de Portugal. PALAIS DES CONCRES (42-66-20-75), 20 h 30 : Dreamgiris.

TROUTOURS DE BUIEVOS ADRES (42-33-58-37), 22 k, 24 h : Sexteto Tango. ZZENITH (loc. : 42-78-80-53), 20 h 30 :

Les concerts

Stelle Pleyel, 20 is 30 : Festivel Chotal. Egine des Bliettes, 18 h 15 : Petits Chastours du Marsis (Allegel, Monteverdi, Vicuoria...).

Victoria...).
Egitise Saint-Germain-l'Anner-reis, 20h 30: Orchestre et Chours des pro-fessetus de la Ville de Paris, dir.: B. Vergue (Cherubini, Mozart).
Cratre Büsenderfer, 20 h 30: B. Hunzi-ber, A. Kenneth (Schubert, Betthoven, Selsamann).

Jazz, pop, rock, folk.

REERCY, Palais consisports (43-41-72-04), 20 h 30 : P. Gabriel. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-CINQ DIAMANTS (45-70-84-29), 21 h:

FOLIES PIGALLE, 21 h: A. Akai. LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 18 h 30 : Tenbo Tam

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44); 22 h: J. Honderson Quartet. 22 h : J. Henderson Quartet. MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : Quateer F. Bourres. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 k 30; MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 à 30 : PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 22 h : G. Champens.



Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours ferrest Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 5 juin

PETIT JOURNAL SAINT-MUCHEL (43-26-28-59), 21 h : Waterpate seven + REX CLUB, 22 h : Azikmen et Zone Man-

ques. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : B. de Kort quarter. SUNSET, 21 h : L. Molins.

En région parisienne

BOREGNY, MC 93 (48-31-11-45), 21 h : Althiro Missa; 23 h : The Franck Chickens.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), 21 b : C. Escoude, M. Grailler, duo. CHATENAY-MALABRY, théture de l'école centrale (46-60-32-91), 21 h : Assibal

LA DÉFENSE (47-29-30-31), capit LEVALLOIS, Penit Théstre (47-48-18-71), 20 h 30 : Colffeire messions. LIVRY-GARGAN, perc du château de la

SCEAUX, CAC (46-60-05-64), 22 h 30 ; Majmm et Layla ; D. Goyone quartet. VERSAILLES, Opéra royal (42-66-59-79), 20 h : Aiya.

forêt (43-83-90-39), 22 k 30 : Livry

MALAKOFF, theatre 71 (46-55-43-45). 20 h 10 : Roulette d'estrues.

MANTES-LA-JOLIE, CC. G. Brances

MANDRES-LES-ROSES (42-07-05-94),

MONTREUIL, Désir (48-58-89-85),

NANCERRE, Thélitre des Amendiers (47-21-18-81), 21 h : C'est denanche ; Pare des anciennes mairies (47-29-51-44).

SAINT-DENIS, théâtre G.-Philipe (42-43-

MATE I - METERS, IDEALTH G. 1-PRINGE (22-43-06-61), 20 h 30: Paris Gypoy; Basilique (42-43-06-61), Orchestre astional d'Ilo-do-France, 20 h 30: Groupe de maique de chambre. Ensemble vocal de Paris-VIII, dir. D. Gautheyrie (Jansock, Brahme Meterinea)

AUTOUR DE MINUIT (A., V.A.) : Tem-pliess, 3* (42-72-94-56).

PARTIES DE L'AU-DELA (*) (A., V.A.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Lumière, 9st (42-46-49-07).

BASH. DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoiéon, 17º (42-67-63-42).

MRDY (A., v.o.) : Lacermaire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.l.) : St-Lambert, 15' (45-32-91-68). BBAZIL (Brit., v.n.) : Epóo-do-Bois, 5' (43-37-57-47) ; St-Lambert, 15' (45-32-91-68).

91-08).

BUESSON ARDENT (Fr.) : 'Latina, 4r (42-78-47-80); Chmy-Palace, 5r (43-25-19-90); UGC Montparnesse, 6r (45-74-94-94); Studio 43, 9r (47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83).

CHRONIQUE DES EVENEMENTS AMOUREUX (Pol., v.a.): Templiers, 3 (42-72-94-56): Chun-Paisce, 5 (43-25-19-90).

21 h : B. Thorenz (Ravel, Debassy,

(30-33-20-43), 20 h 45 : M. Benin.

21 h : D. Pifarely, Y. Torchensky, J.-P. Baraglioli.

Les films marqués (*) sont interdite aux moins de treize ous, (**) aux proint de dis-juit any.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-14-14) 16 h, Angel, de E. Lubitach (v.a.); 19 h, Quinzaine des réalisateurs: Ritz Sac and Bob too, de A. Clarke (v.a., z.-t.f.); 21 h, Un cursain regard: A Gathering of Old Mon, de V. Schoendorff (v.a., z.-t.f.).

MEAUBOURG (42-78-35-57) 15 b, la Lettre rouge, de V. Sjöutröm; 17 h, The Living Idol, de A. Lewin; 19 h, Quinzaine des réalisateurs: Journal d'un visux fou, de L. Rademainus; (v.o., a.-L.f.).

CENTRE GEORGES-POMPTDOU Sallo Gerance (41-78-37-29) Le chieve trésilies. 14 h 30, Matou a familia e foi ao ciasua, de J. Bressane; 17 h 30, Aves Sem Ninho, de R. Ronfien; 20 h 30, En Son Vida, En Nao Son Morte, de Haroldo Marinho Ber-bose; O Padre e a Moga, de Josquim Peder

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.): Studio Gaismán, 9 (43-54-72-71).

AJANTRIK (Ind., v.a.): Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33); h. sp.

ANGEZ. HEART (*) (A., v.a.): Gammont-Hallen, 1* (42-97-49-70); Studiotic, 9 (43-25-79-17); 14-milliot-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambussade, 8* (43-59-19-08); Bienvenña-Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

L'APICILITEUR (Profit (v.a.):

L'APICULTEUR (Pr.-Gr.) (v.a.):
Foram Oriest-Express, 1= (42-33-43-26); 14-Juillet-Farasse, & (43-26-48-18). ARIA (Brit., v.o.) : Normandie, & (45-63-

16-16).

ARIZONA-JUNIOR (A., v.a.): CinéBeazhourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Junites-Besugreselle, 15 (45-75-79-79). - V.f.: UGC Mostparmane, 6 (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40).

68OCIATSON DE MALVATTRUMS (Fr.) : Georgo-V, 8* (45-62-41-46); Lumbre, 9* (42-46-49-07); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Parmanicas, 14* (43-20-30-19).

ATOMSC COLLÈGE (*), Film américain de R.W. Haines et S. Weil (v.f.): Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-26); Lumière, 9 (47-70-10-41); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

(43-20-12-06).
ATTENTION BANDITS. Film fran-cais de Claude Lelouch. Forum fiorison, 1" (45-08-57-57); Rex. 2-(42-36-83-93); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); Marignan, 9- (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 9- (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 9- (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Nations, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43);

04-67); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (43-39-2-43); Moutparnesse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Chorvestion, 15° (48-28-2-71); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18° (42-06-79-79); Gaumont Gausbetts, 20° (46-36-10-96).

(wo.30-10-00).

BACKLASH. Film mastralien de Bill
Bennett (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3(42-71-52-36); Luxembourg, 6(46-33-97-77); Balune, 9(45-61); Escurial, 13(47-07-

28-04). BEYOND THERAPY. Film améri-

cain de Robert Alrman (v.o.): Cinó-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (43-74-94-94); UGC Blarritz, 9· (45-62-20-40); Bustille, 11º (43-42-10-80). CŒURS CROUSÉS. Film français de St

Stéphanie de Mareull : Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20) : Parmaniena, 14º (43-20-30-19).

LES LETTRES D'UN HOMME

MORT. Film soviétique de Comtan-

tin Lopouchanski (v.o.) : Commos (45-44-28-80).

PEE-WEE BIG ADVENTURE From américain de Tim Burton (v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) :

Saint-Germain des Prés, 6 (42-22-87-23); Publicis Champs-Elyatez, 9 (47-20-76-23); UGC Champs-

25-19-90).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It-Fr., v.k.): Gaumont-Halles, le (42-97-49-70); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, P (43-59-92-82); Parmausiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet-Beaugomelle, 15 (45-75-79-79). v.f.: Ren, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Prançais, 9 (47-70-33-88); UGC Gara-do-Lyou, 12 (43-43-43-27); Gaumont-Cambenn, 15 (48-28-42-27); Gaumont-Gauthenn, 20 (46-36-10-96).

V.o.): Garmont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Chochet Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); Marignan, 8 (43-59-92-82). CRIMES DU CŒUR (A., v.o.): Cinc-ches St-Germain, & (46-33-10-82).

ches St-Germain, 6" (40-32-10-22).

CROCODIER DUNDRE (A., v.a.);

Marignan, 9" (43-59-92-82). - V.f.;

Impérial, 2" (47-42-72-52); Bastille, 11"
(43-42-16-80); Montparmasso-Pathé, 14"

(43-37-1240).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.A.): Tempiers, 3 (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPIEE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Gare-de-Lyon, 12 (43-43-01-59).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-dus-Arts, 6' (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Hantefeuille, & (46-33-79-38); Ambassade, & (43-39-19-08); v.f. :

Elyaées, 9 (45-63-16-16); Bocurial, 13 (47-07-28-04). — V.f.; Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

19 (48-28-42-27).

IA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS. Film américain de Frank Oz (v.o.): Foram Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Moutparnasse, 6° (42-23-10-30); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (43-74-95-60); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). — V.f.: Paramoust Opéra, 9° (47-42-56-31); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 19° (43-33-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Clichy Pathé, 19° (45-22-46-01).

QUEST-CE QU'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA. Film espagnol de P. Almodovar (v.a.): Luxembourg, & (46-33-97-77).

BEBEL. Film américain de M. Jen-kins (v.a.): Forum Orient-Expres, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6= (46-33-10-82): Purnessiens, 14= (43-20-32-20). — V.f.: Maxéville, 9= (47-

32-20). — V.f.: Maxéville, 9: (47-70-72-86); Paramonat Opéra, 9: (47-42-56-311; UGC Gare de Lyon, 12:; Galaxie, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13: (45-36-23-43); UGC Gobelins, 13: (45-36-23-30); UGC Convention, 13: (45-74-93-40); Emages, 19: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-06-79-79).

UNE FLAMME DANS MON CULUL Film wassed Alain Tanner.

CUSUM. Film wisse d'Alain Tauner. Cm6-Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Saint-André des Arts, 6º (43-36-48-18); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Bastille, 11º (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-49).

LES FILMS NOUVEAUX

Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); LA PELICULA DEL REY (Arg., v.o.); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00).

PIERRE ET DIEMILA (Fr.) Forum Arg.

tion St-Charles, 19 (45-79-1940).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.):
Gaumoct-Halles, 19 (42-97-49-70);
Hautzieudie, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67);
Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50);
Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06);
Pathé-Cüchy, 18 (45-22-46-01).

FAUX TÉMOIN (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A. v.f.) (h. s.p.) ; St-Ambroise, 11° (47-90-89-16) ; St-Lambort, 15° (45-32-

Fig. 21. Start Presque Parfait (A.va.): Triomphe, 8 (45-62-45-76).

GAUGUIN, LE LOUP BANS LE SOLEIL (Pr.D., V. Ang.): Elysés-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmessient, 14 (43-20-32-20).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). - V.J.: Rex., 2 (43-36-83-93).

83-93).

GOOD MORNING BARSLONIA (It.-A., v.a.): Gauroan Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Colisée, 3 (43-59-29-46); George V. 3 (43-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 3 (43-67-35-43); 14-juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); 14-juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); 14-juillet Beaugreneille, 15 (45-75-79-79); Bienwente Montparmasse, 15 (45-42-502).

V.L.: Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gasmout Alésia, 14 (43-27-84-50).

84-50).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Forum Horizan, 1* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); St-Germain Village, 5* (46-33-63-20): Ambassade, 8* [43-59-19-08); George-V. 9* (45-24-46); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-99); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparmes, 14* (43-27-52-37); Parmanices, 14* (43-20-32-20): Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01); Gaumont-Gambette, 20* (46-36-10-96).

(46-36-10-96). (46-36-10-20).
HISTORIE DU JAPON LACONTUE
PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap. v.o.), Chury-Palace, 5 (43-25-19-90).

HOTEL DE FRANCE (Fr.), Forum Arc-ca-Ciel, 1= (42-97-53-74); Racine-Odfon, 6-, (43-26-19-68); Belzac, 8-DISPECTEUR GADGET (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): George V.

LA JEUNE FILLE XIAO XIAO (Chin., v.o.): Utopia, 54 (43-26-84-65). MACBETH (Fr., v. it.): Vendöme, 2: (47-42-97-52); Publicis Matignon, 2: (43-59-31-97).

MANNEQUIN (A., v.o.): Marigman, 8* (43-59-92-82); v.f.: UGC Montpar-name, 6* (45-74-94-94),

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyatos-Lincola, & (43-59-36-14). MAUVAES SANG (Fr.) : Epic de Bois, 5

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (43-72-LA MENAGERIE DE VERRE

v.o.): Ciné-Berubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rounde, 6º (45-74-94-94); Bign-ritz, 8º (45-62-20-40); 14-Jnillet-Boangrenelle, 15º (45-75-79-79). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Templiers, 3* (42-72-87-30).

MIKEY ET NICKY (A., v.o.) : Ep6o-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MISSION (A., v.o.): Chitelet-Victoria, i= (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Parnamiens, 14 (43-20-30-191.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6+ (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.a.): Triomphe 8 (45-62-45-76). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.a.) : Répubio Cinéma, 114

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

PIERRE ET DJEMILA (Fr.) Forum Arceociel, 1st (42-97-53-74): Gaumont-Opéra, 2st (47-42-60-33): Hautefeuille, 6st (46-33-79-38): Colusée, 3st (43-59-29-46): Gaumont-Alésiz, 1st (43-27-84-50): Gaumont-Parnasse, 1st (43-35-30-40): Gaumont-Convention, 15st (48-28-42-27): Clichy-Pathé, 13st (45-22-46-01).

PLATOON (A., v.o.) (*) : Forum-Orient 1" (42-33-42-26); Marignan, 8" (43-59-92-82); v.O. et v.f.: George-V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTÉ ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

BADIO DAYS (A., v.o.): Gaumost-Halles. 1= (42-97-49-70); Gaumost-Opera. 2= (47-42-60-33); Action Rive gauche, 5= (43-29-44-40): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont-Alésta, 14* (43-27-84-50); Gaumont-Parmasse, 14* (43-35-30-40); 14-Juillet-Farnasse, 14* (3-35-30-40); 14-Jullet-Beaugrenetle, 15* (45-75-79-79); Mayfair, 16* (45-25-27-06); Maillet, 17* (47-48-06-06); (v.f.) Rex, 2* (42-36-83-93); St-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); Nations, 12e (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Miramar, 14e (43-20-89-52); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01.

LE RETOUR DE JEAN MAURICE (Fr.) Studio 43, 9- (47-70-63-40).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82).

SABINE KLEIST. 7 ANS (All., RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11st (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.); Studio de la Harpe, 5 (46-34-23-52); UGC Biarrits, 8 (45-62-20-40).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). SWEET COUNTRY (Grac, v.o.) : Mer-

cury, 8: (45-62-96-82). THAT'S LIFE (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

THE AMERICAN WAY (A., v.o.):
Forum-Horizon, !* (45-08-57-57); Ciné-Beanbourg, 3* (42-71-52-36): Danton, 6* (42-25-10-30); Normandie, 8* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistrai, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-24-79-94).

THÉRÈSE (Fr.): UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Montpurnes, 14- (43-27-52-37).

LE TRÉSOR DE SAN LUCAS (A., v.d.) Triomphe, 8* (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Bd, 9* (47-70-10-41); Puris-Ciné, 10* (47-70-21-71); UGC Gara-da-Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiera, 3- (42-72-94-56).

UN ADMME AMOUREUX (Fr. V. angl.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Publicis St-Germain, 6: (42-22-72-80); Pagode, 7: (47-05-12-15); Colisée, 8: (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); 14-Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Normandy, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

Utopia, 5: (43-26-84-65).

WELCOME IN VIENNA (AUIT., V.O.):

PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 JUIN

« Le musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (M= Ader-Girard). « Petit cimetière révolutionnaire de

Picpus », 15 beures, sortie mêtro Picpus (Isabelle Hauller). « Le musée d'Orsay), 10 heures, près du Rhinocéros (Académia).

Exposition Costume, contumes .. 14 h 30, Grand Palais, avenue Winston-Churchill (Paris et son histoire). - Les salons du ministère de la marine et la place Louis-XV », 14 h 30, 2, rue Royale (D. Bouchard). - Carte

«Le Marais illuminé», 21 beures, sortie métro Saint-Paul (La France et son passé).

« Notre-Dame de Paris et l'île de la Cité -, 15 heures, devant la statue de Charlemagne (Lutèce-Visites).

« L'atelier d'Engène Delacroix », 14 h 30, 6, place Furstenberg (Hauts · Le cimetière du Père-Lachaise ..

10 h 30, à l'entrée située avenue du Père-Lachaise, métro Gambetta (Les amis de la terre de Paris). - Exposition Tanis -, 11 h 30, sortie

métro Champs-Elysées-Clemencean (Arcus). «Le Musée du XIXº siècle dans la gare d'Orsay .. 13 h 30, entrée du

Musée de la Légion d'houseur (Con-naissance d'ici et d'ailleurs). « Une heure au Père-Lachaise », 10 houres et 11 h 30, boxlevard de Ménilmontant, sace à la rue de

Roquette (V. de Langlade).

 L'Institut, du collège Mazarin à la Coupole, des Académiciens, trois siècles de péripéties », 14 h 45, pont des Arts. côté quai du Louvre (Monuments historiques).

· Les hôtels de Cernuschi et Camondo », 15 heures, 7, avenue Vèlasquez (Monuments historiques). - La sour de Nesle et le vieux quartier Saint-Andre-des-Arts . 15 heures,

métro Odéon, sortie devant le cinéma Danton (Présence du passé). « Hôtels de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, metro Pont-Marie (Les Flane-

« Hôtels du Marais, place des Vosges, illuminés ., 21 heures, mêtro Pont-Marie (Les Fläneries).

 Jardins et passages de Clignan-court -, 14 h 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque et insolite). - Le couvent des Carmes et son jardin », 15 heures, metro Télégraphe

(Résurrection du passé). - Les salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES

199 bis, rue Saim-Martin, 15 heures : L'agir au service de l'être » (ordre de la Rose-Croix, AMORC-Radio 3).

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Szint-Lazare, 17 heures: « L'éveil de la conscience » (Association gnostique d'anthropologie et de sciences A.C.).

Radio-télévision

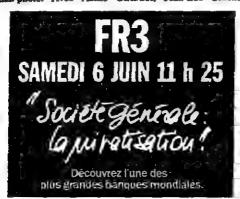
opleto de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi dané direction des comboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Files à éviter 🗷 On pout voir dimanche-handi. Signification des symboles : ▶ Signali m. Ne pas manquer m m n Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 5 juin

20.35 Variétés : Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Jean Lefebvre, Viktor Lazlo, Elisso, Philippe Laville, Annabelle. Linda de Suza, Etienne Auberger. El Chateau. Christophe Jenac. Régime. 22.30 Temis : Internationaux de Roland-Garros. Résume des épreuves de la journée. 22.45 Série : Une occasion en or. Comédie en cinq épisodes écrite par Alain Rios. 1. La chignole, avec Jean-Hugues Lime, Francine Olivier, Ywos Afonso. 23.45 Journal. 0.65 Magazine : Premier halcon. De Joseph Poli et Dominique Darzacq. Actualité théâtrale. 0.20 Temis. Imernationaux de Roland-Garros. Rediffusion d'un des matches les nius importants de la journée. d'un des matches les plus importants de la journée.

20.30 Série: Deux flics à Mismi. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème - Ecrivains, vos papiers -, soot invités: Raymond Castans (Marcel Pagnol), Jeanne Champion (le Hurlevest), Marcel Jullian (Je suis François Villon), Clauda Pichois (Baudelaire) et Michel Piccoli qui parlera de Une jeunesse viennoise, autobiographie d'Arthur Schnitzler. 22.35 Journal. 22.45 Chai-club: Sonrives d'une suit d'été un Film suédois d'Ingmar Bergman (1955). Avec Eva Dahlbeck, Ulla Jacobson, Margit Carlquist, Gumar Bjornstrand.

20.35 Feuilletes : Florence ou la vie de châtman. 4º épisode : Roman-photo. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau.



▶ 21.39 Document : Les sentinelles du désert, film de Frédé-rie Laffont. 22.30 Journel. 22.56 Documentaire : Doudon

N'Diaye Rose, chef tambour major da Sénégal. 23.20 Pré-lude à la mait. Quatuor à cordes, opus 121, de Fanté, par le

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Bullitt wa Film américain de Peter Yutes 21.00 Cinéma: Bullitt wm Film américain de Peter Vuter (1968). Avec Steve Mc Queen, Jacqueline Bisset, Robert: Vaugha. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Série: Espion à la mode. 23.45 Cinéma: Tirez sur le pianèse mu Film français de François Truffaut (1960). Avec Charles Azmavour, hiarie Dubois, Albert Remy. 1.90 Cinéma: Sauve qui pent (la vie) mu Film franco-snisse de Jean-Luc Godard (1980). Avec Isabelle Huppert, Jacques Dutronc, Nathalin Baye, Anna Baldaccini. 2.25 Cinéma: Feu sur le gang m Film américain de Gordon Douglas (1951). Avec James Cagney, Phyllis Thaner, Raymond Massey. 4.15 Cinéma: Saus salell mu Film français de Chris Marker (1982). 5.55 Variètés: Più deux museus, Josénhine Buker.

LA 5

20.30 Série : L'Impectuer Derrick. 21.40 Série : Surpico. 22.40 Cinéme : Casimir II Film français de Richard Pottier (1950). Avec Fornandel. 0.15 Série : Laurel et Hardy. 0.50 Série : Kang-fu, 1.45 Série : Mike Hammer. 2.40 Série : Hôtel.

20.30 Série : Dynastie. Le cri. 21.20 Série : Cagney et Lacey. Une vieille femme se sent menacée... 22.30 Ciné-Cinh : La vie de Bobème. m Film français de Marcel L'Herbier (1942). Avec Gisèle Pascal, Suzy Delair, Lonis Jourdan, Louis Salou, Maria Denis. 23.30 Magazine : La suga du rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

28.30 Turbulesces : douleur-scandale. 21.30 Musique : Black and blue. Eloge de la batterie. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, modernité : Les premiers pas. 0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Comeert (donné le 11 avril 1986, à Stuttgart): Concerto pour piano et orchestre nº 1 en fa dièse mineur op. 1, de Rachmaninov; Symphonie nº 5 en ut dièse mineur de Mahler par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Garcia Navarro. 22.20 Les soirées de France-Masique; à 22.30, Les pêcheurs de peries; à 0.30, Mélimélodame).

Samedi 6 juin

TF 1

13.45 Temnia. Internationaux de Roland-Garrot. Finale dames (simple et double). Les gagnantes du double dames des cinq dernières années sont les saivantes: 1986, 1985 et 1984: Navratilova-Shriver: 1983: Fairbank-Reynolds; 1982: Navratilova-Smith. 15.36 Tieres à Autenii. 15.45 Tennia. Internationaux de Roland-Garrot. Finale double messieurs. Les vainqueurs des cinq dernières années sont les saivants: 1986: Fitzgerald-Smid; 1985: Edmonson-Warwick; 1984: Lecoute-Noch: 1983: Jarryd-Simonsson; 1982: Stewart-Taygan. 18.35 Fiask d'informations. 18.45 Fenilleton: Cogne et gagne 19.20 D'accord. pas d'accord. 19.35 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 28.30 Tirage du Loto. 20.35 Série: Joilen Fontanes, anngistrat. Le couteau sons la gorge, télétilm d'André Farwagi, avec Jacques Morel, Bernard Le Coq, Jean-François Gar-reand. 22.10 Tesmis. Internationaux de Roland-Garres. Résumé des épreuves de la journée. 22.25 Droit de réposse. Emission de Michel Polac. Thème : Le polar français. 0.00 Journal, 0.25 Série : Les lacorraptibles. Le doyen des gangster. 1.05 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion d'un des matches les plus importants de la jour-

A2

13.35 Série : « V ». Le jour de la Libération. 14.25 Desains animés. 14.55 Les jeux du stade. Escrime : masters ; Rugby : Coupe du monde, quarts de finale. 17.00 Série : Le juge et le pilote. Joyeux juristes. 18.00 Les carnets de l'aventure. Okavango ; L'homme de la Touvre. 18.50 Jeu : Des chiffres et vango; L'homme de la Touvre. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffom. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec: Serge Lama, Nicoletta, Ilie Nastase, François Valéry, Tina Charles, Cock Robin, Imerface, Christine Roc, Eric Charden, Jeff McBride, Pierre Bertrand, Denise Grey, Nadine de Rothschild, Mimie Mathy et une interview de David Bowie qui présentera sa vidéo «Time will crawl».

> 21.55 Feuilleton: Numa De Maurice Cazeneuw, d'après Zols. Avec Véronique Genest, Guy Tréjean, Patrick Préjean (2º épisode). 23.25 Les enfants du rock. Ni vu ni couma. Avec Philippe Vuillemin (Dennis Twist) et Hélène Delprat, peintre. 8.00 Journal.

FR3

14.00 Espace 3 : Portraits de la réunite. 14.35 Théâtre : Jules César, Cycle William Shukespeare (v.o.). 17.00 Télé-



vision régionale. 18.00 « Prière pour la paix du monde ». Discours du pape Jean-Paul II, en direct de Lourdes, à l'occasion de l'année Mariale (retransmis par FR 3 Tou-ionse). 19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Ulysse 31. 20.04 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie l'ourson. 20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dessins animés; à 21.00, un épisode du Renard des marais. 22.00 Journal.

22.25 Magazine : Le divan. Invité : Jack Lang. 22.45 Série : Dynastie. > 23.30 Magazine : Boite aux lettres. Emission littéraire de Jérôme Garcin. Invité : Julien Green. 0.00 Prélade à la mait. Mazurka et Cracovicane, de Karol Styms-

CANAL PLUS -

14.00 Téléfilm: Un agent doublé. 15.30 Série: Finsh Gordon. 15.45 Série: Mr Gun. 16.10 Cabou cadin. 16.40 Série: Espisa à la mode. 17.25 Documentaire: Les allamés du aport. 17.50 Téléfilm: Le cinéma de nes souvenirs. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50, 20.30 Téléfilm: Verdict. Paut-il remettre en liberté un meurtrier parce qu'il y a vice de forme dans le procès? 22.05 Flash d'informations, 22.16 Boxe, en direct de Saint-Nazaire. 0.00 Cinéma: y a vice de forme dans le procès? 22.05 Flash d'informa-tionn, 22.10 Boxe, en direct de Saint-Nazaire, 0.00 Cinéma: Une femme nommée désir (classé X). Film français de Michel Barny (1986). Une Américaine, très bien élevés et très bien faite, aime les hommes riches et puissants. Nom-breuses situations pornographiques pronvant que la chair n'est pas trisne. L.30 Cinéma: l'Ombre des chitemax m Film français de Daniel Duval (1977). Avec Philippe Léotard. Zoé Chauveau, Marcel Dalio. 3.00 Cinéma: Murder rock a Film américain de Lucio Fulci (1985). Avec Olga Karlanos. 4.30 Cinéma: Fastastica m Film franco-caundien de Gilles Carle (1980). Avec Carole Laure, Lewis Fursy, Serge Reg-giani. 6.15 Magazine: Picale TV.

14.00 Téléfikm; Le fautôme du vol 401. 15.50 Série : K2000 (rediff.). 16.45 Deusin suimé : Princesse Sarah. 17.15 Deusin suimé : Robotech. 17.40 Deusin suimé : Cathy, la petite fermière. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Happy Days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : Jaimie. 20.30 Série : Supercopter. 21.25 Série : Minsion impossible. 0.10 Série : Laurel et Hardy. 0.45 Série : Supercopter. 1.40 Série : Mike Hammer. 2.35 Série : Hötel.

M 6

14.30 Série : L'homme au katana. Duel dans l'ombre. 15.30 Hit des clubs. Les meilleurs titres français et interna-tionaux de la semaine. 16.30 Téléfiha : La grande vie. 18.00 Série : La petite maison dans la prairie. Amour (2º partie). 18.30 Série : Vegas. L'ombre. 19.30 Journal. 12-partie). 10-30 Serie : Vegas. L'ombie. 19:30 Journal. 19:55 Infepriz. 20:00 Magazine : Turbe. Tous les moteurs : avion, bateau, camion, automobile, moto. 20:30 Téléfilm : Le retour de Willy Kame. Terreur dans la ville. Le shérif (à la retraite) reprend du service. 22:00 Masique : Rythmiz. Coucert : Kassav' au Zénith. 23:00 Sirie : Sention 4. La croix. 23:50 Magazine : Juzz 6.

FRANCE-CULTURE

20.30 Neuveau répertoire dranatique. L'éducation comique, de Martin Lewis. 22.10 Démarches. Paris XIX siècle : l'immeuble et la rue. 22.30 Musique : Verdi en Egypte.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du grand anditorium de Radio-France): Les Hébrides ouverture op. 36, de Mendelssohn; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en fa mineur op. 21, de Chopin; Symphonie nº 3 en la mineur op. 56, de Mendelssohn, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Maximiano Valdes. 23.00 Nuits parallèles. Adagio troppo.

Audience TV du 4 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantar	nde, région perisience	1 point = 320	00 foyers				
HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA S	M6
19 h 22	41.6	14.7	12,2	3.6	2_0	7_6	1.0
19 h 45	46,2	18.8	16.8	3.0	2.5	6.1	0.0
20 h 16	61,4	23.9	21,3	6.6	3.6	5,6	0,5
20 h 58	63.5	15.7	10.7	28.4	2.0	6.1	1.0
22 h 08	60.9	8.1	10_2	35.0	1.5	5,1	2.0
22 h 44	40,1	7.6	19,3	4,6	1.0	7.6	1.0

Programmes du jeudi 4 juin, à 28 h 30. TF1 : • Columba • (série) ; A2 : soirée SIDA; FR 3 : la Cage aux foltes 2 (film) ; Cana: Plus : Surprise party (film) ; la 5 : le Locataire (film) ; M6 : Jeu d'espions (film).

Dimanche 7 juin

3.00 Boujour la France. Journal présenté par Jean-Claude Bourret. 9.00 Zappe? Zappenr. Emission de Christophe Izard. Avec les mariomettes d'Yves Brunier. Dites-moi docteur Eta; Dodn Dode; Le vache Noirande; Antivol; Les Buznek; La maison de Touton; James Hound; Satanas et Diabolo; Calimero. 10.00 Série: Tarzan. Le trêsur de la jungle. 11.00 Trente utilions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Baja et Bonzal; Les chiots sinhum de Nadine de Rothschild; Les marathoniens du ciel. 11.30 Magazine: Auto-mote. 12.00 Magazine: Télé-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. Compables? 14.20 Sport dimanche et à la folie pas du tout. 15.20 Tesuis. Internationant de Roland-Garros. Finale messicurs. 16.00 Tierre à Chantilly. 16.15 Tesuis. Internationant de Roland-Garros. Finale messicurs (saine). 19.90 Magazine: 7 sur 7. Emission de Jean Lunzi et Anne Sinclair. Invité: Roland Fapre. 19.55 Tarage du Lote sportif. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: le Mur de Patiantique u Film français de Marcel Canus (1970). Avec Bourvil, Peter McEnnery, Reinhardt Koldoholf, Jean Poiret, Terry Thomas, Sophie Desmarcis. Un restaurateur normand pantouylard se trouve malgré lui reptite du succès de la Grande Vadrouille. Ce serair plutôt la petite, mais on aims bien revoir Bourvil et Sophie Demarcis mêmes de le leue elle elleue elle elleue elle elleue elle elleue elleu la petite, mais on aime bien revoir Bourvil et Sophie Desmo-rets, même si elle joue, elle, les utilités. 22.15 Sport dinne-

SUR 2 DANS SPORT DIMANCHE SOIR UNE PEUGEOT 205 GTI SERA GAGNEE. **PARTIRAGE AUSORT** TELELOTO Shell 🔘

che seir. 23.15 Journal. 23.35 Magazine: C'est à Ere. Emission de Luce Perrot. 23.50 Tennis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion.

4.55 Rugby: Coupe de monde. Quarts de finale. 6.55 Rugby: Coupe de monde. Quarts de finale. 8.50 Informations et métée. 9.00 Countire Fisham. 9.15 Eminsions israéfites. A Bible ouverte: Le livre des nombres: le peuple aux trois lêtes; La source de vie: Phébren pour tous. 10.00 Présence protestants. 16.30 Le jour du Scigneur. 11.00 Messe, célébrée au monastère du Christ de Tomar au Porugal (en direct et en Eurovision). 12.05 Dimanche Mustin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. Invités: Marc Lavoine, Céline Dion, Blow Monkeys, Marijosé Alie, Nicole Croisille, David et Jonathan. 14.30 Série: Les deux fout le paire. La légende du chitzan hanté. 15.20 L'école des faux. Invité: C. Jérôme. 16.25 Le hiosque à musique. 17.00 Série: Banacel. Sans issue. 18.15 State 2. Football: championnat de France; Athlétisme: Grand Prix de Mocoou; Rugby: coupe de monde; Basket: championnat d'Europe; Natarion; Tennis; Cyclisme: tour d'Italie; Escrime: Golf. 19.30 Série: Magny. Une Magny démagogue. Avec Reay Verte, Jean-Marc Thibault, Marthe Villalonga. 20.00 Journal. 20.30 Série: Les cinq deraières uninsies. Claire obscure, téléfilm de Frank Apprederis. Avec Jacques Debary, Marc Eyrand, Alexandra. Stewart. Un ourréteulteur est retrouvé mort dans un bassin à Indires. Meutre ou noyade? 22.00 Rugby: Compe du monde. 22.40 Projecting privée. De Marcel Jullian. Invité: Philippe Solicis. 23.40 Journal. 23.30 Jazz: Festival d'Autitus-Jean-Jean-Pins 1966. Jacques 23.50 Jazz : Festival d'Autibus Higelin et Didier Lockwood.

9.00 Debest les cafants. Zorro ; Croqu'solell ; Ulysse 31 ; En route pour Zanzibar. 16.09 Magazine: Mosaigus. 11.30 Allegoria. Bernard Buffet. 11.33 Feuilleton: Filippia le dasphia. 12.06 Cheval, mon ami. 12.30 Espace. 3.
13.00 Flash d'informations. 13.04 Magazine: D'un soleil à
l'autre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Sports-loisirs. Pautre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Sports-loisirs. Concours d'attelage à Compiègne; Champisman de France de gymnastique à Mulhouse; Boxe américaine; Meeting international de natation à Monaco; Karaté; Rendez-vous du golf. 16.55 Amuse 3: Democss. 17.20 Dessins antimés : Lucky Luke; Petzi. 17.55 Série : Yao. 18.20 RFO Hebda. 18.50 Amuse 3 (suite). Signé Car's Eyes : Les petits malins. 19.40 Jen : Cherchez la France. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Série : Ser la piste du crime, le fiuwe. Le mythomane. 21.25 Documentaire : Gaerre chande, paix froide. (2 partic). 22.20 Journal. 22.45 Cinéma de minist : Turakamova m Film français de Fédor Ozep (1937). Avec Pierre-Richard Willin, Annie Vernay, Suzy Prim, Roger Karl, Abel Jacquin. Le comte Alexis Orloff, favori de Catherine II, s'éprend à Verdse de la jeune princesse Elisabeth Tarakamova, pristendance au trône de Russie, qu'il était chargé d'arrèter. Drame historique et romantique, mise en scène spectaculaire et un comple de rève, Pierre Richard-Willim-Armie Varnay. Rèvous donc. 0.15 Préinde à la muit. Symphomie pe 7, d'Alessandro Scaristri.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.86 Ca carroon! 7.45 Cahon endia. 8.15 Clusium: Surprise party O Film français de Roger Vachen (1982). Avec Caroline Cellier, Philippine Lercy-Benulicu, Michel Duchansoy, Charlotte Walker. 9.56 Clubium: Officier et gentleman un Film américain de Taylor Hackford (1982). Avec Richard Gere, Don Winger, Louis Gouset Jr. David Keith. 12.00 Dania. 13.05 Série: Louis Gouset Jr. David Keith. 12.00 Dania. 13.05 Série: Rawhide. 14.00 Tüléfilm: Ludemous de Faffaire. 15.25 Documentaire: Les haboulus four la loi. 15.50 Série: Lus monators. 16.15 Banket professionnel aufricain. 17.45 Clasium: Pastione : Les haboulus four la loi. 15.50 Série: Lus monators. 16.15 Banket professionnel aufricain. 17.45 Clasium: Pastione : Film américain de Herbert Rom (1983). Avec Kevin Bacon, Lon Singer, John Lithgow, Dianne Wiest, le panteur a interdit la dante et la musique rock. Un gurçon venu de Chicago avec sa unière ve secous ce partientiume. Une purfeite sicientie. 19.30 Finsh un Film sunérieur de Ning. Michael Palia. Kim Greist. Dans une ville ultra-maderne et monstrueuse, où le compotement des citopem est régi par le ministère de l'information. Dans une ville ultra-noderne et monstruense, où le compo-tensent des citopem en régi par le ministère de l'information, la vie d'un modeste emplopé est troubété par la chute d'un scarabbe deus un ordinateur. Humour noir ravageur, style burlesque, déchainé. 22.58 Finsh d'informations. 23.08 Chésan: Bullet un Fins américain de Peter Yates (1968). Avec Steve McQuoen, Jacqueline Bissa, Robert Vanghan (v.c.). 8.50 Chéma: le Demier Secret du Pasti-dou II Film américais d'Irwin Allon (1978). Avec Michael Caine, Sully Field, Telly Savalus, Karl Malden.

1.35, 8.25 Danin animé: Princause Surai, 8.40, 9.29 Densin animé: Tu ur le bonjour d'Albert. 8.55 Densin animé: Robotech. 9.50 Série: Artsold et Willy, 10.15 Densin animé: Cathy in petite fermière. 10.40 Série: Julmie. 11.35 Série: Supercopter. 12.30 Série: Laurel et Hardy. 13.05 Série: Bêtel. 14.00 Série: Milte Hammer. 14.55 Série: Ross in 15.50 Série: Reimie. 16.45 Densin animé: Princeise Sarah. 17.15 Densin animé: Robotech. 17.40 Densin animé: Cathy le petite fermière. 12.05 Série: Armold et Willy, 12.35 Série: Happy days. 19.00 Série: Laurel et Hérely, 19.35 Série: Henst le doigt: in Film français de Denys Granier-Defence (1982). Avec J. Poires, D. Autemi, M. Piccoli. Le patron arrogant d'une compagnie d'assurances invite une employés — petits et gros — dans sa maison de campagne, passe une fete au cours de laquelle il veut affocuer des licentiements. D'après un opuant de Jeun-Marc Roberts, une fable sociale metans à sui des comportements veules ou sournots, Jean Poires dansine la film. 22.15 Série: Mille Hammer. 23.16 Série: Mille Hammer. 23.18 Série: Mille Hammer. 23.18 Série: Mille Hammer. 23.18 Série: Ropal. 2.25 Série: Hötel.

M 6

11.15 Variétés : J'M 6. 11.45 Jun : Atuniqués. 12.45 Journal. 13.06 Série : Larens. Ban les manques. 14.06 Jun : Hom la la ! IS.60 Série : L'He financique. Bowing et le sportacle. 16.00 Mindque : Revenue quant vous vantes. Emission de Philippe Meyer. A la déconverté d'une couvre, d'un compositeur ou d'un genue munical. 18.06 Série : La patite ansiem dans la prairie. Le diferman d'Alden (!m partie). 18.36 Série : Vagns. Conce pour monrie, 19.36 Journal. 19.55 Infoconsemusation. 28.06 Mingazine : Carabine FM. 20.36 Teléfine : Un ange nur le dos. Un condamné à mort se rémarare et le nonge. 21.55 Journal et mapplément sport. 22.10 Mingazine : Langue et des minimas et l'image. 23.10 Minima et Canoest. 0.06 Finals d'informations. 0.45 Minima : 6 Nuit. 0.36 Finals d'informations. 0.35 Minima : 6 Nuit. 0.45 Finals d'informations. 0.35 Minima : 6 Nuit. 0.45 Finals d'informations. 0.50 Minima : 6 Nuit. 0.45 Finals d'informations.

FRANCE-CULTURE

mundi. 22.36 De pipiese en Technicolor au drume intimiese. 0.05 Clair de muit.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (dougé le 8 août 1966 à Breges) : Sympho 29.30 Cascart (donné le fi acult 1986 à Brages): Symphonie a' 6 en ré majeur de Hayda; Mouet pour soprano et orchestre K 165 (Exultate jubilate) de Mozart; Symphonie n' 7 en ut majeur de Hayda; Air pour soprano K 528 (Bella mia fiamma), de Mozart; Symphonie n' 8 en sol majeur de Hayda, par The English Concert, dir. et clavecia Trevor Pinnock. 23.65 Les soisées de France-Missique. Climats : voyages; à 1.60 Champ d'étoiles.

7.555 - 1

100

~~c

4.4

Age of

-- 114



WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

Previus, 14 houres : armes

anciemes; Ramboullet, 14 h 30 : années 1950 à 1987; Les Andelys, 14 h 30 : mobilier, tableaux, argen-

Suscei 6 juin

Amray (56400), 10 h 30 : linge, literie, mobilier, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Laon, 14 h 15 : grands

Dimmche 7 juin

Nogent-le-Rotron, 14 heures : objets d'art, argenterie, bijoux, mobilier : Joigny, 14 h 30 : armes anciennes : Sens, 14 h 30 : tableaux, vins, mobilier, objets d'art; Montreuli-sur-Mer, 15 houres : 180 gounches d'Emile Wegelin Semur-en-Auxois, 14 h 30 :

tableaux anciens, mobilier, objets Les unes critéris

page 18

se trouvent «le Monde sans vina »

Lund 8 juin

Mortay, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, bijoux, mobilier : Semer-ca-Anxaix, 14 h 30 : Tableaux, tapis, mobilier de style.

FOIRES ET SALONS

Paris, avenue du Maine, Ivry-sur-Seine, Caen, Vittel, Saint-Emilion, Bièvre (Foire à la photo), Gisors, Combourg, Montargis, Tournus, Avignon, Villeneuve-sur-Youne (Foire aux collections), Herbant (41), Mur-de-Sologue (41).



▶ 1 491 995.00 F

130,00 F

10,00 F

4 BONE Nº 87 812

2 00% N" 1 823 880"

6 BONG Nº

ROLAND-GARROS

Tous les matches en direct des courts

3615 TAPEZ LEMONDE

Le Carnet du Monde

Management of the control of the con

Action of the second of the se

The state of the s

Special search and the Line of the Control of the C

The last the second of the sec

The second second

Alberta tabarrige (%)

ALAP OR A DESCRIPTION OF

M. N. Commission 1400g Name of the Park o

the desired trans transaction

and the state of the state of

ON THE STREET STREET Der er neiner Gestellt in der Commission in bereit in

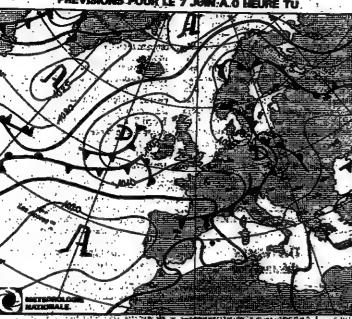
1 1 5 SE

Ce Biert

- TE S.P.3

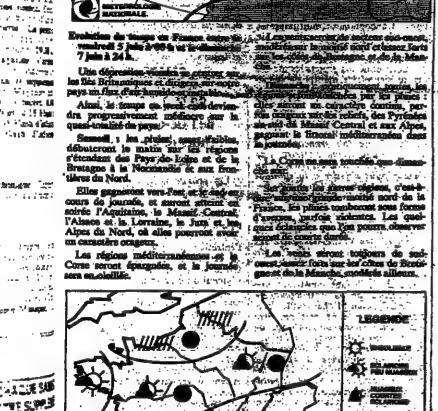


PRÉVISIONS POUR LE 7 JUIN A.O HEURE TU



femener i fier allfibmt den Chape i filmadian que ben an fait Subm

Mini Patrigrame Total





TEMPS PREVULE 6 JUIN 87 DEBUT DE MATINEE

PHILATÉLIE

Pershing...

La poste mettra en vente générale le hindi 15 juin deux timbres-poste : le premier connacté. à l'entrée des forces américaines dans le premier conflit mondiel et au général Pershing : le second, à Étretat, d'après une aquarelle de Delpe des forces de la francis de Pancho Villa. Après une aquarelle de Delpe d'après une aquarelle de Dela-croix.

Les Etats-Unis our déclaré la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917. Deux la matinée de 13 juin 1917, le navire de guerre américain livices accoste à Boulogne-sur-Mer. Cent quatre-vingts gradés et soldats américains, les « sammies », débarquent sur le sol français. A leur tête, le général Pershing, nommé commandant en chef du corpa expéditionnaire par le président Wilson. Il est accueilli le même jour, à 18 h 30, par Paul Painlevé, ministre français de la guerre.

Sous son commandement, les Américains prennent une large part à la victoire alliée en 1918. Deux milions d'entre eux franchissent.
l'Atlantique, et la France reçoit
ensei, de juin à novembre 1918, par
exemple, 4 milions de tonnes de
marchandises.

général Pershing est élu membre de l'Académie des aciences morales et politiques. Il est décédé le 15 juillet 1948 et repose au cametière militaire d'Arlington. (Voir le Monde daté 31 mai-l« juin).

Le timbre, d'une valeur faciale de 3,40 F, an format horizontal de 40 × 26 mm (amméro PTF 1987-23) est dessiné et gravé en inille-douce par Pierre Forget et imprimé en feuilles de cinquante.

A Vente anticipée les 13 et 14 juin, de 9 heures à 18 houres, au bureau de poste temporaire ouvert sux lavalides, sile Robert-do-Cotte, salle du cadre sportif, entrée place Vanhau, Pario-P; le 13 juin, de 8 heures à 12 heures, à la rocette principale, 52, rue du Louvre, Pario-I e; au bureau de poste de Pario-41, 5, avenne de Saze, Pario-P et, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, houlevard de Vauginard, Pario-19.





...et Etretat

Un timbre à l'effigie d'Engène Delacroix (1798-1863) fut émis es 1951. En 1963, la Latte de Jacob ance l'ange, de Delacroix parat dans la série artistique. Cette année, c'est une agnarelle du même peintre qui a été retenue pour célébrer Etretat.

A 208 kilomètres de Paris; dans un site grandiose, se niche Etretat. Sur pins de 90 kilomètres, la côte d'Albètre dresse au-dessus des flots de la Manche, ses falaises calcaires hantes de 60 à 80 mètres. Chaque année, la mer ronge environ 2 mètres de terres littorales. Cette érosion spectaculaire donne des reliefs surprenants comme l'« aiguille » haute de 70 mètres, iso-lée au milieu des flots, on l'arche de

Le timbre d'une valeur faciale de 2.20 F, au format horizontal de 40 × 26 mm (n° PTT 1987-24), est dessiné par Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après une aquarelle d'Engène Delacroix du musée Marmottan et imprimé en héliogravare en feuilles de cinquante.

A Vente anticipée les 12 et 13 juin, de 9 houres à 18 houres, au bereau de poste temporaire ouvert place du Général-de-Gaulle (sons us chapiteau) à Erretat (Seine-Maritime); le 12 juin, de 8 houres à 12 houres et de 15 houres à 17 houres, au bureau de poste d'Etre-

Rubrique réalisés par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chanchat, 75009 Paris, tél: : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 La France à l'étranger.
 Les repetriés d'Afrique
 La Corée du Nord a procédé, du Nord. - Les repetriés d'Afribateaux à voiles du monde entier. À remarquer plus spécialement la veleur 50 ch de poste aérieone le Belle Poule (France, 1932). Le Peraguey a surchargé



une série sportive de cina valeurs, émises en 1984, à occasion des Jeux olympiques de Barcelone en 1932. Dete d'émission, le 24 avril, pour ces timbres dont le 2 G représente Philippe Boisse, médaille d'or à l'épée à Los Angeles.

le 25 Hivrier, à l'émission d'une que du Nord venent de leurs ribreux pays d'accueil se séuniront à l'occasion de manifestations organisées sous l'appailstion « Vingt-cinq ans après ». La poste a décidé de s'associer à ces manifestations an mettant en vente générale, la lundi 29 juin, un timbre-poste hors programme à 1,90 F.

> • Expositions. - A l'occasion de l'insuguration du musée Fleury, l'Association philatélique lodévoise organise, les samedi 13 et dimanche 14 juin, une exposition philatelique sur les thèmes de la paléontologie et temporaire et grand cachet illus-tré (Souvenirs philatéliques et rmenta : M. Michel Carrière, HLM de Grézac, 34 700 Lodève).

des sentiers de grande randonnée donne l'occasion au club phi-letélique des Riceys (Aube) de tenir un bureau temporaire (Sou-venirs philatéliques et renseigne-ments ; M. Jean Moutard, villa Albert, 10340 Les Riceys).

EN BREF

myetère. — Le dimenche 14 juin après-midi, sur le pervie de le cetthé-drale de Senlis, deux cent cinquante teront, en création originale, un mystère évoquant les confirm de société entre le peuple croyant, le prédica-teur intransigeant, le prêtre miséri-cordieux et le mère terrestre console-

• Guide des sources de docu mentation sur les libertés. — Un dossier spécial présenté par la revue de la Ligue des droits de l'homme, Hommes et Libertés, dans le numéro 45-46. Il traite les problèmes posés per l'immigration et fournit utilement les adresses de nombreux orgarismes, francophones installés en

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du Vendredi 5 juin :

UN DÉCRET

Nº 87-367 du 3 juin 1987 por-tant création du Comité national pour l'évaluation médicale.

DES ARRÊTÉS

 Du le juin 1987 modifiant l'arrêté du 7 mai 1987 fixant les modalités de la privatisation de la Compagnie générale d'électricité.

 Du 2 jain 1987 fixant la valeur du coupon à échéance du 17 juillet 1988 pour les obligations de la deuxicane tranche à taux révisable et à option d'échange de l'empreux d'Etat juillet 1984.

Pierre et Jacquellee GRAND-JEAT aut la joie d'annoncer le suis-sance de leur petito-fille

chez Françoise RIDET-REVELER et Pascal, le 29 mai 1987.

25, impasse de la Chalouette, 91000 Evry.

- Claire et Jean-Marie REIS out la joie de faire pert de la nei

54000 Nancy.

Marsin et Jenn-Luc BRETES-CHÉ ainsi que leur fils Lolo-Aymon ent la joie d'annoncer la maistance de

à Sèrres, je 8 mai 1987.

3, rue du Clocher, 91 190 Saint-Anbin,

- M. et M= Fernand GREVISSE sont honreux de faire part du mariage

M. Mare VAUTRIN,

qui a su lieu le 23 mai, à la mairie du Touquet, et le 30 mai, à l'église de L'Hay-les-Roses.

Décès

Mariages

 L'Association générale des sociétés d'ammanots contre les acci-dents (AGSAA) a la tristesse de faire part de la dispari-

Jem ACHER,

décédé à l'âge de cinquante quatre aus, le 2 juin 1987, à Paris.

Les obséques scrout ofifébrées, le jeudi 11 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Gabriel, 5, rue des Pyrénées, Paris (20).

L'abhumation aura lieu es cimetière de Père-Lachaise, à 9 h 15, entrée principale, boulevard de Mérillmontant. pale, boulevard de Ménilmontan Cet avis tient lieu de faire-part.

Ide Henri Brack,
Les familles Louis Ernest Bruck,
Dread-Dorin, Castella-Dennery, Issler,
Katz, Hagenener et Cap,
Ses anciens collaboratours et élèves,

ont le douleur de faire part du décès du

prefesseur Heari BRUCK, chevalier de la Légion d'homeur, evalier de l'ordre national du Mérita, commandeur de l'ordre des Patines académiques,

ingénieur,
ancien cadre supérieur
ancien d'Encyclope Physical Society,
membre d'Encyclope dia Universalis,
de la Société firmanie de physique,
ancient l'an Aleman Scientific Laboratory (USA

Ses obsèques religiouses out en lieu le 3 juin 1987, dans l'intimité familiele.

Résidence Nailly, 63, rue Raymond-Polacaré, 33110 Le Bouscat.

Se femme,
Se famille,
Ses amis,
ont is douber de faire part da décès d

Lucien BRUNET,

survenu le 29 mai 1987, à Colo-

- Aix-en-Provence. Marseille. Péri

M. Deniel Palms et ses enfants, Les familles Palm, Grens, Manazagge, out la doubeur de faire part du déois de

Marie-José PALUN,

à Ain-m-Provence, le 29 mai 1987.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les invertions du « Carnes du Monde», sont prés de jointre à lan envoi de texte une des derrières bundes pour juxtifier de cette qualité.

- M. Simon Stark, Lucien et Janine Stark, Bertrand, Séhostien, Alexandre et Katis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jeanne STARK, née Lipchitz,

leur épouse, mère et grand-mère, survenn le 28 mai 1987 dans su quetrevingt-troisième année.
Les obsèques ont eu lieu, le 3 juin
1987, su cimetière parisien de Bagneux,
dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

132, gvenne François-Molé.

Anniversaires

- Le 6 jain 1982, Fermed RRUYNINCEX.

nots quittait.

Son épouse et se famille prient sons ceux qui l'ont const d'avoir une pensée pour lui en ce cinquième anniversaire.

- Il v a bientôt un an.

M. Alain ZERAH, directeur du Cours Nation-Bauchat et de l'Institut Honoré-de-France, maire adjoint d'Antony,

nous quittait le dimanche 7 juin 1987. Son épouse, ses enfants, ses parents et amis se retrouveront, à 9 h 30 au cimetière d'Antony, et des prières servon pro-noucées pour se mémoire, à partir de 18 h 30 au 11, avenue de la Résistance,

Messes anniversaires

Jennie KIRCHNER, ancienne siève de l'Ecole normale supérieure de Sèvres,

décédés le 9 avril 1987, à Hérimon

occose le 9 avril 1987, à Hermon-court, dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

Vous êtes invités à assister on à vous unir par la pensée à la oérémonie extu-ménique organisée le jeudi 11 juin, à 18 h 30, au temple de Neullly, 60, rus

Communications diverses

- Une exposition-vente de peinture harticones, aura lieu dans les salors de l'Académie diplomatique internationale, 4 bis, avenne Hoche, 75008 Paris, du 2 au 12 juin 1987 (9 h 30-13 h, 14 h 30, 17 h 30), au bénéfice d'œuvres hal-

Soutenances de thèses

- Université Paris-III : le samedi 6 juin, à 13 h 30, saile Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, M. Emile- Jean Dumay : ⊲ le théâtre de Sean O'Casey ».

- Université Paris-IV, le mardi
9 juin, à 14 heures, amphithéêtre Quinet, 46, rue Seint-Jacques, escalier A,
M. Marc Sulis: « Le Parti travailliste
britannique et la Communanté économique européenne (1964-1979) ».

 Université Toulouse-le-Mirail, le
18 jain 1987, à 14 heures, amphithéitre 6 (rue B), 5, ailée Amonio-Machado
Toulouse, M. Jean-François Chossos,
thèse d'Etat : « L'institutionnalisation de l'utopie, de l'éducation populaire à la mise en place d'un service public d'éducation permanente au mi l'agriculture (1965-1985). »

CARNET DU MONDE

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avent 10 is au siège du journal, 7, s. des kellens, 75427 Paris Cedex 08. Télex MONPAR 650 572 F. Tälfcopler: 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-86-08.

Tarif de le ágne H.T.

lasertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont lacturées aur la base de deux lignes.

Le Monde sur minitel

PROCÈS BARBIE

Interview exclusive de Georgina Dufoix

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

26 La Monde Samedi 6 juin 1987 •••



REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

INGENIEUR DE DEVELOPPEMENT

DIRECTEUR D'AGENCE HE

Applications Spa RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION

Si vous êtes imèressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référer

> **GROUPE EGOR** 8, rue de Bem - 75008 PARIS

PARTS SORDEAUX EYON MANTES STRASPOURG TOURDRISE SELSIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT URITAIN ITALIA PORTUGAL BRASH CANADA JAPAN

egor

PML SM 43/1894 E

Ref. SM 17/2048 E

Rét. SM 20/1894 C

LES ÉDIT. VEGAPR Cherche son COMMERCIAL

unfration au pourcentage sistemas en thématique sitées, 40-09-90-91, Le Centre d'Information

C.A. 1986 : + 800 M.F. rech. COMMENLERS COLAUX H./F. dynamiques et ambitieux. Rámunáration motivanta. Tál. 45-53-20-00 pr r.-

DEMANDES D'EMPLOIS

J. F. 23 ers, BAC + 2, perient troglais et trailers, expérience vente et acqueil + métiers du cinéme. Equillerait toutes pro-

propositions diverses

L'Eter offre des emplois stables bien rémunérés à tous les Français, Hommes et femmes avec ou sans diplômes. Demandes une documentation (gratuite) aur le revue spécialisée PRANCE CARRIÉRES (D 16). BP 402-09 PARIS CEDEX 08.

bureaux

STERE ZOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution de Sociétés et 18 seniose, 43-55-17-50.

immobilier

information

Enseignement

Jeune fille

Lithographie

au pair

Cours de vacances
Sépors de révision
ac perfectionnement
MATHS, FRANC., ANGLAIS
de le 7° à la seconde.
JULLET, AOUT en Bretagne
à St-Lunaire (prise de Dinard).
Demander depumentation à
VACANCES EDUCATIVES.
320, rue St-Honoré, PARIS 1°
ou tél.: 43-40-52-33

J.F. au pair, 19 ans, bne mine-gire, parte franç., ch. pr juit-autt-uspt. Corisson Stueter: 19-48-74-62-21-41.

Vds « séparation », Rhographie gd formet 63 x 72 Brarn Van Velde, n° 403 Tome Hi cat. Pz. RYT. Tél. 42-46-63-22.

ur Vendre ou Achete

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

7º arrdt

RUE DE BEAUNE 55 m⁻ ALAIN BIRN - 42-67-85-30

15° arrdt VILLAGE SUISSE

Mª LA MOTTE-PICQUET are LA MOTTE-PICQUET from, perre de L., a/rue celme, 3 pose entrée, petite cuis., bre. w.-c., blen aménagé, cirl central 7 ter, r. Gal de Lerminat. Vendrech -- Samed: 14 h-17 h.

16° arrdt

TROCADERO 200 m²

imm. pieme de tali., liv. tible. 3 chtres. bur., 2 bres. 6° ét., soleil. DÉCORATION PAPFMEIS. Chire serv., parkg. Px justifé. PROGEDIM 45-78-68-07.

17° arrdt

AV. DES TERNES

mm, pierre de 1., s/rue cêlme, éj., 3 chbres, cuis., barrs, 1 w.-c., 110 m², ben sménagé. 7él. metin : 45-44-21-97,

Province

A vendre GD 71, 38 m², r. Mandron, dans résid. réc., emprés av. plac., est, cuite. de bra., cal., belcon., expos., Bud-Ouest, ér av. ascerse. Prix: 195 000 F.

76.: 1161 56-02-53-27, h. burx., 46-31-45-30 (Paris).

VAR - LE LAVANDOU
A vendre de résid. bord de mer
(piecine, teruis privés), appt
75 m² ves sur mer ! living. cusiéquipés. 2 chbres, s. de b., w.c., cettler, park. fermé.
660 000 F. 16!. : 19-322374-77-23 la suic.

Minitel

30 000 offres Paris-province 36,15 Tapez LEMONDE puis FNAIM

appartements

achats

Res. URGENT 110 à 140 m² Paris, prétère 5°, 6°, 7° 14°, 15°, 18°, 4°, 12°, 8° PAIE CPT — 48-73-57-80.

locations non meublées demandes

Paris Colleboratrice du journel, estrai cadre, sérieuses références recherche en location : mainmann 65 m² pots ressemm : 4 000 F c.c. Cuartier 3 4-5-8-7-11-13-14- arrit. Tát. : 45-65-91-82, pre 4336, has fourne de bureau.

Union foncière

européenne Locat, vente gestion 5, rue Berryer, 75005 Paris rech. Appts vides ou meub.

42-89-12-52 locations meublees

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et

Paris

4. 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05. MONDIAL MERCURE

immeubles ACHÈTE COMPTANT

pavillons

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Pavillon traditionnel sur 550 m², lacade de 22 m. Suraga, dépandences, nombreux stres d'agni-ment, ensciellé, calmes. Belle cui-nine, salon-edjour (cheminée), salon-départ, cheminée, et et de la lacie de baira, w.-c. — 1° ét, : belle chambre, cabnet de tollerte, w.-c., cheufrage gaz, possibilité d'agrander. Prix : 750 000 F. Tét. : 60 × 16-04-22, après 18 h.

maisons

individuelles

MAISON + JARDIN

Vds meison pays rénové, vellée Morin 110 km Paris sur 5 330 m² olos erboré, 7 pièces confort, 180 m² hebit., dép. Tél. : (16) 26-81-14-61 M.R.

AGUES-MORTES, pte de le Camergua, 5 km de la mer. Vde URGENT (cae div.), villa 1983. 132 m² habit, pius garage fermá, pius grde terrasse. Sur 1 600 m²

plus grde terrasse. Sur 1 500 m de terrain. Px : 800 000 F débat. Prais de notaire : 3 %, Té apr. 19 h. au (16) 98-83-91-02.

propriétés

SAINT-TROPEZ

MAISON: 460 m² HABIT

Style contemporals, s/se-eol total avec garage, comprend : séj. 42 m², repas 14 m², 7 chbres, 4 s. de bras, 3 wc, cuis. équip... 1 satte pour récept. 70 m² sméragée avec bar, équipt he fidélité prévu. LIXUEUSES PRESTATIONS pour seulement : 3,300,000 f.

CHEREL 43-04-04-04

10 km de PARES

Vaeto dem., 14 poss. Parfait étal, dépard., pare 2 800 m², cavages. Tél. soir et wook-ands (1) 46-40-17-07,

termettes

200 km sud Penis, part. vd FERMETTE en L. de 1864, retc., 125 nr., hab., sép. 33 m² avec chem., poutroe d'orig. cuis. 18 m², sur, gés sal, de bre et WC. A Féz. : 2 gées chemb., décor. rate. sar le sout, cheuf. cent. fuel + gées d'épand. émènes, 121 nr., tert. clos paysagé + 1 700 nr. bois non attament. Ph. : 400 000 F. (16) 86-26-41-24.

Vos fermene rénovés, dievage 60 chèvres, très bon reppor immédiet, matériel agricole, fromegerie, salle de traite, 500 000 F, 2. : 54-49-07-08.

CANNES/VALLAURIS L MESTAT & CIE

> locaux industriels

Ventes

terrains

S/terrain 28 000 ml d 19 000 couverts divisibles EN TTE PPTE. Tel. 42-65-64-11.

fonds

de commerce Ventes

Maison — Appartamen Château — Propriété

L'AGENDA

Particuliers

(offres) Mechine à ramer CARE, réglages de torce systè hydreulique, éest meut, 1 000 F. Tét.: 68-45-01-11.

Camping-car

A seisir: 02 Seint-Oventin meleon gd conf., coulot. 5 pos cuisine et selle de beins douloées gratier caloritugi, chesfi, com posses. Arrangement po-grage. Pt.: 220000 F. 76L: (16123-62-29-01). A VENORE ceravane Adri 1977, bon état avec auvent wc, trigo, éfect, 12 v-220 v. Stablisatour. Ptx 9.000 F. TdL: 69-45-68-28.

Chasse

Dans l'Yonne ch. chesseurs du dimenche dere forêt clôurée de 700 ha, 180 songiers + steureuis. T. h. repus au (16) 86-86-27-68. CHAMBRES, PISCIN 4000 m², VIGNES TEL.: 94-54-51-99.

Collections

Landes, Molieta-Mae, mer, colf, tennis, cheval, eérop. blentz: 50 km, Hossegor: 25 km, pté 19 hect, mérairie, bus, étang, champs (1 he 87 const.), ribeux emérag, poseb. T. notsire 16-1-42-71-34-38. VENDS COLLECTION D'OBJETS D'ART CENTRE-AFRICAINS, 89-48-08-10.

A CÉDIER COLL, COMPLÈTE de la resum ESPRIT de 1887 de 1978. JEDYNAK, 3, rue Jenn-Jeurès, 28600 Luisent.

SINCLES TROUBLE TROUBLE TO DOUR PROMETON DE CONTROL STANDARD DE CONTROL STAND 10 KM PARIS Limite BRY-S-MARNE Sur 1300 m², Jard, clos ma

- Vacances - Tourisme - Loisirs 1 -

RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT

A.S. 1299 F/A.R. 2390 F PARIS/NEW-YORK: PARIS/LOS ANGELES: A.S. 1850 F/A.R. 3650 F

PARIS/SAN FRANCISCO:

PARE/MEXICO: A.S. 1950 F/A.R. 3900 F

- offite rénervée aux équilimns (- 32 em) et aux jeunes (- 26 ans) ACHAT/RÉSERVATION AVANT LE 16 JUIN 1987

USET VOYAGES 6, rue de Vangiturd, Paris 6°, 43-23-45-40 LEC, A969 12, rue Virlenze, Paris 2°, 42-96-15-88 10, rue de Bágique, 80000 7622, 53-87-34-96

A LOUEN JUILLET
Appartament 2 pilces, loggis,
face à la mer, 100 mètres
de la plage. La Comiche, Sète
Tél.: 47-37-73-35, le soir. SO chlyvre, the bor rapport immédiet, metériel sgricole, fromegerie, sulle de traite, 500 000 F. 2: 54-49-07-08.

SUP. MANOIR SOURBORNAIS XVIII- sabele, Paris 300 km, tot, discusse, logt de service dépendences te groupé, parcios 1,5 ha limité forêt 18 000 me, parist pour chavel, px: 1 200 000 F. M. Pezet, spet 0860 Sester, 70-49-35-70.

A LOUER EN JUILLET A LA BAULE, à 1,5 km de le plege, maleon pour 6 personnes comprenent 2 cle evec le 2 pere, 1 ch. avec lies-jumesus, sijour, grande cuteine, selb d'esu, veru, vérande, jardin. Téléphoner le soit seut esur enveci et dimentite à N° BUANNC au 40-60-64-66, prix 7 000 F.

Village de vacances Hourtin-Port

Education

L'université de la francophonie

« La francophonie ne se pro-ciame pas, elle se mérite, » Cette formule résume bien l'ambivalence des deux manifestations qui viennent de réunir à Paris quelque trois cents universitaires, scientifiques, hommes politiques et hauts fonctionnoires venus de la pimpart des pays francophones du Nord (France, Canada, Belgique, isse) comme du Sud (Markreb, Afrique noire et Caralbes).

Le 1= juin, le ministre de la coo-pération organisait une Journée enseignement supérieur et recherche en coopération, tandis que, les 2 et 3 juin, l'AUPELF (Assoc universités partiellement on entière-ment de langue française) constcrait un colloque au thème « Science, technologie et francopho-nie ». Si, duram ces trois jours, on a beaucoup « proclamé » la franco-phonie, on l'a aussi suffisamment défendue pour espérer la mériter. Le prochein sommet des cheis d'Esst francophones, qui doit se réusir à Québec au mois de septembre, devrait être l'occasion de le vérifier.

An centre de ces débats, ane interrogation que le monopole gran-dissant de l'anglais comme langue internationale de la communanté scientifique rend de plus en plus aigne: comment organiser et renfor-cer l'espace universitaire et scientifique francophone et, en particulier, franco-africain? Tel était le thème de la journée du la juin que M. Michel Auriliac a qualifiée de « sommet franco-africain », destiné à favoriser la construction d'« un véritable partenariat intellectuel, scientifique et technique entre l'Afrique et la France ».

Le ministre de la coopération a présenté l'ensemble des mesures adoptées depuis quelques mois dans ce domaine. Les premières portent sur la « face cachée » de l'enseignement supérieur africain, c'est-à-dire les quelque quarante-cinq mille étuiants de ce continent qui viennent faire leurs études en France (contre cent trente mille étudiants dans les universités africaines elles mêmes).

Il s'agit, pour l'essentiel, de l'amélioration du système des bourses: 15 millions de francs supplémen-taires ont été inscrits au budget 1987 et les bourses d'enseignement supérieur ont été revalorisées de 16 % cette année.

de laboratoires

Un comité permanent d'orienta-tion des bourses (COPOB) a désor-mais pour mission de distribuer ces allocations de manière plus cohé-rente, par exemple dans le cadre de contrats de programme entre les uni-versités et le ministère de la coopération. En outre, une centaine de « bourses d'excellence » ont été attribuées cette année aux meilleurs studiants africains qui sonhaitent se former en France.

Enfin, un « club de proviseurs des lycées préparant aux grandes écoles», présidé par le proviseur du lycée Louis-le-Grand, vient de se constituer pour faciliter l'ouverture des classes préparatoires aux meil-leurs bacheliers africains.

L'autre volet de cette politique est consacré au renforcement du poten-tiel universitaire africain. Deux instituts universitaires de techno seront créés cette amée, dans le cadre de la coopération, en Guinée et à Hafti. Un programme d'édition de manuels universitaires tentera de

RELIGIONS

· La Père Ceiller, notiveau provincial de France des Pères blancs. — Le Père Jean-Claude Ceillier a été nommé, le 2 juin, provincial de France de la congrégation missignnaire des Pères blancs, en remplacement du Père Dominique Malet. décédé le 12 mars demier. Né à Nantes en 1938, le Père Caillier à éta missionnaire au Mali et au Burkins-Faso. Depuis 1984, it était professeur au grand séminaire de Barnako. La Province de France comprend 690 Pères blancs, dont 400 en Afrique.

• Le Père Claude Maréchal, nouveau supérieur général des essomptionnistes. - Le chapitre général des assomptionnistes a élu le 31 mai, à Rome, le Père Claude Maréchal, cinquante-daux ans, provincial de France depuis 1984, à la tâte de la congrégation. Celle-ci compte 1 300 religioux (dont \$50 Français). Membre du conseil de surveillance de Bayard-Presse; le Père Claude Maréchal succède à un autre Français, le Père Hervé Stephan, qui achève son descième mandat de els erre.

se met en place

combier les graves carences docu-metaires des miversités africames. Mais M. Michel Aurillac a sortont saisi cette occasion pour pré ter le programme CAMPUS (Comité de coopération avec l'Afrique et Madagascar pour la promotion universitaire et scientificant tion universitaire et scientifique) qui entend favoriser de véritables jumelages entre des laboratoires de recherche français et des labora-toires africains, potentiellement portents de projets de qualité interna-tionale. Ces associations, temporaires (trois ans maximum), vont permettre à des équipes de recherche africaines de bénéficier aussi bien pour l'équipement et le fonctionnement de leurs labos que

Toutefois, le présentation de CAMPUS a provoqué quelque émoi chez les universitaires français. Car ce que beaucoup croyaient encore à l'état de projet (le décret de créa-tion de CAMPUS date du mois de mars) s'est avéré être un pro-gramme largement engagé : un bud-get de 12 millions de francs est mobilisé cette année. CAMPUS, composé d'universitaires et de responsables de la coopération, est constitué depais plusieurs semsines :
il a examiné — dans la plus grandediscrétion — vingt-cinq projets de
recherche partagée et en a déjà
retenu quatre sur les sept on buit
qu'il compte financer cette année.

Bref, ceux qui n'avaient pas été mis dans la confidence avaient le sentiment d'avoir été carrément tenus à l'écart et dénonçaient dans les couloirs la constitution d'ann véritable chasse gardée », Commo quoi, au-delà des grands principes, la francophonie est aussi affaire de STOR SOUR.

Des réseaux thématiques :

Evident pour les relations bilaté-rales franco-africaines, ce constat est également semible pour les rela-tions francophones multilatérales qui ont fait l'objet du colloque de l'AUPELF. D'autent que l'on retrouve, au carrefour de ces programmes et de ces projets les mêmes institutions et les mêmes personne-lités, comme M. Michel Geillou, président en exercice de l'AUPELF et conseiller technique auprès de M. Michel Aurillec. Pour M. Guillou, la question est claire: «Il y a désormais un fait francophone et une communauté universitaire et de recherche qui attend du français un vecteur pour accéder à la communauté scientifique internationale. Comment organiser et dynamiser ce tissu francophone? =

Et la réponse ue l'est pas moins : « Il faut multiplier les réseaux, les synergies, les solidarités entre les pôles de recherche du Nord et du Sud et mettre en place rapidement des mécanismes de partenariat sou-ple ». Bref, il faut constituer une « université de la francophonie » (UPELF), dont Michel Gaillou précise bien qu'elle ne doit pas être « des murs, mais un maillage de riseuux institutionnels (à l'image de la conférence des doyens de faculté de médecine d'expression française) et de réseaux thématiques (lutte contre le SIDA, le paludisme, la sécheresse...) » Le tout appayé sur des circuits de finance-ment multilatéraux.

cette année, pour une dizaine de mil-lions de france, à la mise en piace de réseaux de responsables d'institu-tions universitaires de formation d'ingénieurs, de vétérinaires, d'agro-nomes ou de spécialistes de l'infor15 miles

2. 新年1. 2. 第二

100

The Party of

, X

Se 4 4 14

-St. 3. 44.

A CHARLES OF THE

10 miles

5 40 mm - 190 mm

。 第一回 - 575 - 1574

Mark Hart He

The state of

My Name of Arts March Martin St.

28 WH 15 T

SERVICE OF STREET

Sales of Lorente

painting of the

MASS PLANT OF THE

mation. Mais l'échéance cruciale se situe dens trois mois : un dossier global d'université des réseaux d'expression française doit, en effet, être examiné par le procèsis sommet des chefs d'Etat francophones, qui se tiendra à Québec début septembre. Et l'AlPELF espère obtenir à cette occasion la malirise d'œuvre du proet et un financement par les Etats à hauteur de quelque 65 millions de frances pour 1988, puis de 100 mil-lions en « régime de croisière ». Ce projet a de bounes chances de voir le jour. Outre le soutien des pouvoirs reblies français il a man Parant de publics français, il a recu l'appui des représentants des gonyernements africains, causdies ou belge présents

à Paris. Cris n'élade pas, rependant, quel-ques questions de fond. Comment concilier cette volonté de formation de diplômés de haut niveau et les recommandations pressantes des organisations internationales qui incitent les Etses africains à limite le nombre de leurs fonctionnaires, corps procurant des débouchés privi-légiés aux diplômés ? Cela ne risque-til pas d'accélèrer la «fuite des cerveaux» vers les pays du Nord? D'autre part, comment arti-culer projets bilazeraux et multilaté-raux : certains a inquétaient discrètement de voir d'autres francophones - à commencer par les Canadiens - trouver là une nouvelle occasion de pénétrer dans le pré-camb français en Afrique.

« La condition de base du déve le comme du français comme lan-gue scientifique est le progrès de la recherche en France et dans les pays d'expression française », a, enfin, déclaré le professeur Jean Bernard, A quoi M. Mobie Oliveira, rectour A quoi M. Mosse Onvers, recteur de l'université Bongo, su Gabon, répondait on soulignant sobrement « la pouveré de l'Afrique dans le domaine scientifique et sa difficulté que son mosquetté à apporter su pleine constitution à un partenorial

GERARD COURTOIS

80 % des lycées de l'He-de-France hors des normes de sécurité

neux develent aborder le 5 mai, avec le premier ministre, le problème du financement des lycées, en évoquant notantment le décalage entre l'enveloppe accordée aux régions pour l'entretien des lycées et les besoins de ces établissements. M. Michel Girand (RPR), président du conseil régional d'Ilo-de-France, a présenté, jeudi 4 juin, le programme plurianmet de construction et de rénovation des lycées de sa région.

des travaux de restauration devraient être effectués dans 80 % des 473 établissements qui se trousécurité. D'autre part, vingt-huit lycées devraient être créés pour accueillir les trente mille lycéens qui aborderont le second cycle d'ici à 1992. Ce programme de 5 milliards Ce projet est déjà expérimenté en de france en cinq ans devrait être vraie grandeur.Le ministère de la soumis au vote de l'assemblée plécoopération contribue, en effet, des | mère du conseil régional le 30 juin.

LE MONDE diplomatique

Juin 1987

CULTURE ET POLITIQUE

par CLAUDE JULIEN

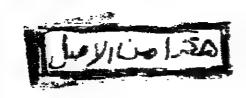
Dans les sociétés occidentales, le comportement des citoyens semble désormais plus dépendre d'images et de stéréotypes que des situations réalles. La « crise » est aussi et surtout une crise de la culture. Claude Julien et des personnalités du monde scientifique font une analyse pénétrante de nos sociétés saus projet.

DOSSIER: LA PROTECTION SOCIALE

Organisation de l'offre des soins, mode de financement des dépenses. « Le Monde diplomatique » dresse le bilan des avantages et des limites des systèmes de santé dans les principaux pays occidentaux. Quelles leçons peut-on tirer des expériences britannique, suédoise ou nordaméricaine? Un dossier complet pour mieux comprendre les enjeux du débat actuel sur la crise de notre Sécurité

En vente chez votre marchand de journaux





La remise en question de

l'autorisation un pen légèrement accordée aux télévisions

qui découvrent un pen tard que les dimensions du gâteau publi-

citaire à se partager ne se sont pas accrues à la mesure de leurs

télévision un moyen puissant d'arracher aux marques concur-rentes une part de marché.

Les bières assurent le tiers des dépenses publicitaires des boissons alcoolisées (voir tableau ci-dessons), qui frèlent le milliard de francs en 1986 (pour un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs), en progression de 19 % en 1986. L'accroissement des dépenses publi-citaires des magnes de hibre-

L'accroissement des dépenses publi-citaires des marques de hière (+22 %), a été consacré essentielle-ment à la télévision, qui a également profité d'un transfert des dépenses au détriment de la presse écrire (-28 %) et de la radio (-10 %). Si les marques de bière font antant de publicité, c'est que l'industrie de la brasserie s'est déjà concentrée (trento-trois emreprises contre un millier en Allemagne), les deux pre-mières sociétés (BSN et la Fran-çaise de brasserie) fournissant les trois quarts du marché français.

La politique publicitaire est de ce fait une politique de marques ; l'objectif pour une marque donnée est moins d'accroître la consomma-tion globale de bière (car on est réa-

liste) que d'arracher aux marques concurrentes une pert de ce marché

Economie

honie

The state of the s

Mark and the second

But part - Tall Action

Section 199

And the same fields

4 PAPE 100

& These han in ma the security

Salaires

Progression plus rapide: pour les ouvriers

Le salaire mensuel moyen était de 8 155 F en octobre 1986, saloir une enquête semestrielle du ministère des affaires sociales sur les gains des salariés à partir d'un nouvel échantilonnage de 40 009 personnes. En un an, d'octobre 1986 à octobre 1986, les gains ouvriers ont progressé de 4,4 % (contre 8,1 % d'octobre 1984 à octobre 1985), soit plus vite que pour les catégories non ouvrières (+ 3,5 %, contre 6,2 % urran plus tôt). En actobre 1986, le salaire horaire ouvrier était de 38,74 F en moyenne, soit 6 550 F par mois. Les employés gagnalent en moyenne 6 805 F, les agents de maîtrise, techniciens et dessinateurs 9 6 10 F et les cadres 17527 F.

Les stocks des compagnies au plus bas

depuis quatorze ans

Les stocks de pétrole brut détenus par les compagnies ne dévraient représenter, au 1st juiffet, que soitente-douze jours de consommation, soit le niveau le plus bas depuis 1974, indique l'Agence internationale de l'énergie (AJE) dans son devaier pullerin mensuel Depuis le réfluir nier bulletin mensuel. Depuis le début de l'année, les compagnies n'ont cessé de puiser dans leurs stocks, qui ont baissé au rythme de 1,6 miltre et devraient encore diminuer de 0,6 million de benis/jour au second. Cette diminution est partiellement compensée per les stocks stratégi-ques détenus per les gouvernements qui représentent vingt-trois jours de ... consommation supplémentaires. Le jours de consommation) constitue néanmoire le niveux le plus bes

depuis 1979,

Paiements courants Excédent britannique

au premier trimestre

La balance des palements courants de la Grande-Bretagne a enre-gistré un excédent de 667 millions de livres (chiffre corrigé des varia-tions saisonnières) au premier trimestre 1987, contre un déficit de 585 millions au dernier trimestre de l'an dernier. Au premier trimestre 1986, les peiements courants britanniques avaient été excédentaires de 1 064 millions. Le chanceller de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, prévoyait, en mars dernier, pour 1987, un déficit de 2,5 milliards.

Conjoncture

Recul du PNB en RFA

Le produit national de la RFA a reculé de 1 % en volume au premier trimestre 1987 per rapport au deudème trimestre 1986, mais ssa de 2 % le PNB du premier cepasa de 2 % le res du premer trimestra 1986, selon des chiffres provisoires publiés jaudi 4 juin par la Bundesbank. « Après la pause hiver-nale, l'économie de l'Allemagne fédérale a repris le chemin de la croissance», a commenté M. Karl Otto Poehl, le gouverneur de la banque centrale, qui estime que « le pes-simiame, qui a actuallement cours en le matière, n'est pas justifié ».

Ce retour à la croissance n'est que perdellement confirmé per les statis-tiques provisoires publiées ce même jeudi à Bonn par le ministère de l'économie. La production industrielle aurait certes augments en avril de 3,5 % per rapport au mois de mars. Malgré ce redressement, la produc-tion industrielle ouest-ellemande des quatre premiers mois de l'année demaure inférieure de 1,5 % à celle La publicité télévisée sur la bière remise en question

La fin d'une provocation

parable à la bière quant à son degré alcoolique), il est pratiquement absent des grands médias (1,4 mil-lion de francs par voie d'affiches).

d'accueille la publicité pour les bières constitue incontestable-ment su enjeu économique : pour les chaînes de télévision, Si les magazines et la presse écrite out tont à fait intérêt à voir disparaître des écrans les spots en faveur de la bière, l'intérêt financier des chaînes de télévision est à l'opposé, car le gâtean publicitaire ne peut croître vraiment que par l'arrivée sur les écrans de secteurs appétits; pour les organes de la presse écrite, et singulièrement les magazines, qui ont vu chater en 1986 les ventes d'espace aux marques de bières; pour les brasseurs, qui voyaient dans la etilisieien jusqu'ici interdits de télévision. La bière était une première étape, fort fragile, la distribution (grands magasins, hypermarchés) en est une autre, autrement importante, et où la santé publique n'a aucune part. la samé publique n'a aucune part.
D'accord pour conserver la manne
publicitaire des marques de bière,
les télévisions se bettent pour se la
partager: la 5 a, en 1986, recueilli le
tièrs des achats d'espace télévisuel
des brasseurs, TF I, Canal + et A 2
s'en partageant plus de la moitié.
La fort complexe législation françaire sur les boissons alcoolisées,
déjà légèrement simplifiée sur
injonction commanautaire (qui a

fait disparaître la différenciation entre les spiritueux — calvados, cognac, rhum... — et les apéritifs forts comme les pastis et les whiskies) s'est doublée, dès 1982, d'une partie de 1982, d'une partie d'une partie de 1982, d'une partie de recommandation du BVP (Bureau de vérification de la publicité). Celle-ci instaure l'autodiscipline des Celle-ci instaure l'autodiscipline des annonceurs, des agences et des médias: pas d'incitation à l'abus, indication de modération sur tous les messages, pas de publicité dirigée vers les jeunes, les conducteurs d'automobile, les sportifs, etc. Mais... l'Union générale de la brasserie française, qui regroupe les brasseurs, n'a pas signé cette recommandation pour deux raisons: les fabricants de spiritueux voulaient obliger les antres fabricants de boissons alcooliques à faire et que la loi les astreignait à faire; les distributeurs de vins ne pratiquaient pas cette autodiscipline. Aujourd'hui, les brasseurs, qui notent au passage que les conseils de modération pour les autres boissons que la bière sont parfois si discrets qu'ils sont à peine perceptibles, ne se sentent absolument pas tenus par la recommanda-

tion du BVP. Et ils ont fait très fort, tout de suite, à la télévision, en donnant à leur publicité un look jeune, branché, sensuel

Au BVP, on pense que, des que la publicité est autorisée, le problème n'est pas d'opérer une discrimination sur la teneur des messages.

La hoisse de la consommation

Les professionnels de la bière arguent encore que la consommution d'alcool en France diminue, même si nous conservons le triste privilège d'être en tête pour la consommation d'etre en tête pour la consommation annuelle d'alcool pur : 18 litres en 1963, 13,3 litres en 1985. Mais cette baisse est due à la désaffection pour le vin (de 14 litres à 9 litres), tandis que la part des spiritueux reste sta-ble (2,38 litres à 2,35 litres), tout comme celle de la bière (1,83 litre en 1983, 2,4 litres en 1976, 2 litres en 1985). Il est vrai aussi qu'on observe d'importants transferts observe d'importants transferts d'habitudes : on boit moins de vin ordinaire, plus de vins fins, autant de bière, plus d'apéritifs doux, plus d'apéritifs très forts...

Il reste que la bière contient de l'alcool, que la télévision n'est pas un média comme un autre, et que l'entrée de la bière sur les petits écrans a été ressentie comme une ecrans a été ressentie comme une provocation par ceux qui connaissent l'urgence d'une lutte efficace contre l'alcoolisme. S'il y a doute quant aux effets réels de la publicité sur la consommation, ce doute doit profiter au consommateur. La réalité est qu'aucun gouvernement n'a voulu vraiment lutter contre l'alcoolisme, tant les lobbies des produevoint vraiment tutter contre l'alcoc-lisme, tant les lobbies des produc-teurs divers sont puissants. Il est sûr que la suppression de la publicité pour la bière à la télévision n'est qu'une toute petite étape vers une politique anti-alcoolique cohérente. Cela suppose de consacrer d'impor-d'argent non soulement que les bras-seurs mais que l'ensemble des fabri-

La publicité pour les alcools

(en millions de francs)										
	Times heisens altrelisies	Mits	A p6-kills (1)	Alcock ctuate de eie (2)	Vinc	Champagno et	Liquents fruits à alorei			
Total	965,7	317,2	172.5	168,7	148	89	64,1			
Presse Sont megazines (3) .	411,5 368,2	71 67,1	67,3 52,5	114.9 108,6	83,3 72,5	42 37,5	30,7 29,2			
Affichage	239,4	. 52,2	. 64	33,9	39,9	22,5	24,5			
Radio (4)	136,4	59.6	29,3	2,4	23,8	14,7	5			
Clinforn	106,9	67,8	9,7	16,8		9,1	3,5			
Télévision (5)	71,5	66,6	2,2	0,7	1	0,7	0.4			

Source: SECODIP (6),

(1) y compcis les whiskies, gin, etc.

(2) Cognac, Armagnac, Mirabelle, etc.

(3) y compris les suppléments magazines des quotidiens nationaux.

(4) Radio Monte-Carlo, Radio Télé-Luxembourg, Europe 1, Sud-Radio.

(5) RTL et Télé Monte-Carlo, télévisions périphériques, passent de la licité pour les apérinifs, les alcools, etc. Interdite sur les écrans en France.

concurrentes une part de ce marché stagnamt. La publicité est donc nationale pour des marques nationales. Vraie encore pour certains spéritifs (les anisés, les vermouths), cette politique publicitaire l'est beaucoup moins pour les alcools et les champagnes (à quelques exceptions près), et tout à fait différente pour les vins. Quant au cidre (com-(6) Les relevés faits par la société SECODIP (la « pige »), qui se sont pas publiés mais que sous pas nous procurer, sont établis d'après les unifs officiels des différents médias, sans tenir compte des marges de négociation, et des dégressifs. Les chiffres, hors taxes, sont donc surévalués.

Sanpaolo présente son bilan.

En langue européenne.



Total Actif		ECU	43.957
Ressources Exter	ieures	ECU	32.556
Fonds Propres et 1	Provisions	ECU	2.742
Bénéfice Distribu	able	ECU	329
Allocation aux Oe	uvres Sociales	ECU	24
en million PROLE	** *		



EPEDA-BERTRAND FA LUCHAIRE ---

une force internationale un amérique et dons le monde. Un groupe qui a les moyens de son internationale son internationale

ON SOCIAL

ralique

OLITIQUE

Le Monde

VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

MONDES EN DEVENIR

LE DROIT INTERNATIONAL DANS UN MONDE DIVISÉ

Antonio CASSESE

13,5 x 20 cm - 376 p. - 149 F

Editions BERGER-LEVRAULT

Economie

SOCIAL

La campagne du PS sur la Sécurité sociale

Entre la prudence et l'agressivité

Beaucoup craignest, comme le Isait jeudi 4 juin M. Henri Emma-melli, député des Landes, chargé de la communication au secrétariat national

politiques : création de nouvelles pres-tations (minimum vicillesse, allocation d'adalte handicapé, allocation de

d'adalte handicapé, allocation de parent isolé, par exemple), développement des hôpitaux, nouvelles règles de calcul des retraites (la loi Boulin de 1972) ou abaissement de l'âge de la retraite à taux piesa.

Il vante aussi l'action sociale des gouvernements de gatsche entre 1981 et 1986 (même si celle-ci peut avoir contribué à l'augmentation des dépenses). A cette action, il oppose celle du gouvernement actuel, accusé de ne pas maîtriser la gestion, de céder aux groupes de pression (médecins et laboratoires pharmaceutiques), de faire payer le dérapage des dépenses faire payer le dérapage des dépenses de santé sux plus vulnérables — les malades remboursés à 100 %, notam-

ser de ses respons états généraux.

la Sécarité sociale»

GUY HERZLICH.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

جزائسر- ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

> ENTREPRISE NATIONALE DE RAFFINAGE **DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PÉTROLIERS**

NAFTAL Direction aviation marine AÉROPORT HOUARI BOUMEDIÈNE

EMPRUNT DE 1 000 000 000 DE FRANCS

AU TAUX FIXE DE 8,70 % LE 1" COUPON EST FIXÉ A 400 F (PAR OBLIGATION) NOMINAL: 5000 F

PRIX D'ÉMISSION:

22 JUIN 1987 JOUISSANCE:

DURÉE: 11 ANS ET 289 JOURS INTÉRÊT ANNUEL: 8,70% SOIT 435 F

PAR OBLIGATION TAUX DE RENDEMENT AU RÈGLEMENT: 9,45 %

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 9.45 %

AMORTISSEMENT NORMAL: EN TOTALITÉ LE 6 AVRIL 1999 SAUF RACHAT EN BOURSE.

EMPRUNT DE 500 000 000 DE FRANCS A TAUX RÉVISABLE ANNUEL

PRIX D'ÉMISSION:

4886,50 F

4796 F

JOUISSANCE: DURÉE:

22 JUIN 1987 11 ANS ET 289 JOURS

INTÉRÊT ANNUEL: 400 F pour la première année puis, pour les suivantes, 90 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés garantis par l'État et assimilés, publié par l'INSEE pour le mois de février précédant la révision. Taux d'intérêt minimum garanti : 5,5%.

AMORTISSEMENT NORMAL: EN TOTALITÉ LE 6 AVRIL 1999 SAUF RACHAT EN BOURSE.

Une note d'information (visa COB nº 87-198 du 27-5-87) peut être obtenue sans frais au guichet de votre Caisse d'Épargne Écureuil. BALO du 1º juin 1987.

Caisse d'Epargite Boureril

Texas Air commanderait 200 Boeing

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Le groupe Texes Air commandereit deux cents evions au constructeur sméricein Boeing, soit cent 757 et cent 737. Texes Air, qui est le premier transporteur sérien du monde occidental, a besoin de renouveler les flottes de ses filiales Eastern et Continental. Il sera intéressant de voir quelle solufaires cu'il a dû mener et des rachets de compagnies en difficulté comme Express. On estime à 6,5 milliards de dollars (39 milliards de vers la solution du leasing à moins que Boeing n'achète des obligations transformables en actions de Texas Air, comme il vient de le faire pour Allegia, propriétaire de United Airlines.

Cora Revillon

rachète les parfums Caron Les parfume Caron (116 millions de france de chiffre d'affaires) yorit redevenir français. Des trois candidats à la reprise de la société dats à la reprise de la société récemment mise an vente, son actuel propriétaire, la firme pharma: ceutique américaine A.-H. Robins, a choisi le groupe Cora-Revillon (30 miliards de francs de chiffre d'affaires dans les produits de luca et la distribution). Ce dernier paiera son acquisition 18 millions de dollars (108 millions de francs environ), soit 50 % de plus que la mise à prix initiale. Les cadres de Caron, soutenus par le Crédit agricole, et le parfumeur Lamotte-Tourret étaient en lice. Le rachat de Caron ve permettre à Cora-Revillon de étaient en ios. La rachat de Caron va permettre à Cora-Revillon de renforcer les assises de sa division produits de luxe (400 millions de francs de chiffre d'affaires). Le groupe français devra auperavant obtanir le feu vert du tribunal de commerce de Richmond (Virginie). Depuis près de deux ans, Robins est en effet placé sous la régime très spécial aux Etats-Unis de la faillite et n'est pas libre de ses actifs comme il l'entend.

Kodak se lance dans la photo électronique

Le puissant groupe américain Eastman Kodek se lance dans la photo électronique. Le direction de l'entreprise a annoncé, le 3 juin, la mise sur le marché entre les mois risse sur le marche entre les thois d'sofit et d'octobre procheins de sept appareils de divers calibres capebles de résiliser des clichés utilisant la technologie des caméras vidéo. Stockées sur un disque souple, de la taille d'une boîte d'allumettes, les images réalisées per ces appareils seront toutefois de qualité inférieure à celles obtanues par le procééé classique de la picotobiprocédé classique de la photochi-mie. Mais elles présenteront l'énorme avantage de pouvoir être retouchées, emmagasinées et transmises, par exemple, par téléphone. Le nouveau procédé s'adresse notamment aux services de radiolo-gie des hôpitaux. Kodek fabriquera la plus grande partie des pièces constitutives et compare cette nou-velle avancée industrielle à son entrée sur le marché des photocopieurs au début des années 70. Pour l'instant, les amateurs n'auront pes accès à ces nouveeux matériels, alors qu'ils pourront bientôt se procurer le Mavica utilisant une technique similaire que Sony s'apprête à relancer.

SPIE-Batignolles chez un électricien américain

SPIE-Batignolles, filiale du groupe Schneider, vient de porter sa parti-cipation au capital de l'Américain Comstock de 20 % à 54,4 %. tricité qui réalise un chiffre d'affaires de 400 millons de dollars (2,4 milliards de francs) et dispose d'un cernet de commandes de 500 milions de dollers (3 milliards de francs environ). Comstock est le premier fournisseur d'installations électriques du métro de New-york, qui devrait être rénové en ciriq ens. SPIE-Batignolles semble sesez com-plémentaire de se nouvelle filiale, dans la mesure où elle réalise ess 18,5 milliards de france de chiffre d'affaires dans l'électricité (47 %), le génie civil et le bâtiment (23 %), l'ingénierie et les ensembles industriels (14 %), les canalisations (12 %), le promotion immobilement (12 %). (12 %), la promotion immobi-

Philips-France: un chiffre d'affaires

de 21 milliards de francs Philips-France, qui publie pour la première fois un résultat consolidé, a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires de 21,27 milliards de francs (+ 15 % sur 1985) et un bénéfice net de 698 millions de francs (+ 127 %). Philips emploie vingt-neuf mille six cent personnes en France dans les séléviresurs par le constant dans les séléviresurs dans les sélévires dans les sélévires de la constant de la en France dans les téléviseurs (Radiotechnique industrielle et com-merciale, RTIC), les antennes (Por-tanseigne), les équipements de télécommunications (TRT), les composants, l'éclairage et l'électro-

L'UAP réorganise

son état-major Deux mois après sa nomination à la présidence de l'UAP, M. Jean Dromer réorganise son état-major. M. Didier Pfeiffer, directeur général depuis juillet 1984, est confin dans son poste. La second directour général, M. Charles Barrau, proche de la retraite, qui avait été nommé à ce poste, venant de l'extérieur, par Mme Yvette Chassa-gne, PDG de janvier 1983 à mars 1987, est remplacé par M. Roland Lejart, jusqu'alors responsable de l'informatique et des technologies nouvelles, qui a fait toute sa carrière dans l'antreprise. Un nouveau . poste est créé, celui de directeur-contrôleur général, conflé à M. Roland Plazen, qui sera tout perticulièrement chargé de préparer la privatisation de l'UAP. Enfin, M. Jacques Henri Gougenheim, directeur général de 1972 à 1984, qui, après s'attre violemment hourté à Mitte Chassagne, avait dû quitter son poste pour être exilli à la direction générale de la Banque Worms, filiale de l'UAP, revient dans le groupe comme administrateur directeur général de la branche UAP International (un quart de l'activité

حكذامن الأصل

Economie

SOCIAL

lè

· Property

I SERVE SCHOOL

THE STATE OF THE S

Service of the servic

But a bridge to the latter of the latter of

REPRISES

it 200 Boek

E same the table

Register to the fact that

A comment of the second

The second sections. eser i un compet enter a ne adag

GLT VERZON

Quand la Sécurité sociale vend de l'espace publicitaire

messages politiques ou confession-nels. Le contenn même des annonces doit être soums à la direction de la

CPAM. Ont déjà passé leur examen avec succès deux éditeurs, Larousse et Robert Laffont (pour les

ouvrages du commandant Coustean) et une société de matériel de

Les précautions prises n'ont pas

empêché certaines critiques sur le

principe, notamment du côté de la Caisse nationale d'assurance-

maladie. Un bilan va être dressé prochainement avant de décider de

chamement avant de décider de poursuivre ou non l'expérience. Celle-ci, en tout cas, a donné des idées à d'autres caisses, qui envisagent piutôt d'ariliser les espaces libres pour leurs propres messages on pour des publicités pour des services de la Sécurité sociale.

· L'ancien directeur de

Peugeot-Sochaux inculpé de diffa-mation envers un responsable

CGT. - M. Emile Courtel, PDG

Montbéliard, ancien directeur du cen-

tre de production de Paugeot-Socheux, a été inculpé de diffame-tion, le mercredi 3 juin, pour avoir fait

diffuser à l'intérieur de l'usine une

note mettant en cause, M. Loris Dall'o, numéro 2 de la CGT dans l'entreprise. M. Dall'o avait été

accusé de s'être réjoui, en novembre

1986, de la mort de Georges Besse

et d'avoir proféré des menaces contre M. Jacques Ceivet, le prési-

dent de Paugeot. - (AFP.)

d'Entreprises Industries Nouvelle

FRANCIS GOUGE.

protection contre le vol.

La caisse primaire d'assurance maladie du Val-de-Marne vient de trouver une façon inédite de gagner de l'argent. Elle a passé un contrat.

Residue de l'argent. Elle a passé un contrat.

Residue de contrat de la direction de la contrat de la direction de la contrat de la direction de la contrat d Publicité pour vendre à des annon-ceurs l'espace libre an verso des feuilles de décompte (trente mille envois par jour ; les contrats scraient signés pour deux cent cinquante mille exemplaires). En contrepartie, la société fournit aussi les formulaires imprimés, ce qui économise l million de francs par an. Lz caisse conserve le tiens de la surface libre pour ses propres messages : des conseils pratiques d'hygiène bucco-dentaire on un texte du docteur Olievenstein sur la drogue, diffusé à 150 000 exemplaires.

Sont exclus des publicités antorisées le tabac, les boissons alcoolisées et, de façon générale, « tout abus alimentaire », matoires pharmaceutiquits des laboratoires pharmaceutiques de laboratoires de la laboratoires pharmaceutiques de la laboratoires de la laboratoi ques, leur présence pouvant être

e Journée d'action de la CGT le 23 juin sur les selaires. — La CGT a annoncé, le vendredi 5 juin, à l'issue de la commission exé qu'elle organisait, le mardi 23 juin, une journée nationale interprofes-sionnelle d'action dans les entreprises publiques et privées axée principalement sur les salaires et an revendication d'un SMIC à 5 900 F. Cette action prendra des formes diverses déterminées selon les entreprises et permettra de lancer une pétition nationale sur les selaires. Les revencications sur les salaires seront abordées en liaison avec les classifications, l'emploi, la protection

cations, l'empioi, la protection acciale et les conditions de traveil. Des préavis de grève aux PTT ont été déposés séparément pour la journée du 11 juin par les fédérations CGT, CFDT et CFTC. La CGT comme la CFDT ont dénoncé des pertes de pouvoir d'achat, la poursuite de la diminution des effectifs et les « privatisations » mettant en cause le statut des agents. La CFTC s'en tient aux problèmes salariaux. De leur côté, les fédérations des finances FO, CFDT, CFTC et CGC ont appelé ensemble à un arrêt de traveil de vingt-quatre heures des agents des finances le 10 juin, avec une manifestation parisienne à 12 heures de Bercy au Palais-Royal.

TRANSPORTS

Les suites des grèves M. Dapuy directeur de la SNCF partira à la retraite le 1ª octobre

M. Jean Dupuy, directeur général de la SNCF, fera valoir sea droits à la retraite le 1ª octobre prochain, alors qu'il aurait pu demeurer à son poste cinq ans de plus, jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans.

M. Jacques Donfriagues, mandelégué aux transports, était informé de l'intention de M. Dupuy, informé de l'intention de M. Dupuy, informé de innvier. Il a rendu depuis le mois de janvier. Il a res bommage à sa « loyauté absolue » et à son « sens exceptionnel du service public ». Le ministre a ajouté que M. Dupuy avait été très affecté par la grève de la SNCF des mois de décembre 1986 et de janvier 1987. On savait depuis plusieurs mois que le directeur général, en poste depuis décembre 1985, tensit des propos désabusés sur ses fonctions et sur l'avenir de la SNCF. Il avait l'impression d'être incompris des

Certes, M. Dupuy a fait preuve, au cours de la grève, d'un manque de sens de la communication remarqué, an point que chacune de ses interventions à la télévision a aggravé le conflit et donné lieu à des interprétations contradictoires. Il ne faut pourtant pas lui faire porter toutes les responsabilités. Lui, l'homme de la technique, le père du TGV, il avait parfaitement diagnostiqué le malaise interne de la SNCF, et il souhaitait que s'assouplisse le système quasi militaire qui y prévant. Soa seul défaut aura été de donner l'impression d'ordonner le dislogre.

M. Dupuy a aussi scuffert de se voir dépossédé de ses responsabilités de chef d'entreprise pendant la grève. Les cabinets ministériels s'étaient substitués à lui et lui avaient dicté les déclarations et la conduite à tenir face aux grévistes, avant de l'abandonner au moment où il fallat annoncer que l'applica-tion de la nouvelle grille salariale, qui avait mis le feu aux poudres, était - repoussée ».

parmi ses adjoiats, la compétition s'annonce vive entre MM. Michel Fève, chargé des affaires commer-ciales, et Philippe Rosrvillois, responsable des questions financières.

ALAIN FAUJAS.

FINANCES

MONTPELLIER

de notre correspondant

A l'aube de leur renaissance, les

chambres régionales des comptes, institutions prestigieuses de l'Ancien Régime, éprouvent le besoin de se concerter. Leurs présidents se réunitout le 11 juin à Montpellier qui fut le siège de l'une des plus anciennes

le siège de l'une des plus anciennes et qui, aujourd'hui, peut sans doute, par sa position dans la moyenne nationale, le mieux symboliser le rôle décentralisateur de la réforme

lancée il y a cinq ans pas Gaston

Installée en 1523 par François-le, la chambre des comptes du Langue-doc fonctionna d'abord en parallèle avec la Cour des aides, créte en 1437 par le jeune Charles VII. Les deux institutions fusionnèment en 1420

1629, sous Louis XIII, sous le nom de Cour des comptes, aides et

A l'époque, son ressort géographi-que était très vaste. Il s'étendait du Rhône à la Garonne et de la Médi-

terranée à l'Anvergne et an Limon-

Plus modeste aujourd'hui, sa cin-conscription est limitée aux cinq départements du Languedoc-Roussillon. Elle se situe à la onzième place, soit au milieu du tableau, entre l'Île-de-France, la première, et la Réunion, la vingt-quatrième.

Le rôle des chambres régionales des comptes

Censeurs ou conseillers des élus locaux ?

Un colloque sur le droit budgétaire et la comptabilité publique des collectivités locales a été organisé, les 3 et 4 juin, à l'université de Paris-Dauphine. A cette occasion, plusieurs experts out dressé un bilan de la décentralisation depuis 1982

sous ses aspects financiers. Faut-il assouplir les règles de gestion? L'Etat, et notamment le ministère des finances, a-t-il réellement allégé sa tutelle sur les finances locales? Les chambres régionales des comptes exercent-elles un contrôle trop

La Cour emploie trente-huit per-sonnes, dont douze conseillers. Ses locaux, spécialement conçus pour locaux, spécialement conçus pour elle, au cœur de Montpellier, dans le quartier tout neuf du Polygone, ont été aménagés en vue d'un objectif proche de quatre-vingts postes, dont dix-neuf pour les magistrats. On compte dans ses rangs à côté d'anciens élèves de l'ENA, des hommes issus d'administrations centrales on des services extérients de l'Etat. Un administrateur civil, un ancien secrétaire général de grande ville, et même un officier de marine figurent parmi l'équipe des « conseillers ». Leurs contrôles portent sur 3 500 comptes qui, auparavant, relevaient de la Cour des comptes, la grande maison de la rue Cambon.

Les conseillers du Languedoc-

Les conseillers du Languedoc-Roussillon ont en particulier enquêté sur l'octroi des subventions en général et des aides accordées aux entreprises afin de déterminer si l'argent public a été distribué de façon efficace ou en pure perte. Ils out aussi examiné, dans ce même estrit. L'endettement de certaines esprit, l'endettement de certaines communes des Pyrénées à la rechercommunes des Pyrénées à la recherche des profits, trop souvent surévalués, qu'il est théoriquement possible de tirer des loisirs de neige, soit
parce que l'enneigement arrive trop
tôt ou trop tard, soit parce que la
chentèle a été plus rare que prévu. Il
en est parfois résulté un endettement important. Encore mai connu,
même les élus les plus directement

intéressés, le rôle des chambres

régionales est avant tout de conseil-

ler et non de censurer les élus locanz, départementaux et régio- Si un grand nombre d'élus, explique M. Jacques Ratier, prési-dent de la chambre du Languedoc-Roussillon, nous disent et nous écrivent que les contrôles effectués leur ont été utiles et les inciteront soit à appliquer plus sidèlement une réglementation mal interprétée, soit regementation mai interpretee, soit à éviter certaines erreurs dans la préparation ou l'exécution de leur budget, quelques-uns ont été surpris, voire inquiétés, par l'accomplissement de l'une de nos missions : le contrôle de la gestion.

Il ajoute : . Parmi les motifs qui peuvent justifier cette attitude, la nouveauté des rapports directs avec une institution financière n'est pas le moindre. La Cour des comptes ne contrôlait elle-même que les collectivités les plus importantes, soit quarante-quatre pour notre région, tandis que notre compétence s'étend à trois mille cinq cents organismes, y compris les établissements sco-laires récemment décentralisés. Les

les communes ? L'Etat ne va-t-il pas chercher à réduire les pouvoirs de ces juridictions créées par la ganche ?

Quels sont les pouvoirs et le rôle de ces institutions financières?

> nales va plus loin, à tel point que, parfois, les élus reprochent aux juges d'exercer un e contrôle d'opportunité», ce qui outrepasse

L'action des chambres régionales sera au centre des travaux du
11 juin, qui se dérouleront sous la
présidence de M. Claude Charbonniaud, président de la chambre de
Provence-Alpes-Côte d'Azur et de
l'association des présidents de chambre régionale bre régionale.

Une exposition accompagners et illustrera cette réunion sous le titre « Ces messieurs de la cour » (1).
Pour la première fois apparaîront
sons les yeux du public des documents endormis depuis François 1^{et}
dans le linceul des dossiers, notamment l'Edit de Charles VII, instituant la Cour des aides pour le Lan-guedoc et le duché de Guyenne, les lettres patentes de Louis XI et de Charles VIII, et l'Edit de Fran-cois l' de 1523.

L'archichancelier de l'Empire. Cambacérès, né à Montpellier, tien une place de choix dans cette exposi-tion, en raison du rôle important qu'il joua nuprès de Napoléon le lorsque fut élaborée la loi créant la

ROGER BÉCRIAUX.

(1) Ouverte jusqu'au 22 juin au musée Fabre de Montpellier tous les jours sauf merdi.

Informatique, robotique, et intelligence artificielle à Montpellier, ou comment s'épanouir dans un pôle de pointe.

1965, l'arrivée d'I.B.M. fait éclore l'informatique et l'électronique à Montpellier. La greffe a si bien pris, qu'en une génération ce secteur d'activité s'est déployé avec vigueur et a créé plus de 8 000 emplois.

De nombreuses entreprises sont nées. d'autres comme TELEMECANIQUE ou INTERTECHNIQUE ont bâti des unités de production ou créé des filiales... Et chacune peut tirer parti de la présence des universités et des centres de recherche : Laboratoire de Microélectronique, Automatisme, Optoélectronique, C.N.U.S.C, L.A.M.M. (Laboratoire d'Automatisme et de Microélectronique de Monpellier).

Tous les ans, les entreprises bénéficient à Montpellier du Salon de la Communicatique pour présenter leurs demières innovations et nouer des contacts tructueux avec les décideurs et chefs d'entreprises du monde entier.

Tous les ans, de nouveaux industriels rejoignent Montpellier.

Dès cette année, avec le Parc du Millénaire, ils trouveront un terrain favorable à leur épanouissement : 50 hectares situés entre l'usine I.B.M. et l'aéroport international. Le Parc du Millénaire accueille des entreprises en robotique, imagerie, électronique.

En perpétuelle expansion, Montpellier préservera pourtant les valeurs qui la font aimer. Et si Montpellier s'affirme comme Capitale de l'Europe au Sud, elle restera avant tout la capitale de cœur que l'on connaît aujourd'hui.

REJOIGNEZ MONTPELLIER L.R. TECHNOPOLE!

En l'an 2000, à Montpellier, l'intelligence ne sera pas uniquement artificielle.



Pour tout renseignement : District de Montpellier - 14, rue Morcel-de-Serres - 34000 Montpellier - Tél. : 67 52 18 19 - Télex : 490531 F

-Moët-Hennessy-

A la demande de la société Moët-Flemeny, et dans l'attente de l'annouce d'une opération financière, les autorités boursières da Luxembourg out supendu, le metre di 3 join 1987, d'une part les cotations sur les obligations avec bons de souscription d'actions attachés émises en avril 1987 par la avec bons de souscription d'actions attachés émises en avril 1987 par la société Moët-Hennessy ainsi que sur les bons de sonscription négociable séparément et, d'autre part, les cotations sur les obligations convertible



L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 18 mai 1987 sous la présidence de M. François de Dreuzy.

Elle a suprouvé la mise en palement à compter du 9 juin 1987 d'un dividende de F 26.25 par action (avoir fiscal inclus). Cette distribution porte sur un capital augmenté de 21 %.

Le groupe a comm en 1986 une crois-sance importante avec une production de 3,72 milliards de francs, en augmentation de 45 % sur 1985.

Le bénéfice consolidé est passé de F 24.52 à F 37.22 par action du fait de l'amélioration de la productivité, de la révision des taux des emprans et de l'allégement de l'impôt sur les sociétés.

Activité 1987

Durant les cinq premiers mais de 1987, le volume des contrats signés a augmenté de 16 %.

Wagons SELITS

assemblée générale ordinaire le 27 mai 1987. L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1986 et a décidé la distribution d'un divi-dende net de 95 FB aux actionsacque net de 95 FB aux actions-anciennes, de 47,50 FB aux actions nou-velles émises en 1986 et qui ne partici-pent aux bénéfices qu'à partir du l'pui-let 1986, et de 134,83 FB aux actions AFV, payables à partir du 4 juin 1987 auprès des banques sui-vantes:

La Société générale, la Banque natio-nale de Paris, le Crédit iyonnais, la Ban-que Paribes, le Crédit commercial de France, l'Européenne de banque, la

Banque Louis-Dreyfus, le Crédit du Nord, la Banque de gestion privée. La nomination provisoire au couseil d'administration de M. Philippe Essig pour achever le mandat de M. Michel Dupont, démissionnaire, a été ratifiée. M. Hervé Nagelmackers n'a pas sollicité pour convenance person renouvellement de son mandat.

Les mandats de MM. Jacques-Bernard Dupost, Jacques Pelissier, Emile Quevrin et Giuseppe Santoni-Ruein sont renouvelés.

MM. Aldo Vastapane, Georges Peberesu et Jean-Marc Simon ont été



BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS Siège social: 253 bd Péreire 75852 Paris Cedex 17 SA au capital de 80000000 F RCS PARIS B 778 116 905

AVIS DE REUNION ASSEMBLEE GENERALE MIXTE

Le mardi 23 juin 1987 à partir de 9 h 30, à la Maison de la Chimie, 28 bis rue St Dominique 75007 Paris

ORDRE DU JOUR

De la compétence de l'Assemblée Générale

1. Lecture du rapport du Conseil d'Administration 2. Modification des statuts de la société concernant: - l'administration de la société par un Directoire et

un Conseil de Survelllance, - article sept: suppression de la clause de déclaration en cas de détention d'au moins un demi pour cent du capital par un même actionnaire, - retonte consécutive des statuts.

De la compétence de l'Assemblée Générale Ordinaire: 1. Nomination des membres du Conseil de Surveillance

2. Nomination des censeurs

3. Fixation des jetons de présence 4. Questions diverses

5. Délégation de pouvoirs pour effectuer les formalités légales

Pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée, les propriétaires d'actions nominatives doivent être inscrits en compte chez la société, cinq jours au moins avant la date fixée pour la réunion. Les propriétaires d'actions au porteur doivent détenir un certificat justifiant l'immobilisation de leurs titres auprès d'un intermédiaire habilité, au moins cinq

jours avant la date de l'assemblée. L'avis de réunion a été publié au BALO du 21 mai 1987. Un dossier d'information peut être retiré auprès des intermédiaires financiers.

INFORMATION ACTIONNARIAT. **TELEPHONEZ AU (1) 47.54.75.76**

locafinancière

Le conseil d'administration, réuni le 21 mai 1987, a nommé président-direct général M. Patrick Simon, directeur central de la BPGF, en remplacement M. Dominique Nouvellet. MM. Paul Kauffer et Jeun-Pierre Duct ent été désignés comme directeurs géné

COMPAGNIE RADIO-MARITIME « C.R.M. »

Les actionnaires de la COMPAGNIE RADIO MARITIME «C.R.M.» - 92-98, boulevard Victor-Hugo - 92110 Clichy. SA au capital de 23 797 200 F, en redressement judiciaire depuis le 30 octobre 1986, sout informés que par jugement en date du l'avril 1987, le Tribumil de Commerce de Nanterre a ordonné la cession de l'entreprise dans les formes prévues par les Articles 81 et sulvants de la Loi du 25 janvier 1985.

judiciaire et les actions de la société COMPAGNIE RADIO MARITIME doivent être considérées désormais comme étant démnées de valeur.

> L'Administrateur Indicisire Didier SEGARD



Le Groupe Hachette, premier groupe français de communication, a très focument amoncé un réaménagement de ses structures opérationnelles. Dans le même temps, le Groupe Hachette, qui dispose déjà d'importantes ressources financières, souhaite pouvoir répondre à toutes les opportunités d'investimement chaines années en France et dam les pro

à l'étranger. Dana cette perspective Hachette ient de confier au Crédit Lyonnais et à la Chase Manhattan Bank la mise en place d'une opération qui constitue une ovation en France. Une « multi option facility - de 150 millions de dollars US utilisable en francs français ou en devises étrangères sera gazantie par un groupe de banques françaises et étrusgères. Cette facilité aura une durée de

La BNP, la Société Générale et la Morgan Guaranty sout également associées à la mise en place de cet accord.

Cette opération fora passer les capscités de mobilisation sans délai du Groupe Hachette à près de 3 milliards de francs.



L'assemblée générale, réunie le 27 mai 1987 sous la présidence de M. Daniel Deguen, a approavé les comptes de l'exercice 1986 qui font comptes de l'exercice 1980 qui font apparaître un bénéfice do 36 689 669 francs, après constitution de 20 000 000 de francs de provisions hors exploitation à caractère de réserves. Sur proposition du conseil d'administration, elle a décidé d'affecter intégralement ce ésultat bénéficiaire aux comptes de réserves et au report à nouveau.

Au cours de la même séance, l'assem-blée a ratifié la nomination en qualité d'administrateur de M. Jean Boudy et du Crédit commercial de France et a nommé administrateurs M. Jean-Baptiste Pascal et M. Georges Dumas.

Lors de cette amemblée, M. Daniel Deguen a proponcé l'allocution sui-

Allocation du président

Mesdames, Messicora,

Le rapport de votre Comeil sur l'exer-cice 1986 souligne les bons résultats obtenus après dons années difficiles. Ces résultats tiennent, pour l'ementiel, à

- la buisse des taux d'intérêt a entraîné une réduction des charges financières de la BHE; nous avons de surcroît mis à profix l'évolution favora-ble du marché pour émetire, l'été der-nier, un emprunt obligataire dans d'excellentes conditions et procéder à l'échange de notre emprunt 15,30 % 1981:

- les mesures prises en 1984 et 1985 pour adapter nos provisions aux néces-sités de la conjoneture et améliorer la qualité des engagements de la banque ont produit leurs offets en 1986.

Les pins-values résinées à l'occasion de la prise de participation du Crédit agricole dans le Crédit immobilier euro-péen sont enfin venues améliorer encore ces résultats de façon substantielle, de sorte que la banque aura secru ses fonds propres de 56 millions de francs su rs de l'amée qui vient de s'écouler.

Un autre élément favorable se dégage de l'analyse de notre activité en 1986. La production, qui avait sensiblement ralenti en 1985 et au début de 1986, a comm un redressement significatif en cours d'année, retrouvant globalement,

voisin de celui de 1984. Les premier mois de 1987 sont plus encourageant encore puisqu'ils font apparaître actuellement des progressions de l'ordre de 40 % sur l'ensemble des activités de la beaque.

Le chemin percouru donne à la BHE de bomes raisons d'envisager l'avenir avec confiance, en dépit des con certaines que fera peser sur son exploita-tion l'ampieur des remboursements anticipés ou des réaménagements de taux cipés ou des réaménagements de taux auxquels la profession buscaire dans son ensemble se trouve sounise, mais qui affectem plus particulièrement les éta-blissements spécialisés.

Si, à court terme, les perforu la banque dépendent essentiellement du fonds de commerce qu'elle a su se constituer depuis sa création et de la spectives à plus long terme sont, dans une large mesure, commandées par le projet global du groupe dont elle fait partie depuis que la Manuelle Assurance artisanale de France en a pris le contrôle on octobre 1985.

jet, associant services d'assurances et de banque autres d'assurances et de C'est en offet dans le cadre de ce propet, associant services d'assurances et de banque autour d'objectifs communs, que pourront être réalisés, dans les moil-loures conditions, les investissements nécessaires à l'amélioration de la pro-ductivité de chacune des entités da groupe, l'élargissement de leurs parts de marché et une diversification rationnelle de leurs activités.

directeur général de la MAAF, ca qua-liné de vice-président du conseil, et la désignation de M. Jean Boudy comme administrateur directeur général de la RHE, fonction qu'il cumulera avec celle de directeur général adjoint de la MAAF, sont une claire illustration de cette politique de groupe et de la volonté d'apparer une coordination sus faillo untre sea deux composantes princi-

La miss en couvre d'une stratégie touvelle devient ainsi possible pour notre banque. Appliquée avec détermination, cette stratégie lui permettra d'accroître son audience et d'ouvrir à son personnel me à ses actionnaires les voies du développement qu'elle métite.

Marchés financiers

NEW-YORK, 434 1

Nouvelle avance

Son effort de redressement n'a, semble-t-il, pas épuisé Wall Street. Le marché a, jeudi, poursuivi son avance, en ralentissent le cadence toutefois. En hausse de 42,47 points le veille, l'indice des industrielles a, en effet, fimité sa progression à 16,38 points, pour s'établir à la cote 2,337,07. Le bilan général de la journée a escore été très bon. Sur 1,952 valeurs traitées. 919 out

1 952 valeurs traitées, 919 out monté, 604 out baissé et 429 n'out

sont désermais parfaitement ras-surés sur la personnaité de M. Alan Greenspan, désigné pour remplacer M. Paul Volcker à la tête du PED. Des analystes de Wall Street out

Reste que, d'une façon générale, le marché s'est mis en position

d'observation, ne serait-ce qu'en rai-son des incertiment persistantes sur

for all the first of the state of the state

de cette expectative: l'activité a diminué, et 140,78 millious de titres ent été échangés, contre 164,17 mil-lions la veille.

indices boursiers

PARIS (INSEE, have 100 : 31 dec. 1905)

Valous françaises ... 162 185 Valous étrangères .. 1129 1145

NEW-YORK

C' des agrests de che (Base 100: 31 dec. 1981) Indica général ... 4043 418,3

ATT.

NO

Countries Countries 3 kg/s 4 julies

3 juin 4 juin

्ष्ट्र

même pris le parti de surnome

De l'avis général, les im

PARIS, 51th 4

Rechute : - 1,2 %

La Bourse de Paris a de nouveau

connu vendredi un sérieux accès de faiblesse, l'indicateur cédant 1,2 %, à l'approche du coup de cloche finel. Sous les ismbris, les boursies fe-saient grise mine. Un nombre crolesent de petits (ou gros) porteurs se micipitent pour vendre, mais ils ne rouvent pas an face de candidats à l'actus. C'est pourquoi le marché donne l'impression de baleter dans le vide. En fin de séance, on notait cependant une certaine stabilisation de le tendence, les investisaurs les-titutionnels ayant préféré gommer une trop meuvaise orientation des cours à l'approche d'un long week-

Le tiche n'était per siele cer le Bourse avait de nombrauses raisons mer. Le dollar est de nouveau mai en point. Les teux d'intérêt se sont nettement reffermis, plongesnt

maranne.
Les divisions au sein de le majo-rité continuent, rue Vivienne, de sus-citer des commentaires teintés d'inquiétude. Le Bourse semble d'orse et déjà hypersensible à l'échéance électorale, pourtant encore éloignée. Des supputations les plus diverses attiennt in nervo-sité des opérateurs. Enfin, le tenue du sommet de Venire ne caraît per susciter de granda espoirs, au

Il ne faut donc pee s'étoinner al une quantité respectable de valours ont touché vandredi leur, plus bes niveau de l'année, dont Midi, Raffinege et Derty. Permi les plus fortes baisses, on relevalt sincera SFIM, Comptoir des Entrepreneurs, Sodeno, Bourgues, Leroy-Somer,

Cofirmeg, Europe 1, SEB et Sice Ros-algnol. Esso était aussi recherché. Sur la MATIF, lès contrets perdeient en moyenne 0,4 %, dans un merché déprimé par la remomée des

Lingut : 88 100 (+ 150).

Napoléon : 521 (=).

CHANGES

Doller: 8,05 F \$

Sur des marchés des changes calmes, dans l'attente du sommet de Venise, le dollar s'est légère-ment effrité, perduat 2 centimes à Paris. Le cours du deutschement contre le franc est resté asse loré : plus de 3,3440 F.

FRANCFORT 4jain 5jain Dollar (on DM) .. 1,8130 1,11 TOKYO 4jmin 5jmin Dollar (ea.yeat) .. 144 143,30

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privis)

Parls (5 juin)........ 8% New-York (4 jain). . . . 67/8%

(Indice Dow Jones) 3 juin Industrielles 2320,69 2357,97 LONDRES (Indice - Financial Times-) 3 jain 4 jain Industrielles 1739,6 1724,6

Minos d'or 389,7 389 Fonds d'Etat . . . 92,36 91,81 TOKYO 4300 Nikket (Darjone) .. 25364,11 25771,36 Indice général ... 2198,35 2198,64

Mars 88					
103,45 103,70					

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HAUSSE DU BÉNÉFICE DE CYCLES PEUGEOT. - Le groupe Cycles Pengeot (groupe PSA) a annoucé, marcredi, un bénétice net comolidé de 25,3 millions de francs, pour 1986, contre 3,4 millions de francs en 1985. Pour la société Cycles Pougeot, le bénéfice net est de 47,9 millions

PETROFIGAZ VEUT OUVEIR SON CAPITAL AU PUBLIC. - La banque Petrofigaz Hous de france, pour 1986, contre 3,4 millions de france en 1985.

Pour la société Cycles Peugeot, le bénéfice nat est de 47,9 millions de france (contre 32,1 millions de france), pour un chiffre d'affaires de 2,5%. Les actionnaires de Petrofigaz, cotée au socond marché, sont de 2,5% milliards de france, en haisse de 2,6% par rapport à 1985. La direction a proposé d'affecter le béséfice en totaliné (7,8%).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bee + heat			UN	MO		DEUX MOIS			1	. SD(MOS		
			+ bes + heat Rep. + ou 46			4 -	Rep ou dép			Rép. + on dép			
S E - II	4,5133 4,2171	6,8630 4,5172 4,2221	+-+	45 29 146	+ -+	2 166	+	85 44 394	+ 110 - 16 + 331	-	214 125 965	+ 300 - '42 + 997	
DM Florin F.B. (190)	3,3444 2,9678 16,1289	3,3470 2,3699 16,1465	+	116 67 141	+++	131 78 224		240 139 291	+ 264 + 156 + 433	**		+ 819 + 502 + 1254	
FS L(1990)	4,6293 4,6171	4,6230	+	124	+	102	+	275 194 177	+ 363	+	876 518	+ 955 - 383	

TAUX DES EUROMONNAIES

STL-II DM Pa.(MP) PS	6 1/2	6 3/4	615/16	7 1/16 7 1/16 311/16 3 9/16	7 3/16 7 7/16 311/16 3 5/8	7 9/16
IM	3 3/8	3 5/8	1 3 9/16	311/16 3 9/16	311/16 3 5/8	3 3/4
Herte	5 1/8	5 3/8	5 1/2	5 1/4 5 1/8 7 1/8 6 3/4	5 1/4 5 1/8	5 1/4
ER (100)	6 3/8	7	5 1/8 6 3/4 4 1/16	7 1/8 6 3/4	7 1/8 7	7 3/8
FS	1 3/4	2 1/4	4 1/16	4 3/16 3 13/16	3 15/16 3 13/16	3 15/16
1.(1 100)	3/4	9 3/4	10	10 3/8 10	16 3/8 10 1/8	19 1/2
E. franç	3/4	1	3 13/16 3 1/16	8 15/16 8 3/4 8 3/16 8 3/16	\$ 7/8 8 3/4 \$ 5/16 \$ 1/2	8 7/8
P. Cinc.	1 3/4	<u> </u>	· 1/10	8 3/16 8 3/16	* 5/16 * 1/2	3 3/4 5 1/4 7 3/8 3 15/16 19 1/2 8 7/8 8 5/8

Ces cours peatiqués sur le marché interbuncaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

ANOR

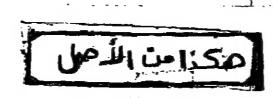
UN NOUVEL OUTIL DE GESTION: L'EPARGNE COLLECTIVE D'ENTREPRISE. 58 bis rue de la chaussée d'antin, 75009 paris, téléphone (1) 42 81 24 34, télex ANORRP 290 735 F

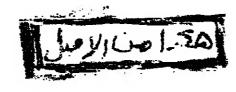
Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330





Marchés financiers

Réglement mensuel Réglement men	DOTING		•	iches	11110	IICIGIS				
Second S	BUUKS		ARIS					5 J	JUIN	Cours relevés à 14 h 55
Company Comp	protest. Colum	COURS +		Règieme	nt men	suel		Compen- sation VALEUR:	S Cours Premier D	
VALIDED 1.00	1923	1916 + 106 4270 + 0 21 532 + 0 38 1256 + 0 16 1050 - 0 46 1246 - 0 08 1246 - 0 08 22770 - 10 05 2200 - 2 19 2204 - 0 03 1400 - 2 19 2204 - 0 03 1400 + 0 07 455 - 0 22 2304 - 0 03 1400 + 0 07 455 - 0 22 2306 - 0 13 1401 + 0 07 455 - 0 22 2465 - 1 41 210 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	10 10 10 10 10 10 10 10	Concern Serion VALEURS Concern Serion VALEURS price pr	SE Printier Cours	## Company VALEUR	1127 1114 1133 + 0 1930 1930 1930 1775 1740 1740 - 1 1775 1750 761 - 1 1770 751 758 - 1 1812 1310 1310 1310 1525 526 525 526 122 50 121 121 50 - 0 182 810 830 + 2 812 810 830 + 2 812 810 830 + 2 812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1812 810 830 + 2 1850 1550 1570 - 4 1650 1550 1570 - 4 1650 1550 1570 - 4 1650 1050 1098 1098 + 3 1 1 1050 1098 1098 + 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	144 Sufficietora. 205 Chest March. 78 De Beact 1950 Dance Mires 1050 Dreacher Benk 1050 Eastmann Koda 76 Eastmann Koda 76 Eastmann Koda 295 Encuroker. Eastmann Koda 295 Eastmann Koda Eastmann Koda 295 Eastmann Koda 29	133 50 137 40 11 224 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 234 10 22 34 60 24 50 50 34 60 34	74
VALEND S. S. VALEND C. S. S. S. S. S. S. S.	800 C.G.F 128 128	586 - 0.85 900 Leoy-So 128 1840 Leoner	780 731 732 - 21 1808 1780 1800 - 04	68 3880 Sagari 3680 44 415 Saint-Polinin . 423	3625 3625 416 416	- 149 900 BASF (Akt) .		2 430 Xerox Corp 6 1 28 Zembie Corp	1 28 1 28 1 28	0 - 021
Description		VALSTIME COM	Dareter MALESTERS Cours				Demier VALEURS	Cours Dernier	VALEUE Co.	
Color	Emp. 7 % 1972	Case 1800 12 12 12 12 12 12 12	Description 1980	1230 A.E.G. 1230 Akan Alam 445 Akan Alam 445 Alam Alam 445 Alam Alam 446 Alam Alam 420 Astarizan Branch 354 40 Astarizan Branch 420 Astarizan Branch 420 Astarizan Branch 420 Astarizan Branch 420 Astarizan Branch 421 Alam Branch 422 Alam Branch 423 Alam Branch 424 Alam Branch 425 Alam Branch 426 Alam Branch 427 Alam Branch 428 Alam Branch 429 Alam Branch 420 Alam Alam 420 Alam Alam Alam Alam Alam Alam Alam Alam	1079 370 370 370 370 230 1380 280 253 320 240 165 173 371 50 368 1420 5880 5800 586 102 70 103 80 33 31 520 358 79 40 500 567 567	Alain Marriadaya (622 Alayata)	945 Drooze-Oti consert. 680 Edisons Bellood 950 Edisons Bellood 1245 Equation 1245 Equation 1310 Gostoti 1310 Gostoti 1345 Gostoti 1345 Gostoti 1345 Gostoti 1345 Gostoti 1350 LC.C. 2201 EDA 1570 LG.F. 320 Al Informatique 2500 La Consonote Bische. La gal Ave de mois 1610 Loca-lovetinement 1991 Locamic 1410 Menutars 1420 Merin Inmobiliar 1420 Merin Inm	3700 3550 Mo 308 338 He 330 378 He 341 42 Out 342	olex 286 poles 2	270 750 750 750 750 750 750 750 750 750 7
Droits et bons Cote des changes Marché libre de l'or	CNE Bigues jans. 82 101 75 2 511 CNE Parkes 102 10 3 511 CNE Seat: 102 20 3 511 CNE Seat: 102 20 3 511 PTT 11.20% 95 100 06 5 330 CF 10.30% 95 100 06 5 330 CF 10.30% 95 100 06 5 330 CF 10.30% 95 105 4 247 CNE 11.50% 85 105 4 247 CNE 10.50% dic. 95 105 4 247 CNE 10.50% dic. 95 105 4 247 CNE Progect 20 25 4	Ensili-Restages 330 3 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 6 5 6 5 6	Rocheth-Camps 105	S24 d 325 S25 S26 S27 S28	385	A. A. A. A. A. A. Actions Factors 4811 Action forms. 373 Actions affectives 8101 Action forms. 373 Actions affectives 9101 Action forms. 9101 Action forms. 9101 Action affectives 9101 Action forms. 910	## 1	### Park Park	President Pres	net. net. 107 55 4 25 551 86 5 79 1054 73 1 106 1589 27 1 10 1589 27 1 10 1589 27 1 12 1580 15 2 25 15 2 25 15 2 25 15 2 25 112 5141 13 8 86 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 110753 86 3 1112 25 3 16 3 16 3 16 3 17 3 17 3 18 3 18 3 10 3 11 3 11 3 11 3 11 3 11 3 11 3 11
VALEURS prile cours MARCHE OFFICIEL prile 5/8 Achet Ventus ET DEVISES prile 5/6 Specify 1258 01 1255 7 Maio-Disgration 1123 41 116/orier 1318 72 1256 7 Maio-Personia 1223 7 Maio	a. Janin	COLD				Epargne J. 52063 00 Epargne J. 52063 00 Epargne-Lung-Terme 1782 00 Epargne-Ottig. 188 84 Epargne-Unio 1301 01	670 16 Muti-Oblgations	430 52 411 Techs 161 61 154 28 Techs 530 07 6517 04 ULAF 332 72 13200 71 Ubi-A 047 18 1019 15 Unite	nocic 1228 no-Gan 8075 P. Investius 424 Associacions 109 anne 422	05 1192 28 + 74 5800 23 64 409 29 37 109 37 58 470 24
Solds (100 lms)	Actribution Actribution Air Liquide	MARICHE OFFICEL pric.	5/6 Achet Verta 75 8 067 5 800 6 350 76 952 7 5 800 34 342 30 334 440 324 342 30 16 132 15 750 16 800 70 88 990 86 86 83 40 90 280 87 960 10 350 70 4 480 4 200 5 200 70 403 300 390 410 80 96 020 92 600 98 70 4 7590 48 350 48 700 70 4 7590 48 350 48 700 70 4 7590 48 350 48 700 70 4 7590 48 350 48 700 70 4 7590 48 350 48 700 77 4 287 3 700 4 700 77 4 287 3 700 4 720	ET DEVISES Or fin (site on harm)	900 88200 900 88100 521 521 345 610 500 500 538 638 940 3040 450 1440 327 50 255 3280 522 531 502 5454 70 454 50 448 45 465 55	Europe-Valeur	423 37	184 30 1123 41 Linio 530 89 1422 65 Linio 630 32 6 1042 85 Linio 630 32 6 1042 83 Linio 758 42 738 12 Linio 175 86 1778 31 14 Linio 176 85 1778 31 14 Linio 440 88 1773 31 4 Linio 461 21 440 30 1111 80 1081 8 87 188 87 1	1318 1318	72 1258 92 1258 93 1258 93 1258 93 1257 01 1258 1258

Le Monde

ÉTRANGER 2 Deux échéences électe

rales en Europe. 3 Le débat sur le désarme 5 Sri-Lanka : regain de ten

sion avec New-Delhi. 6 La paine de mort requisa contre l'ex-ampereur

POLITIQUE

7 Le conflit entre le premie ministre et M. Léotard. 8 Le nouveau découpage municipal de Marseille. - Les socialistes font cam pagne dans la « monde du travail ».

9 «Le journal d'un ame teur», de Philippe Bou-cher.

SOCIÉTÉ

10 La procès de Klaus Barbin. - La fusitade de l'avenue Trudaine sux assises de Paris.

12 L'opération policière dans les milieux intégristes musulmans. 20 Tennis : les Interna

Communication : TDF

21 «L'époque, morale, la exposition à 22 Madame de Diderot, au Petit Odéon. John Neumeier au Théâtre

devient société anonyme.

de la Ville.

la mode, la passion », une	27 La publicité télévisée su la bière remise en ques
Beaubouro.	tion.
la Carlière, de	28 La campagne du PS sur k

29 Le rôle des chambre récionales des comptes. 30-31 Marchés financiers.

ur	Radio-télévision	
-	Annonces classées	2
_	Carnet	2
-	Météorologie	2
98	Philatélie	2
	Mots croisés	
	1	-

 Etudiants en médecine les carabins sabordani leur grève. ETU • Procès de Liyon : Barbie

présent ou absent. quelle différence ? BAR • AIDES répond à vos questions. SIDA

Bourse. Culture. Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

A propos des gendarmes en civil

Vive polémique entre M. Pandraud et M. Giraud

d'opposer M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, à M. André Giraud, ministre de la défense, à propos de la gendarmerie. Une circu datée du 11 mai de M. Régis Mourier, directeur de la endarmerie nationale, détaillant les conditions dans lesquelles les gendermes sont autorisés à travailler en civil, a mie le feu aux poudres. Ni M. Pandraud ni ses services n'avaient été mis au courant de l'élaboration de cetta

La polémique avec M. Girand a été si vive que M. Pandraud, samedi dernier, aurait mis sa démission dans la balance. An ministère de l'intérieur, on confirme la gravité da différend, mais on nie qu'elle ait conduit à une telle extrémité. On admet seulement que MM. Pasqua et Pandraud, tous deux en accord total, contrairement à ce que nous avions écrit, ont été mis devant le avants ecru, cat ete mis devant le fait accompli, ce qui n'est pas l'usage lorsqu'il s'agit de problèmes de sécurité. Ce souci de minimiser le conflit était à prévoir après la crise qui secone la majorité ces deraiers icers.

La circulaire à l'origine du «coup de gueule» de M. Pandraud est inti-tulée «Instruction relative au port de la tenue civile pour l'exercice de la police judiciaire ». Plus simplent : sons quelles conditions la gendarmerie qui, comme le souligne la circulaire en son début, « exerce ses missions en uniforme», est antesiée à travailler en civil.

Sur le suiet, les fonctie bilité extrême. Leur position est sim-ple : les gendarmes ont pour mission

de lutter contre la délinquance en milieu rural et non en milieu urbain. C'est d'ailleurs la substance des propos tenus mercredi 4 juin par M. Daniel Dugléry, secrétaire géné-ral du Syndicat des commissaires, au cours d'une conférence de presse nome des policiers en civil (SNAPC), principal syndicat parmi les enquêteurs et inspecteurs de police, et d'un représentant du Syn-dicat des commandants et officiers (SCO), organisation influente parmi les officiers de la police nationale en tenne, « Il faut écarier l'idée d'une police militaire qui agirait en civil, à encore ajouté M. Dugléry. La lutte contre le crime et la délinquance ne sourait justifier la mise en œuvre progressive de mesures potentiellement dangereuses pour les libertés. »

de compétences

Si l'argamentation de la gendarest tout aussi classique - le port de la teaue civile est autorisé pour effectuer des reconnaissances et surveillances - an cours desquelles « le port de l'uniforme est de nature à compromettre la résissite de ces missions » — c'est la première fois, depuis longtemps, que ces dispositions sont formellement précisées par une circulaire. La direction de la gendarmerie aurait justifié son texte auprès des services du premier ministre par le souci d'organiser, enfin, une pratique de plus en plus répandue mais laissée à l'appréciation des responsables légaux on réglementaires qui régis-sent l'activité des gendarmes.

en réalité un tout autre enjeu. Longtemps cantonnés à la campagne, les gendarmes, sons l'influence de l'évogendarmes, sous l'initience de l'eva-hition socio-démographique du pays, veulent prendre pied dans les villes et y exercer leurs fonctions de police judiciaires. Les textes ne s'y opposent pas, disent-ils, et d'ailleurs som breux sont les juges d'instruction qui font appel à leurs services. Les poli-ciers voient d'un mauvais œil cette ambition, considérée comme une concurrence déloyale. Ils font remarquer que l'organisation des deux corps étant étanche l'une par rapport à l'autre, de nombress conflits de compétence, voire de graves incidents, risquent d'opposer policiers en civil à gendarmes déshabillés » qui pourraient être confondas avec des malfaiteurs,

M. Pandraud s'est naturellement rangé aux argaments des policiers. Vieux connaisseur de la police — il a été de nombreuses années directeur général de la police nationale — sachant à quel point ce sujet pest irriter ses troupes, il n'avait de toute manière pas le choix. Le fait nou-weau est que, cette fois, le ministre de la défense a su faire — provisoire-ment? — triempher sa concention et ment? - triompher sa conception et satisfaire une revendication que les gendarmes avancent depuis long-

comme cela s'est produit à plusieurs

Sons la pression du ministère de l'intérieur, une commission devrait toutefois être créée pour examin les problèmes de compétence, d'utilisation des effectifs et de complé-mentarité que soulève cette réoriestation de la politique d'emploi des

CHINE

Remaniement au département d'organisation du PC

P6kin (APP). - M. Song Ping, distante-dix ans, a été nommé chef da département de l'organisation du PC chinois, organisme de la plus haute importance, en remplacement M. Wei Jianning, démissionnai

Ce reinaniement au sommet d'un organisme chargé du choix des hauts dirigeants du Parti communiste chinois à travers le pays prend une valeur poli-tique essentielle à quatre mois d'un congrès qui doit décider en octobre du ment d'une pertie de ses organes dirigeants.

M. Song Ping n'est pes considéré comme un conservateur extrémiste, mais M. Wei Fianxing, cinquante-six ans — considéré comme un réformateur et remplacé par un dirigeant nettement plus âgé, contrairement au programme de referencement de referencement. gramme de rajeunissement de la direction chiaoise – fait apparenment les frais de la lutte d'influence qui se poursuit entre conservateurs et réformistes depuis le chute de M. Hu Yao-

 Premier essai nucléaire depuis décembre 1984. — La Chine a procédé, vandredi 6 juin, à 5 h 00 GMT à un essai nucléaire sou-5 h Oo GMT à un essai nucléaire sou-terrain, le premier depuis décem-tre 1984, a annoncé l'observatoire sismique Hagfors de Stockholm. L'essai, résisé au centre d'expéri-mentation de Lop Nor, dans la pro-vince occidentais du Sinidang, a pro-voqué une explosion de magnitude 6,8 sur l'échelle de Richter, a précisé un porte-parole de l'observatoire. o,8 sur l'echele de lucras, a procese un porte-parole de l'observatoire. Celui-oi a ejouté que l'engin testé était probablement d'une puissance inférieura eu plafond des 150 kilotonnes fixé par l'accord, non ratifié, conclu

Nicaragua, Salvador, Honduras

Recrudescence des combats en Amérique centrale

San José. - An moment où le pré- l'Est - mais aussi la paralysie quasi sident costaricien Oscar Arias tex-mine une tournée européenne en favear de son plan de paix pour l'Amérique centrale, la violence redouble sur le terrain, tant au Nicaragua qu'an Salvador et même an Honduras.

Au Nicaragua, où les antisandi-nistes de la Force démocratique-nicaraguayenne (FDN), six ans après leur création, semblent jouer le tout pour le tout, les combats font rage depuis un mois dans plusieurs départements du Nord et du Centre. An début de la semaine, l'attaque par le FDN d'anc coopérative et d'un centre de personnes déplacées dans le nord da département de Jinotega, frontalier avec le Hou-duras, a fait douze morts et dix blessés. La veille, l'armée sandiniste avait amoncé la mort de quatorze contras lors de combats dans le département de Choutales, dans le centre du pays, et de quaire soldats des forces spéciales du ministère de l'intérieur et de sept rebelles lors. d'affrontements à 150 kilomètres au

rad-est de Managua. An Salvador, cà le président José Napoléon Duarte a fêté landi le troisième anniversaire de son combat en promettant des réformes sociales, politiques et économiques, la situa tion militaire, en dépit des assu-rances de l'armée qui s'estime en position « favorable », reste très délicate tandis que la montée de la tension sociale rend le climat explosif. Le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) a rappelé, avec les attaques de deux des plus importantes garnisons da pays – celles d'El-Paraiso (Chalate-

Comme l'écart entre le court

terme et le long terme était devenu trop réduit (moins d'un point il y a un mois), le plus réduit parmi les pays occidentanx, il fallait qu'un

réajustement se produise soit par

une baisse du court terme, soit par

une hausse du long terme. C'est ce

dernier qui a monté car, dans l'immédiat, une baisse du court

L'instabilité du dollar laisse pla-ner une menace sur le franc, les

perspectives sur le rythme de l'infla-

tion sont incertaines et l'alcurdisse-ment du climat politique incline au pessimisme les milieux financiers. L'inquiétude de ces derniers se tra-

duit donc par use remontée des taux qui, sur le court terme, hors infla-tion, sont désormais sensiblement plus élevés qu'en Allemagne (1 à 2 points de plus).

terme n'est guère prévue.

totale des transports les trois der-niers jours, qu'il garde use forte espacité militaire. Parallèlement, les manifestations de rue se succèdent jour après jour dans la capitale et, le 31 mai, un dirigeant syndical enseignant a été blessé par balle alors qu'il participeit à un rassemblement devant la prison de Mariona, dans la banicue

de San-Salvador, afin de réclamer une amuistie générale pour les pri-sonniers politiques.

An Hondurss, où la présence de la Contra est deveane le principal sujet de préoccupation, un affronte-ment entre armée et antisandinistes a fait à la fin de la semaine dernière a fait à la fin de la semaine dernière sept morts et six blessés dans la province frontalière d'El-Paraiso. C'est la première fois qu'est rendu publique, à travers les récits de paysans de la région recneillis par un journal local, en tel incident qui, assure-t-on dans la zone frontalière, est loin d'être le premièr.

Les antisandinistes, selon les témoignages, qui avaient pénétré le matin même au Nicaragua pour effectuer une attaque, auraient ouvert le feu su retour coatre un poste hondurien qui refuseit de les laisser repusser la frontière.

A la fin du mois de mai, un officier supériour, qui avait demandé à conserver l'anonymet, avait fait part du malaise croissant au sein des forces armées devant la présence de la Costra en territoire honduries et de la multiplication d'incidents provoqués per des soldats « las de protéger les arrières des autiss par les Etate-Unis et l'URSS en 1974
sur les expérimentations nucléaires.

— (Reuter.)

Par les Etate-Unis et l'URSS en 1974
nango) dans le Nord et Sanles concerne par ».— (APP.)

Airbus Industrie lance officiellement les programmes A-330 et A-340

Airbus Industrie a officiellement décidé de construire deux nouveaux avions, le biréacteur A-330 et le quadriréacteur A-340, a-t-on appris le 5 juin auprès du constructeur

Après avoir roça le soutien des gouvernements des quatre pays inté-ressés (Grande-Bretagne, France, RFA et Espagne), Airbus a décidé le lancement de ces programmes, afin de permettre la certification officielle de l'A-340 en mai 1992 et de l'A-330 au printemps 1993 (le Monde du 5 juin).

Airbus Industrie a reçu des «engagements d'achat et des déclorations d'Intérêt» de dix compagnies portant sur cent trente appareils de ce type. «La décision de lancer l'A-340 et l'A-330 va nous permettre d'offrir une gamme complète d'appareils qui répondent aux différents besoins des compa-gnies aériennes », a déclaré l'administrateur-gérant d'Airbus Industrie, M. Jean Pierson, en

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

At Mondt

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Préservez votre dos fragile avec Director IRELL sommier articulé à lattes de bois DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE MÉDECIN CAPÉLOU DISTRIBUTEUR 37. Av de la République 75011 PARIS Tél. 43-57-46-36+ Métro : PARMENTERS

CDEFGH

La Financière de Suez privatisée à l'automne

Un groupe très prospère

M. Renand de La Genière, PDG
de la Compagnie financière de Suez,
l'a emporté : son établissement sera
l'après sa nationalisation, en privatisé à l'automne, a annoncé le inistre des finances, M. Edouard Jean-Luc Lagardère, PDG de Maira, sans compter les compagnies d'assurance, pour lesquelles des pro-blèmes de restructuration se posent.

Dans la course à la privatisation, les présidents en place sont anxieux de figurer sur la liste avant les élections présidentielles, à la fois pour obtenir plus de liberté et pour consolider leurs positions personnelles. Dans le cas de la Financière de Suez, néanmoins, une certaine logique justifie la décision, puisque l'autre « banque d'affaires » qu'est Paribas a déjà été privatisée et que la différence de statut devient fort

Le groupe dont M. de La Genière, ancien gouverneur de la Banque de France, a pris la présidence en juin 1986 à la place de M. Jean Peyrelevade, est fort propère, débarrassé désormais de ses «canards boiteux». En 1986, il a dégagé un bénéfice net de 2,37 milliards de francs (+ 56 %), et de 1,41 milliard de francs hors plusvaltes de cession (+ 36,8 %). Ses fonds propres atteigneut 16,5 milliards de francs et son bilan 333 milliards de francs. Le groupe dont M. de La

liards de francs. Dans la structure da groupe, les activités bancaires prédominent (44 % des bénéfices) avec, an premier rang, la banque Indosnez, dirigée par M. Antoine Jeancourt Galignami, qui a réalisé 827 millions de francs de bénéfices en 1986 dans les activités internationales et les opérations financières. Viennent ensuite la hanque Vernes, la Banque pari-sienne de crédit (financement des PME), la banque La Hénin (finan-cement de l'immobilier), la Sofinco (crédit à la consommation) et la

banque Monod. Viennent ensuite les participa-tions dans l'industrie et les services : 20 % de la Lyonnaise des caux (Abeille-Paix); 10 % du groupe hôtelier Accor; des intérêts non négligeables dans Saint-Gobain. Bouygnes, Valéo, Roussel-Uclaf, Beghin-Say, sans oublier l'important directs a plus que triplé durant les six derniers mois en passant de cier immobilier, et les activités dans

Après sa nationalisation, en février 1982, ses dirigeants successifs, MM. Georges Plescoff et Jean Peyrelevade, ont travaillé à la reconstitution de l'empire Soez, récupérant les filiales bancaires (banque La Hénin et Sofinco), y ajoutant la banque Vernes et la Banque parisienne pour le commerce, et réussissant à conserver 34 % dans le groupe Victoire, que s'apprêtait à avaler M. Francès, de la Compagnie

Parmi les désinvestissements, citoss le tiers du capital du Crédit industriel et commercial, cédé au GAN et à la SCAC, revendu au groupe Bolloré. Le groupe, par allieurs, avec M. Gérard Worms, s'est lancé dans le capital risque, dans Astorg.
Parmi ses axes de développement.

figurent le renforcement de l'ensem-ble bancaire, celui de l'ensemble industrie et services dans les secteurs à forte crossance et valeur ajontée (hôtellerie, loisirs, immobi-lier de services).

Comme pour Paribas, le ministre des finances constituers un noyan

stable, et mettra une part du capital à la disposition de l'étranger, où le groupe est très apprécié, notamment par sa filiale Indosuez.

HAYAS: 730 000 actionnaires aurout chacun trois actions

Les 2,3 millions d'actions d'Havas mises en vente au cours de la semaine de l'Ascension ont été demandées vingt fois. En conséquence, seuls les ordres prioritaires (c'est-à-dire ceux des particuliers) pourront être servis, a indiqué ven-dredi 5 juin le ministère de l'économie. 730 000 particuliers devienment sinsi actionnaires d'Havas. Chacun se verra attribuer trois actions seule-

Plus de la moitié des salariés de la société sont également devenus actionnaires. Dans son communiqué, le ministère de l'économie dresse un rapide bilan chiffré des huit privatisations réalisées jusqu'à présent.

La remontée des taux d'intérêt en France

L'Etat emprunte désormais à plus de 9 %

La remontée des taux d'intérêt à élevés (8 %) pratiqués sur le court terme, à l'initiative d'une Banque de Prance soucieuse de défendre le france, en moins bonne posture vis-à-vis du mark dès que le dollar buisse. La rementée des taux d'intérêt à long terme, amorcée en septembre 1986 après plus de quatre amées de baisse quasi ininterrompue, s'est accentuée cette semaine, à l'occasion de l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT), qui a en lieu jendi 4 juin. Les taux pratiqués ent, pour la première fois depuis mars 1986, dépassé 9 %, retrouvant leur nivean des premiers mois de l'amée dernière. Sur les 8,5 milliards de francs recueillis par le Trésor, 2,7 milliards recueillis par le Trésor, 2,7 milliards sur une durée de sept ans ont été adjugés à un taux moyen de 9,23 %, contre 8,81 % il y a un mois. Quant à la tranche à 25 ans (2,1 milliards de francs), son rendement a été de 9,60 %, contre 9,13 % en mars.

Ce relèvement de près d'un demi-point, bien qu'il ait été plus ou moins attendu, a fâcheusement impres-sionné les milieux financiers, notamment sur les marchés à terme (MATIF), où un bruque fléchisse-ment des cours a été enregistré dès l'annouce des résultats de l'adjudica-tion, jeudi 4 juin en fin de matinée. Une telle hausse est due, essen-tiellement, à la persistance de taux

• ICI rachète Stauffer pour 10 milliards de francs. - Objet des de soins outre-Atlantique. En rache-convoitises de plusieurs grands tant cette demière affaire fin 1986, convoitises de plusieurs grands chimistes européens, la firme chimique américaine Stauffer Chemicals (environ 10 milliards de francs de

le groupe anglo-néerlandais Unillever céder cette filiale sans repport avec ses activités. C'est chose faite. Unises activités. C'est chose et lever en a tiré un meilleur prix que vendue au groupe britannique (Cl. Stauffer Chemicals était jusqu'à présent propriété de Chesebrough

Ponds, grand fabricant de produits

Le Monde Infos-Speciacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le numéro du « Monde » . daté 5 jula 1987

a été tiré à 482 326 exemplaires



OUS ETES ATTIRE PAR CE QUI SORT DE L'ORDINAIRE? Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 malyses graphologiques par an Vous pouvez survire une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à MSI.LM

EN BREF

e ETATS-UNIS : M. Jackson en tête des candidats démocrates à la présidence. — Pour la première fois dens l'histoire des Etats-Unis, un Noir, le passeur Jesse Jackson, est en tête des candidats démocrates à la Maison Blanche. Selon un sondage la Maison Blanche. Selon un sondage publié, le jeudi 4 juin, par le Washington Post, M. Jackson recueille 22 % des intentions de vots des électeurs démocrates, Join devant le gouverneur du Massachu-setts, M. Dukakis, et le sénateur de l'Minois, M. Paul Simon (13 % cha-cun). - (AFP.)

• LIBAN : Trois Palestiniens • LIBAN: Trois Patestiniens tués dans le Sud. — La milice pro-israélienne de l'Armée du Liben sud (ALS) a tué trois combattants pales-tiniens, jeudi 4 juin, dans la zone de sécurité contrôlée par teraël au Liber sud. L'accrochage a eu lieu à Kirl Houneln, au sud de Djezzine. — (Rec.

• L'International Herald T bone paraît sans photos. — quotidion de langue angleles, in national Herald Tribune du vend 5 juin a été diffusé sans aucune p tographie. De grands rectani blancs remplacent les clici absents. Quelques lignes en « u précisent qu'un conflit du traveil » à l'origine de ces pages sans illustri tions. Au siège du quotidien, on s refuse à préciser si le conflit a eu lie avec des agences, des photographe indépendants ou avec le personn indépendents ou avec le personne technique chargé de la photogravure. L'éditeur ou le rédecteur en chef de l'international Herald Tribune devrait faire une mise au point dans l'après-mid du 5 juin.

M. HERVÉ DE CHARETTE invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

M. Hervé de Charette, ministre difigué suprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et du Plan, sern l'invité de l'émission inchdonnalaire « Le grand jury, RTL-le Monde », le dimanche 7 juin, de 18 h 15 à 19 h 30. 7 juin, de 18 h 15 h 19 h 30.

Le ministre âin en 1986 dipp //6

UDF-PR de in Nièvre, membre //6

huresu politique du Parti-répui //4

cain et qui sura participé à Fréi //8

an déclime amiversaire de su foi //6

matien politique, répondra ami //
questions d'Aushé Passeron et di/8

Duniel Carton, du Monda, et di/8

Paul-Jacques Truffaut et de

Catherine Mangin, de RTL, le ca
détat étant dirigé par Philippu

Caloni.

